ERMENEUMATA (KAI) KATHEMERINE HOMILIA DE IULIUS POLLUX, PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE...

Anatole Boucherie

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΟΜΙΛΙΑ

DE JULIUS POLLUX

[illegible]

[illegible]

PAR A. BOUCHERIE

[illegible]

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ

(ΚΑΙ)

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΟΜΙΛΙΑ

DE JULIUS POLLUX

EXTRAIT DU TOME XXIII, 2e PARTIE

DES

NOTICES DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ

(ΚΑΙ)

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΟΜΙΛΙΑ

DE JULIUS POLLUX

PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE MONTPELLIER

ET DE PARIS

PAR A. BOUCHERIE

PROFESSEUR AU LYCÉE DE MONTPELLIER

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXII

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ

(ΚΑΙ)

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΟΜΙΛΙΑ

DE JULIUS POLLUX.

INTRODUCTION.

I.

Le ms. 306 (IX[e] siècle) de la Bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier, contient des Ἑρμηνεύματα qui sont restés inédits, et qui ont cependant beaucoup de valeur, car ils enrichissent la lexicographie grecque et latine d'un grand nombre de formes ou d'acceptions nouvelles.

La ressemblance du titre et des matières traitées permet de les rapprocher de ceux que M. Böcking a extraits du ms. de Saint-Gall n° 902, et du ms. n° 61 de Leyde, dit ms. de Vossius, et qu'il a publiés sous ce titre : *Dosithei magistri Interpretamentorum liber tertius*

(Bonn, 1832). Cette ressemblance est grande, comme on peut le voir par le seul énoncé des chapitres du deuxième livre :

MS. DE MONTPELLIER.

1. Περὶ θεῶν : De diis.
2. Περὶ τῶν ιβ' ζωδίων : De duodecim signis.
3. Περὶ τῶν ζ' ἀστέρων πλανητῶν : De septem stellis erraticis.
4. Περὶ ἄστρων οὐρανίων : De signis cœlestibus.
5. ΙΒ' ζώδια : Duodecim signa.
6. Περὶ χειμώνων : De tempestatibus.
7. Περὶ ἑορτῶν : De diebus festis.
8. Περὶ ἀνέμων : De ventis.
9. Χρόνοι ἐνιαυτοῦ : Tempora anni
10. Περὶ ἰατρικῆς : De medicina.
11. Περὶ ναυτιλίας : De navigatione.
12. Περὶ ἀρχόντων : De magistratibus.
13. Περὶ στρατιᾶς : De milicia.
14. Περὶ γεωργίας : De agricultura.
15. Περὶ δένδρων : De arboribus.
16. Περὶ ναῶν : De ædibus.
17. Περὶ θεωριῶν : De spectaculis.
18. Περὶ συγγενείας καὶ τῆς ἀναγκαίας : De affinitate et necessariis.
19. Περὶ ἑρπετῶν : De serpentibus.
20. Περὶ πόλεων : De civitate (*sic*).
21. Περὶ τεχνιτῶν : De artificibus.
22. Περὶ μελῶν : De membris humanis.
23. Περὶ οἰκήσεως : De habitatione.
24. Περὶ βρωμάτων : De escis.
25. Περὶ πότων : De potionibus.
26. Περὶ δευτέρας τραπέζης . De secunda mensa.
27. Περὶ κρέως : De carne.
28. Περὶ λαχάνων : De oleribus.
29. Περὶ ἰχθύων : De piscibus.
30. Περὶ ὀρνέων : De avibus.

MSS. DE LEYDE ET DE SAINT-GALL.

1. Περὶ θεῶν : De diis.
2. Περὶ οὐρανοῦ : De cœlo.
3. Περὶ ναῶν : De ædibus, templis.
4. Περὶ ἑορτῶν : De diebus festis.
5. Περὶ θεωριῶν : De spectaculis.
6. Περὶ ἀνέμων : De ventis.
7. Περὶ μελῶν . De membris.
8. Περὶ φύσεως : De natura.
9. Περὶ βρωμάτων : De escis.
10. Περὶ ποτοῦ : De potione.
11. Περὶ δευτέρας τραπέζης : De secunda mensa.
12. Περὶ κρέως : De carne.
13. Περὶ λαχάνων : De oleribus.
14. Περὶ ἰχθύων : De piscibus.
15. Περὶ ὀρνέων : De avibus.
16. Περὶ τετραπόδων : De quadrupedibus.
17. Περὶ ἑρπετῶν : De serpentibus.
18. Περὶ οἰκήσεως : De habitatione.
19. Περὶ πόλεων · De civitatibus.
20. Περὶ ἐνδομενίας : De supellectile.
21. Περὶ ἱματίων : De veste.
22. Περὶ χρωμάτων : De coloribus.
23. Περὶ χρυσέων : De aureis.
24. Περὶ ἀργυρέων : De argenteis.
25. Περὶ χαλκέων : De æreis.
26. Περὶ σιδηρέων : De ferreis.
27. Περὶ ὀστρακίνων : De fictilibus.
28. Περὶ σκυτίνων : De pellibus.
29. Περὶ φιλοπονιῶν : De studiis.
30. Περὶ τεχνιτῶν : De artificibus.

MS. DE MONTPELLIER.

31. Περὶ θηρῶν τετραπόδων : De bestiis quadrupedibus.
32. Περὶ ἐνδομενίας : De suppellectile.
33. Περὶ εἱματίων : De vestibus.
34. Περὶ χρυσέων : De aureis.
35. Περὶ ἀργυρέων : De argenteis.
36. Περὶ χαλκέων : De æneis.
37. Περὶ σιδηρέων : De ferreis.
38. Περὶ ὀστρακίνων : De fictilibus.
39. Περὶ σκυτίνων : De scorteis.
40. Περὶ διδασκαλείου : De ludo litterario.
41. Περὶ εἰσαγωγῆς τέχνης γραμματικῆς : De instructione artis grammaticæ.
42. Περὶ φύσεως σώματος ἀνθρωπίνου De natura corporis humani.
43. Περὶ τρόπων ἀνθρωπίνων : De moribus humanis.
44. Περὶ τῶν κατὰ ἀγορὰν πραγμάτων : De forensibus negociis.

MSS. DE LEYDE ET DE SAINT-GALL.

31. Περὶ δένδρων : De arboribus.
32. Περὶ γεωργίας : De agricultura.
33. Περὶ στρατιᾶς : De militia.
34. Περὶ ἀρχόντων : De magistratibus.
35. Περὶ συγγενείας : De cognatione.
36. Περὶ ναυτιλίας : De navigatione.
37. Περὶ ἰατρικῆς : De medicina.
38. Περὶ ζωδίων ιβ' : De signis XII.

La communauté d'origine des deux ouvrages paraît tout d'abord suffisamment attestée par cette énumération de chapitres. Mais, en les comparant dans leurs autres parties, on trouve certaines dissemblances dont il faut tenir compte. Ainsi le premier livre du ms. de Montpellier n'a pas d'équivalent dans les mss. de Leyde et de Saint-Gall; le troisième livre du même manuscrit correspond au premier livre du ms. de Leyde; enfin, et c'est là la principale différence, le ms. de Montpellier n'annonce que trois livres, tandis que le ms. de Leyde, autant qu'on peut en juger à travers les mutilations du texte et les indications confuses de l'auteur ou du copiste, en contient un plus grand nombre.

Il est donc vraisemblable que deux auteurs ont mis la main à cet ouvrage : ou l'un n'a fait que continuer, allonger ce que l'autre avait commencé, ou, supposition qui expliquerait en même temps les différences et les ressemblances, l'un et l'autre ont travaillé séparément sur un canevas commun, sur un modèle adopté depuis long-

temps par les faiseurs d'Ἑρμηνεύματα. A la rigueur, on pourrait aussi, comme je l'avais présumé d'abord, n'y voir qu'un seul et même ouvrage, diversement modifié par les copistes ou par les éditeurs.

Reste à savoir quel est le nom de celui ou de ceux qui l'ont composé.

Ni le ms. de Montpellier, ni ceux de Leyde et de Saint-Gall ne nous le font connaître. Cependant, si l'on en croyait M. Böcking, il faudrait attribuer les Ἑρμηνεύματα au grammairien Dosithée Magister. Il se fonde sur ce que le ms. de Saint-Gall les fait précéder d'une Grammaire de cet auteur. Mais ce rapprochement n'est qu'un effet du hasard, et, par lui-même, ne prouve rien. Voici, du reste, à quoi il se réduit.

Au commencement du manuscrit[1] on lit : « Incipit Grammatica Do« sithei Magistri, » et au-dessous « Ars grammatica est scientia emen« dati sermonis, etc... » Puis viennent les différentes parties de la grammaire rangées dans l'ordre accoutumé. Le tout se termine par un traité des huit parties du discours que clôt la formule finale *Explicit.* « Postea, » dit M. Böcking lui-même, « sine inscriptione vel ru« brica sequuntur exercitationes grammaticales, » p. 11. A la suite de ces exercices se trouve une série d'expressions latines traduites en grec, et plus loin une liste de verbes grecs et latins. Mais, une fois cette liste épuisée, après une lacune d'une demi-page laissée en blanc « inferior laterculi pars dimidia vacua » (Böcking, p. 13), commence un nouvel ouvrage, les Ἑρμηνεύματα.

J'admets qu'on puisse rattacher à la Grammaire de Dosithée les exemples grammaticaux et les listes des verbes grecs et latins, qui en sont pourtant séparés par l'*explicit;* mais rien ne nous oblige à en faire autant des Ἑρμηνεύματα, séparés de la Grammaire de Dosithée par ce même *explicit,* par une lacune d'une demi-page, et même par une lacune bien plus considérable, car ce manuscrit ne donne ni le premier livre des Ἑρμηνεύματα, ni les trois premiers chapitres du

[1] Voy. Böcking, p. 9 et suiv.

second. Tout au plus aurait-on pu supposer, mais non pas affirmer, qu'ils appartenaient à l'auteur de la Grammaire latine. C'est pourtant ce qu'ont fait Fabricius, Weber, M. Böcking, et les autres savants qui ont eu occasion d'en parler : tous, sans discussion, sans hésitation d'aucune sorte, en font honneur à Dosithée. On vient de voir que le doute est au moins permis.

Si Dosithée n'est plus l'auteur incontesté des Ἑρμηνεύματα, à qui les attribuer?

En ce qui concerne les Ἑρμηνεύματα de Saint-Gall et de Leyde, je ne puis donner de réponse positive, mais j'ai été plus heureux pour ceux de Montpellier. Le hasard a fait réussir les recherches que j'avais dirigées de ce côté avec un vague espoir de succès, et je crois pouvoir affirmer que l'auteur de ces Ἑρμηνεύματα est le même que celui qui a composé l'Ὀνομαστικόν, Julius Pollux.

L'honneur de cette découverte revient en partie à M. Hase.

Lorsqu'on fit le recensement général des mss. des bibliothèques de province, il fut chargé d'étudier les mss. grecs de l'École de médecine de Montpellier. Dans le nombre se trouve le ms. 143, qui contient également des Ἑρμηνεύματα; mais, comme l'écriture en est toute moderne, qu'il est rempli de fautes d'orthographe, qu'il n'a point de nom d'auteur, M. Hase n'en soupçonna pas l'importance. Or ce manuscrit est une copie très-exacte des Ἑρμηνεύματα du ms. 306, copie faite au commencement du XVII^e siècle, comme le remarque Bouhier, à qui il a aussi appartenu, et qui ne s'est pas aperçu[1] que le ms. original était précisément le ms. 306, celui qui, dans son catalogue, portait le n° B 182, et dont il avait cependant bien apprécié la valeur[2].

On se demandera sans doute comment M. Hase ne s'est pas aperçu

[1] Voici comment il en rend compte dans le catalogue écrit de sa main, p. 91 : « Glossarium græco-latinum vetus, in certa « capita, quasi in communes locos, diges- « tum et ab editis diversum, ab antiquiore « codice a viro docto circa sæculi XVIII « initium descriptum. » (Biblioth. de l'Éc. de méd. de Montpellier, n° 19.)

[2] Note de Bouhier sur le ms. 306 : « . . . Glossæ aliæ græco-latinæ, per mate-

de la parenté de ces mss. Cela vient de ce que le ms. 306 est compris dans la série des mss. latins, et qu'il échappait ainsi aux recherches immédiates et spéciales de l'illustre savant, qui, n'ayant pas eu occasion de le connaitre, n'a pu, comme moi, rétablir la filiation. Cependant sa grande habitude des manuscrits lui fit faire un rapprochement qui m'a mis sur la voie. Il remarqua que le commencement des Ἑρμηνεύματα du ms. 143 était le même que celui du petit traité intitulé : *Πολυδεύκους περὶ καθημερινῆς ὁμιλίας*, qui a été transcrit par G. Hermonyme de Sparte (Bibl. nat. ms. 3049). J'ai fait copier cet opuscule, et j'ai vu que l'observation de M. Hase était fondée. Pour qu'il n'y ait pas le moindre doute sur ce sujet, je reproduis parallèlement le texte des deux manuscrits.

Ms. 306 (Montpellier), f° 134 r°.

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ	INTERPRETAMENTA
επιδη ορω	Quoniam video
πολλους	multos
επιθυμουντας	cupientes
ελληνιστι	graece
διαλεγεσθαι	disputare
και ρωμαειστι	et latinae
μητε θυχερως	neque facile
δυνασθαι	posse
δια την δισκεριαν	propter difficultatem
και πολυπληθιαν	et multitudinem
των ρηματων	verborum
ουκ εφισαμην	non peperci
τουτο ποιησαι	hoc facere
εινα εν τρισιν βιβλιοις	ut in tribus libris
ερμηνευματικοις	interpretoriis
παντα τα ρηματα	omnia uerba
συνγραψωμαι.	conscribam.

Ms. 3049 (Bibliothèque nationale), f° 80 v°, f° 81 r°.

Πολυδεύκους περὶ καθημερινῆς ὁμιλίας. Polucis de quotidiana loquutione.

Σὺν ἀγαθῇ τύχῃ καὶ	Sum (*sic*) bona fortuna et
εὐτυχῶς· ἐπειδὴ ὁρῶ	fæliciter. Quoniam video
πολλοὺς ἐπιθυ-	multos cupi-
μοῦντας ῥωμαϊστὶ	entes latine
διαλέγεσθαι καὶ ἑλληνιστὶ	loqui et græce
μήτε εὐχερῶς δύνασθαι	neque facile posse
διὰ τὴν δυσχέρειαν	propter difficultatem
καὶ πολυπλήθειαν τῶν	et multitudinem
ῥημάτων, τῇ ἐμῇ	verborum, meo la-
κακοπαθείᾳ καὶ φιλοπονίᾳ	bori et industriæ
οὐκ ἐφεισάμην	non peperci
τοῦ μὴ ποιῆσαι ὅπως	ut non facerem ut
ἐν τρισὶ βιβλίοις ἑρμη-	in tribus libris inter-
νευμάτων πάντα τὰ	pretamentorum omnia
ῥήματα συγγράψαι.	verba conscribere (*sic*).

Cette exacte ressemblance ne s'étend point au reste de l'ouvrage.

« rias digestæ, in quibus græca græcis litteris expressa sunt, et quæ hactenus sunt « ineditæ. — *Codex insignis.* » (Biblioth. de l'École de méd. de Montpellier, n° 19, p. 47.)

D'abord le ms. de Paris est moins considérable que celui de Montpellier, puis l'emploi de la journée n'y est pas tout à fait le même : certains détails, plus longuement traités dans l'un, le sont moins dans l'autre, et réciproquement. La ressemblance d'ensemble subsiste pourtant, ressemblance que fait encore plus ressortir le désaccord avec le groupe des mss. de Leyde et de Saint-Gall, qui ne donnent absolument rien de pareil, ni dans le premier livre, ni dans les autres.

On comprend très-bien que des ouvrages de cette nature, qui sont de véritables manuels de la conversation, destinés à tant d'usages et à passer par tant de mains, aient subi toutes sortes de modifications. Comme c'est un amas de mots et d'expressions qui se succèdent, suivant les besoins et les petits événements de la vie de chaque jour, rien n'empêchait les copistes et les éditeurs de les abréger ou de les allonger à leur gré. Ils n'étaient arrêtés ni par le style, ni par la liaison des idées, ni par les exigences d'une composition savante.

C'est ainsi qu'on s'explique les différences de détail qui séparent le ms. de Montpellier de celui de Paris.

Mais, je le répète, la ressemblance d'ensemble, la ressemblance essentielle, n'en subsiste pas moins, et l'unité de composition nous révèle un auteur unique. Cette ressemblance n'est pas fortuite, on ne peut pas dire non plus qu'elle soit, comme celle que j'ai signalée entre les Ἑρμηνεύματα de Montpellier et ceux de Leyde et de Saint-Gall, le résultat naturel d'efforts différents, mais simultanés, s'exerçant sur un fonds commun, un échange de plagiats subis ou tolérés, fruit naturel de la concurrence enfermée dans une exploitation facile et d'où l'originalité est absente. Involontaire ou non le plagiat ne saurait aller jusque-là.

On ne peut donc douter que les Ἑρμηνεύματα du ms. de Montpellier et la Καθημερινὴ ὁμιλία de Paris ne soient du même auteur, et, puisque le ms. de Paris est le seul qui nous en donne le nom, on est bien forcé de s'en rapporter à lui. Mais peut-être Hermonyme a-t-il, par esprit de spéculation, cherché à exploiter le nom célèbre de J. Pollux. A la rigueur cette supposition est permise, car il est avéré

qu'Hermonyme était très-intéressé, et qu'il spéculait sur l'engouement de ses contemporains pour les lettres grecques[1].

Cependant, de là à fabriquer un titre d'ouvrage il y a loin. On peut être intéressé ou besoigneux, comme l'était Hermonyme, et faire payer son ignorance plus cher que d'autres ne font payer leur savoir, sans être un faussaire. Le titre en question est aussi valable qu'aucun de ceux des autres ouvrages qu'il a copiés, et dont on n'a jamais songé à contester l'authenticité. Hermonyme, comme la plupart des réfugiés grecs d'alors, était copiste plus encore que professeur, et son ignorance[2] est, en pareille circonstance, une garantie de plus. Il est très-possible qu'au moment où il transcrivait cette *Καθημερινὴ ὁμιλία*, il ignorât que J. Pollux eût composé l'*Ὀνομαστικόν*, dont la première édition ne parut qu'en 1502 chez les Aldes, justement vers l'époque où il exécuta cette copie.

D'un autre côté nous trouvons dans le ms. de Leyde une date certaine, qui nous permet de contrôler les indications d'Hermonyme.

[1] C'est ainsi qu'il fit payer cinq cents pièces d'or à Budé pour lui avoir expliqué, ou plutôt *pour avoir lu avec lui*, Homère et d'autres auteurs.

[2] Érasme s'exprime ainsi sur son compte : « Lutetiæ tantum unus Georgius « Hermonymus græce balbutiebat, sed talis « ut neque potuisset docere, si voluisset, « neque voluisset, si potuisset. » La tournure épigrammatique du témoignage d'Érasme pourrait en faire suspecter la sincérité; mais Hermonyme a semé les copies qu'il a faites de trop d'erreurs et parfois de bévues, pour qu'on ait là-dessus le moindre doute. Sans sortir du ms. 3049 de Paris, il n'est que trop facile de le prendre en flagrant délit d'ignorance. Et pourtant, circonstance aggravante, il était guidé, plus que guidé, protégé par le texte même qu'il copiait. Voici quelques-unes des fautes que j'y ai relevées : 1° pour le latin : *sum* pour *cum*, *at conscribere* pour *conscriberem*, *nolo* pour *volo*, *super aliam* pour *superariam*, *pressi* pour *processi*, etc. 2° pour le grec : *ὑπεδεσμίας* pour *ὑποδεσμίας*, *ὑπεδυσάμην* pour *ὑπεδησάμην*, *περεζωσάμην* pour *περιεζωσάμην*, *ἀντισπάσατο* pour *ἀντησπάσατο*, *λιαίνω* pour *λειαίνω*, *κελεύσαν* pour *κελεύσαντος*, *ἐξέβαλον* pour *ἐξέλαβον*, *ποταπόν* pour *ποδαπόν*, etc. Mon collègue au lycée de Montpellier, M. Decharme, m'en signale de nouvelles, qu'il a eu occasion de recueillir en étudiant une copie écrite de la main d'Hermonyme, le ms. 415 de la Bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier. Ce ms. contient trois glossaires parallèles, un glossaire latin, un glossaire grec ancien et un glossaire grec moderne. Les deux premiers ont été simplement transcrits par Hermo-

Au commencement du livre intitulé : Ὑγίνου γενεαλογία (Böcking, p. 65), l'auteur rapporte qu'il l'a extrait d'Hygin, sous le consulat de Maximus et d'Aper, c'est-à-dire en 207 après Jésus-Christ.

Cette date, il est vrai, ne s'applique directement qu'aux Ἑρμηνεύματα de Leyde et de Saint-Gall, mais on conçoit très-bien qu'elle doive s'appliquer aussi, dans une certaine mesure, à ceux de Montpellier. Les deux ouvrages en effet se ressemblent trop, à certains égards, pour n'être pas du même temps. L'auteur de la Καθημερινὴ ὁμιλία déclare lui-même qu'il reprend en sous-œuvre un sujet déjà traité et traité depuis peu :

Πολλοὺς γὰρ ὁρῶ ἐπικε-	Multos enim video co-
χειρηκότας, οὐ κατὰ τὴν	natos (non pro digni-
ἀξίαν καθὼς αὐτὸ τὸ	tate sicut ipsa res
πρᾶγμα αἰτεῖ, ἀλλὰ	postulat), sed
τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας	suæ cupiditatis
καὶ γυμνασίας ἕνεκα.	et exercitationis gratia.
Οὕτως κενὴν καύχησιν	Sic inanem gloriam
ἀπὸ τοῦ πρώτου	a primo
ἀπήνεγκαν μέχρι	abstulerunt usque ad
τοῦ ἐσχάτου, δι' ἣν αἰ-	extremum; propter quam cau-
τίαν οὐ τολμῶ	sam non audeo
πλείονας λόγους ποιῆσαι.	plura verba referre.
Ἀλλὰ βούλομαι ἅπασι	Sed volo omnibus
φανερὸν ποιῆσαι μη-	palam facere ne-
δένα βέλτιον μήτε	minem melius neque
ἀκριβέστερον πλὴν	exquisitius quam
ἐμοῦ ἐν τρισὶ βιβλίοις	me in tribus libris
ἃ συνέγραψα.	quos conscripsi. (F° 82 v° et 83 r°.)

nyme, mais le troisième est de son cru. C'est peut-être la seule fois que de simple copiste il ait essayé de se faire auteur : tentative intéressante pour ceux qui, comme M. Decharme, étudient ce glossaire complémentaire au point de vue de la lexicographie du grec moderne, mais fâcheuse pour sa réputation, car elle permet de constater une fois de plus son ignorance et la justesse des observations d'Érasme. Voici un extrait de la note de M. Decharme :

Aello (une des Harpyes) ἀελλῶ = συναθροίζω
Alnus αἰγειρω (*sic*) = συναθρίζω.
Dirimo διαιρέω = ῥέω.
Palma (*arbor*) φοῖνιξ = ὄνομα ὀρνέου.
Pampinus οἴναρον = ζῶον.
Scitor ἐνευνάω (pour ἐρευνάω) = κοιμίζω.
Nausea ναυτία = ναυτικὴ τέχνη.
Castitas ἁγνεία (il a lu ἄγνοια) = μωρία.

J'ai dit que le sujet, repris en sous-œuvre par l'auteur de la Καθημερινὴ ὁμιλία, avait été déjà traité peu de temps auparavant. Ce n'est pas qu'il l'ait reconnu explicitement; mais, à l'aigreur de ses appréciations, on devine aisément qu'il parle de véritables contemporains, de concurrents qu'il est pressé de décréditer. Et parmi ces contemporains, ces rivaux si malmenés, se range peut-être l'auteur des Ἑρμηνεύματα de Leyde et de Saint-Gall, sur le patron desquels et contre lesquels il aurait composé les siens.

Mais il faut bien observer que ce n'est là qu'une conjecture. Il se pourrait aussi que l'auteur de la Καθημερινὴ ὁμιλία ait eu en vue un ouvrage autre que celui que nous ont conservé les mss. de Leyde et de Saint-Gall, un ouvrage plus ancien et qui ne nous serait pas parvenu. Cela est d'autant plus probable, qu'il reconnaît lui-même que *beaucoup* d'autres (πολλοὺς ἐπικεχειρηκότας) l'avaient précédé sur ce terrain.

Supposons cependant, — supposition qui est la moins favorable pour le système que je soutiens, l'attribution à Pollux, — que les deux groupes d'Ἑρμηνεύματα soient tout à fait contemporains ou à peu près. Dans ce cas, si Pollux est mort avant la date déjà citée (207 après J. C.), on ne pourra guère lui attribuer les Ἑρμηνεύματα du ms. 306 et la Καθημερινὴ ὁμιλία du ms. 3049.

Je dois dire que ceux qui ont traité de la vie et des écrits de Pollux, Hemsterhuys[1], entre autres, le font mourir avant la fin du IIe siècle, sous le règne de Commode ou de Pertinax, en 193 au plus tard. Jusque-là Hermonyme semblerait avoir tort, à moins qu'il n'ait voulu indiquer un Pollux autre que celui qui a composé l'Ὀνομαστικόν[2]. Mais un examen attentif de la vie de Pollux[3], rapprochée des

[1] Préface, p. 29.

[2] On pourrait encore supposer, ainsi que me l'a fait remarquer M. Egger, que Pollux, étant devenu le lexicographe par excellence, se serait vu attribuer la plupart des ouvrages composés sur le modèle de son Ὀνομαστικόν. C'est ainsi que, de nos jours, on a pris l'habitude de mettre le nom classique et populaire de Lhomond en tête des Grammaires destinées à l'enfance.

[3] Dans Philostrate, *Vies des sophistes*.

vies des autres sophistes, rapprochée aussi de celles des Philostrates, telles que nous pouvons les reconstituer d'après Philostrate lui-même et d'après Suidas, m'a prouvé que Pollux avait pu vivre jusqu'en 208, peut-être même jusqu'en 210, mais non au delà.

Ces recherches en ont amené d'autres, et, en voulant déterminer les limites extrêmes de la vie de Pollux, la date de sa naissance et celle de sa mort, j'ai été obligé de faire le même travail pour plusieurs autres, et plus spécialement pour celles des Philostrates, travail assez considérable, qui ne peut trouver place ici, et qui paraitra plus tard. Cependant je puis dès à présent faire connaître mes conclusions au sujet de Pollux.

II.

Julius Pollux naquit vers 150, et mourut vers 208 après Jésus-Christ. Il commença l'Ὀνομαστικὸν du vivant de Marc-Aurèle[1], et le termina pendant qu'il était en possession de la chaire d'éloquence à Athènes[2], c'est-à-dire sous le règne de Commode, de qui il la tenait. (Philostr. *Vie de Pollux.*) Plus tard, dans les derniers temps de

[1] Voy. la Dédicace du liv. I, 11. *J. Pollucis Onomasticon ex recensione Imm. Bekkeri*. Berolini, 1846.

[2] Liv. VIII. *Ταῦτα ἐγὼ μὲν συνελεξάμην, ὅτι μὲν διὰ ταχέων, αὐτὸ δηλοῖ* (res ipsa indicat)· *πλὴν οὐκ ἔστιν ὅτε ἀποστὰς δι' αὐτὰ τῆς συνουσίας τῆς πρὸς τοὺς νέους, καὶ τῶν δι' ἔθους ἀγώνων, ὁσημέραι δύο λόγους, τὸν μὲν ἐκ τοῦ θρόνου λέγων, τὸν δὲ ὀρθοστάδην· ἔδει δὲ, ὡς εἰκὸς, κἀκείνοις παρασκευῆς, καὶ τούτοις σχολῆς.* Cela prouve que Pollux venait d'être nommé au *trône* (la chaire d'éloquence) d'Athènes, car, s'il l'avait été avant d'avoir composé les livres précédents, il n'aurait pas attendu au huitième livre pour faire valoir cette excuse, ou plutôt pour faire valoir à la fois son zèle et sa facilité de travail. La préface de son premier livre indique que Marc-Aurèle vivait encore quand il commença l'Ὀνομαστικόν. La première partie de cet ouvrage fut donc composée dans les dernières années du règne de ce prince, de 176 à 178, au plus tôt; car il faut bien supposer que Commode avait au mois seize ou dix-huit ans quand Pollux lui adressait le II[e] livre, où se trouvent des détails (170-195) que Marc-Aurèle n'aurait certainement pas laissé mettre sous ses yeux, tant qu'il n'était qu'un enfant. La seconde partie date des premières années du règne de Commode. La première partie a pu être écrite à Rome, la seconde l'a été sûrement à Athènes.

sa vie, et pendant qu'il était à Athènes, il composa ces *Ἑρμηνεύματα*, à l'usage des Romains et des Grecs, mais surtout, comme il le déclare lui-même, à l'usage des Grecs qui voulaient apprendre le latin.

Tout d'abord on serait tenté d'attribuer à un autre qu'à Pollux la composition de cet ouvrage. L'*Ὀνομαστικὸν* est, comme les *Ἑρμηνεύματα*, un recueil d'expressions à l'usage d'une personne qui n'est pas suffisamment familiarisée avec la langue grecque; mais là s'arrête la ressemblance. Car le premier ne contient que des mots empruntés à la langue littéraire, à la langue des bons auteurs, tandis que le second se compose exclusivement de mots et d'expressions empruntés à la langue familière. On peut même y signaler de véritables solécismes. Dès lors comment admettre qu'un puriste comme Pollux, et qui se donne pour tel, ait pu s'oublier jusque-là.

Tout s'explique si l'on se rend compte des intentions de l'auteur. Quand il composait son *Ὀνομαστικόν*, Pollux ne prétendait pas enseigner le grec à Commode, qui, à l'exemple et par les soins de son père[1], avait appris à le parler dès son enfance; il songeait plutôt à bien fixer les connaissances du jeune prince, et à lui procurer un manuel complet de la langue classique. Il reconnait qu'il eût pu facilement grossir son ouvrage, en y introduisant tous les mots usités alors, mais le plus souvent il a fait un choix, et, quand il lui arrive de citer des mots peu classiques, il s'en excuse en disant qu'il a voulu les mentionner pour qu'on ne crût pas qu'il les ignorât[2]. C'est donc bien un ouvrage savant qu'il a prétendu faire, un ouvrage aristocratique en quelque sorte, destiné à un petit nombre de lecteurs, et seulement à des lecteurs déjà instruits, comme l'était ou devait l'être Commode.

Mais, quand il entreprit les *Ἑρμηνεύματα*, son but n'étant plus le

[1] Ὁ πατὴρ μετὰ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας ἀνεθρέψατο, πάντοθεν τοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐπὶ λόγοις δοκιμωτάτους, ἐπὶ συντάξεσιν οὐκ εὐκαταφρονήτους, καλῶν, ὅπως συνόντες ἀεὶ παιδεύοιεν αὐτῷ τὸν υἱόν. (Hérodien, *Histoires*, l. I, c. II, § 1. — *Vie de Marc-Aurèle.*)

[2] Τὰ μέν τινα τῶν ὀνομάτων ὡς κρίνων ἔγραψα, τὰ δὲ ὡς μὴ παρεὶς ἐμήνυσα. (*Onom.* liv. VI, 1.)

même, son plan dut changer. Il ne s'agissait plus d'être savant, mais d'être utile, ni de faire des extraits dans les vieux auteurs, mais de puiser dans le vocabulaire de la conversation. Or tout le monde sait combien la langue parlée et la langue écrite diffèrent entre elles, et ont différé de tout temps. Pour le latin, nous en avons des preuves nombreuses et certaines. Outre le témoignage des auteurs contemporains, nous pouvons en juger par nous-mêmes en étudiant les comédies de Térence et de Plaute. Nous y retrouvons presque tous les solécismes des Ἑρμηνεύματα, *scis ubi manet* (fol. 141, v°), *scito si intus est* (*ibid.*) etc.

Ce n'est donc pas par ignorance, mais bien en connaissance de cause, que l'auteur n'a pas effacé de son recueil les expressions que je signale[1].

Ainsi considérée la question est résolue, et on ne s'étonne plus que l'auteur savant, et même un peu pédant, de l'Ὀνομαστικὸν ait pu, sans croire déroger, composer un ouvrage d'un ordre inférieur. Avec son Ὀνομαστικὸν adressé à Commode, Pollux justifiait d'avance ou cherchait à justifier le choix du prince qui l'appela à la chaire d'éloquence; avec ses Ἑρμηνεύματα, destinés à tant de lecteurs ou d'acheteurs, il pouvait gagner beaucoup d'argent. De plus, ce travail, n'étant qu'une suite naturelle du premier, devait lui coûter relativement peu d'efforts. Enfin il mettait à profit sa connaissance du latin, avantage auquel il devait peut-être en partie l'honneur d'avoir figuré parmi les précepteurs de Commode, quoiqu'il n'eût, d'après mon calcul, que dix ans de plus que lui. Même à supposer qu'il connût peu le latin, avant d'aller à Rome, il avait pu et dû l'apprendre pendant qu'il y séjournait : conjecture très-plausible par elle-même, et

[1] Plus d'une fois, dans son Ὀνομαστικόν, Pollux distingue formellement le parler vulgaire, ce qu'il appelle l'usage du plus grand nombre et des gens peu instruits, ἡ τῶν πολλῶν καὶ ἰδιωτῶν χρῆσις (IX, 92), ce que j'appellerais plus volontiers la langue de la conversation, la langue familière et de tous les jours, qui n'est ni tout à fait celle des gens du peuple, ni tout à fait celle des purs lettrés. (Voyez, par exemple, dans l'Ὀνομαστ. I, 114, 247; II 51, 139, 160, 169; III, 18, 23, 136; V, 144; VI, 27, 99; VIII, 29; X, 12)

qui le devient encore plus, si l'on se rappelle que Pollux, dans son Ὀνομαστικόν, cite et traduit plusieurs fois des mots latins[1].

Les Ἑρμηνεύματα ont été composés pour les Grecs qui voulaient aller à Rome, bien plus que pour les Romains qui voulaient apprendre le grec[2]. Ceux de Montpellier placent toujours la scène à Rome ou dans les environs, chez Caïus ou chez Lucius, aux bains de Tigellinus ou à Tibur. Pollux a dû les composer à Athènes quand il y professait, car c'était là surtout qu'il pouvait les bien vendre, et dans les dernières années de sa vie, peut-être même dans la dernière, puisque la date déjà citée nous reporte à l'an 207.

Suidas, dans la liste assez longue qu'il donne de ses ouvrages, ne cite pas expressément celui-ci, à moins qu'on ne veuille le ranger dans la catégorie des Διαλέξεις ἤτοι Λαλιαί qu'il lui attribue. Je croirais plutôt qu'il a compris cet ouvrage dans la série de ceux qu'il ne nomme pas, et qu'il désigne par ces mots *καὶ ἕτερα*.

L'ouvrage entier se composait de trois livres. Il est à remarquer en effet que, dans le ms. de Montpellier et dans celui de Paris, l'auteur n'en annonce pas plus. Le premier de ces manuscrits rend compte de l'emploi de la journée à Rome, visites en ville et hors ville, entretiens avec des amis, déjeuner, promenade au marché, affaires, séance à la salle de bains, dîner, coucher. Le second ms., celui de Paris, suit à peu près le même ordre, mais il est moins chargé de détails. Il contient, de plus que le premier, l'emploi de la journée d'un enfant. On le prend à son lever : sa toilette du matin finie, il va saluer ses parents, puis il se rend à l'école; suit un tableau des

[1] Τὴν ζώνην ἣν Ῥωμαῖοι φασκίαν (*fasciam*) καλοῦσιν (II, 166). *Αἱ μὲν οὖν τῶν δικαστηρίων θύραι, ἃς Ῥωμαῖοι καγκελλωτὰς λέγουσιν* (VIII, 124). *Ὁ δὲ νοῦμμος δοκεῖ μὲν εἶναι Ῥωμαίων τοὔνομα τοῦ νομίσματος, ἔστι δὲ ἑλληνικόν* (IX, 79). *Ἐντεῦθεν εἰρῆσθαι νομίζουσι καὶ τὴν παρὰ Ῥωμαίοις καμέλλαν* (X, 110). Il n'est pas superflu d'ajouter que, parmi les ouvrages de Pollux, Suidas, dans sa notice sur cet auteur, en cite un qui était intitulé *Ῥωμαϊκὸς λόγος*.

[2] Böcking soutient le contraire, mais à tort, comme le prouve cette affirmation extraite du ms. même qu'il a édité : *Συνέγραψα πάντα τὰ ῥήματα... ὅσα ὠφελεῖ ἀνθρώποις φιλήταις τῆς λαλιᾶς Ῥωμαϊκῆς.* (Böcking, p. 2.)

exercices scolaires[1]. On se croirait au milieu de nos écoles mutuelles. Le professeur est secondé par un sous-maître, *ὑποδιδακτής*, et par un moniteur choisi parmi les plus grands, *εἷς τῶν μειζόνων*. La classe terminée, l'enfant rentre chez lui, fait collation et retourne à l'école. Après quoi, et sans transition aucune, la scène change et c'est un homme fait qui emploie sa journée comme celui du ms. de Montpellier.

Voilà pour le premier livre. Le ms. de Saint-Gall n'en contient pas trace, et celui de Leyde ne donne qu'un court glossaire précédé de quelques fragments de conjugaison.

Le second livre se compose de quarante-quatre chapitres dans le ms. de Montpellier, et contient 3536 lignes; il se compose, dans les mss. de Leyde et de Saint-Gall, de trente-huit chapitres, et ne contient que 1276 lignes, c'est-à-dire trois fois moins de matière.

Quant au troisième livre, annoncé par les mss. de Montpellier et de Paris, on ne le trouve nulle part, à moins qu'on n'y rattache le maigre glossaire qui termine le premier de ces deux mss. (ms. 306, fol. 213 r°; fol. 222 v°). Il est de la même main que les deux premiers livres, mais il en est séparé par une demi-page laissée en blanc, fol. 211 r°, par le verso du même feuillet, et par le verso et le recto du fol. 212, sur lesquels on a écrit plus tard le *pater* et le *credo* en grec et en latin, avec la prononciation figurée. Il est permis de supposer que cette lacune correspondait à la préface et au commencement du troisième livre. Ce glossaire, d'ailleurs, est conforme aux indications du ms. de Paris, qui annonce un livre où les mots sont rangés par ordre alphabétique. Il est vrai que, dans ce ms., il s'agit du deuxième livre et non du troisième; mais, comme le passage est évidemment corrompu, puisque, sur trois livres annoncés, il ne donne que le programme de deux, cette contradiction n'a aucune importance. Il est à remarquer que ce troisième livre correspond assez bien au premier livre du ms. de Leyde, qui contient également un

[1] Ces détails se retrouvent aussi dans le ms. 306 (liv. II, chap. XL, XLI), mais non plus sous forme de récit.

glossaire rédigé par ordre alphabétique et où se trouvent seulement les mots que l'auteur croyait le plus nécessaires à la conversation. Ils diffèrent en ce que le glossaire de Leyde commence par une série de verbes en partie conjugués, et destinés à servir de modèles pour la conjugaison des autres.

M. Böcking n'a pas bien compris ce détail. On peut en juger par la manière dont il a reproduit le commencement du deuxième livre, p. 18, ... *ἐν τῷ πρώτῳ γὰρ βιβλίῳ τῶν ἑρμηνευμάτων ὡς πρῶτα συνηνέγκαμεν ῥήματα, καὶ τούτων ἐκ μέρους ἀναγκαῖα εἰς κλῆσιν* [? s. *πλάσιν*? ms. : *κλασιν*] *ῥημάτων, ὅπως* [ms. *ουτως*] *εὐκόλως τῆς ὁμιλίας τῶν ἀνθρώπων εὐχρηστία ἔσται. In primo enim libro interpretamentorum quomodo priora contulimus verba, et eorum ex parte necessaria in declamatione verborum, uti facilius sermoni hominum proderit.*

Il faut lire *κλίσιν* [ms. *κλσιν* et non *κλασιν*], *in declinationem* [ms. *in declinatione*], laisser *οὕτως* qui correspond à *ὡς*, et changer *uti*, que donne en effet le ms., en *ita*. On a ainsi le double avantage de se tenir plus près du texte original et de le rendre intelligible. Voici le sens rendu aussi littéralement que possible : « De même que, « dans le premier livre, nous avons réuni d'abord les verbes, et, parmi « eux, des parties de ceux qui sont nécessaires pour la conjugaison « (*et eorum ex parte necessaria in declinationem verborum*), de même il « en résultera quelque utilité de plus pour la conversation (*ita facilius* « *sermoni hominum proderit*). »

En effet l'auteur, au commencement du premier livre (ms. de Leyde), conjugue en partie les verbes *πράσσω*, *κατηγορῶ*, *πίνω*, *ᾄδω*, *χαρίζομαι*, et, chose remarquable, il suit, pour la succession de ces verbes, l'ordre alphabétique latin A B C D (*a*go, *b*ibo, *c*anto, *d*ono), puis il reprend pour guide l'alphabet grec à partir de l'*ε*, de sorte que le *γ* n'est pas représenté dans ce glossaire.

Il y a peu d'ordre dans la distribution des matières, je parle surtout du deuxième livre. Il est visible qu'il en a été de ces Ἑρμηνεύματα comme de l'Ὀνομαστικόν. L'auteur les a composés à mesure qu'il apercevait une lacune à combler, un besoin d'enseignement à

satisfaire. Il n'a pas songé à se faire un plan mûri longtemps à l'avance. Il a laissé courir sa plume au hasard de ses souvenirs et de ses lectures. Il semble qu'il ait pris à tâche de mériter les sarcasmes que lui adresse Lucien dans les transparentes allusions du *Maître de Rhétorique*. Le grand railleur, réunissant sur un seul, sur cet *homonyme des fils de Jupiter et de Léda*, et exagérant, selon son habitude, tout le mal qu'il avait à dire des sophistes, nous le représente parlant d'une voix douce comme le miel, avec une suffisance imperturbable, mais *sans ordre et sans plan*. Nous ne pouvons savoir si les reproches que Lucien adressait à l'orateur étaient fondés : les deux courts extraits de ses Μελέται et de ses Διαλέξεις que nous a laissés Philostrate ne dénotent qu'une facilité plate et superficielle, bien définie par son contemporain Athénodore, qui appelait ses discours des « jardins de Tantale, » *Ταντάλου κῆποι*, ce que nous appelons familièrement « de la viande creuse. » Mais, pour ce qui regarde l'écrivain, on ne peut nier, quand on lit l'*Ὀνομαστικόν*, que Lucien n'ait frappé juste.

Les *Ἑρμηνεύματα* n'ont aucune valeur littéraire ; j'ajoute qu'ils n'y pouvaient prétendre, puisque Pollux s'était, et avec raison, borné au rôle modeste de professeur de langues vivantes ; mais cela n'enlève rien à la valeur philologique de son œuvre. Ce mérite, son *Ὀνομαστικὸν* seul suffirait à le lui assurer, quand même nous n'aurions pas le témoignage de Philostrate, témoignage explicite et bien présenté, qui montre trop nettement sur ce point l'autorité de Pollux, pour que je ne le cite pas en entier : « Je ne sais, dit le sévère mais im« partial biographe, s'il faut dire de Pollux de Naucratis qu'il a été « savant ou ignorant, quoiqu'en s'exprimant ainsi sur le compte de « la même personne on semble énoncer une absurdité. Car, à ne con« sidérer que les expressions en elles-mêmes, on voit qu'il connais« sait bien le dialecte attique, tandis que, si l'on examine le style de « ses déclamations, on ne trouve nullement qu'il soit meilleur atti« ciste qu'un autre. Or il faut savoir que, si Pollux était un fin con-

« naisseur de la langue, il le devait au commerce de son père, qui « était passé maître en cette partie[1]. »

Il est incontestable que Pollux, au moins pour le grec, doit faire autorité. Sa compétence pour ce qui concerne la langue latine ne me paraît pas moins bien établie, si l'on tient compte de la nature de ses fonctions auprès du jeune Commode et de son séjour à Rome. Par conséquent on doit, et c'est là que je voulais en venir, accepter comme de bon aloi, comme authentiques toutes les expressions, tous les mots, tant grecs que latins, qui se rencontrent dans ses Ἑρμηνεύματα et ne se retrouvent pas ailleurs. Que ces mots ne figurent pas dans les ouvrages des autres écrivains, cela se conçoit, car ils ont été puisés exclusivement dans la langue parlée, dans la langue familière, et non dans la langue classique, la seule que nous fassent connaître les ouvrages de longue haleine et même les lexiques, composés presque toujours de mots extraits de ces mêmes ouvrages.

De toutes ces explications il résulte donc : que les Ἑρμηνεύματα de Leyde et de Saint-Gall, quoique semblables, sur bien des points, à ceux de Montpellier, en diffèrent trop sur d'autres, pour qu'on y voie l'œuvre d'un seul et même auteur; qu'ils ont, d'ailleurs, été attribués sans preuves suffisantes à Dosithée Magister; que les Ἑρμηνεύματα du ms. 306 de Montpellier et la Καθημερινὴ ὁμιλία du ms. 3049 de Paris ne sont que des copies ou des éditions du même ouvrage; que l'auteur est indiqué par le ms. de Paris; que rien ne s'oppose à cette désignation, que tout, au contraire, y concorde, et la chronologie, et ce que l'on connaît des travaux, de la profession, des qualités et des défauts de Pollux; et enfin que, Pollux pouvant être considéré comme une autorité pour le grec et même pour le latin, tous les mots dont ses Ἑρμηνεύματα enrichissent la lexicographie peuvent être reçus en franchise et accueillis comme des bienvenus dans nos dictionnaires.

Je dois faire connaître maintenant l'ordre que j'ai adopté pour le classement des matériaux dont se compose cette édition.

[1] Philostr. *Vie de Pollux.*

Les textes que je publie sont tous inédits[1] et forment trois parties distinctes :

1° Les Ἑρμηνεύματα de Montpellier, que j'attribue à J. Pollux.

2° La Καθημερινὴ ὁμιλία, qui, si elle ajoute peu de chose à noter science lexicographique, a du moins l'avantage de nous initier à certains détails intéressants de la vie scolaire chez les anciens;

3° Un texte des fables d'Ésope et d'un fragment de droit romain, analogue à celui qu'a publié M. Böcking, d'après le ms. de Leyde, mais plus ancien de trois cents ans, et qui offre bon nombre de variantes. Je l'ai pris dans le ms. 6503 (VIII-IX[e] siècle de la Bibliothèque nationale, fonds latin). C'est à M. L. Delisle que je suis redevable de cette importante communication. Signaler cet acte d'obligeance du savant bibliothécaire est la meilleure manière de le remercier.

Des notes explicatives accompagnent ces trois textes.

J'ai renvoyé à la fin la liste, par ordre alphabétique, des formes et des acceptions nouvelles que j'y ai relevées. Les lexicographes trouveront là des matériaux tout prêts pour de nouvelles éditions de leurs dictionnaires.

Après avoir ainsi présenté mon travail au lecteur, qu'il me soit permis de remercier MM. Egger et Édél. du Méril, qui dès le début, et au moment où je ne savais encore à quoi rattacher les Ἑρμηνεύ-

[1] Ceci était composé depuis longtemps et déposé au secrétariat de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, quand MM. Egger et Thurot m'ont obligeamment averti, à la date du 23 août 1871, que M. Haupt, de l'Université de Berlin, venait de faire paraître une partie des Ἑρμηνεύματα de Montpellier et annonçait la prochaine publication du reste. J'ai prévenu immédiatement le directeur du recueil anglais *the Academy*, qui en avait donné la première nouvelle, que la priorité m'était acquise et que mon mémoire était sous presse. Les savants, allemands ou autres, qui ne craignent pas de consulter les recueils de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le constateront sans peine, s'ils veulent bien relire les Comptes rendus des séances de septembre 1868. Je crois devoir ajouter qu'au moment où j'écris ces lignes, je n'ai pas pris connaissance de l'opuscule de M. Haupt, le libraire auquel je me suis adressé n'ayant pu me le procurer encore.

Montpellier, le 19 novembre 1871.

ματα de Montpellier, m'ont signalé les opuscules attribués à Dosithée Magister, et M. Brunet de Presle, qui a bien voulu améliorer par ses critiques certaines parties de cette publication. Je remercie également M. Thurot, maître des conférences à l'École normale supérieure, dont les indications bibliographiques m'ont été très-utiles.

PREMIÈRE PARTIE.

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ — INTERPRETAMENTA

DU MS. 306 DE MONTPELLIER.

Le ms. 306 de la Bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier date du IXe siècle : c'est un gros in-quarto de 222 feuillets, qui contient divers ouvrages écrits par différentes mains. Celui qui nous occupe est le plus ancien du recueil. Il a été transcrit par un copiste latin qui connaissait à peine la forme des lettres grecques; aussi les confond-il constamment entre elles pour peu qu'elles se ressemblent. Il en résulte un tel désordre, que, même avec la traduction latine en regard, on est parfois embarrassé pour retrouver le vrai texte.

On y remarque aussi beaucoup de fautes provenant de la ressemblance des sons. Mais le copiste n'en est pas responsable. Puisqu'il savait à peine lire les lettres grecques, il savait encore moins les prononcer. Il a trouvé ces fautes toutes faites, et il s'est contenté de les transcrire, en y ajoutant ses fautes de lecture.

Quant aux particularités de prononciation que nous révèlent ces fautes d'orthographe, ce sont les mêmes que nous remarquons aujourd'hui dans le parler des Grecs modernes.

Immédiatement avant ces Ἑρμηνεύματα, et immédiatement après, figurent. comme je l'ai déjà dit, deux documents fort

intéressants aussi au point de vue de la prononciation du grec. Le premier contient la messe de Pâques en grec, écrite en caractères latins; le second, le *Credo* et le *Pater* grecs rédigés de la même manière[1].

Il me reste à signaler d'autres particularités relatives à l'écriture même des Ἑρμηνεύματα. Toutes les lettres ont la forme majuscule comme dans les inscriptions. L'α a trois formes : 1^re^ forme, voir f° 157 r°, l. 7, *αθρος*; 2^e^ forme, voir f° 157 r°, l. 5, *θαλασσα*; 3^e^ forme, voir f° 169 v°, l. 4, *προαστιον*. Le μ trois formes aussi : 1^re^ forme, voir f° 139 v°, l. 9, *επιμελως*; 2^e^ forme, voir f° 181 v°, l. 14, ΖΩΜΕΓΤΟΝ; 3^e^ forme, voir f° 190 r°, avant-dern. ligne ΗΜΙΟΓΝΚΙΟΝ (pour *ημιουγκιον*); la plus usitée est la première. Le ξ en a deux. Le χ est toujours remplacé par le κ jusqu'au feuillet 174 v°. Il y a très-peu d'abréviations, même pour le latin. Pour le grec, la plus remarquable est celle qui représente la particule *και* sous cette forme : voir f° 165 v°, l. 16, ϗΤΗΣΑΝΑΓϗΑΣ (pour *και της αναγκαιας*); et le ν y est quelquefois représenté par le signe horizontal tracé sur la voyelle précédente, abréviation si usitée dans l'écriture latine.

Le grec et le latin sont écrits sur deux colonnes parallèles, le premier à gauche, le second à droite.

Le texte a été copié avec soin, sinon avec intelligence, et minutieusement révisé par un correcteur.

Le copiste a dû avoir sous les yeux un modèle du v^e^ ou du vi^e^ siècle; c'est ce que laisse deviner sa gauche mais naïve et assez fidèle imitation, si on la compare aux différents fac-simile du ms. de Saint-Éphrem qu'a publiés M. Tischendorf[2], et cette observation permet de reporter trois ou quatre cents

[1] Je me réserve de publier ces documents dans un mémoire sur la prononciation du grec ancien. — [2] Voyez ci-joint le *fac-simile* du f° 139 r° de notre manuscrit.

ans plus haut que le IX^e siècle les particularités de prononciation déjà signalées.

Je publie *in extenso*, et avec toutes ses fautes, le texte de ces Ἑρμηνεύματα, pour permettre à ceux qui me liront de rectifier les erreurs qui auraient pu m'échapper, de faire sur les bizarreries et les fautes de ce texte les observations phonologiques ou orthographiques que je n'aurais pas su faire. En un mot j'ai voulu, autant que cela dépendait de moi, accompagner cette édition *princeps* d'un fac-simile du manuscrit dont je me suis servi.

Auparavant, je donne le tableau des principales particularités d'orthographe et de prononciation, étude préparatoire qui permettra de mieux contrôler mes procédés de restitution.

PARTICULARITÉS RELATIVES À LA PRONONCIATION OU À L'ORTHOGRAPHE.

Les fautes que j'ai recueillies et analysées peuvent se classer en quatre groupes. Elles proviennent ou de la ressemblance de son (prononciation), ou de la ressemblance de forme et de l'affinité alphabétique (écriture), ou de ces deux causes réunies, ou enfin elles échappent à l'analyse, et ne se laissent ranger dans aucune de ces trois catégories.

PREMIÈRE CATÉGORIE.

—

FAUTES PROVENANT DE LA RESSEMBLANCE DE SON.

CONSONNES.

B remplacé par M : κυκκαμη (κικκάϐη).

Pour l'affinité du β, prononcé *v* (français), et du μ, cf. Baudry, *Grammaire comparée. — Phonétique*, p. 199.

B pour Π : εϐαρκος (ἔπαρχος).

BB pour B : *ϑογυϐϐωδης* (*ϑορυϐώδης*).

B pour BB : *κραϐατοπογος* (*κραϐϐατοποιός*).

Γ pour Υ : *γελουργος* (*ύελουργός*), deux fois.

Δ pour Z : *δωιποντις* (*ζωηποιητίς*).

Δ pour Θ : *αδανατο* (*ἀθάνατοι*); *λευκοδεα* (*Λευκοθέα*).

Δ pour T : *αμφιτεαδρον* (*ἀμφιθέατρον*).

Θ pour Φ : *αθρος* (*ἀφρός*); cf. Baudry, *Grammaire comparée*, p. 125.

Θ pour T : *ϑαυρως* (*ταῦρος*).

K pour Γ : *κναφευς* (*γναφεύς*). Ce qui prouve bien qu'ici le *κ* est mis pour le *γ*, c'est que la liste où *κναφεύς* se trouve et où les mots sont rangés par ordre alphabétique, est celle du *γ*. *Ομοζοκος* (*ὁμόζυγος*); *αφιλολοκος* (*ἀφιλόλογος*).

Λ pour ΛΛ : *ψελιον* (*ψέλλιον*), deux fois.,

ΛΛ pour Λ : *αγιιλλον* (*ἄγγειλον*); *περισΊυλλον* (*περίσΊυλον*).

Λ pour P : *κισηλις* (*κίσηρις*); *σωματεμπολος* (*σωματέμπορος*)[1].

MM pour M : *αμμη* (*ἄμη*).

NN pour N : *σπιννος* (*σπίνος*).

Π pour ΠΠ : *εξαιποι* (*ἐξάϊπποι*).

Π pour Φ : *πτεντος* pour *πτογγος* pour *φθόγγος*.

P pour PP : *σκιρωδες* (*σκιῤῥῶδες*); *επιρειν* (*ἐπίῤῥινος*).

C pour CC : *δυσεϐη* (*δυσσεϐής*).

CC pour C : *παραδισσος* (*παράδεισος*); *ισσικιον* (*ἰσίκιον*).

T pour Δ : *σποντιτης* (*σπονδῖτις*).

T pour Θ : *επιτιμω* (*ἐπιθυμῶ*); *ατηνα* (*Ἀθηνᾶ*); *αμφιτεαδρον* (*ἀμφιθέατρον*).

Φ pour Θ : *φρασις* (*ϑρασύς*); *ερεϐινφοπωλης* (*ἐρεϐινθοπώλης*).

Φ pour Π : *φαλλακις* (*παλλακίς*); *λαφατον* (*λάπαθον*); *τυφος* (*τύπος*).

VOYELLES (IOTACISME).

1° I pour Є, deux fois : *ασθινια* (*ἀσθένεια*), etc.

I pour ЄI, soixante-dix-neuf fois : *καταγι* (*κατάγει*), etc.

I pour IЄI, trois fois : *πιν* (*πιεῖν*), etc.

I pour H, plus de cinquante fois : *γονι* (*γονή*), etc.

I pour OI, huit fois : *μιμολοπι* (*μιμολόγοι*), etc.

[1] Cet exemple n'est pas concluant. On peut tout aussi bien attribuer la substitution du *λ* au *ρ* à l'influence du voisinage : *σιτομεταϐολος* — *σωματεμπολος*.

I pour Υ, soixante-six fois : δορι (δόρυ), etc.

Il y a d'autres cas où ι remplace υ, mais sans avoir le même son, par exemple, dans les diphthongues αυ, ευ, ου, qui devenaient αι, ει, οι :
AI pour AΥ, cinq fois : χαιμα (χαῦμα), etc.
ЄI pour ЄΥ, huit fois : Ζεις (Ζεύς), etc.
OI pour OΥ, seize fois : τῆς διαλεκτοι (διαλέκτου), etc.

On trouve une seule fois la substitution inverse, υ pour ι, dans la diphthongue οι : βολϐου (βολϐοί).

Ce qui me fait croire que υ n'avait pas le son de ι dans les diphthongues αυ, ευ, ου, c'est que jamais αι mis pour αυ, ει mis pour ευ, οι mis pour ου, ne sont remplacés par leurs homophones ε, ι. Ainsi on trouve αιτος pour αὐτὸς, mais non ετος pour αιτος pour αὐτός — δημεισις pour δήμευσις, mais non δημισις = δημεισις pour δήμευσις — ανθρωποι pour ἀνθρώπου, mais non ανθρωπι pour ανθρωποι pour ἀνθρώπου.

2° ЄI pour H, six fois : Αδεις (Ἅδης), etc.
ЄI pour I, quarante et une fois : γνωθει (γνῶθι), etc.
Ειμ est substitué régulièrement à ιμ dans ἱμάτιον et dans ses dérivés.
ЄI pour OI, pas d'exemple.
ЄI pour Υ, pas d'exemple.

3° H pour ЄI, deux fois : δηπνησαι (δειπνῆσαι), etc.
H pour IЄI, une fois : επηκια (ἐπιείκεια). Il est probable que l'original portait ЄΠIIKIA, et que le copiste aura vu dans les deux ι les jambages d'un η : ЄΠHKIA.
H pour I, vingt et une fois : οινομελη (οἰνόμελι), etc.
H pour OI, une fois : δηδυξ (δοῖδυξ).
H pour Υ, une fois : χηνιγος (χυνηγός).

4° OI pour ЄI, pas d'exemple.
OI pour H, pas d'exemple.
OI pour I, pas d'exemple.
OI pour IЄI, une fois : ποιν (πιεῖν).
OI pour Υ, cinq fois : ενοιαλιος (ἐνυάλιος), etc.

Je n'ai rencontré d'exemple de cette substitution que dans des mots où υ était immédiatement suivi d'une voyelle.

5° Υ pour ЄI, deux fois : πλυαδες (πλειάδες), υδισͳιριον (ειλυσͳήριον).

Il faut remarquer que *πλυαδες* vient après *υαδες* : la substitution de *υ* à *ει* pourrait donc être attribuée à l'influence du voisinage. Quant à *υδισ7ηριον*, la substitution peut provenir d'une simple métathèse : *είλυστήριον* [*ιλυσ7ηριον*, *ιδυσ7ιριον*], *υδισ7ιριον*.

Υ pour Η, une fois : *ευθυνιας* (*εὐθηνίας*).

Υ pour Ι, dix fois : *παροψυδες* (*παροψίδες*), etc.

Υ pour ΟΙ, trois fois : *υδας* (*οἶδας*), etc.

PARTICULARITÉS RELATIVES À L'A.

A pour AI, deux fois : *μιαφονος* (*μιαιφόνος*), *υγιανων* (*ὑγιαίνων*).

A pour Є, trois fois : *προλαβα* (*προλαβέ*), etc.

A pour I, une fois : *λαχνος* (*λίχνος*).

A pour O, neuf fois : *μαλλαν* (*μᾶλλον*), etc.

A pour ω, deux fois : *ερμηνευματαν* (*έρμηνευμάτων*), etc.

AI pour Є, trente-cinq fois : *αναγινωσκαι* (*ἀναγίνωσκε*), etc.

AI pour ЄI, une fois : *αιλαιος* (*ἔλεος*).

PARTICULARITÉS RELATIVES À L'E.

Є pour A, une fois : *οροβεσια* (*ὀροβασία*).

Є pour AI, cinquante-quatre fois : *νε* (*ναί*), etc.

Є pour ЄI, sept fois : *τελεα* (*τελεία*), etc.

ЄI pour Є, deux fois : *εισχομεν* (*ἔσχομεν*), *ημειραι* (*ἡμέραι*).

E pour H, trente-sept fois : *μερε* (*μέρη*), etc.

Є pour I, quatre fois : *ζιυγη* (*ζεύγη*), etc.

Є pour Υ, une fois : *θεμελη* (*θυμέλη*).

ЄI pour ЄΥ, pour H, pour I; voir le chapitre de l'*Iotacisme*.

PARTICULARITÉS RELATIVES À L'H.

H pour AI, une fois : *παλησ7αι* (*παλαισ7αί*).

H pour Є, sept fois : *ανηλευθερος* (*ἀνελεύθερος*), etc.

H pour ЄI, pour IЄI, pour I, pour OI, pour Υ; voir l'*Iotacisme*.

PARTICULARITÉS RELATIVES À L'O.

O pour A, quatre fois : *αμοθης* (*ἀμαθής*), etc.

O pour OI, une fois : *χορια* (*χοιρία*).

O pour OΥ, deux fois : *κυνοσορα* (*κυνόσουρα*), *πορφυρος* (*πορφυροῦς*).

O pour Υ, une fois : *αορα* (*αὔρα*).

O pour Ω, soixante-quinze fois : *εγο* (*ἐγώ*), etc.

OI pour I, pour IEI, pour OΥ, pour Υ ; voir le chapitre de l'*Iotacisme*.

OI pour O, une fois : *καταποιλιος* (*καταπολιός*), ce qui suppose d'abord la forme *καταπουλιος*. La substitution de *ου* à *ο* a souvent lieu dans ce texte, comme on va le voir, et celle, tout aussi fréquente, de *οι* à *ου*, a été déjà signalée au chapitre de l'*Iotacisme*.

OΥ pour O, huit fois : *αργυρουν* (*ἄργυρον*), etc.

OΥ pour OI, voir le chapitre de l'*Iotacisme*.

OΥ pour Υ, deux fois : *νουκτος* (*νυκτός*), *φουσκιον* (*φύσκιον*).

OΥ pour Ω, deux fois : *ελουσου* (*ἐλούσω*), *κρεους* (*κρέως*).

PARTICULARITÉS RELATIVES À L'Υ.

Υ pour EI, pour H, pour I, pour OI ; voir le chapitre de l'*Iotacisme*.

Υ pour O, une fois : *ιοιλυς* (*Ἴουλος*).

Υ pour OΥ, trois fois : *μυσον* (*Μουσῶν*), etc.

PARTICULARITÉS RELATIVES À L'Ω.

Ω pour A, une fois : *σΊωθερος* (*σΊαθερός*).

Ω pour O, vingt-deux fois : *αλωντος* (*ἀλοητός*), etc.

DEUXIÈME CATÉGORIE.

FAUTES PROVENANT DE LA RESSEMBLANCE DE FORME.

Pour bien comprendre ce qui va suivre, il ne faut pas oublier que le grec du ms. 306 est écrit en majuscules.

A pour Δ : *διαλξον* (*δίδαξον*) ; *εκαικος* (*ἔκδικος*) : en tout six fois.

A pour Λ : *τυαη* (*τύλη*) ; en tout dix-neuf fois.

AA pour M : *ερεγαλος* (*ἐρεγμός*).

Γ pour I : *κραϐατοπογοες* (*κραϐϐατοποιός*).

ΓI pour Π : *γιορπη* (*πόρπη*).

Γ pour P : *θογυϐϐωδης* (*θορυϐώδης*). On comprend que le *ρ* majuscule puisse ressembler à un *γ*, quand la partie inférieure de l'anse a été effacée.

Γ pour T : γλωτγα (γλῶτἰα); en tout trois fois.

Δ pour A, pas d'exemple.

Δ pour Λ : δογισἰηριον (λογισἰήριον), en tout deux fois.

Є pour Θ : ανεραχισκιον (ἀνθρακίσκιον), en tout trois fois.

Є pour O : τεξον (τόξον); en tout deux fois.

Є pour C : τρανως (τρανῶς); αλλους (ἄλλους); en tout neuf fois.

H pour Π : Θεοηλεοι (Θεοὶ ἵλεοι); en tout deux fois.

H pour N : δρεπανον (δρέπανον); en tout onze fois.

H pour M : γεγραημενα (γεγραμμένα); en tout deux fois.

H pour O : ακινητης (ἀκίνητος). Peut-être le haut et le bas de l'O étaient-ils effacés de manière à ne laisser paraître que les deux jambages verticaux, et à figurer une espèce d'H grossièrement écrit sans barre médiane horizontale, sous cette forme (). Voir plus loin la faute inverse O pour H.

H pour Π : παντοηωλιον (παντοπώλιον); en tout deux fois.

Θ pour Є : Θυχερως (εὐχερῶς); en tout deux fois.

Θ pour O : δικαιθλογος (δικαιολόγος); en tout quatre fois.

II pour H : μιι (μή).

I pour K : διδασιαλιου (διδασκαλείου). Ou le second jambage du K était effacé, ou le copiste l'a oublié.

II pour H pour ЄI : αγιιλον (αγηλον, ἄγγειλον).

II pour N : Θεραπἰωιι (Θεράπων).

I pour P : ουια (οὐρά). Le P privé de son anse ressemble à l'I.

I pour T : ιηγανιτον (τηγανιτόν); en tout quatre fois.

K pour IC : κχνος (ἰσχνός).

K pour C : κεραχιον (κεράσιον); en tout deux fois.

Λ pour A : διαλξον (δίδαξον); en tout quatorze fois.

Λ pour Δ : ηλυχρησἰος (ἡδύχρησἰος); en tout deux fois.

Λ pour M : ανελος (ἄνεμος).

ΛΙ pour M : παρασηλια (παράσημα).

ΛC pour M : à partir du fol. 175 le μ n'est plus figuré de la même manière M, il prend le plus souvent la forme d'un λ et d'un σ majuscules juxtaposés, ce qui explique une singulière bévue du copiste, qui, au fol. 189 v°, écrit παραθεΛCαι pour παραθεΛCαι pour παράθεΜα.

M pour N : συνγεμιας (συγγενείας).

M pour Π : *σπλανκνοσκομος* (*σπλαγχνοσκόπος*). Il faut probablement supposer d'abord la substitution du *ν* au *π*, puis celle du *μ* au *ν*, *σπλαγχνοσκόπος*, *σπλανκνοσκονος*, *σπλανκνοσκομος*. Voy. ci-dessous un exemple certain du *ν* substitué au *π*.

M pour Ѡ : voir plus loin dans la *troisième catégorie*.

N pour H : *μν* (*μή*); en tout huit fois.

N pour ΛI : *ναν* (*λιάν*); *σχετναλμος* (*σχετλιαλμός*).

N pour Λ : *ανεξικακος* (*ἀλεξίκακος*).

N pour M : *ιδιαπεράνα* (*διαπέραμα*); en tout cinq fois.

N pour Π : *λοινων* (*λοιπῶν*).

Ξ [pour X], pour Γ : *επιξναφον* (*επιχναφον*, *ἐπίγναφον*). Voy. plus bas un exemple certain du *χ* mis pour *ξ*.

O pour Є, pas d'exemple.

O pour H : *ευνθος* (*εὐηθής*) : en tout deux fois. Pour un œil inexercé H majuscule et mal écrit ressemble assez à un O, quand la barre médiane horizontale a disparu. Voy. plus haut la faute inverse H mis pour O.

O pour Θ : *ενοαδε* (*ἐνθάδε*); en tout six fois.

O pour C : *ου* (*σύ*); en tout huit fois.

Π pour Γ : *ϖαοιτοι* (*γλουτοί*).

Π pour ΓI : *μιμολοπ* (*μιμολογι* pour *μιμολόγοι*).

Π pour H : *ενπλατον* (*ἐνήλατον*); en tout trois fois.

Π pour N : *ϖυσ7ακτης* (*νυσ7ακτής*); en tout deux fois.

Π pour T, pas d'exemple.

Π pour TI : *σκυπον* (*σκύτιον*).

ΠI pour TH : *καθεσπικεν* (*καθέσ7ηκεν*).

C pour Є : *μενσι* (*μένει*); en tout trois fois.

C pour K : *φλυσ7αινα* (*φλύκταινα*) : en tout six fois.

C pour K, pour Γ : *οπισθοσραφον* (*οπισθοκραφον*, *ὀπισθόγραφον*); en tout deux fois. Pour la confusion du *κ* et du *γ*, voir la Première catégorie (Consonnes).

CI pour K (K = IC, et par métathèse = CI) : *σιανταρος* (*κάνθαρος*).

C pour O : *ομονσια* (*ὁμόνοια*).

C (pour K), pour X : *σαρτης* (*καρτης*, *χάρτης*).

T pour Γ : *ϖ7εντος* (*φθόγγος*); en tout douze fois.

T pour I, pas d'exemple.

T pour Π : *τριϐατων* (*ϖριϐάτων*).
TI pour Π : *ροτιη* (*ῥοπή*) ; en tout quatre fois.
TT pour Π : *Θερατ?ωιι* (*Θεράπων*).
X pour Ξ : *χοινιχ* (*χοῖνιξ*).

TROISIÈME CATÉGORIE.

I. FAUTES PROVENANT À LA FOIS DE LA RESSEMBLANCE DE SON ET DE LA RESSEMBLANCE DE FORME.

οπλος (*σ?ύλος*) ; 1° *σ?ιλος* ; 2° *σ*TI*λος* ; 3° *σ*Π*λος*.
επιγονατιω (*ἐπιγονατίς*), fol. 178 r° : 1° *επιγονατι*C ; 2° *επιγονατι*O ; 3° *επιγονατι*ω.

II. RESSEMBLANCE DE SON ET DE FORME. — AFFINITÉ ALPHABÉTIQUE ENTRE LES LETTRES GRECQUES ET LATINES.

d pour Δ : *dικαιολογια* (*δικαιολογία*).
ιν pour *in* : *ιvnegociatus* (innegotiatus).
ion pour *ιον* : *ελθepion* (*ἐλευθέριον*).
M pour *ν*, à l'imitation du latin : *βαλανιομ* (*βαλανεῖον*), lat. *balineum* ; *ημιμοδιυμ* (*ἡμιμόδιον*), lat. *semodium*.
M pour ω : *μον* (*ᾠον*), *ϖρομαχμ̃ν* (sic) (*ϖρομαχών*). L'*ω* et le *m* latin majuscule se ressemblaient beaucoup. Le copiste aura donc lu *m*, et écrit l'équivalent grec *μ*.
n pour *ν* : *οιnοφορον* (*οἰνοφόρον*).
p pour Π : *διpνaου* (*δείπνου*).
P pour Π : *σρονδη* (*σπονδή*), *ραρατριϐος* (*ϖαρατριϐός*) ; en tout sept fois. Le copiste a pu avoir d'abord sous les yeux ou dans l'esprit une première forme *σpονδη*, *pαpατpιϐος*, analogue à *διpνου* pour *δείπνου*, faute résultant de l'affinité alphabétique du *π* et du *p*, puis il aura écrit *σρονδη*, trompé par la ressemblance de forme entre le P majuscule du latin et le P du grec.

Une fois même le copiste, habitué à confondre ces deux lettres, est

allé jusqu'à substituer le *p* à l'*r* dans un mot latin : *vetepaneis* pour *veteranus* (fol. 168 r°).

P (pour Π), pour Φ : *κυρωs* (*κυπωs*, *κυφωs*, *κυφόs*).

s pour *αι* : *ενκεκρατs* (*ἐγκέκραται*). Formes successives par lesquelles a dû passer ce mot : 1° *ενκεκρατ*Є (*ε* = *αι*); 2° *ενκεκρατ*C (ressemblance de forme entre Є et C); 3° *ενκεκρατs* (affinité alphabétique entre le C grec et l'*s* latine).

C pour K : *σρεμασΊρον* (*κρέμασΊρον*). Formes successives : 1° *ορέμασΊρον* (*c* latin est l'équivalent alphabétique du K grec); 2° *σρεμασΊρον* (C grec ressemble au *c* latin).

C pour Γ : *σραμματικοs* (*γραμματικόs*). Formes successives : 1° *κραμματικοs* (K pour Γ) : devant les liquides K avait, comme aujourd'hui en Grèce, un son adouci qui le faisait confondre avec le *γ*; 2° *cραμματικοs* (*c* latin substitué à son équivalent alphabétique K); 3° *σραμματικοs* (C grec substitué au *c* latin, à cause de la ressemblance de forme).

C pour X : *σαρτηs* (*χάρτηs*). Formes successives : 1° *καρτηs* (K pour X, substitution déjà signalée et très-fréquente dans ce texte); 2° *cαρτηs* (*c* latin pour K grec); 3° *σαρτηs* (C grec pour *c* latin, substitution résultant de la ressemblance de forme).

Υ pour O et OΥ : *ιυλι* pour Ἰουλι *Juli;* *ημιμοδιυμ* pour *ἡμιμέδιον*, *semodium*. Résultat de l'affinité alphabétique de l'*υ* et de l'*u* latin.

ω pour M : *κλωσῶα* (sic) pour *κλῶσμα* Voy. plus haut M pour ω.

QUATRIÈME CATÉGORIE.

FAUTES DIVERSES.

La plupart de ces fautes (cent trente-quatre environ), sont difficiles à expliquer, et ont, du reste, peu de valeur au point de vue de la phonétique. Elles proviennent de ce que le copiste a tantôt déplacé, tantôt retranché, tantôt ajouté des lettres au commencement, à la fin ou dans le corps des mots :

ϖορεουμαι (*ϖορεύομαι*), *δηιωτικη* (*ηδιωτικη*, *ἰδιωτική*), etc., *σχυρα* (*ἰσχυρά*), *φαισΊοs* (Ἥφαισ*Ίοs*), etc., *αδανατο* (*ἀθάνατοι*), *θυρα* (*θύραν*), etc., *ηκιδεμων* (*κηδεμών*), *ιαχαρηs* (*ἄχαριs*), etc.

Quelquefois même ces erreurs ou ces distractions portent sur des groupes de lettres :

μαρμαρογλύ[πτης], χρυσο[υργός], τρ[άγια], etc.

Quelques-unes proviennent de l'influence du voisinage : *χαιρετουθαρ, χλευκοιον, απρογονοι*, etc.

FORMES POPULAIRES GRECQUES ET LATINES OU ROMAÏCISMES ET ITALICISMES.

Ce texte nous présente d'autres particularités relatives à la forme des mots, et non plus seulement à la forme et à la prononciation des lettres. Je veux parler des romaïcismes et des italicismes analogues à ceux que nous révèle le glossaire grec-latin du v^e^-vi^e^ siècle après Jésus-Christ, publié d'après un papyrus, au t. XVIII, 2^e^ partie, des *Notices et extraits des mss. de la Bibliothèque nationale*, p. 126 et 127, et où l'on trouve *ποτηριν, χλινδι, αξιναρι*, etc., pour *ποτήριον, χλινίδιον, ἀξινάριον* — *binu, oleu, focu, etc.*, pour *vinum, oleum, focus*, toutes formes qui ont passé dans les dialectes modernes de l'Italie et de la Grèce.

I. ROMAÏCISMES.

ιν pour *ιον* : *χλαδευτεριν* (*χλαδευτήριον*), *χορτοχοπιν* (*χορτοχόπιον*), *χιλιδιν* et *χοιλιδιη*[1] (*χοιλίδιον*), *αφυδιν* (*ἀφύδιον*), *χανισχιν* (*χανίσχιον*), *φιλοχαλιν* (*φιλοχάλιον*), *χτενιν* (*χτένιον*), *πατελλιν* (*πατέλλιον*), *πυξιδιν* (*πυξίδιον*), *χισηριν* (*χισήριον*).

II. ITALICISMES.

tt pour *ct* : catale*tt*um (catale*ct*um), ve*tt*ores (ve*ct*ores), profe*tt*ores (prote*ct*ores).

uo pour *u* : l*uo*cuntuli (l*u*cunculi).

o pour *um* : litu*o* (litu*um*); scamn*o* (scamn*um*); scaltell*o* (scabell*um*), subtectori*o* (subtectori*um*); tessell*o* tessell*um*).

[1] Nous avons vu que le copiste était porté à confondre l'*η* et le *ν*.

ÉΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ.

1 Ἐπειδὴ ὁρῶ πολλοὺς ἐπιθυμοῦντας ἑλληνιστὶ διαλέγεσθαι καὶ ῥωμαϊστὶ, μήτε εὐχερῶς δύνασθαι, διὰ τὴν δυσχέρειαν καὶ πολυπλήθειαν τῶν ῥημάτων, οὐκ ἐφεισάμην τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα ἐν τρισὶν βιβλίοις ἑρμηνευματικοῖς πάντα τὰ ῥήματα συγγράψωμαι.

2 Ἄρχομαι γράφειν ἀπὸ ἄλφα ἕως ὦ.

INTERPRETAMENTA.

Quoniam video multos cupientes græce disputare et latine, neque facile posse, propter difficultatem et multitudinem verborum, non peperci hoc facere, ut in tribus libris interpretoriis omnia verba conscribam.

Incipio scribere ab alpha usque o.

Ms. 306, f° 139 r°.

ΕΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ	INTERPRETAMENTA.
επιδη ορω	quoniam uideo
πολλους	multos
επιθυμουντας	cupientes
ελληνιστι	graece
διαλεγεσθαι	disputare
και ρωμαειστι	et latinae
μητε θυκερως	neque facile
διναςθαι	posse
δια την δισκεριαν	propter difficultatem
και πολυπληθιαν	et multitudinem
των ρηματων	uerborum
ουκ εφισαμην	non peperci
τουτο ποιησαι	hoc facere
εινα εν τρισιν βιβλιοις	ut in tribus libris
ερμηνευματικοις	interpretoriis[1]
παντα τα ρηματα	omnia uerba
συνγραψωμαι	conscribam
αρχομαι	incipio
γραφιν	scribere
απο αλφα	ab alfa
εως. ω.	usque. o.

[1] Il y a au-dessus de l'o un signe de correction qui semble indiquer qu'il faut lui substituer un u.

3 Ἀγαθὴ τύχῃ, Θεοὶ ἵλεοι.	Bona fortuna, dii propitii.
Καθηγητά, χαῖρε. Ἐπειδὴ θέλω καὶ λίαν ἐπιθυμῶ λαλεῖν ἑλληνιστὶ καὶ ῥωμαϊστί, ἐρωτῶ σε, ἐπιστάτα, δίδαξόν με.	Præceptor, ave. Quoniam volo et valde cupio loqui græce et latine, rogo te, magister, doce me.
4 Ἐγὼ ποιήσω, ἐάν μοι πρόσχῃς.	Ego faciam, si me attendas.
Προσέχω σοι ἐπιμελῶς.	Attendo diligenter.
5 Ἐπειδὴ οὖν ὁρῶ σε τούτου τοῦ πράγματος, τουτέστιν, ταύτης τῆς διαλέκτου τῆς λεγομένης ῥωμαϊκῆς,	Quoniam ergo video te hujus rei, hoc est, ejus interpretationis quæ dicitur latinæ,

	αγαθη τυxη	bona fortuna
	Θεο ηλεοι	dii propitii
	κατηγητα χαιρῆ[1]	preceptos[2] haue
	επιδη Θελω	quoniam uolo
f° 139 v°.	και ναν[3] επιθυμω	et ualde cupio
	λαλιν ελληνιστι	loqui graece
	και ρωμειστι[4]	et latinae
	ερωτω. σε. επιστατα.	rogo te magister
	διαλξον. με.	doce me
	εγο. ποιησω.	ego faciam
	εαν. μοι. προσxης.	si me adtendas
	προσεxω. σοι.	adtendo
	επιμελως.	diligenter
	επιδη. ουν.	quoniam ergo
	ορω. και.	uideo te
	τουτου του πραγματος	huius rei
	του. εστιν.	hoc est
	ταυτης. της διαλεxτοι	eius interpretationis
	της. λεγομενης. ρωμειxης	quae dicitur latinae

[1] L' *η* de *καιρη* est pointé et surmonté d'un *e*.

[2] L'*s* final est pointé et surmonté d'un *r*.

[3] Le copiste avait écrit *λιαν*, et le correcteur, plus mal inspiré, a joint par un trait *λι* et en a fait un N (*sic*).

[4] Correction : *ρωμειστ^ε ι*, qui, etc. qui semble indiquer qu'il faut lire *ρωμειστει*.

ἐπιθυμοῦντα, ἐπιδείξω σοι, τέκνον, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦ τυχόντος ἀνθρώπου καταλαβεῖν, ἀλλὰ πεπαιδευμένου καὶ εὐφυεστάτου εἶναι[1] *μάθησιν. Διὰ τοῦτο τοίνυν σοι μᾶλλον, τῷ μὴ εἰδότι μηδὲν διηγήσασθαι, ἐκθήσομαι. Χρεία οὖν σοί ἐστιν ἃ παραγγέλλω· ἀκοὴ, μνήμη, διάνοια· τριβὴ καθημερινὴ τεχνίτην ποιεῖ.*

cupientem, demonstrabo tibi, fili, quoniam non est cujuslibet hominis deprehendere, sed docti et ingeniosi esse doctrinam. Propter hoc etiam tibi magis, qui nescis nihil disputare, exponam. Opus ergo tibi est quæ præcipio : auditus, memoria, sensus; usus quotidianus artificem facit.

	επιθυμουντα	cupientem
	επιδιξω. σοι τεχνον	demonstrabo tibi fili
	οτι ουκ εστι	quoniam non est
	του τυκοντος ανθρωποι	cuiuslibet hominis
	καταλαβιν.	deprehendere
	αλλα ποιπεδευμενοι	sed docti
	και. ευφυεστατου	et ingeniosi
	ειναι. μαθησιν.	esse doctrinam
	δια. τουτω. τοινυν	propter hoc etiam
	σοι μαλλον	tibi magis
	τω μνειδοτι[2] *μηδεν*	qui nescis nihil
f° 140 r°.	*διηγησασθαι*	disputare
	εχθησομαι	exponam
	χραν. ουν. σοι. εστιν.	opus ergo tibi est
	απαραγγελλω	quae praecipi [3]
	ακον	auditus
	μνημη.	memoriam [4]
	διανοια.	sensus
	τριβη καθημηρινη.	usus cotidianos
	τεχνητην. ποιει.	artificem facit

[1] Changement de tournure remarquable : *διδάξω ὅτι οὐκ ἔστι ... ἀλλὰ εἶναι.*

[2] Le copiste avait écrit *τω μιι ειδοτι*... Le correcteur a cru devoir mettre la dernière main à cet embryon de lettre, et il en a fait un *ν*, N, au lieu d'un *η*, H.

[3] Le copiste avait d'abord écrit *praecipi*, puis on a cru corriger sa faute en écrivant *praecepi*.

[4] *M* a été gratté.

6 *Τοῦτο σεαυτῷ. Ἐὰν παράσχῃς μισθοὺς, δύνασαι μαθεῖν. Δύο οὖν εἰσὶν πρόσωπα τὰ διαλεγόμενα ἐγὼ καὶ σύ· σὺ εἶ ὁ ἐπερωτῶν, ἐγὼ ἀποκριθήσομαι. Πρὸ παντὸς οὖν ἀναγίγνωσκε τρανῶς, σαφῶς.—Ἡδέως σε εἶδον.—Καὶ ἐγώ σε.*

7 *Τίς κρούει τὴν Ṡύραν; — Παρὰ Γαΐου πρὸς Λούκιον. Εἰ ἐνθάδε ἐσ7ίν, ἄγγειλον.*

Hoc tibi. Si præstiteris mercedes, potes dicere. Duo ergo sunt personæ quæ disputant ego et tu : tu es qui interrogas, ego respondeo. Ante omnia ergo lege clare, diserte[1]. — Libenter te vidi. — Et ego te.

Quis pulsat ostium? — A Caio ad Lucium. Si hic est, nuntia.

τουτο σεαυτω.	hoc tibi
εαν παρασκης	si praesteteris
μισθους	mercedes
δινασαι μαθιν	potest discere
δυο. ουν. εισιν	duo ergo sunt
προσωπα.	personnae
τα διαλεγομενα	quae disputant
εγω. και. συ.	ego et tu
συ ει ο επερωτων	tu es qui interrogas
εγω αποκρηθησοιε.	ego respondeo
προ. παντος. ουν	ante[2] omnia ergo
αναγινωσκαι	lege
τρανωε.	clare
σαφως	dissere
ηδεως. σε. ειδων.	libenter te nidi
και. εγω. σε.	et ego te
τις κρουει. την Ṡυρα	quis pulsat ostium
f° 130 v°. *παρα Γαιου.*	a Gaio
προς Λουκιον.	ad Lucium
ει ενοαδε εσ7ιν	si hic est
αγιιλλον	nuntia

[1] Le copiste du ms. 143 (copie du ms. 306) a cru devoir intervertir l'ordre des mots latins, de cette manière : *τρανως, diserte, σαφῶς clare*. Et il ajoute, en parlant de l'ordre adopté par le ms., *id est transpositio quam correxi describendo*. Correction peu nécessaire, car *diserte* est l'équivalent de *σαφῶς* aussi bien, sinon mieux, que de *τρανῶς*.

[2] On a voulu corriger la faute du copiste, mais on s'y est pris de telle façon qu'on croirait lire un *p*.

Πάρεστιν παρὰ Γαΐου. — Ἐρώτησον αὐτόν[1].

Venit a Caio. — Roga illum.

Τί ἐστιν, παιδάριον; — Πάντα καλῶς, ναὶ Κύριε. Ἔπεμψέν σοι ἐπιστολὴν ἐσφραγισμένην.—Δὸς ἀνάγνω. Ἔγραψέν μοι περὶ τοῦ πράγματος. Πορεύου, παιδάριον, καὶ ἄγγειλον ὅτι ἔρχομαι.

Quid est, puer? — Omnia recte, etiam domine. Misit tibi epistolam signatam. — Da legam. Scripsit mihi de negotio. Vade, puer, et nuntia quoniam venio.

8 Δότε μοι ὑποδήματα· φέρε ὕδωρ εἰς ὄψιν· δὸς ζῶστρον· ζῶσόν με· δὸς τήβεννον·

Date mihi calceamenta; affer aquam ad faciem; da subarmale: cinge me; da togam:

παρεστιν παρα Γαιου	venit a Gaio
ερωτησαν. αυτον.	roga illum
τι εστιν. παιδαριον.	quid est puer
παντα καλως.	omnia recte
νε κυριε	etiam domine
επεμψεν. σοι.	misit tibi
επιστολεν.	epistulam[2]
εσφραγισμενεν.	signatam
δος αναγνω.	da legam
εγραψεν μοι.	scripsit mihi
περι του πραγματος.	de negotio
πορευου πεδαριον.	uade puer
και. αγγιλον.	et nuntia
οτι ερκομαι.	quoniam uenio
δοται. μοι. υποδηματα.	date mihi calciamenta
φερε. υδωρ.	adfer aquam
εις· οψιν.	ad faciem
δος. ζωστον.	da subarmale
ζοσον. με.	cinge me
δος. τηβεννον.	da togam

[1] Prie-le d'entrer.

[2] Corrigé en *epistolam*.

ϖερίβαλέ με· δὸς Φελόνην καὶ δακτυλίους.

Τί στήκεις[1], ἑταῖρε; Ἆρον τὰ χρεῖα ὄντα, καὶ ἐλθέ μετ' ἐμοῦ· σπεύδω ϖρὸς φίλον ἀρχαῖον, συγκλητικὸν δήμου Ῥωμαίων, ὅστις ἀπὸ Ῥωμύλου κατάγει τὸ γένος, ἀπὸ Τρώων τῶν Αἰνειάδων.

9 Ἐπιθυμῶ μαθεῖν διάλεκτον ἀττικήν. — Ἐπιθυμῶ λίαν, ὅτι Θέλεις ῥήτωρ εἶναι,

operi me; da pænulam et annulos.

Quid stas, sodalis? Tolle quæ opus sunt, et veni mecum : festino ad amicum antiquum, senatorem populi romani, qui a Romulo deducit genus, a Trojanis Æneadarum.

Cupio discere sermonem atticum. — Cupio valde, quoniam vis orator esse,

	ϖεριϐαλε. με	operi me
	δος. Φελολνεν	da penulam
F 161 r°.	και δακτυλιους	et anulos
	τις. τηκις. ετερε	quid stas sodalis
	αρον τα κρια οντα	tolle quae opus sunt
	και. ελθε μετ' εμου	et ueni mecum
	σπευδω.	festino
	ϖρος. Φιλον.	ad amicum
	αρκαιον.	antiquum
	συνκλητικον.	senatorem
	δημοι. ρωμαιων.	populi romani
	οστις. απο. ρωμυμου	qui a romulo
	καταγι το. γενος.	deducit genus
	απο. τροων.	a troianis (*d'abord* troianus)
	τον. αινιαδων.	aeneadarum
	επιτιμω ματιν [θ]	cupio discere
	διαλεκτον. αττικην	sermonem atticum
	επιθυμω. λιαν	cupio ualde
	οτι. Θελις.	quoniam uis
	ρητωρ. ειναι.	orator esse

[1] Cette forme, adoptée par la langue familière au lieu de *ἕστηκας*, se retrouve egalement dans la Καθημ. ὁμιλία. Ἕστηκα ayant le sens du présent *sto*, tout en conservant la forme du parfait, parut une anomalie, que l'on crut faire disparaître en donnant à

δικολόγος,	causidicus,
δημηγόρος,	dicendarius,
συνήγορος,	actor,
νομικός,	juris studiosus,
νομικός,	juris peritus,
νομικός,	juris consultus,
νομικός,	juris prudens,
παράκλητος.	advocatus.

— *Ἐγκώμιον ἔγραψα.* — *Τίνος;* — *Διὸς καπιτωλίνου.* — *Ἀνάγνωθι. Μεγάλως εἶπας· ἆρον τὸν στέφανον, οὐδείς σοι ἀντιλέγει.*

— Laudem scripsi. — Cujus? — Jovis capitolini. — Lege. Magne dixisti : tolle coronam, nemo tibi contradicit.

Οἶδας ποῦ μένει ὁ φίλος μου

Scis ubi manet amicus meus

	δικολογος.	causedicus
	δεμηγορος.	dicendarius
	συνηγορος.	actos
	νομικος.	iuris studiosus
	νομικος.	iuris peritus[1]
	νομικος.	iuris consultus
	νομικος.	iuris prudens
	παραχλιτος	aduocatus
f° 141 v°.	*ενκωμιον εγαψα*	laudem scripsi
	τινος	cuius
	ζευ καπιτωλινου.	iouis capitolini
	αναγνωθει·	lege
	μεγαλως. ειπας	magne dixisti
	αρον. τον. στεφανον	tolle coronam
	Θυδις. σοι. αντιλεγει	nemo tibi contradicit
	υδας. πoυ. μενσι.	scis ubi manet
	ο φιλος. μου.	amicus meus

ce mot la forme en même temps que le sens du présent. Pour cela on supprima l'ε, qui représentait le redoublement, et, aux désinences du parfait α, ας, ε, on substitua celles du présent ω, εις, ει : *στήκω*, *στήκεις*, etc.

[1] Il y avait d'abord *peritas*.

ἀρχαιότατος, ἀρχαιογόντας, ἀνὴρ γενναῖος; Πρόλαβέ με καὶ γνῶθι εἰ ἔνδον ἐσ7ὶ, καὶ ἀπάντησον ἐμοί.

vetustissimus, ab origine, vir fortis? Antecede me, et scito si intus est, et obviam [ito] mihi.

11 Ζεῦξον τὰς ὀλκάδας, ἡμιοναγέ, καὶ σὺ, σ7ρατιτῶα, ἐλθὲ μετ' ἐμοῦ εἰς Τίϐουρτον. Ἄγωμεν ἡμεῖς πρὸς τοὺς ἄλλους φίλους.

Junge mulas, mulio, et tu, miles, veni mecum in Tiburtinum. Eamus nos ad alios amicos.

12 Χαῖρε, κύριε· χαῖρε, κυρία· βασιλεῦ, χαῖρε· βασίλισσα, χαῖρε, πόθων θύγατερ, πελάγους Ἀφροδίτη. Πῶς τὰ παιδία; — Ζῶσι, καὶ καλῶς ἔχουσιν.

Ave, domine : ave, domina : rex, ave : regina, ave, amorum filia, pelagi Venus. Quomodo infantes? — Vivunt et bene habent.

	αρχαιοτατος.	uetustissimus
	αρχαιογοντας	ab origine
	ανηρ. γενναιος.	uir fortis
	προλαϐα με.	antecede me
	και. γνωθει.	et scito
	ει. ενδον. εσ7ι.	si intus est
	και. απαντεσον. εμοι.	et obuiam mihi
	ζευξον τῆς. ολκοδας.	iunge mulas
	ημιοναγε	mulio
	και. συ σ7ρατιωτα.	et tu miles
	ελθε μετ εμου.	ueni mecum
	εις τιϐουρτον.	in tiburtinum
	αγωμεν. ημεις.	eamus nos
	προς. τους αλλουε φιλους	ad alios amicos
	χαιρε. χυριε.	haue domine
	χαιρε. χυρια.	haue domina
	βασιλευ. χαιρε.	rex haue
F° 152 r°.	βασιλισσα. χαιρε	regina haue
	ποθων θυγατηρ	amorum filia
	πελαγους	pelagi
	αφροδιτη.	uenus
	πως τα. παιδια.	quomodo infantes
	ζωσιν.	uiunnt
	και. καλως. χεισιν.	et bene habent

13 Ὁ κριτὴς ἦλθεν, ἐπράχθη τὸ πρᾶγμα, καὶ νενικήκαμεν. Ἐπειδὴ οὖν καλῷ ποδὶ συνῆλθας εἰς τὸ πρᾶγμά μου, δυνάμεθα σήμερον ἅμα ἀρισΊῆσαι.

Judex venit, acta res est, et vicimus. Quoniam ergo bono pede convenisti in rem meam, possumus hodie una prandere.

14 Ἐρωτῶ, ἐλθέ. Ἐπειδὴ φίλους ἐκάλεσα, ἐλθὲ πρὸς ἐμέ, καὶ ἑτοίμασον ἡμῖν πάντα τὰ χρεῖα ὄντα εἰς δεῖπνον, καὶ τῷ μαγείρῳ εἰπὲ ἵνα τὰ προσφάγια καλῶς ἀρτύσῃ.

Rogo, veni. Quoniam amicos invitavi, veni ad me, et para nobis omnia quæ opus sunt in cænam, et coquo dic ut pulmentaria bene condiat.

15 Ἔλθατε ὧδε· ἐκτινάξατε τὴν τύλην·

Venite huc : excutite culcitam :

	ο κριτης. ηλθεν.	iudex uenit
	επραχθη το πραγμα.	acta res est
	και. νενικηκαμεν.	et uicimus
	επιδη. ουν.	quoniam ergo
	καλω. ποδι.	bono pede
	συνηλθας	conuenisti
	εις. το πραγμα μου	in rem meam
	δυναμεθας. εμερον.	possumus hodie
	αμα αρισΊησαι.	una prandere
	ερωτω. ελθε.	rogo ueni
	επιδη. φιλους	quoniam amiens
	εκαλεσα.	innitani
	ελθε. προς. εμε.	ueni ad me
	και. ετοιμασομι ημει. (*sic*)	et para nobis
	παντα.	omnia
	τα χρια οντα.	quae opus sunt
	εις. διπνον.	in cenam
	και. τω μαγιρω. ειπε	et coco dic
	ινα. τα προσφαγια.	^u^et (*sic*) pulmeutaria[1]
F° 142 v°.	καλως αρτιση	bene condiat
	ελθαται. ωδε	uenite huc
	εκτιναξαται την τυλην.	excutite culcitam

[1] *u* corrigé en *n*.

ϑέτε τὸ ϖροσκεφάλαιον· ϖεριϐάλετε στρώματα καὶ ϖεριϐόλαια· ἑλκύσατε σάρον· ῥάνατε ὕδωρ· στρώσατε τὸ τρικλίνιον· φέρετε τὰ ϖοτήρια καὶ τὰ ἀργυρώματα.

ponite pulvinum : operite stragula et opertoria : ducite scopam : spargite aquam : sternite triclinium : afferte calices et argentum.

Σὺ, ϖαιδάριον, ἆρον τὴν λάγυνον, καὶ γόμωσον ὕδωρ· σχίσον ξύλα· κατάμαξον τὴν τράπεζαν, καὶ ϑὲς εἰς τὸ μέσον. Ἐγὼ οἶνον ϖροφέρω· ϖλύνατε τὰ ϖοτήρια. Τὰ ὀψώνια ἠνέχθησαν, ἑψήθωσαν.

Tu, puer, tolle lagunam, et imple aquam : scinde ligna : exterge mensam, et pone in medium. Ego vinum proferam : lavate calices. Opsonia allata sunt, coquantur.

16 *Ἐγὼ ϖορεύομαι ϖρὸς εἱματιοπώλην.*

Ego duco me ad vestiarium.

ϑετε το ϖροσκεφαλεον	ponite puluinum
ϖεριϐαλεται.	operite
στρωματα.	stragula
και· ϖεριϐολεα.	et opertoria
ελκυσατε σαρο.	ducite scopam
ραναται υδωρ	spargite aquam
στρωσατε	sternite
το τρικλινιον.	triclinium
φερετε τα ϖοτηρια	adferte calices
και. τα αργυρωματα	et argentum
συ. ϖαιδαριον.	tu puer
αρον. την. λαγυνον.	tolle lagunam
και γωμοσον υδωρ	et imple aquam
σκισον. ξυλα.	scinde ligna
καταμαξον. την τραπεζα (sic)	exterge mensam
και. ϑες εις το μεσον.	et pone in medium
εγω. ἰνον. ϖροφερω.	ego uinum proferam
ϖλινατε τα ϖοτηρια.	lauate calices
τα οψωνια.	obsonia
ηνεχθησαν.	adlata sunt
εφισθωσαν.	coquantur
εγω ϖορεουμαι.	ego duco me
ϖρος ειματιοπωλην.	ad uestiarium

Πόσου ἡ ζεύγη[1]; — Ἑκατὸν δηναρίων. — Πόσου ἡ φελένη; — Διακοσίων δηναρίων. — Πολὺ λέγεις. Λαϐὲ ρ δηνάρια. — Οὐ δύναται τοσούτου· τοσούτου καθέσ7ηκεν παρὰ τῶν προαγορασ7ῶν, παρὰ τῶν παραδρόμων. — Καὶ τῶν φασκιῶν ... τί δώσω; — Ὃ δ' ἂν κελεύῃς. — Δὸς αὐτῷ κε̅ δηνάρια.

17 Ἄγωμεν καὶ πρὸς ὀθονιοπώλην. Σύμϐαλε σὺ κἀκείνῳ. Δὸς ἡμῖν ἐπικαρσίαν καὶ τέσσαρα λέντεα. Πόσου πάντα; — Τριακοσίων δηναρίων.

Quanti pareclum ? — Centum denariis. — Quanti pænulam ? — Ducentis denariis. — Multum dicis. Accipe centum denarios. — Non potest tanti : tanti constat de infertoribus, de paradromis. — Et fascias... quid dabo ? — Quod jusseris. — Da illi xxv denarios.

Eamus et ad lentearium. Confer et illi. Da nobis amiculam et quatuor lentea. Quanti omnia ? — Trecentis denariis.

F° 143 r°.	ποσου η ζιυγη	quanti pareclum
	εκατων. δηναριω̅	centum denariis
	ποσου η φελονη	quanti penulam
	διακοσιων διναριων	ducentis denariis
	πολυ. λεγεις	multum dicis
	λαϐε ρ̅ δηναρια	accipe centum denarios
	ου. δυναται τοσουτου.	non potest tanti
	τοσουτο καθεσπικε̅	tanti constat
	παρα τον πρααγορασ7ων.	de infertoribus
	παρα τον παραδρομον.	de paradromis
	και τον φασκιων.	et fascias
	τι δωσω.	quid dabo
	ο δ' αν κελευεις	quod iusseris
	δως. αυτω κε̅ δηναρια.	da illi xxv denarios
	αγωμεν.	eamus
	και προς οθονιοπωλην.	et ad lentearium
	συνϐαλε cυ̅ κακινω.	confer et illi
	δος. ημειν. επικαρσιαν.	da nobis amicula
	και. τεσσαρα. λεντεα..	et quattuor lentea
	ποσου. παντα.	quanti omnia
	τριακοσιων δηναριων.	trecentis denariis

[1] Ne serait-ce pas plutôt ζεύγλη ?

18 Πόσαι εἰσὶν ὧραι; — Ἤδη ὀκτώ. — Ἀπελθάτω τις καὶ ἀγγειλάτω ἐπειδὴ ἔρχομαι εἰς βαλανεῖον Τιγιλλῖνον[1]. Ἀκολούθει ἡμῖν, σοι λέγω, περικάθαρμα. Τήρει ἐπιμελῶς. Ἐγὼ δὲ, ἕως ἂν τόπον εὑρίσκητε, τὸν μυροπώλην ἀσπάσομαι.

Quot sunt horæ? — Jam octo. — Eat aliquis et nuntiet quoniam venio in balineum Tigillinum. Sequere nos, tibi dico, purgamentum. Serva diligenter. Ego autem, usquedum locum inveneritis, unguentarium salutabo.

	ποσαι εισιν. ωραι.	quot sunt horae
	ηδη. οκτω.	iam octo
	απελθατω τις	eat aliquis
	και. αγγειλατω.	et nuntiet
	επιδη. ερκομαι.	quoniam uenio
F 143 v°.	εις. βαλανιομ.	in balineum
	τιγιλλινον.	tigillinum
	ακολουθι ημειν.	sequere nos
	σοι. λεγω.	tibi dico
	περικαθαρμα	purgamentum
	τηρι ἐπιμελως	serua diligenter
	εγω. δε	ego autem
	εος. αν.	usquedum
	τοπον ευρισκεται.	locum inuenites[2]
	τον μυροπωλην.	unguentarium
	ασπασομαι.	salutabo

[1] Ces bains sont probablement ceux que Néron avait joints au magnifique gymnase qu'il avait élevé, et qu'il inaugura en personne avec beaucoup de solennité (*Vie d'Apollonius*, IV, chap. XLII). Peut-être Tigellinus, le favori de ce prince, les avait-il fait construire à ses frais pour lui complaire ou dans une vue de spéculation; de là leur nom. Philostrate autorise cette supposition, quand il raconte que Tigellinus, outré de ce que le philosophe cynique Démétrius avait cherché à détourner la foule de fréquenter ces bains, le chassa de Rome « comme s'il les avait ruinés de fond en comble par ces « paroles, » Τιγιλλῖνος γὰρ ἀπήλαυνεν αὐτὸν τῆς Ῥώμης ὡς τὸ βαλανεῖον κατασκάψαντα οἷς εἶπεν. (*Vie d'Apollonius*, IV, chap. XLII.) C'est bien là la colère d'un courtisan qui ne permet pas la moindre critique contre son maître, et d'un *propriétaire* qui ne peut pas souffrir qu'on déprécie son immeuble.

[2] Le dernier *e* est coupé par un trait vertical et changé en *ι*.

19 *Ἰούλι, χαῖρε. Ἀσπάζομαί σε· δός μοι λίβανον καὶ μύρον τὸ ἄρκουν σήμερον πρὸς ἀνθρώπους κ̄, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦ.*

Juli, ave. Saluto te : da mihi thus et unguentum quod sufficit hodie ad homines viginti, sed de bono.

20 *Ὑπόλυσόν με, παιδάριον· δέξαι τὰ εἱμάτια· δός μοι ἔλαιον· ἄλειψόν με. Ἀπέλθωμεν ἔνδον. — Ἤδη ἵδρωσας; — Ἵδρωσα· δός μοι ἀφρόνιτρον. Τρίψον με. Καλῶς ἐγκέκραται ἡ ἐμβατή. Ἐξέλθωμεν ἔξω καὶ εἰς τὴν δεξαμενήν.*

Excalcea me, puer : accipe vestimenta : da mihi oleum : unge me. Eamus intro. — Jam sudasti? — Sudavi ; da mihi aphronitrum. Frica me. Bene temperatum est solium. Exeamus foras et in piscinam.

	ιυλι. καιρε.	iuli haue
	ασπαζομαι. σε.	saluto te
	δος. μοι. λιβανον.	da mihi tus
	και. μιρον.	et unguentum
	το. αρκουν.	quod sufficit
	σημερον.	hodie
	προς ανθρωπους K.	ad homines uiginti
	αλλ εκ του καλου	sed de bono
	υπολυσον. με	exculcia me
	παιδαριον.	puer
	δεξε τα ειματια.	accipe uestimenta
	δως. μοι. ελεον.	da mihi oleum
	αλιψον με	unge me
	απελθομεν. ενδον.	eamus intro
	ηδη ειδρωσας	iam sudasti
F° 114 r°.	ειδρωσα	sudavi
	δος. μοι. αφρονιτρον.	da mihi afronitrum
	τριψον. με	freca me[1]
	κα. λως ενκεκρατƷ[2]	bene temperatum est
	η ενβατη.	solium
	εξελθωμεν. εξω.	exeamus foras
	και. εις την δεξαμενην.	et in piscinam

[1] L'e de *freca* barré verticalement.

[2] La dernière lettre de ce mot est un signe qui ressemble à l'*z* latine.

Ξηρὰν ἔσχομεν καλήν. Δός μοι ξύσΊρον· περίξυσόν με· δὸς σάβανα· κατάμαξόν με. Ὑποδησάτω με τὶς τὰ λώρια.

Δὸς ἐνδύσω με· ἔνδυσον τοὺς ἐπενδύτας. Δός μοι ὀθόνιον πρὸς τὴν ὄψιν. — Καλῶς ἐλούσω, κύριε.

21 — Οἱ φίλοι πάρεισιν· κέρασον ἡμῖν.

Frigidam habuimus bonam. Da mihi strigilem : destringe me : da sabana : exterge me. Calceet me aliquis gallicas.

Da vestiam me : indue superarias. Da mihi lenteum ad faciem. — Salvum lotum[1], Domine.

— Amici venerunt : misce nobis.

νηραν.	frigidam
εισχομεν καλην.	habuimus bonam
δος. μοι. ξυσΊρον.	da mihi strigilem
περιξυσον με	destringe me[2]
δος σαβανα.	da sabana
καταμαξον. με	exterge me
υποδησατω με τις.	calicet[3] me aliquis
τα λωρια	gallicas
δος. ενδυσω. μαι.	da uestiam me
ενδυσον τους υπενδυτας	indue superarias
δος. μοι. οθονιον.	da mihi lenteum
προς. την οψιν.	ad faciem
καλως ελουσου κυριε	saluum lutum[4] domine
οι φιλοι παρισιν	amici uenerunt
κερασον. ημειν	misce nobis

[1] *Lotus, ûs*, ap. *Cels.* Action de se laver. Quicherat. — *Salvus, a, um*, entier, intact complet). *salva est* (*epistola*). Cic. Elle est entière (elle n'est pas déchirée). Quicherat. — Le sens de cette exclamation, *salvum lotum*, est donc celui-ci : « Quel bon bain tu « as pris, ô mon maître! rien n'y manque. » Le correcteur qui révisait au fur et à mesure le travail du copiste, ne comprenant pas ce passage, a écrit en marge, comme variantes de lecture, *latum aut tutum*. Cependant il préférait, et avec raison, la forme *lutum* (lotum), puisqu'il a allongé le *t* initial de *tutum*, forme adoptée d'abord par le copiste.

[2] L'*n* a été grattée.

[3] L'*i* a été gratté.

[4] D'abord *tutum*, puis le *t* a été gratté et allongé en *l*. A côté et en marge une ou deux notes tironiennes suivies des mots *latum aut tutum*. La correction est très-probablement de la même main et très-sûrement de la même encre.

Ἀγκωνίσωμεν. Δὸς ἡμῖν πρῶτον τεῦτλα ἢ κολοκύνθας· βαλὲ γάρον· δὸς ῥαφάνους καὶ μαχαίριον· θὲς ὀξύγαρον καὶ θρίδακας καὶ σικύους. Φέρε ὀνύχιον καὶ κοιλίδιον καὶ τὴν μήτραν. Δότε ἄρτους σιλιγνίτας. Βαλὲ ἔλαιον εἰς τὸν τάριχον. Τὰς θρήσσας λέπισον, καὶ θὲς ἐπὶ τὴν τράπεζαν. Δότε σίνηπυν, καὶ τὴν τραχηλίδα, καὶ τὸν κωλεόν. Ὁ ἰχθὺς ὤπτηται.

Accumbamus. Da nobis primum betas aut cucurbitas : mitte liquamen : da radices et cultellum : pone oxogarum et lactucas et cucumeres. Affer ungellam et ventriculum (?) et vulvam. Date panes siligineos. Mitte oleum in salsum. Sardinas exsquama, et pone super mensam. Date sinapem (?) et collarem et colœfium. Piscis assatus est.

	ανκωνισωμεν.	accumbamus
	δος. εμειν. πρωτον.	da nobis primum
	τευταα	betas
	η. χολοκυν^{θ}τας	aut cucurbitas
f° 144 v°.	*βαλε. γαρον.*	mitte linquamen
	δος. ροφανους.	da radices
	και. μαχαιριον.	et cultellum
	^{σο}θε. ξογαρον.	pone oxogarum
	και. θριδακας.	et lactucas
	και. σικυους.	et cucumeres
	φερε. ονυκιον.	adfer uutgellam[1]
	και. κυλιδιον.	et uentraculum
	και. την μητραν.	et uuluam
	δοται. αρτους.	date panes
	σιλιγγινες	siligineos
	βαλαι. ελεον.	mitte oleum
	εις. τον ταρικον.	in salsum
	τρας[2] θρεσας λεπισον	saruinas exquama
	και. θεσσεπι την τραπεζαν	et pone super mensan
	δοτε σιηπιν.	date sinape
	και την τρακιλιδα.	et collarem
	και τον κολεον.	et coloefium
	οικθυε ωπτητε	piscis assatus est

[1] Le *t* a été gratté.

[2] Le *ρ* est pointé au-dessus et au-dessous.

Τεμὲ τὴν ἔλαφον καὶ τὸν σύαγρον καὶ τὴν ὄρνιν καὶ τὸν λαγὸν [καὶ] τοὺς καυλούς. Ποίησον. Τεμὲ κρέας ἐξ ὕδατος τακερόν. Δὸς κρέας ὀπτόν. Δὸς ἡμῖν πιεῖν. Πάντες ἐπίομεν· φέρε τὰς τρυγόνας καὶ τὸν φασιανόν· φέρε τοὖθαρ, καὶ ἄληκα περίχεε. Φάγωμεν· ὡραίως ἐγένετο. Δὸς γαλαθηνὸν ὀπτόν. Πάνυ ζέει. Τεμὲ αὐτόν.

Præcide cervum et aprum et gallinam et leporem, et cauliculos. Fac. Præcide carnem ex aqua madidam. Da carnem assam. Da nobis bibere. Omnes bibimus : affer turtures et fasianum : affer sumen, et allicem perfunde. Manducemus : optime factum est. Da porcellum assum. Valde calit. Præcide illum.

	τεμε την ελαφον.	praecide ceruuum[1]
	και. τὸν συαγρον.	et aprum
	και. την ορνην.	et gallinam
	και. τον λαγον.	et leporum
	τους καυλους ποιησον.	et colliculos fac
	τ εμε[2] κρεας	praecide carnem
f° 165 r°.	εκ υδατος	ex aquam
	τακερον	madidum
	δος. κρεας. οπτον.	da carnem assam
	δος. ημειν. πιν.	da nobis bibere
	παντες. επιομεν.	omnes bibimus
	φερε τας. τρυγονας.	adfer turtures
	και. τον φασιανον.	et fasianum
	χαιρετουθαρ[3]	adfer sumen
	και αλληκα	et allicem
	περιχαιε	perfunde
	φαγαμεν	manducemus
	ορεως εγενετο	optime factum est
	δος. γαλαθηνον οπτον	da porcellum assum
	πανυ ζεει.	ualde calit
	τεμε αυτον.	precide illum

[1] Le premier *u* a été gratté.

[2] Une lettre grattée entre le τ et l'ε.

[3] χαιρε p. φαιρε p. φέρε. Le χ s'est mis à la place du φ par suite du voisinage des deux και qui commencent la ligne au-dessus et au-dessous.

Φέρε μέλι εἰς[1] τὸ ὀξύβαφον· φέρε καὶ χῆνα σιτευτὸν καὶ σαλλάκωνα καὶ ἁλιστόν. Δὸς ὕδωρ εἰς χεῖρας. Φέρετε, εἴ τι ἔχετε, πρωτόγαλα μετὰ μέλιτος, καὶ κοπτήν· μέρισον αὐτόν· ἄρωμεν τὰ μέρη.

Affer mel in acetabulo. Affer et anserem saginatum et sale conditum et sale conditum. Da aquam ad manus. Afferte, si quid habetis, colostra cum melle, et gelonianum; parti eum; tollamus partes.

22 *Καλῶς ἐλήφθημεν. Δὸς τοῖς διακόνοις, δὸς τοῖς ὑπηρέταις πιεῖν καὶ δειπνῆσαι, καὶ τῷ μαγείρῳ, ἐπειδὴ καλῶς ὑπηρέτησεν.*

Bene accepti sumus. Da ministrantibus, da ministrantibus bibere et cœnare, et coquo, quoniam bene ministravit.

	φερε. μελι.	adfer mel
	εις. τοξοϐαφον	in acitabulo
	φερε και χηνα	adfer etranserem
	σιτευτον	saginatum
	και. σαλλακωνα.	et sale conditum (*sic*)
	και αλιστον.	et sale conditum
	δος. υδωρ. εις. χειρας	da aquam ad manus
	φερεται	adferte
	ει τι εχεται	si quid habetis
	πρωτογαλα	colostra
	μετα. μελιτος	cum melle
	και κοπτην	et gelonianum
f° 145 v°.	*μερισον. αυτον.*	parti eum
	αρωμεν τα μερε	tollamus partes
	καλως ελημφθημεν	bene accepti sumus
	δος. τοις διακονοις.	da ministrantibus
	δος τοις υπηρετες	da ministrantibus[2]
	ποιν.	bibere
	και. διπνησαι.	et cenare
	και. τω μαγιρω.	et coco
	επιδη. καλως.	quoniam bene
	υπερετησεν.	ministrauit

[1] Εἰς s'emploie parfois même sans marquer mouvement. On en trouve des exemples fréquents dans Philostrate.

[2] Cette ligne a été intercalée après coup. Elle est de la même main, mais non de la même plume.

23 Ἄγωμεν, περιπατήσωμεν.	Eamus, deambulemus.
Οὐδὲν εὐκαιρότερον· καὶ εἰς τὴν ἀγοράν σε σήμερον ἐπεζήτησα, σοὶ λέγω, οἰκοδέσποτα. Οὐδέπω δύναμαι τὸ ἐμὸν ἀπολαβεῖν ὅ μοι ὀφείλεις; — Αὔριόν σοι δώσω. — Ἐμπαίζεις μέ. — Οὔ, φημι.	Nihil oportunius! et in foro te hodie inquisivi, tibi dico, paterfamilias. Nondum possum meum recipere quod mihi debes? — Cras tibi dabo. — Illudis me. — Non, inquam.
— Ἤδη ὀψέ ἐσῖιν, ἄγωμεν εἰς οἶκον.	— Jam sero est, eamus domum.
24 Ἡ κυρία ποῦ ἐσῖίν; — Ἐνθάδε εἰμί. — Ἔχομεν τί δειπνῆσαι;	Domina ubi est? — Hic sum. — Habemus quid cœnare?

	αγωμεν.	eamus
	περιπατησωμεν.	deambulemus
	ουδεν ευκερωτερον.	nihil oportunius
	και εις την αγοραν σε.	et in foro te
	σημερον.	hodie
	επεζητησα.	inquisiui
	σοι. λεγω.	tibi dico
	οικοδεσποτα	pater familias
	ουδεπω δυναμαι	nondum possum
	το εμον απολαβειν.	meum recipere
	ο. μοι. οφειλις	quod mihi debes
	αυριον. σοι. δωσω.	cras mihi[1] dabo
	ενπεζις με	inludis me
	ου. φημι.	non inquam
	ηδη οψε εσῖιν.	iam sero est
	αγωμεν. εις. οικον.	eamus in[2] domum
	η κυρια. που. εσῖιν.	domina ubi est
f° 156 r°.	ενθαδε ειμι	hic sum
	εχωμεν. τι. δηπνησαι.	habemus quid cenare[3]

[1] Corrigé en *tihi* (*sic*).

[2] *in* a été mis après coup.

[3] L'*e* de *cen* est cédillé. Cette particularité ne s'observe que dans le cas où *e* remplace *ae*. La combinaison æ ne figure jamais dans ce texte, où elle est toujours remplacée par *ae* ou par *e* cédillé.

— Ἔχομεν πάντα. — Θέτε τὴν τράπεζαν· δότε ἄρτον· τεμὲ τυρόν· δὸς ὀπώραν.

Μή τι θέλετε; Καλὰς ἐλαίας. Δὸς κοπάδια καὶ πατέλλαν τυροῦ. Τεμὲ τοῦθαρ. Φέρε πλακούντια. Δὸς ἄκρατον. Δὸς χειρομαγεῖον καὶ σ7εφάνους.

— Habemus omnia. — Imponite mensam : date panem : præcide caseum : da poma.

Ne quid [1] vultis? Bonas olivas. Da copadia et patellam casei. Præcide sumen. Affer placentum. Da merum. Da mappam ad manus et coronas.

25 Πόσαι ὧραί εἰσιν; — Τῆς νυκτὸς ἤδη τρεῖς. — Θὲς λεκάνην καὶ σ7αμνίον καὶ σ7αμνίον.

Quot horæ sunt? noctis jam tres. — Pone pelvem et matellam et urceum.

εκωμεν. παντα.	habemus omniam [2]
θετε. την τραπεζαν [3]	inponite [4] mensam
δοτε αρτον.	date panem
τεμε. τυρον.	praecide caseum
δος οπορον.	da poma
μη. τι. θελεται	ne quid uultis
καλας. ελεας.	bonas oliuas
δος. κοπαδια.	da copadia
και. πατελλαν. τυρου.	et patella casei
τεμε. τουθαρ.	praecide sumen
φερε. πλακουγια.	adfer placentum
δος. ακρατον.	da merum
δος. χειρομαγιον.	da mappa ad manus
και. σ7εφανοις.	et coronas
ποσαι. οραι. εισιν.	quot horae sunt
της νουκτος	noctis
ηδη. τρις.	iam tris
θες. λεκανην.	pone peluam (e suprascr.)
και σ7αμνιον.	et mattellam
και σ7αμνιον.	et ortium

[1] Équivalent de *numquid*.
[2] *m* final a été gratté.
[3] πε de τράπεζαν a été ajouté après coup
[4] *in* de *inponite* a été ajouté après coup.

Παιδάριόν μοι κάλεσον πρὸς τοὺς πόδας, ἢ μᾶλλον ἐκ τῶν γυναικῶν μίαν φώνησον. Ἆρον τὸν λύχνον· κοιμᾶσθαι θέλω, ἵνα πρωῒ γρηγορήσω.

Puerum mihi clama ad pedes, aut magis de mulieribus unam clama. Tolle lucernam : dormire volo, ut mane vigilem.

26 *Εὐτυχῶς ἐν πρώτῳ βιβλίῳ ἐκεῖνα τὰ ὀνόματα τῶν ἑρμηνευμάτων συνέγραψα ἃ ἐπηγγειλάμην τῶν ῥημάτων*[1]. *Οὐκ ἐφεισάμην τοῦτο ποιῆσαι.*

Feliciter in primo libro ea vocabula interpretationum conscripsi quæ promiseram verborum. Non peperci hoc facere.

	παιδαριον. μοι.	puerum mihi
	καλεσον.	clama
	προς. τους ποδας.	ad pedes
	η. μαλλαν.	aut magis
f° 16 v°.	*εκ των γυναικων*	de mulieribus
	μιαν. φωνησον.	unam clama
	αρον τον λυκνον	tolle lucernam
	κοιμασθαι. θελω.	dormire volo
	ινα. πρωειγρηγωρησω	ut mane uigilem
	ευτυχως	feliciter
	εν πρωτω βιβλιω	in primo libro
	εκεινα τα ονοματα	ea uocabula
	τον ερμηνευματαν	interpretationum
	συνεγαψα	conscripsi
	α. επηγγιλαμην.	quae promiseram
	των ρηματων	uerborum
	ου. κεφισαμην	non peperci
	τουτο ποιησαι	hoc facere

[1] Ce passage n'est pas clair; j'essayerais de l'expliquer en faisant la construction de cette manière : *ἐν πρώτῳ βιβλίῳ συνέγραψα πάντα τὰ ὀνόματα τῶν ἑρμηνευμάτων τῶν ῥημάτων ἃ ἐπηγγειλάμην*, littéralement : « Dans le premier livre j'ai rassemblé tous « les vocables des interprétations des mots *que* (lesquels vocables) j'avais promis de ras« sembler. » Ces génitifs pluriels dépendant les uns des autres constituent une véritable négligence qui serait sévèrement bannie de la langue littéraire, mais qui choque moins dans la langue parlée. C'est ainsi que nous pourrions dire, mais non pas écrire : « J'ai « bu *du* vin *du* propriétaire *du* château. »

Ἔσονται γεγραμμένα περὶ λοιπῶν πραγμάτων ἅμα καὶ τὰ κεφάλαια τῶν ὀνομάτων καὶ προσηγοριῶν ἑνὸς ἑκάστου. Ταῦτα ἔσται ἃ γέγραπται.

27 Οὕτως δὲ ἐφάνη μοι ἄρξασθαι θεοὺς πρῶτον ὀνομάσαι τοὺς δώδεκα.

Ζεύς. Ζεύς. Ἥρα. Ἀθηνᾶ. Ἀφροδίτη. Ἀπόλλων. Ἄρτεμις. Δημήτηρ. Ποσειδῶν. Ἑρμῆς.

Erunt scripta de reliquis rebus simul et capitula nominum et vocabulorum unius cujusque. Hæc erunt quæ scripta sunt.

Sic autem visum est mihi incipere deos primum nominare duodecim.

Jupiter, Jovis. Juno. Minerva. Venus. Apollo. Diana. Ceres. Neptunus. Mercurius.

	εσονται γεγραημενα	erunt scripta
	περι. λοιπων. πραγματων	de reliquis rebus
	ανα. και τα κεφαλαια	simul et capitulinum
	των. ονοματων	nominum
	και. προσηγοριων	et uocabulorum
	ενος. εκασ7ου	unius cuiusque
	ταυτα. εσ7αι	haec erunt
	α. γεγραπ7αι	quae scripta sunt
	ουτως. δε	sic autem
	εφανη μοι	uisum est mihi
	αρξασθαι	incipere
f° 147 r°.	θεους πρωτον	deos primum
	ονομασαι.	nominare
	τοις δωδεκα.	duodecim
	ζεις ζεις.	iöppiter iouis
	ηρα.	iuno
	ατηνα.	minerua
	αφροδιτη.	uenas[1]
	απολλων.	appollo
	αρτεμις.	diana
	δημητερ.	ceres
	ποσιδων.	neptunus
	ερμης.	mercurius

[1] Le haut de l'a a été gratté pour le transformer en *u*.

Βαίτυλος. Ἄρης. Κρόνος. Ἥφαισ7ος. Ἡρακλῆς. Καρποφόρος. Κουρῆτες.	Abaddir. Mars. Saturnus. Vulcanus. Hercules. Frugifer. Ludiones.
28 Θεῶν λοιπῶν ὀνόματα ἄρξομαι [1].	Deorum reliquorum nomina incipiam.
Ἀλεξίκακος. Ξένιος. Βρονταῖος. Καπιτωλῖνος. Ὕψισ7ος. Ἀνίκητος. Μέγισ7ος. Μειλίχιος. Ἐπόπ7ης.	Depulsor. Hospitalis. Tonitritor(?). Capitolinus. Summus. Invictus. Maximus. Milichius. Inspector.

	βετυλος [2]	auiaddir
	αρης	mars
	χρονος	saturnus
	φεσ7ος [3]	uulcanus
	ηρακλης	hercules
	καρποφορος	frugifer
	χουρηταις	ludiones
	θεων λοινον	deeorum riliquorum
	ονοματα	nomina
	αρξωμαι	incipiam
	ανεξικακος	depulsur
	ξενος	ospitalis
	βρουτεος	nutritur [4]
	καπιτωλινος	capitolinus
f° 147 v°.	υψισ7ος	summus
	ανικητος	inuictus
	μεγισ7ος	maximus
	μιλιχιος	milichius
	εποπτ̈ες	inspector

[1] Les vingt-trois premiers mots de la liste qui suit ne sont pas des épithètes de Jupiter. Il semble cependant que l'auteur ou, plus probablement, les éditeurs y ont vu les noms d'autant de divinités différentes.

[2] Depuis βετυλος, jusques et y compris χουρηταις, chaque mot a été écrit sur un autre mot déjà effacé.

[3] Apocope due probablement à l'influence de la prononciation populaire. Cf. plus bas, fol. 149 r°, σχυρα p. ἰσχυρά.

[4] L'u de ur a été transformé en o.

Νικητής. Ἐλευθέριος. Ὀλύμπιος. Οὐράνιος. Κάλλιστος. Κτήσιος. Ὕπατος. Κεραύνιος. Ἀστραπαῖος. Ὀρθώσιος. Σωτήριος. Σαβάδιος. Παντοκράτωρ. Βρονταῖος. Βοηθός. Θυραῖος. . . . . (?)[1]. Στρόφιος. Ἐφιάλτης. Αἰγίτυπος. Αἰώνιος. Αἰών. Γίγαντες.

Victor. Liberalis. Olympius. Cœlestis. Optimus. Pecunialis. Consul. Fulminator. Fulgurator. Stator. Salutaris. Sabazius. Omnipotens. Tonitralis. Auxiliator. Janus pater. Janus geminus. Vortumnus. Incubus. Semicaper. Æternus. Ævum. Anguipedes.

	νηκητης	uictor
	ελευθεριας	liberalis
	ωλυμπιος	olimpius
	ουρανιος	caelestis
	καλλιστος	optimus
	κτησιος.	petunialis[2]
	υπατος.	consul
	κεραυνιος	fulminator
	αστραπεος	fulgoratur
	ορ$\overset{θ}{τ}$ωοσιος.	stratur
	σωτηριος.	salutaris
	σαβαδιος	sabadius
	παντωκρατωρ	omnipotens
	βροντεος	tonitralis
	βοηθος	auxiliatur
	θυρεος.	ianus pater
	ωμαων	ianus geminus
	στροφιος	uortumnus
	εφιακτης	incubus
	αιγιτιπος	semicaper
	αιωνιος.	aeternus
F° 148 r°.	αιων.	aeuum
	γιγαντες	anguipedes

[1] Je n'ai pu retrouver le mot qui se cache sous la forme *ωμαων*. Le manuscrit de Leyde donne *πύλαιος*, *Janus geminus*.

[2] Le *t* corrigé en *c*.

Ὄρθιος ὅρος[1]. Κράτος. Θειότης. Μεγαλειότης. Ἀποτροπαῖος. Ἑκατόγχειρ. Θεοὶ ἵλεοι. Θεοὶ θαλάσσιοι. Θεοὶ πατρῷοι. Θεοὶ πάτριοι Θεοὶ οὐράνιοι. Θεοὶ ἀθάνατοι. Θεοὶ ὑποχθόνιοι. Θεοὶ καταχθόνιοι. Θεοὶ ἐπίγειοι. Θεοὶ ὕψισΊοι. Θεοὶ ὕψισΊοι. Θεοὶ μέγισΊοι. Διόνυσος. Σειληνός. Ὅρμιος. Παλαίμων.

Terminus. Nomen imperii(?) [Divinitas.] Majestas. Averruncus. Centimanus. Dii propitii. Dii marini. Dii patrii. Dii parentes. Dii cœlestes. Dii immortales. Dii inferi. Dii inferi. Dii terrestres. Dii superi. Dii summi. Dii maximi. Liber pater. Silenus. Portunus. [Palæmon.]

ορπιος ορος.	berminis
κρατος	nomen imperiųș (*sic.*)
θιοτηο μεγαλιοτης	maiestas
αποτροπαιος	auerruncas
εκατονκειρ.	centimanus
θεοι ειλεοι.	dii propicii
θεοι θαλασσιοι.	dii marini
θεοι πατρωοι.	dii patrii
θεοι. πατριοι.	dii parentes
θεοι. ουρανιοι.	dii caelestes
θεοι αδανατο.	dii inmortales
θεοι υποχ$\overset{\theta}{\tau}$ονιοι	dii inferi
θεοι καταχθονιοι	dii inferi
θεοι επιγιοι.	dii terrestres
θεοι υψισΊοι.	dii superi
θεοι υψισΊοι[2]	dii summi
θεοι μεγισΊοι.	dii maximi
διονυσος	liber pater
σιληνος	silanus
ορμιος παλεμον.	portunus

[1] Peut-être doit-on lire *ὄριος* sous-entendu *θεός*, littéralement *le dieu borne*. Cependant la leçon que j'ai adoptée me paraît préférable, parce qu'elle se rapproche davantage de celle du manuscrit.

[2] Depuis *θεοι υψισΊοι* jusqu'à *παν* inclusivement chaque mot a été écrit sur un autre mot déjà effacé.

Πάν. Ὑλέτης. Ἀσκληπιός. Σάραπις. Πρίαπος. Περσεφόνη. Κόρη. Ἀγαθὸς δαίμων. Ἀγαθὴ σωτηρία. Ἥρωες κατοικίδιοι. Κάσ7ωρ καὶ Πολυδεύκης. Ἅδης. Πλούτων. Ἐνυάλιος. Ἄρης ἔκδικος, εὑρέτης, κτίσ7ης. Χάος. Θάνατος. Ὕπνος. Ἐνύπνιον. Ἔρως. Πόθος. Ἠώς.	Silvanus. Silvanus. Æsculapius. Serapis. Priapus. Proserpina. [Proserpina.] Bonus genius. Bona salus. Lares familiares. Castor et Pollux. Acherontes. Ditis pater. Quirinus. Mars ultor, inventor, conditor. Hiatus. Mors. Somnus. Somnium. Cupido. Amor. Aurora.

	ϖαν.	siluanus
	υλετης.	siluanus
	εσκληπιος	aesculapius
	σαραπις.	saerapis
f° 148 v°.	ϖριαπος	priapus
	ϖερσεφονε χορη [1]	proserpina
	αγαθος δαιμων.	bonus genius
	αγαθη σωτηρια	bona salus
	ηρωες κατοικιδιο	ilaris familiaris
	κασ7ωρ και ϖολυδευκης	castor et pollux
	αδεις	acnerotes
	ϖλ$\overset{o}{υ}$τον	ditis pater
	ενοιαλιος	quirinus
	αρες εκαικος	mars ultor
	ευρετης.	inuen·tur [2]
	κτισ7ης.	conditor
	χαος	hiatus
	θανατος	mors
	υπνος	somnus
	ενυπνιον	somnium
	ερως	cupido
	ϖοθος	amor
	ηως	aurora

[1] Depuis ϖερσεφονη jusqu'à ενοιαλιος inclusivement chaque mot a été écrit sur un autre mot déjà effacé.

[2] L'*u* de *ur* a été changé en *o*.

Διάφαυμα. Πολυσῖέφανος. Μνημοσύνη. Θεῶν ϑεάων μεγάλη μήτηρ. Μήτηρ ϑεάων. Ῥέα. Μαῖα. Ἀπόλλων νόμιος.
Λητώ. Ἥρα βασίλισσα. Ἥρα εἰλείθυια. Ἄρτεμις φωσφόρος. Τύχη πρωτογενής. Τύχη ὑπήκοος. Ἰσχυρὰ τύχη. Ὀμόνοια. Ὑγίεια. Σωτηρία. Γῆ μήτηρ. Ἑκάτη. Ἐλπίς. Ἐνυὼ πολεμική.

Aurora. Feronia. Moneta. Deorum dearum mater magna. Mater dearum. Mater magna. Maia. Vidius.
Latona. Juno regina. Juno lucina. Diana lucifera. Fortuna primigenia. Fortuna obsequens. Fortis fortuna. Concordia. Salus. Salvatio. Terra mater. Trivia. Spes. Bellona.

	διαφαυμα	aurora
	πολυσῖεφανος	ferona
	μνημοσυνη	moneta
	ϑεων.	deorum
	ϑεαρων [1]	dearum
	μεγαλη μητηρ	mater magna
	μετερ ϑεων	mater dearum
f° 149 r°.	ραια.	mater magna
	μεα.	maia
	απολλων νομιος	uidius
	(Ligne laissée en blanc.)	
	λητω	latona
	ηρα βασιλισσα.	iuno regina
	ηρα ειλειθυια.	iuno lucina
	αρτεμις φωσφορος	diana lucifera
	τιχη. προτογενης.	fortuna primigenia
	τυχη. υπηχοος.	fortuna obseques (n)
	σχυρα [2]. τυχη.	fortis fortuna
	ομονσια.	concordia
	υγια.	salus
	σωτηρια.	saluatio
	γη. μητηρ.	terra mater
	εκατη.	tribia
	ελπις	spes
	ενυω πολεμικη.	bellona

[1] Forme bizarre, pour ϑεάων, due probablement au voisinage du latin *dearum*.

[2] Apocope due à l'influence du parler populaire. Cf. φεσῖος pour Ἥφαισῖος, fol. 147 r°.

Θέμις. Λευκοθέα. [Λευκοθέα]. Πίσῖις. Εὐτυχία. Ῥέα. Ἥϐη. Πανάκεια ζωηποιητίς. Πραξιδίκη. Ἐνοδία. Σελήνη. Σεμέλη μήτηρ τοῦ Διονύσου. Ἀφροδίτη. Ἀνθοφόρος. Χθών. Ἶσις. Δικαιοσύνη. Σωτηρία. Εὐρωσῖία. Νόσος. Νέμεσις. Νηρηΐδες. Μοῦσαι, ποτὲ δὲ Νύμφαι. Ἀπάτη. Νύμφαι. Πηγή. Εἱμαρμένη.

Fas. Albucina. Mater matuta. Fides. Felicitas. Opis. Juventa. Pola mater. Lavernula (?). Viatica. Luna. Libera. mater Liberi patris. Venus. Florifer. Tellus. Isis. Æquitas. Salubritas. Valetudo. Languor. Ultrix. Salaciæ. Camenæ. . . . Voluptas. Nymphæ. Fons. Fatum.

	θεμις.	fas
	λευκοδεα.	albucina mater matuta
	πισῖις.	fides
	ευτυκια.	felicitas
	ρεα.	opis
	ηϐη.	iumenta
	παναχια δωιποντις.	pola mater
	πραξιδικη.	iabenula
f° 149 v°.	ενοδια	uitica
	σεμελε[η]	libera
	σεμελε[η] μητηρ τον διονυσου	luna mater liberi patris
	αφροδιτη.	uenalia
	ανθοφορος	florifer
	χοων.	tellus
	εισις.	isis
	δ[κ]ιαιωσυνη.	aequitas
	σωτηρια.	salubritas
	ευρωσῖια νοσος	ualitudo languor
	νεμεσις.	ultrix
	νειραειδες.	salaciae
	μουσαι ποτε δε νυμφαι.	camenae
	απατη.	uol[u]optas
	νυμφαι.	numfae[1]
	πηγη.	fons
	ιμαρμενη.	fatum

[1] Le second jambage de l'u a été effacé de manière à former un i.

8.

Μοῖραι. Χάριτες. Κληδών. Πειθώ. Φειδώ. Ἀγαθὴ τύχη. Πρᾳότης. Ἐπιείκεια.	Fata. Gratiæ. Omen. Suada. Parcimonia. Bona fortuna. Clementia. [Clementia].
29 Περὶ τῶν ΙΒ ζωδίων, μετὰ ἐξηγήσεως[1].	De duodecim signis, cum narratione.
Κριὸς, ὅτι πηγὴν ηὗρεν[2], ὁδοιποροῦντος τοῦ Διονύσου.	Aries, quod fontem invenit, iter faciente Libero patre.
Ταῦρος ἀπὸ[3] τοῦ Ποσειδῶνος τῷ Διὶ συνεχωρήθη, ὅτι διάνοιαν ἀνθρωπίνην εἶχεν[4].	Taurus a Neptuno Jovi concessus est, quod sensum humanum habebat.

	μοιραι.	fata
	χαριταις	gratiae
	κληδων.	umem
	πιθω.	suado
	φιδως	parsimonia
	αγαθη τυκη.	bona fortuna
	πραοτηϛ επηκια.	clementia
	Περι των ΙΒ ζωδιων.	De duodecim signis
	μετα εξηγησεος.	cum narratione
f° 150 r°.	κριος.	aries
	οτι πηγην ηυρεν	quod fontem inuenit
	οδοιποπουντος.	iter faciente
	του διονυσου	libero patre
	ταυρος	taurus
	απο. του ποσιδωνος.	a neptuno
	τω δα συνεκωρητη.	ioui concessus est
	οτι. διανοιαν.	quod sensum
	αντρωπινην ἡιχε	humanam habebat

[1] Cf. Böcking, p. 69, 70.
[2] Böcking : εὗρεν ὁδοιποροῦντι Διονύσῳ.
[3] Böcking : ὑπὸ Ποσειδῶνος.
[4] Böcking : ἔσχεν.

Δίδυμοι, *Ἡρακλέως καὶ Θησέως ἐπειδὴ ὁμοιοτρόποις ἀθλήμασιν ἐγένοντο.*

Καρκῖνος, ὅτι μετὰ Ἡρακλέως[1] *ὕδραν ἔσφαξεν.*

Λέων Νεμεαῖος[2] *γνώμῃ Ἥρας ἐσφάγη*[3] *ὑπὸ Ἡρακλέως.*

Παρθένος Ἠριγόνη, ἥπερ[4], *σφαγέντος τοῦ πατρὸς ἑαυτῆς*[5] *Ἰκαρίου, ἑαυτὴν ἀνεῖλεν.*

Gemini, Herculis et Thesei quoniam similibus ærumnis fuerunt.

Cancer, quod cum Hercule hydram occidit.

Leo Nemæus consilio Junonis occisus est ab Hercule.

Virgo Erigone, quæ, occiso patre suo Icario, se peremit.

διδυμοι	gemini
ηρακλεος και. Θησεως.	hercules et thesaei
επιδη. ομοιοτροπις.	quoniam similibus
αθλημασιν. εγενοντο.	erumnis fuerunt
καρκινος.	cancer
οτι. μετα. ηρακλεως.	quod cum hercule
υδραν εσφαξεν.	hudram[6] occidit
λεον νεμεος	leo nemeius
γνωμη. ηρας	consilio iunonis
εσφαγη υπο ηρακλεως.	occisus est ab ercule
παρθενος. ηριγονη.	uirgo erigone
ουπερ σφαγηντος	quae occiso
του πατρος. εαυτης ικαριου.	patre suo icaro
εᾰτηυ. ανιλεν.	se peremit

[1] Böcking : *μεθ' Ἡρ.*

[2] Böcking : *Λέων ὁ N.-Nemæus.*

[3] Le texte grec et le texte latin de Böcking diffèrent beaucoup : *γνώμη Ἥρας* [*Ἡρακλῆς*], *ὃν ἔσφαξεν Ἡρακλῆς* — « consilio Junonis natus est quem occidit Hercules. » Passage que l'éditeur fait suivre de cette note : « Hoc nomen [*Ἡρακλῆς*], quod ex Lat. recte » abest, haud dubie librarii oscitantiæ debetur, cujus oculus ad versum sequentem « aberravit. Staveren ex interpretatione latina restituit *ἐγεννήθη*. »

[4] Böcking : *ἥτις.*

[5] Bocking ne donne pas *ἑαυτῆς.*

[6] Le second jambage de l'*u* a été effacé de manière à former un *i*.

Ζυγὸν[1] *πρῶτος ηὗρεν ἄνθρωπος εὔχρηστος.*

Stateram prior invenit homo utilis.

Σκορπίος κελεύσει Ἀρτέμιδος Ὠρίωνα ἔσφαξεν, ὃν ὁ Ζεὺς ἔθελεν[2] *ἀναγεννᾶσθαι.*

Scorpio jussu Dianæ Orionem occidit, quem Jovis voluit renasci.

Τοξότης. Οὗτος[3] *μετὰ τῶν* Μουσῶν *ἀνετράφη· ἐλέγετο δὲ* Κρότων, *ὃς*[4] *ἐγένετο εὐφυής.*

Sagittarius. Hic cum Musis nutritus est : dicebatur autem Croton, qui fuit ingeniosus.

Αἰγόκερως, ὅτι τὸν[5] Τυφῶνα *ἔσφαξεν.*

Capricornus, quia Typhonem occidit.

	ζυγον.	stateta
	πρωτος. ευρεν.	priori inuenit
	ανθρωπος. ευχρηστος.	homo utilis
f° 150 v°.	*σχορπιος*	sco[r]pio
	κελευσει αρτεμιδος	iussō d[a]ine
	ωριὄνα. εσφαξεν	orionem occidit
	ον ο ζεις	quem iouis
	εθελεν. αναγεννασθαι.	uoluit renasci
	τοξοτης	sagittarius
	ουτος. μετα. των μυσον.	hic cum musis
	ανεγραφη.	nutritus est
	ελεγετο. δε	dicebatur autem
	χροτον.	creton
	ο. σεγενετο	qui fuit
	ευφυης.	ingeniosus
	αιγο. χερος	capricorniụs
	οτι. τον τυφωνα.	quia tufonem
	εσφαξεν.	occidit

[1] Böcking : *Ζυγὸς κελεύσει Ἀρτέμιδος Ὠρίωνα ἔσφαξεν*. Leçon mauvaise et incomplète. — Hygin (*Fab.* 195, et *Poet. astr.* II, 34), ne dit rien du signe de la Balance.

[2] Böcking : *ἠθέλησεν*.

[3] Böcking : *αὐτός*.

[4] Böcking : *οὗτος*.

[5] Böcking ne donne pas l'article.

Ὑδρηχόος[1]. *Οὗτος πάσας τὰς*[2] *τέχνας ᾔδει, καὶ ἀνθρώπους ἐδίδαξεν.*

Ἰχθῦς[3]. *Οὗτοι ᾠὸν μέγα ἐκ τῆς θαλάσσης προήγαγον*[5], *ὅθεν ἐξῆλθεν θεὰ Συρία*[6], *ἥτις ἔδειξεν*[7] *ἀνθρώποις ὅσα καλὰ ἦν, ὁποῖα καλὰ ἦν*[8].

Aquarius. Hic[2] omnes artes sciebat, et homines docuit.

Pisces. Hi ovum grande a mari[4] protulerunt, unde exivit dea Syria, quæ monstravit hominibus quanta bona erant, quæ bona erant.

	υδρηκοος.	aquarius
	ουτος.	hic
	πασας τας τεκνας	omnes artes
	ηδει	sciebat
	και αντρωπους	et homines
	εδιδαξεν	docuit
	ικθυς	piscis
	ουτοι μον μεγα	hi ouum grande
	εκ τες θαλασσης	a mare
	προηγαγον	protulerunt
	οθεν. εξηλθεν	unde exiuit
f° 151 r°.	*θεα συρια*	dea syria
	ητις εδιξεν	qui monstrauit
	αντρωποις	hominibus
	οσα καλα ην	quanta bona erunt
	οποια καλα ην	quae bona erunt

[1] Böcking : *ὑδροχόος.*
[2] Böcking : ne donne ni *hic* ni *τάς.*
[3] Böcking : *ἰχθύες.*
[4] Böcking : *magnum ex mari.*
[5] Böcking : *προήνεγκαν.*
[6] Böcking : *ἡ Συρία θεός — Syria dea.*
[7] Böcking : *ἐμήνυσεν.*
[8] Böcking s'arrête à *καλὰ ἦν.*

30 Περὶ τῶν Ζ ἀστέρων ϖλανητῶν·

Χρόνου. Ἡλίου. Σελήνης. Ἀρέως. Ἑρμοῦ. Διός. Ἀφροδίτης.

De septem stellis erraticis :

Saturni. Solis. Lunæ. Martis. Mercurii. Jovis. Veneris.

31 Περὶ ἄστρων οὐρανίων.

Οὐρανός. Σφαῖρα. Ἡμισφαίριον. Ὑπὲρ γῆν. Ὑπὸ γῆν. Πόλος. Ἄξων. Κέντρον. Ἶρις. Ζώνη. Ζωδιακόν. Γαλακτίας. Κύκλος ἀρκτικός,

De signis cœlestibus.

Cœlum. Sphæra. Semispherium. Super terram. Sub terram. Polum. Axis. Cardo. Arcus. Plaga. Signifer. Lacteus. Circulus septentrionalis,

Περπων Ζ αστερων	De septem stellis
ϖλανητον	erraticis
χρονου	saturni
ηλιου	solis
σεληνες	lunae
αρεως	m$\overset{a}{o}$rtis
ερμου	mercurii
διος	iouis
αφροδιτης	ueneris

Περι αστρων ουρανιον	De signis caelestibus
ουρανος	caelum
σφερα	sphera
ημισφεριον	semispherium
υπερ γην	super terram
υπο γην	sub terram
ϖολους	polum
αξον	axis
κεντρον	cardo
ιρις	plaga } (sic)
ζωνη	arcus } (sic)
ζωδιακον	signifer
f° 151 v°. γαλακτιας	lacteus
κυνλος	circulus
αρκτικος	septentrionalis

νότιος, ἰσημερινὸς, τροπικὸς θερινὸς, τροπικὸς χειμερινὸς, μεσημβρινός. Ζῴδιον.

australis, æquinoctialis, solistitialis, brumalis, meridialis. Signum.

32 ΙΒ ζῴδια.

Duodecim signa.

Ἄστρον. Βοώτης. Ἀρκτοφύλαξ. Ἄρκτοι. Ἄρκτος ἑλίκη. Ἄρκτος κυνόσουρα. Ἅμαξα. Ὑάδες. Πλειάδες. Βόστρυχος. Ὠρίων. [Ὠρίων]. Στέφανος. Κασσιέπεια ἄστρον.

Sidus. Bootes. Septentrionis custos. Septentriones. Septentrio major. Septentrio minor. Plaustrum. Suculæ. Vergiliæ. Bostrychus. Orion. Jugula. Corona. Cassiepea stella.

νοτιος	australis
εισημερινος	aequinoctialis
τροπικος. θερινος	solistitialis
τροπικος χειμερινος	brumalis
μεσεμβρινος	meridialis
ζωδιον	signum
IB ζωδια	Duodecim signa
ασΊρον	sidus
βοητης	uoetes [1]
αρκτοφυλαξ	septentrionalis custus [2]
αρκτοι	septentrionis [3]
αρκτος. ελικη	septentrio maior
αρκτος κυνοσορα	septentrio minor
εμαξα	plaustrum
υαδες	suculae
πλυαδες	uergiliae
βοσΊρυκος	bostrychus
ωριων	orio iugula
σΊεφανος	corona
κασσιεπια ασΊραν	cassiepia stella

[1] *u* a été changé en *b*.
[2] *u* a été changé en *o*.
[3] *i* de *is* a été changé en *e*.

Κηφεύς. Ἀνδρομέδα. Περσεύς. Δράκων. Ὀφιοῦχος. Κύων. Ἡνίοχος. Αἶγα. Αἴξ. Ἔριφος. Ἵππος. Λύρα. Ἀετός. Ὀϊστός. Τὸ βέλος. Δελφῖνος. Λαγώς. Ἀργοναύτης. Ἐριδανὸς ποταμός. Ἀργὼ ναῦς. Κένταυρος. Ὕδρα. Ἀστήρ. Φωσφόρος. Ἑωσφόρος. Ἑσπέριος. Προτρυγητής. Λαμπάς.

Cepheus. Andromeda. Perseus. Draco. Anguitenens. Canicula. Auriga. Capra. [Capra]. Hædus. Equus. Lyra. Aquila. Sagitta. Delphinus. Lepus. Piger nauta. Eridanus fluvius. Argo navis. Centaurus. Hydra. Stella. Lucifer. [Lucifer]. Serus. Autumni sidus. Fax.

	κεφευς	cefeus
f° 152 r°.	ανδρομηδα	andromeda
	περσευς	perseus
	δραχων	draco
	οφειουχος	anguitenens
	κυων	canicula
	ηνιοχος	auriga
	αιγααιξ	capra
	εριφος	hedus
	ιππος	aequus
	λυρα	lyra
	αετος	aquila
	οιστος το βελος	sagitta
	δελφινος	delfinus
	λαγος	lepus
	αργοναυτης	piger nauta
	εριδανος ποταμος	eridanus fluuius
	αργοναυς	argonausu [1]
	κενταυρος	centarus
	υδρα	ydra
	αστηρ	stella
	φωσφορος. εωσφορος	lucifer
	εσπεριος	serius
	προτρυγιτης	autumni sidus
	λαμπας	fax

[1] Sur la même ligne à droite, et en lettres plus petites, le mot *argonauta* écrit de la même main.

Κομήτης. Ἀνατολή. Δύσις. Σύνοδος. Περίοδος. Προποδισμός. Ἀναποδισμός. Ἀποκατάστασις. Μεσουράνημα. Διάμετρον. Διάμετρον. Τρίγωνον. Τετράγωνον. Ἔκλειψις ἡλίου. Ἔκλειψις σελήνης. Μείωσις σελήνης. Πληροσέληνον.

Cometes. Oriens. Occasus. Cœtus. Circumitio. Progressus. Regressus. Reditus. Medium cœli. Contrarium. Mensura. Triangulum. Quadratum. Obscuratio solis. Defectio lunæ. Deminutio lunæ. Plena luna.

33 Περὶ χειμώνων.

De tempestatibus.

Ἀήρ. Αἰθήρ. Ἰσημερία. Τροπὴ χειμερινή.

Aer. Æther. Æquinoctium. Bruma.

	κομιτης	comites [1]
	ανατολη	oriens
f° 152 v°.	δυσις	occasus
	συνοδος	coetus
	περιοδος	cicumitio
	προποδισμος	progressus
	αναποδισμος	regressus
	αποκαταστασις	reditus
	μεσο. υρανημα	medium caeli
	διαμετρον	contrarium
	διαμετρον	mensura
	τριγωνον	triangulum
	τετραγωνον	quadratum
	εκλιψις. ηλιου	obscuratio solis
	εκλιψιε σεληνης	defectio lunae
	μιωσις σελενης	deminutio lunae
	πληρωσελενον	plena luna
	Περι. χεμωνων	De tempestatibus
	αηρ	haer
	αιθηρ	aet[h]er
	εισημερια	aequinoctium
	τροπη χειμερινη	struma

[1] L'i a été changé en e.

Αὔρα. Χειμών. Ἄνεμος. Χειμών. Φύσημα. Φύσημα σφοδρόν. Πάταγος. Ἀστραπή. Ἦχος. Φθόγγος. Κεραυνός. Θύελλα. Πρηστήρ. Λαῖλαψ. Κρύσταλλον. Σπιλάς. Καταφορὰ τῶν ἀνέμων. Κίνησις. Πάχνη. Μεταλλαγή. Ψεκάς. Χάλαζα. Σεισμός. Ἀχλύς. Γνόφος. Ὀμίχλη. Ὄμϐρος.

Aura. Tempestates. [Tempestates]. Hiems. Hibernum. Flatus. Fragor. Fulguratio. Sonus. Sonus. Fulmen. Turbor. Turbor. Turbor. Glacies. Procella. Procella. Concitatio. Pruina. Mutatio. Gutta. Grando. Terræ motus. Caligo. Nimbus. Nebula. Imber.

	αορα	aura
	χειμων ανεμος	tempestatibis
	χειμων	hiemps
	φυσημα	hibernum
f° 153 r°.	φυσημασφοδρον	flatus
	ϖαταγος	fragor
	αστραπη	fulgoratio
	ηχος	sonus
	ϖτεντος	sonus
	χεραυνος	fulmen
	ϑυελλα	turbor
	ϖρητηρ	turbor
	λελαψ	turbor
	χρυσταλλον	glacies
	σπιλας	procella
	χαταφορα των ανερμων	procella
	χινεσις	concitatio
	ϖαχνη	pruina
	μεταλλαγη	mutatio
	ψεχας	gutta
	χαλαζα	grando
	σεισμος	terre motum
	αχλις	caligo
	γνοφος	nimbus
	ομιχλη	nebula
	ονϐρος	imber

Βαθύ. Βαθὺ σκότος. Ψῦχος. Κρύος. Ἰκμάς. Παγετός. Καῦμα. Πνῖγος. Θέρος. Θέρμη. Εὔειλον. Νεφέλαι. Βροχή. Αἴθριον. Δρόσος. Δροσίζει. Βρονταί. Ἐπινέφελον. Νίφει. Χιονίζει. Χιών. Σκοτίαι. Μεσονύκτιον. Ἔαρ. Τροπαὶ ἡλίου. Τροπαὶ χυμάτων.

Densa. Densæ tenebræ. Frigus. Algor. Humor. Gelus. Æstus. Æstus. Æstus. Calor. Apricum. Nubes. Pluvia. Serenum. Ros. Rorat. Tonitra. Subnubilum. Ninguit. [Ninguit]. Nix. Tenebræ. Media nox. Ver. Solistitium. Solistitium [brumale?].

	βαθυ	densa [1]
	βαθυ σχοτος	densae tenebre
	ψυχος	frigus
	χρυος	algor
f° 153 v°.	*ιχμας*	umor
	ϖαγετος	gelus
	χαιμα	aestus
	ϖνιγος	aestus
	θερος	aestus
	θερμη	calor
	$\overset{\eta}{\text{εὔλον}}$	apricum
	νεφελοαι	nubes
	βροχη	pluuia
	αιθριον	serenum
	δυοσος	ros
	δροσιζι	rorar (*sic*)
	βρονται	tonitra
	επινφελον	subnubilum
	νιφει. χεονιζει	ninguet
	χειων	nix
	σχοτιαι	tenebre
	μεσον. ιχτιον	media nox
	αιαρ	uer
	τροπαι. ηλιου	solistitium
	τροπαι χυματων	solistitium

[1] Lettre grattée entre *den* et *sa*.

Ἰσημερία ἐαρινή. Ἰσημερία φθινοπωρινή. Φθινόπωρον. Νέον ἔτος.

Æquinoctium vernum. Æquinoctium autumnum. Autumnum. Annus novus.

34 Περὶ ἑορτῶν.

De diebus festis.

Ἑορτή. Εὐχή. Ἀργίαι. Χρόνια. Διονύσια. Παναθήναια. Ποσιδώνια. Ἡφαίστια. Θοίνη συγγενική (?)[1]. Ὀροβάσια. Νηστεία. Νεκύσια. Ἑστιαῖα. Παρασκευή. Γενέθλιον.

Dies festus. Votum. Feriæ. Saturnalia. Liberalia. Quinquatralia. Neptunalia. Vulcania. Cara cognatio. Terminalia. Jejunium. Parentalia. Vestalia. Cœna pura. Natale.

	εισεμερια εαρινη	equinotium uernum
	εισεμερια φοινοποριvη	equinotium autumni
	φοινοποραον	autumnum
	νεον ετος	annus nouus
f° 154 r°.	Περι εωρτων	De diebus festis
	εορτη	dies festus
	ευxη	uotum
	αργιαι	feriae
	xρονια	saturnalia
	διονυσια	liberalia
	πανανηνεα	cumquatralia
	ποσιδωνια	neptūalia
	ηφεσΊια	uulcania
	τειμιεισυνιxη	cura cognatio
	οροϐεσια	terminalia
	νεσΊια	ieiunium
	νεxυεια	parentalia
	θετιδος	uestialia
	παρασxευε	cena pura
	γενεθλιον	natale

[1] Cette fête s'appelait aussi *συγγενικόν*, comme l'indique ce passage de Pline cité par Preller, *Römische myth.* p. 485 : « Athenion — pinxit — Athenis frequentiam quam vocavere *syngenicon*. » (Pline, XXXV, 11, 40.)

Πωγωνοκουρία. Γάμοι. Πανήγυρις. Πανήγυρις. Θεσμοφόρια. Ἀφροδίσια. Ἁγνεία. Ἀπόλουσις. Πανδοχεῖα. Καταπόσια. Ἅγιαι ἡμέραι. Ἑορτάσιμαι ἡμέραι. Τὰ τοῖς καθη[γισ]μένοις ἐπιφερόμεν[α]?

Barbatoria. Nuptiæ. Nundinæ. Mercatum. Cerealia. Veneralia. Castitas. Lavatio. Ludi florales. Ludi florales. Sancti dies. Festi dies. Dies festi et castitatis feriæ.

35 Περὶ ἀνέμων. — De ventis.

Ἄνεμος. Ἀνεμῶδες. Βορέας. Πελάγιος. Κερκίας καὶ Κορός[1]. Ἐτήσιοι.

Ventus. Ventosum. Aquilo. Altanus. Circes. . . . . Consuetudinarii.

	πῶγωνοκουρια	barbatoria
	γαμοι	nuptiae
	πανηγυρις	nundinae
	πανηγυρις	mercatum
	θεσμοφορια	cerealia
	αφροδισια	ueneralia
	αγνια	castitas
	απθλουσις	lauatio
	πανδοκια	ludi floralis[2]
	καταποσια	ludi floralis
f° 154 v°.	αγιαι ημεραι	sancti dies
	αιοτασιμαι ημειραι	festi dies
	τατοις κατοιμενοις επιφερομεν	dies festi et castitatis feriae
	Περι ανεμων	De uentis
	ανεμως	uentus
	ανεμωδες	uentosum
	βοραιας	aquilo
	πελαγιος	altanus
	κιρκεασοκαικορος	circes
	αιτισιοι	consuetudinarii

[1] L'auteur confond le *Circius* avec le *Corus*. Il est vrai qu'ils soufflaient à peu près du même côté; mais Isidore les distingue formellement, et, d'après ses indications, il est aisé de voir que le *Circius* correspondait à ce que nous appelons le N. N. Ouest, et le *Corus* à l'O. N. Ouest.

[2] L'*i* du premier *floralis* seul a été changé en *e*.

Ἐτήσιοι. Ἀπαρκτίας ἄνεμος. Λίψ. Νότος. Ζέφυρος. Εὖρος. Εὖρος. Ἀφηλιώτης. Ἀφηλιώτης. Ἀπόγαιος. Καταιγίδες. Καταιγίδες καταφορῶν.

Annotini. Septentrio. Africus. Auster. Favonius. Caurus. Terrester. Vulturnus. Subsolanus[1]. A terra. Procellæ. Procellæ.

30 Χρόνοι ἐνιαυτοῦ.

Tempora anni.

Ἐνιαυτός. Ἔτος. Μῆνες. Ὧραι. Τριάκοντα ἡμέραι.

Annus. Annus. Menses. Horæ. Triginta dies.

κιτισιοι	annotini
απαρκτιας ανελος	septentrio
λψ	africus
νοτος	auster
ζεφυρος	fauonius
ευρος	chorus
ευρος	terrester
αφιλιωτης	uulturnus
αφιλιωτης	subsolanus
αποyαιος	aterra
κατεγιδες	procellae
κατεγιδες καταφορεων	procellae

	Κρονοι ενιαυτοι	Tempora anni
	ενιατος	annus
	ετος	annus .
f° 155 r°.	*μηνες*	menses
	ωραι	horae
	τριακοντα ημεραι	triginta dies

[1] Manuscrit de Leyde *desolarius*. Quicherat, *desolanus* seulement. Cependant *desolarius* doit être bon et ne provient certainement pas d'une faute de lecture, car le simple existe, *solarius;* il est vrai que ce mot signifie simplement *solaire*, sans indiquer le *vent* plutôt qu'autre chose. Mais la preuve qu'il devait avoir ce sens spécial, c'est qu'on le trouve ainsi employé, sous la forme française, cela va sans dire, au XI[e]-XII[e] siècle dans le *Psautier d'Oxford*, p. 239 : « Deus del *soleire* vendra, e li sainz del mont Faran : » c'est-à-dire, Dieu viendra du *S. E.* Les paysans de la Saintonge ont conservé le même mot avec le même sens. Voir ap. Jérôme Bujeaud, *Chants et chansons populaires de l'ouest*, t. I, p. 181 : « Le vent d'est est dit vent de *souler*. »

Πρὶν αὐγῆς. Ἀλεκτοροφώνιον. Πρωΐ. Μέσην ἡμέραν. Μεσημβριον. Δείλη. Ὀψέ. Ὀψίτερον. Ἀπὸ ἀρίστου. Ἀπὸ δείπνου. Σκιά. Καιρός. Χρόνος. Ἐνεστὼς χρόνος. Παρηκμακὼς καιρός. Παρεληλυθὼς καιρός. Μέλλων χρόνος. Χειμερινὸς καιρός. Ἐαρινὸς καιρός. Θερινὸς καιρός. Φθινοπωρινὸς καιρός. Ἡμιώριον. Δευτέρα ὥρα.

Ante lucem. Gallicinium. Mane. Meridie. Meridie. Post meridiem. Sero. Serius. A prandio. A cœna. Umbra. Tempus. Tempus. Instans tempus. Prætentum tempus. Transactum tempus. Futurum tempus. Hibernum tempus. Vernum tempus. Æstivum tempus. Autumnum tempus. Semihora. Secunda hora.

ϖριν αιγης	ante lucem
αλεκτοροφωνιον	gallicinium
ϖρωει	mane
μεσην ημεραν	meridie
μεσηνϐριον	meridie
διλη	post mediae *οψα* sero[1]
οψιτερον	serius
απο. αριστου	a prandio
αποδι πναου[2]	a cena
σκια	umbra
καιρος	tempus
χρονος	tempus
ενεστως χρονος	instans tempus
ϖαρακηκως καιρος	praeteritum tempus
ϖαρεληλυθως καιρος	transactum tempus
μελλων χρονος	praeteritum tempus
χειμερινος καιρος	hiuernum tempus
αιαρινος καιρος	ueranum tempus
θερινος καιρος	aestiuum tempus
φοινοπωρινος καιρος	autumnum tempus
ημιωριον	semihora
δευτερα ωρα	secunda hora

[1] Ces deux derniers mots sont de la même encre, mais je ne les crois pas de la même main : ils sont mieux écrits que les autres.

[2] Lettre grattée entre *δι* et *ϖναου* : le copiste avait d'abord fait un *p* latin au lieu de son équivalent grec *ϖ*.

Στιγμή. Στιγμὴ καιροῦ. Ῥοπή. Διάφαυμα. Ἄαυγος. Ἡμέρα. Ὑπὸ ἀλεκτοροφώνιον. Διήμερον. Δυσὶν ἡμέραις. Τρεῖς ἡμέραι. Τρισὶν ἡμέραις. Τέσσαρες ἡμέραι. Τέτρασιν ἡμέραις. Διετία. Τριετία. Τετραετία. Πενταετία. Ἐνιαύσιος καιρός. Περυσινός. Ἐφέτειος. Διετής. Τριετής. Τετραετής. Πενταετής.

Punctum. Punctum temporis. Momentum. Crepusculum. Crepusculum. Dies. Sub gallicantium. Biduum. Biduo. Triduum. Triduo. Quatriduum. Quatriduo. Biennium. Triennium. Quatriennium. Quinquennium. Annuum tempus. Annotinus. Hujus anni. Bimus. Trimus. Quatrimus. Quinquennis.

f° 155 v°.	σἶιγμη	punctum
	σἶιγμη καιρου	puncto tempusis[1]
	ροτιη	momentum
	διαφαυμα	crepusculum
	ααυγος	crepusculum
	ημερα	dies
	υποαλεκτοροφωνιον	subgallicantium
	διημερον	biduum
	δυσιν ημεραις	diduo
	τρισημεραι	triduum
	τρισνημεραις	triduo
	τεσσαρες ημεραι	quadriduum
	τετρασιν ημεραις	quadriduo
	διαιτια	biennium
	τριαιτια	triennium
	τετρααιτια	quatriennium
	πενταιτια	quinquennium
	ενιαυσιος καιρος	annum tempus
	περισυνος	annotinus
	εφετιος	huius anni
	διετιης	bimus
	τριετης	trimus
	τετραετης	quatrimus
	πενταετης	quinquinnis[2]

[1] L'*u* de *usis* a été changé en *o*.

[2] *ι* du second *quin* a été changé en *e* : quinquennis.

Σήμερον. Αὔριον. Εἰς τρίτην. Εἰς τετάρτην. Εἰς ϖέμπτην. Χθές. Τρίτης ἡμέρας. Τρίτης ἡμέρας. Τετάρτης ἡμέρας. Τετάρτης ἡμέρας. Ἐπ' ἔτους. Πέρυσι. Περυσινός. Εἰς τὸ μέλλον. Εἰς τὸ μέλλον.

Hodie. Cras. Perendie. De quarta. De quinta. Heri. Nustertius. Nudius tertius. Nus quartus. Nudius quartus. Hoc anno. Anno superiore. Annus superior. In futurum. Anno futuro.

37 Περὶ ἰατρικῆς. — De medicina.

Ἰατρός. Κλινικός. Ὀφθαλμικός. Χειρουργός. Βοτανικός. Μαῖα.

Medicus. Visitator. Ocularius. Chirurgicus. Herbarius. Obstetrix.

	σημερον	hodie
f° 156 r°.	αυριον	cras
	εις τριτην	perendiae
	εις τεταρτην	de quarte
	εις ϖεμτητην	de quinte
	χθες	here
	τριτης ημερας	nus tertius
	τριτης ημερας	nudius tertius
	τεταρτης ημερας	nus quartus
	τεταρτης ημερας	uudius[1] quartus
	εφετος	hoc anno
	ϖεριστι	anno superiore
	ϖεριστυνος	annus superior
	εις το μελλον	in futurum
	εις το μελλον	anno futuro
	Περι ῑατριχης	De medicina
	ῑτρος	medicus
	χλινικος	uisitator
	οφθαλμικος	ocularius
	χιρουργος	chirurgicus
	βοτανικος	herbarius
	μεα	obsetrix

[1] Le premier *u* a été changé en *n*.

10.

Ψώρα. Φύτευρον. Ὠταλγία. Ὀδοντοπονία.

Scabies. Panucla. Aurium dolor. Dentium dolor.

38 Περὶ ναυτιλίας.

De navigatione.

Ναυτιλία. Πλοῖον. Θάλασσα. Γαλήνη. Ἀφρός. Κῦμα. Λιμήν. Διαπέραμα. Αἰγιαλός. Πλοῖον. Τρόπις. Ἱστός. Κατάρτιος. Κέρας. Ἀντλία. Πηδάλια. Κῶπαι. Σκαλμοί. Νεώρια. Νῆσος.

Navigatio. Navis. Mare. Tranquillum. Spuma. Unda. Portus. Trajectus. Littus. Navis. Carina. Arbor. Arbor. Antenna. Sentina. Gubernacula. Remi. Scalmi. Navalia. Insula.

	ψωρα	scabies
	φυτευρον	penucla
	ωταλγια	aurium dolor
f° 157 r°.	οδοντοπονια	dentium dolor
	Περι ναυτιλιας	De nauigatione
	ναυτιλια	nauigatio
	πλοιον	nauis
	θαλασσα	mare
	γαληνη	tranquillum
	αθρος	spuma
	κυμα	unda
	λιμην	portus
	ιδιαπεραυα	traiectus
	αιγιαλος	litus
	πλοιον	nauis
	τροπις	carina
	ιστος	arbor
	καταρτιος	arbor
	κερας	antemna
	αντλια	sentina
	πηδαλια	gubercula
	κωπαι	remi
	σκαλμοι	scalmi
	νεωρια	naualia
	νησσος	insula

Ἄμμος. Ἀλιευτική. Παράσημον. Πρύμνα. Πρῶρα. Ἄγκυρα. Διφθέρα. Κόλπος. Φῦκος. Βρύον. Κατάλεκτος. Ἐπιβάται. Ἐπιβάται. Ἔμποροι. Ἄρμενα. Ἄρμενα. Σχοινία. Ἐπιδρομίδες. Γόμος. Κυβερνός. Πρωρεύς. Σκάφα.

Arena. Piscatoria. Tutela. Puppis. Prora. Anchora. Segestre. Sinus. Alga. Alga. Catalectum. Vectores. Epibatæ. Mercatores. Vela. Armamenta. Funes. Trochiliæ. Onus. Gubernita. Proreta. Scapha.

	αμμος	harena
	αλιευτικη	piscatoria
	ϖαρασημον	tutella
	ϖρυμνα	poppis
f° 157 v°.	ϖρωρα	prora
	ανκυρα	anchora
	διφθρα [1]	segester
	χολπος	sinus
	φυκος	alga
	βρυον	alga
	καταλεκτος	catalettum
	επιβαται	uettores
	επιβαται	epibatas
	εμποροι	mercatores
	αρμενα. uela. αρμενα [2]	armamenta
	σχοινια	funes
	επιδρομιδες	trochiliae
	γομος	onus
	κυβερνος	gubernita
	ϖρωρευς	proreta
	σκαφα	scafa

[1] Il m'a semblé que le trait horizontal allongé (comme il est ici dans le ms. au-dessus de θρα), quand il ne représentait pas la nasale, indiquait une leçon qui paraissait douteuse au copiste : διφθρα, ιατροι,... *ventraculum*, *collarem*, *etc.*

[2] Ces deux derniers mots ont été grattés, puis écrits de nouveau à la même place.

39 Περὶ ἀρχόντων. — Περὶ ἀρχόντων. | De magistratibus. — De judicibus.

Ἄρχων. Ἀντάρχων. Ἀποδεδειγμένος. Ἐμφανερός. Διάδοχος. Βασιλεύς. Αὐτοκράτωρ. Σεβαστός. Τοποτηρητής. Μόναρχος. Ἔπαρχος. Δήμαρχος. Δήμαρχος. Δημαρχικὴ ἐξουσία. Δημαρχικῆς ἐξουσίας. Συγκλητικός. Σύγκλητος. Ὕπατος. Ἀνθύπατος. Πρεσβευτής.

Magistratus. Promagistratus. Designatus. Designatus. Successor. Imperator. Monarchus. Augustus. Dictator. Princeps. Princeps. Tribunus. Tribunus plebis. Tribunitia potestas. Tribunitiæ potestatis. Senator. Senatus. Consul. Proconsul. Legatus.

	Περι αρχοντω̄	De magistratibus
f° 158 r°.	περι αρχοτων	de indicibus
	αρχων	magistratus
	ανταρχων	promagistratus
	αποδεδιγμενος	designatus
	ενφανερος	designatus
	διαδοχος	successor
	βασιλευς	imperator
	αυτοκρατορ	monachus
	σεβαστος	augustus
	τοποτηρητης	dictator
	μοναρχος	princeps
	εξαρχος	princeps
	δημαρχος	tribunus
	δημαρχος	tribunus plebis
	δημαρχικηςεξουσια[1]	tribunicia potestas
	δημαρχικηςεξουσια	tribuniciae potestatis
	συνκλητικος	senator
	συνκλητος	senatus
	υπατος	consul
	ανουπατος	proconsul
	πρεσβιτης	legatus

[1] Échange bizarre dû à l'influence du voisinage. Le premier δημαρχικης (p. δημαρχικη) est calqué sur le second qui, en effet, doit être au génitif, tandis que le second εξουσια, qui devrait être au même cas, a été calqué sur le premier, qui est et doit être au nominatif.

Ἡγεμών. Ἀγορανόμος. Ἐπόπτης. Στρατηγός. Ἀντιστράτηγος. Τύραννος. Ὑπατικός. Ταμίας. Φιλότιμος. Ἄρχων μέγιστος. Ἀρχιερεύς. Ἵππαρχος. Ἱππικός. Ἱππικός. Ῥαβδοῦχος. Ἀρχιραβδοῦχος. Πρωτοδιάκονος (?). Ἱππεὺς Ῥωμαίων. Ἐπίτροπος. Ἐπίτροπος πατριμωνίου. Ἐπίτροπος πριβάτων. Ἐπίτροπος τῆς εὐθηνίας.

Consularis. Ædilis. Censor. Prætor. Proprætor. Tyrannus. Consularis. Quæstor. Munificus. Pontifex maximus. Primus sacerdos. Magister equitum. Circus (?). Equestris ordinis. Lictor virgarius. Primivirgius. Primus virgariorum. Eques romanus. Procurator. Procurator patrimonii. Procurator privatæ. Procurator annonæ.

	ηγεμων	consolaris
	αγορανaμος	aedilis
	εποπτης	centurio
	σΊρατηγος	praetor
	αντησΊατηγος	prophaetor
	τυραννος	tyrannus
	υπατικος	consolaris
	τιμιας	quaestor
	φιλοτιμος	munificus
	αρκωμεγισΊος	pontifex maximus
	αρκιῑερευς	primus sacerdos
	ῑππαρκος	magister equitum
f° 158 v°.	*ῑππικος*	circus
	ῑππικος	equestris ordinis
	ραϐδουκος	lictor uirgarius
	αρκιραϐδουκος	primiuirgius
	πρωτοδεκανος	primus uirgariorum
	ιππευς ρωμαιω̄	nequis[1] romanus
	επιτροπος	procurator
	επιτροπος πατριμωνιῡ	procurator patrimonii
	επιτροπος τριϐατω̄	procurator private
	επιτροπος της ευθηνιας	procurator annor̄[2]

[1] L'*n* a été grattée : c'était probablement la finale du mot grec *ρωμαιων* qui était devenue l'initiale du mot latin suivant. — L'*i* de *quis* a été changé en *e*.

[2] Le copiste avait d'abord mis *annone*.

Ἀννωνῶν ἔπαρχος. Ἐπίτροπος. Ἐπίτροπος τῶν μαρμάρων. Καθολικός. Δικαιολόγος. Διασημότατος. Κράτισ7ος. Διασημότατος. Μεσίτης. Μεσίτης. Μεσίτης.

Præfectus annonæ. Conductor. Procurator metallorum. Rationalis. Juridicus. Perfectissimus. Egregius. Procurator thermarum. Excellentissimus. Clarissimus. Arbiter. Tollens litem. Mediator.

40 Περὶ σ7ρατιᾶς.

De milicia.

Παρεμβολή. Στρατιῶται. Ἱππεῖς. Πεζοί. Δρεπανηφόροι. Τοξόται. Ἀκοντισ7αί.

Castra. Milites. Equites. Pedites. Falcarii. Sagittarii. Jaculatores.

	αννωνων επαρχος	prefectus annonae
	επιτροπος	conductor
	επιτροπος των μαρμαρμαων	procurator metallorum
	καθολικος	rationalis
	δικαιθλογος	iuridicus
	διασημοτατος	perfectissimus
	κρατισ7ος	egregius
	διασημοτατος	procurator the^{m}rrarum
	εξοχωτατος	excellentissimus
	λαμπροτατος	clarissimus
	μεσιτις	arbiter
	μεσιτις	tollens litem
	μεσιτις	mediator
	Περι σ7ρατιας	De militia
f° 159 r°.	παρενβολη	castra
	σ7ρατιωται	milites
	ιππις	equites
	πεζοι	pedites
	δρεπανηφοροι	falgarii [1]
	ταξοται	sagittarii
	ακοντισ7αι	iaculatores

[1] *g* a été corrigé en *c*.

Δορυφόροι. Σφενδονῆται. Λιποτάκται. Γραμματεῖς. Γραμματεῖς. Σημειοφόροι. Προτομοφόροι. Ἀετοφόροι. Προασπισῖαί. Ἡγεμών. Στρατηλάτης. Προηγούμενος. Στρατηλάτης. Ἔπαρχος. Ἔπαρχος Ῥώμης. Ἔπαρχος πραιτωρίου. Ἔπαρχος τῆς εὐθηνίας. Ἔπαρχος Αἰγύπῖου. Ἔπαρχος σῖόλου. Νυκτέπαρχος. Ἔπαρχος εἴλης. Ἔπαρχος παρεμβολῶν. Ἑκατόνταρχος. [Ἑκατόνταρχος].

Satellites. Funditores. Desertores. Tesserarii. Litterarii. Signiferi. Imaginiferi. Aquiliferi. Protectores. Dux. Dux. Præses. Magister militum. Præfectus. Præfectus urbis. Præfectus prætorii. Præfectus annonæ. Præfectus Ægypti. Præfectus classis. Præfectus vigilum. Præfectus alæ. Præfectus castrorum. Centurio. Centenarius.

	δοριφοροι	satellites
	σφενδονηται	funditores
	λιπετακται	desertores
	γραμματεις	tesserarii
	γραμματεις	litterarii
	σημιαφοροι	signifire [1]
	προτομοφοροι	imaginiferi
	αετοφοροι	aquiliferi
	προασπισῖαι	profettores
	ηγῆμων	dux
	σῖρατηλατης	dux
	προνγουμενος	praesis [2]
	σῖρατηλατης	magister militum
	επαρκος	praefectus
	επαρκος ρωμης	praefectus urbis
	επαρκος πρετωρισον	praefectus praetorii
	επαρκος της ευθυνιας	praefectus annonae
	επαρκος αιγυπῖου	praefectus aegypti
	επαρκος σῖολου	praefectus classis
f° 159 v°.	νυκτεπαρκος	prefectus uigilium
	επαρκοσειλη	praefectus alae
	επαρκος παρεβολω̄	praefectus castrorum
	εκατονταρκος	centurio centenarius

[1] Les deux fautes d'orthographe ont été corrigées.

[2] *i* a été corrigé en *e*.

Ταξίαρχος. Κατάσκοποι. Ῥύμαρχος. Κώμαρχος. Ἀμφοδάρχης. Ναύαρχος. Ναύαρχος. Αἰχμάλωτος. Δεκάδαρχος. Βουλευτής. Βουλευτής. Πυγμή. Πύκτη. Πόλεμος. Μάχη. Τραύματα. Λαφύρια. Εἰρήνη. Στρατεύματα. Φάλαγξ. Συμβολή/Σφενδόνη. Δόρυ. Λιθοβόλος. Περικεφαλαία. Θώραξ. Κνημίδες.

Evocatus. Speculatores. Magister vici. Magister vici. Magister vici. Navarchus. Nauchus. Captivus. Decurio. De curia. Curialis. Pugna. Pugna. Bellum. Rixa. Vulnera. Spolia. Pax. Exercitus. Legio. Commissio. Fundibulum. Hasta. Balista. Galea. Lorica. Tibiales.

ταξιαρχος	evocatus
κατασκοποι	speculatores
ρυμαρχος	magister uici
κωμαρχος	magister uici
αμφοδαρχης	magister uici
ναυαρχος	nauarchus
ναυαρχος.	nauchus
αιχμαλωτος	captiuus
δεκαδαρχος	decurio
βουλευτης	decuria
βουλευτης	curialis
πυγμη	pugna
πυκτη	pugna
πολεμος	bellum
μαχη	rixa
τραυματα	uulnera
λαφυρια	spolia
ειρηνη	pax
στρατευματα	exercitus
φαλαηξ	legio
συνβολη	conmissio
σφενδονη	fundibulum
δορι	hasta
ληθοβολος	ballistra
περικεφαλεα	galea
F° 160 r°. θωραξ	lorica
κνημιδες	tibiales

Ζωστήρ. Ξίφος. Ἀκόντιον. Ἐγχειρίδιον. Τόξον. Τόξον. Λόγχη. Λόγχαι. Σπεῖρα. Χορός. Τάξις. Στόλος. Σάλπιγξ. Σαλπισταί. Κεραταῦλαι. Σάλπιγξ τυῤῥηνική.

Balteus. Gladium. Jaculum. Pugio. Arcum. Cossum. Lancea. Lanceæ. Cohors. Chorus. Ordo. Classis. Tuba. Tubicines. Cornicines. Lituum.

41 Περὶ γεωργίας.

De agricultura.

Ἀγρός. Ἀγρός. Χωρίον. Χωρίον. Καλύβη. Δρυμοί. Νάπη. Ὕλη.

Ager. Villa. Possessio. Fundus. Casa. Saltus. Saltus. Silva.

ζωστηρ	balteus
ξιφος	gladium
ακοντιον	iaculum
ενκειριδιον	pugio
τεξον	arcum
τοξον	cossum
λουκη	lancia
λουκαι	lanciae
σπιρα	cohors
κορος	chorus
ταξις	ordo
στολος	classis
σαλπιηξ	tuba
σαλπισται	tibicines
κεραταυλαι	cornices
σαλπιηξ. τυρρηνικη	lituo
Περι γ̊ργιας	De agricultura
αγρος	ager
αγρος	villa
κωριον	possessio
κωριον	fundus
καλυβη	casa
αριμοι	saltus
ναπει	saltus
f° 160 v°. υλη	silua

Πλέθρον. Ἄλσος. Ἄρουρα. Στάχυς. Πυρός. Σῖτος. Ζέα. Κριθαί. Ἐρεγμός. Κύαμος. Πτισάνη. Φακός. Φακῆ. Ἐρέβινθος. Λάθυροι. Πίσος. Χόνδρος. Μηκώνιον. Μελάνθιον. Σήσαμον. Ὄρυζα. Κέγχρον. Ἔλυμος. Βούκερας. Τῆλις.	Jugerum. Lucus. Seges. Spica. Frumentum. Triticum. Ador. Hordeum. Faba fracta. Faba solida. Ptisana. Lenticula. Lenticula. Cicer. Cicercula. Pisa. Alica. Papaver. Gitti. Sesamum. Oryza. Milium. Panicium. Fœnum græcum. Fœnum græcum.

πλεθρον	iugerum
αλσος	lucus
αρουρα	seges
σταχυς	spica
πυρος	frumentum
σιτος	triticum
ζεαρ[1]	ador
κριθαι	hordeum
ερεγαλος	faba fracta
κυαμος	faba solida
τισανη	tisana
φακος	lenticula
φακη	lenticula
ερεβινθος	cicer
λαθυροι	cicercula
πισος	pisa
χονδρος	alica
μηκωνιον	papauer
μελανθιον	gitti
σησαμον	sesam
οριζα	oriza
κενκρον	milium
ελυμος	panicium
βοικερας	faenum graecum
τιλης	feenum[2] grecum

[1] Le *ρ* de *ζεαρ* p. *ζέα* est peut-être dû au voisinage du latin *ador* qui est terminé par une lettre équivalente. Cf., fol. 148 v° *θεαρων* p. *θεων*, où le *ρ* semble un écho de *deurum*. — [2] Le second *e* de *feenum* a été pointé.

Λινόσπερμον. Βίκιον. Χόρτος. Ὄσπρεον. Ἄχυρα. Δέσμαι. Ἅλων. Ἀλοητός. Ἄροτρον. Ὕνις. Κλαδευτήριον. Δρέπανον. Δρέπανον. Χορτοδρέπανον. Ληνός. Σιτοβολών. Σιτοβολών. Ἀχυρεών. Πιθεών. Οἰνεών. Κῆπος. Παράδεισος. Λειμών. Χορτοκόπιον. Οἰκονόμος. [Οἰκονόμος]. Γεωργός.

Lini semen. Vicia. Fœnum. Legumen. Paleæ. Manuæ. Area. Tritura. Aratrum. Vomer. Runcilio. Runcilio. Falx. Falx fœnaria. Torcular. Granarium. Horreum. Palearium. Cella vinaria. [Cella vinaria]. Hortus. Pomarius. Pratum. Pratum. Ordinator. Dispensator. Villicus.

f° 161 r°.	λινοσπερμον	linisemen
	βικιον	uicia
	χορτος	fenum
	οσπρεον	legumen
	αχυρα	paleae
	δεσμαι	manuae
	αλων	area
	αλωντος	tritura
	αροτρον	aratrum
	υνις	uomer
	κλαδευτεριν	runcilio
	δρεπανον	runcilio
	δρεπανον	falix
	χορτοδρεπανον	falcis fenaria
	ληνος	torcular [1]
	σιτοβολων	granarium
	σιτοβολων	orreum
	αχυρεων	palearium
	πιθεων οινεων	cella uinaria
	κηπος	hortos
	παραδισσος	pomarius
	λιμων	pratum
	χορτοκοπιν	pratum
	οικονομος	ordinator dispensator
	γεωργος	uilicus

[1] D'abord écrit *tortcular*, le second *t* a été effacé.

Γεωργός. Γεηπόνος. Κλαδευταί. Θεριστaί. Σκαπταί. Ἀμπελοφύλαξ. Ἀμπελοφύλαξ. Ἀμπελιουργός. Ἀμπελιουργός. Μισθωτός. Ἀγέλη. Ποιμήν. Αἰγοβοσκός. Βουκόλος. Ἱππονομεῖς. Ἱπποβοσκός. Θριγκός. Αὖλαξ. Φραγμός. Κηπουρός. Ἀγροφύλαξ. Κυκλευτής.

Operarius. Agricola. Putatores. Messores. Fossores. Custos vinearum. Vinitor. Vinicultor. Vinicolis. Mercenarius. Grex. Pastor. Caprarius. Armentarius. Equitici. Equisio. Maceria. Sulcus. Sæpes. Hortulanus. Saltuarius. Circitor.

f° 161 v°.	γεοργος	operarius
	γεηπονος	agricula
	κλαδευται	putatores
	θεριστaι	mesores
	σκαπται	fossores
	αμπελοφυλαξ	custus[1] uinearum
	αμπελοφυλαξ	uinitor
	αμπελιου^{γ}τος	uinicultor
	αμπελιουργος	uiniculis[2]
	μισθωτος	mercennarius
	αγελη	grex
	ποιμην	pastor
	αιγοβοσκος	caprarius
	βουκολος	armentarius
	ιππονομης	aequitici
	ιπποβοσκος	æquicio[3]
	τριυκος	maceria
	αυλαξ	sulcus
	φραγμος	saepes
	κηπουρος	hortulanus
	αγροφυλαξ	saltuarius
	κυκλευτης	circitor

[1] L'*u* de la dernière syllabe a été changé en *o*.

[2] Corrigé en *vinicolis*. Une forme analogue se retrouve dans une citation latine du manuscrit 124 (XIII° siècle) de la Bibl. de Poitiers, fol. 4 r°, « milites, *agricoles*, viri, « etc... » Ce qui me fait croire qu'elle peut être bonne, et que, dans tous les cas, elle n'est pas due à l'étourderie de notre copiste, c'est que le correcteur a changé l'*u* en *o*, mais n'a pas touché la terminaison. L'original portait donc *vinicolis* et non *vinicola*.

[3] Dans ce mot *ae* ne sont pas séparés.

42 Περὶ δένδρων.

Δένδρον. Κλάδοι. Φύλλα. Ῥάϐδοι. Ὄζοι. Ῥίζαι. Δάφνη. Μυρσίνη. Κισσός. Πύξος. Κρανέα. Μελέϊνον. Ῥοδοδάφνη. [Σμῖλαξ]. Πλάτανος. Παλίουρος. Ἄγριον μῶρον. Βάτος. Ἀγριάμπελος. Κηκίς. Νάρθηξ.

De arboribus.

Arbor. Rami. Folia. Virgæ. Nodi. Radices. Laurus. Myrtum. Hedera. Buxus. Cornus. Fraxinum. Rhododaphne. Taxus. Platanus. Rubus. Morum silvaticum. Morum silvaticum. Labrusca. Galla. Ferula.

	Περι δενδρων	De arboribus
	δενδρων	arbor
	κλαδοι	rami
f° 163 r°.	φυλλα	folia
	ραϐδοι	uirgae
	οζοι	nodi
	ριζαι	radices
	δαφνη	laurus
	μυρσινει	murtum[1]
	κισσος	aedera
	πυξος	buxus
	κρανεα	cornus
	μελεεινον	fraxinum
	ροδοδαφνε[2]	taxus
	πλατανος	plantanus[3]
	παλιουρος	rubus
	αγριον μωρον	murum[4] silvaticum
	βατος	murum[4] silvaticum
	αγριαμπελος	labrusca
	κηκις	galla
	ναρθηξ	ferula

[1] Le second jambage de l'*u* de *mur* a été gratté de manière à changer cette lettre en *i*.

[2] Lettre grattée entre *φ* et *νε*.

[3] L'*n* de *plant* a été grattée.

[4] Corrigés en *morum*.

Σταυρός. Κορμός. Ῥόπαλον. Κερατέα. Ἀπῶρυξ. Κατῶρυξ. Κυπάρισσος. Σφένδαμνος. Φυλλέρα. Πτελέα. Μηλείη κυδωνία. Μέσπιλον. Οὖον. Πρῖνος. Σχῖνος. Ἐλάτης. Αἴγειρος. Αἴγειρος. Ἀμπελόκλημα. Ἀναδενδράς. Τρύγη. Ἀμπελόφυλλον. Ἄκανθαι. Βούτομον. [Λευκάκανθα]. Λευκαία.

Crux. Truncus. Clava. Siliqua. Propago. Propago. Cupressus. Acer. Tilia. Ulmus. Unidone (?). Mespilum. Mespilum. Ilex. Lentiscum. Abietes. Populus. Alnus. Vitis. Arbustum. Vindemia. Pampinum. Spinæ. [Frutex palustris]. Spina alba. Spartum.

	σΐαυρος	crux
	κορμος	truncus
	ροπαλον	clava
	κερατaια	siliqua
	απωρυξ	propago
	κατωρυξ	propago
	κυπαρισσος	cupraessus
f° 162 v°.	*σφενδαμος*	acer
	φυλλερα	tilia
	ϖΐελεα	ulmus
	μιηλιηκυδον	unidone
	μεσφυλλον	mespilum
	ουον	mespilum
	ϖρινος	ilex
	εκινος	lentiscum
	ελατης	abietes
	εγιρος	populus
	εγιρος	alnus
	αμπελοκλημα	uites
	αναδεναρας	arbustum
	τρυγη	uidemia
	αμπελοφυλλον	pampenum [1]
	ακανθαι	spinae
	βουτομον	. . . .
	. . . .	spina alba
	λευκεα	spartum

[1] L'e a été changé en *i*.

Συκάμινος. Μυρίκη. Στρόϐιλος. Πτέρις. Πίτυς. Βλᾶχνα. Δόναξ. Κάλαμος. Κάλαμος. Νεόφυτον. Ἄνθος. Ῥόδον. Κρίνον. Λευκόϊον. Ἴον τὸ ἄνθος. Νάρκισσος. Ἀμάραντος. Φελλέος. Ἀγρέλαιος. Ἀλθαία. Ὀξύσχοινος. Ἐλαία. Ἐλαιών.

Morum. Tamaricum. Pinus. Filix. Sapinus. Filix. Calamus. Arundo. Calamus. Novelletum. Flos. Rosa. Lilium. Violum album. Violum. Narcissus. Immarcessibilis. Cortex. Oleaster. Ibiscum. Juncus. Oliva. Olivetum.

	συκαμινος	morum
	μυρικη	tamarsium
	στροϐιλος	pinus
	ϖτερις	filix
	ϖιτυς	sappinus
	βλαχνα	filex
	δοναξ καλαμος	calamus harundo
f° 163 r°.	καλαμος	calamus
	νεοφυτον	nouelletum
	ανθος	flos
	ροδον	rosa
	κρινον	lilium
	κλευκοιον[1]	uiolum album
	ιον το ανθος	uiolum
	ναρκισσος	narcissus
	αμαραντος	inmarciscibilis
	φελλος	cortex
	αγρελεος	oleaster
	αλθεα	ibiscum
	οξυσκοινος	iuncus
	ελαια	oliua
	ελαιων	oliuetum

[1] Influence de voisinage : le copiste a reproduit par distraction le κ initial du mot précédent.

43 Περὶ ναῶν. — De ædibus.

Ναός. Ναός. Τέμενος. Ναοί. Ἱερόν. Ἱερόν. Πρόναον. Ναὸς ἱερός. Καθίδρυμα. Ἱεροφυλάκιον. Βωμός. Σηκός. Χρηστήριον. Θυσία. Ἱερουργία. Ἀφίδρυμα. Ἰδέα. Ζώδιον. Σημεῖον. Ἄγαλμα. Θῦμα. Θῦμα ἱερόν. Καπνωτήρια. Περιβώμια.

Ædis. Fanum. Templum. Ædes. Sacrum. Fanum. Vestibulum. Ædes sacræ. Delubrum. Sacrarium. Ara. Cella. Oraculum. Sacrificium. Sacrificium. Effigies. Effigies. Sigillum. [Sigillum]. Signum. Hostia. Victima. Altaria. Altaria.

	Περι ναων	De aedibus
	ναος	aedis
	ναος	fanum
	τεμενος	templum
	ναοι	aedes
	ῑερον	sacrum
	ιερον	fanum
	προναον	uestibulum
	ναος ῑερος	aedes sacrus [1]
	καθιδρυμα	delubrum
	ῑεροφυλακιον	sacrarium
f° 163 v°.	*βωμος*	ara
	σηκος	cella
	χρηστηριον	oraculum
	θυσια	sacrificium
	ῑερουργια	sacrificium
	αφιδρυμα	effigies *ειδεα* effigies (*sic*)
	ζοδιον σημιον [2]	signum
	αγααμα [2]	sigillum
	θυμα	hostia
	θυμα ῑερον	uict^{m}ia
	καπωτηρια	altaria
	περιβομια	altaria

[1] Corrigé en *sacras*.

[2] Transposition : cf. plus bas, p. 92, *σπονδη οινος*.

Ἔμπυρα. Θυμιατήριον. Θυμίαμα. Στεφανώματα. Στέφανοι. Στέφανοι. Περιπέτασμα. Στέμματα. Ξόανα. Ἱκετήρια ἱερῶν. Ἱερουργία. Εἰκόνες. Σπονδή. Οἶνος. Ἀναθέματα. Ἀνάθεμα. Ἱερεύς. Μοσχοτόμος. Θύτης. Σπλαγχνοσκόπος. Θεσπιωδός. Μοιρολόγος. Ἐνθεάτης. Μάντις. Μάντις.

Altaria. Turibulum. Incensum. Verbena. Coronæ. Sertæ. Velamentum. Vittæ. Simulacra. Infulæ. Sacrificium. Imagines. Latex. Vinum. Dona. Donum. Sacerdos. Victimarius. Haruspex. Haruspex. Fatidicus. Fatidicus. Vaticinator. Divinus. Vates.

ενπυρα	altaria
ϑυμιατηριον	turibulum
ϑυμιαμα	incensum
στεφανωματα	berbanae [1]
στεφανοι	coronae
στεφανοι	syrtae
ϖεριπετασμα	uelamentum
στεμματα	uittae
ξοανα	simulacra
ῑκετερια ῑερων	insolae (*sic*)
ῑερουργια	sacrificium
εικονες	imagines
σρονδη [2]	uinum
οινος [2]	uilatex
f° 164 r°. αναθεματα	dona
αναθεμα	donum
ῑερευς	sacerdos
μοσκοτομος	uictimarius
ϑυτης	haruspex
σπλανκνοσκομος	haruspex
ϑεσπιωδος	fatidicus
μοιρολογος	fatidicus
ενθεατης	uaticinatur [3]
μαντης μαντης	diuinus uatis

[1] L'*u* de *bu* a été changé en *e*.

[2] Transposition : cf. plus haut, p. 91, *ζωδιον σημειον* et *αγαλμα*.

[3] *ur* changé en *or*.

Χρησμοδότης. Χρησμός. Κλῆρος. Προφήτης. Προφήτης. Προφήτης. Νεωκόρος. Σηκοφύλαξ. Οἰωνοσκόπος. Οἰωνόμαντις. Πύρασις (?). Ἱερομνήμων. Σπονδοφόροι. Κορύβαντες. Κουρῆτες. Ἁγνόν. Ἁγνόν. Λιβανοθήκη. Ἀρώματα. Λιβανωτός. Κοσμήματα. Κόσμιον. Πρόσευξις. Συγγνώμη. Ἔλεος. Εἰρήνη.

Sortilegus. Sors. Sors. Propheta. Ariolus. Antistes. Æditus. Æedituus. Augur. Augur. Flamen. Pontifex. Feciales. Salii palatini. Salii collini. Sanctum. Castum. Arca turaria. Odores. Turiflos. Ornamenta. Ornamentum. Obsecratio. Venia. Misericordia. Pax.

	χρισμοδοτης	sortilegus
	χοπομος	sors
	κληρος	sors
	προφητης	propheta
	προφητης	ariolus
	προφητης	antistes
	νεοκορος	aeditus
	σηκοφυλαξ	aedituus
	ουδνοσκοπος	augur
	οιωνομαντις	augur
	πυρασις	flamen
	ἱερομνημον	pontifex
	σπονδοφοροι	factilis
	κορυβανθες	salli palatini
	κουρητῆς	solli collini
	αγνον	sc̄m
f° 164 v°.	*αγνον*	castum
	λιβανοθηκη	arca turaria
	αρομ ατα	odores
	λιβανοτος	turiflos
	κοσμηματα	ornamenta
	κοσμιον	ornamentum
	προσευξις	obsecratio
	ευγνομη	uenia
	ελεος	misericordia
	ειρηνη	pax

14 Περὶ ϑεωριῶν.

Θεώρημα. Θεωρηταί. Θέατρον. Ὠδεῖον. Σκηνή. Θυμέλη. Θέατρον. Ἱπποδρόμια. Μιμολόγοι. Κήρυκες. Πυθαῦλαι. Χοραῦλαι. Κωμῳδοί. Τραγῳδοί. Κιθαρῳδοί. Ὀρχηστής. Χορός. Ὠδοί. Συριστής. Ὑδραύλης. Φυσιγγηστής. Συριγμός. Κρότος. Δρομεῖς. Ὀρχηστοπώλης.

De spectaculis.

Spectaculum. Spectatores. Theatrum. Odeum. Scena. [Scena]. Ludi. Circenses. Mimologi. Curiones. Pythaulæ. Choraulæ. Comœdi. Tragœdi. Citharœdi. Pantomimus. Chorum. Cantores. Fistulator. Organarius. Plagiaulæ. Sifilum. Plausus. Cursores. Orchestopola.

	Περι. ϑεωριων	De spectaculis
	ϑεωρημα	spectaculum
	ϑεωρηται	spectatores
	ϑεατρον	theatrum
	ωδιον	odium
	σκηνη ϑεμελη	scena
	ϑεατρον	ludi
	ιπποδρομια	circensis
	μημολοπ	mimologi
	κηρικες	curiones
	ϖυταυλι	cuthaulae
	κοpουλαι	choraulae
	κομοδροι	comedi
	τραγοδοι	tragoedi
	κιθαρωδοι	citharedi
	ορκιστης	pantomimus
f° 165 r°.	κορος	chorum
	οδοι	cantores
	συριστης	fistulator
	υδραυλης	orgarius
	φυσινγηστης	plagiaulae
	συριγμος	sifilum
	κροτος	plausus
	δρομεις	cursores
	ορκιστοπαλη	hormestapala

Σταδιον. Παλαισταί. Παγκρατιαστής. Πένταθλοι. Πύκται. Πομπή. Ἱπποδρόμος. Ἱππαφίδες[1]. Ἱππαφίδες. Καμπτῆρες. Λευκή. Εἴσοδος. Βαθμός. Βαθμοί. Ἡνίοχοι (?). Ἡνίοχοι. Ἡνίοχος. Εἰσαφέται. Ζευκταί. Συνωρὶς διπώλων. [Συνωρὶς] τριπώλων. [Συνωρὶς] τετραπώλων. Ἑξάϊπποι. Ἅρμα. Ἀμφιθέατρον.

Stadium. Luctatores. Pancratiasta. Pentathli. Pugiles. Pompa. Circus. Caballi amissi. Canceres. Metæ. Creta. Aditus. Gradus. Gradi. Agitatores. Aurigæ. Auriga. Aurigarii. Junctores. Biga. Triga. Quadriga. Sex jugæ. Currus. Amphitheatrum.

σταδιον	stadium
παλησται	luctatores
πανκρατιας	pancratiae
πενταθλοι	pentatli
πυκται	pugiles
πονπη	pompa
ιπποδρομος	circus
ιππαφιδες	caballiammissi
ιππαφιδες	carceres
καμπτρες	metae
λευκη	creta
εισοδος	aditus
βαθμος	gradus
βαθμοι	gradi
ηνειοι	agitatores
ηνέοχοι	aurigae
ηνιοχος	auriga
f° 165 v°. εσαφεται	aurigarii
ζευκται	iunctores
σινορις διπωλων	biga
τριπωλων	triga
τετραπολων	quadriga
εξαιποι	sexiugae
αρμα	currus
αμφιτεαδρον	ampheteatrum[2]

[1] Ἵπποι ἀφεθέντες? *Caballi immissi?*

[2] Le premier *e* a été changé en *i*.

Θηρία. Κυνηγοί. Μονομάχοι. Καταδικοι. Κατάδικοι. Πυκτεύουσιν. Καταδικεῖ.

Bestiæ. Venatores. Gladiatores. Noxii. Damnati. Pugnant. Damnat.

45 Περὶ συγγενείας καὶ τῆς ἀναγκαίας.

De adfinitate et necessariis

Συγγένεια. Συγγένεια. Οἰκειότης. Οἰκειότης ἀναγκαία. Ἀρχαιογονία. Τέκνα. Γονὴ τελεία. Διάδοχοι γένους. Ἀρχὴ γένους. Γένους ῥίζα. Συγγενής. Ἀρχαῖος συγγενής. Ὁμονηδύϊοι.

Cognatio. Consanguinitas. Adfinitas. Adfinitas necessaria. Propinquitas. Suboles. Suboles. Prosapia. Stirps. Stirps. Cognatus. Propinquus. Gentiles.

θηρια	bestiae
κυνηγοι	uenamtores [1]
μονομαχοι	gladiatores
καταδικι	noxii καταδικαι damnati
πυκτευουσιν	pugnant
καταδικ	damnat
Περι σινγεμιας	De adfinitatem [2]
και της αναγκαιας	et necessariis
συνγενια	cognatio
συνγενια	consanguinitas
οικιοτης	adfinitas
οικιοτης αναγκαια	adfinitas necessaria
αρκαιογονια	propinquitas
τεκνα	suboles
γονιτελεα	suboles
διαδοχοι γενους	prosapia
αρχη γενους	stirps
γενους ριζα	stirps
f° 166 r°. συνγενης	cognatus
αρχαιος συγενης	propinquus
ομονυδδοι	gentibus

[1] L'*m* a été gratté.
[2] L'*m* a été effacé.

Συγγενεῖς. Γεννατής. Σπείρων. Ὁμώνυμοι. Πρόγονοι. Ἀπόγονοι Ἀναγκαῖος. Συγγενής. Πρεσϐύται. Οἰκεῖος. Οἰκεῖος. Πρόσφυξ. Γενάρχης. Γενέτειρα. Γονεῖς. Τέκνα. [Τέκνα]. Τέκνα. Πατήρ. Πατήρ. Μήτηρ. Πάππος. Μάμμη. Πρόπαππος. Προμάμμη. Υἱός. Θυγάτηρ.	Cognati. Sator. Sator. Uninomines. Majores. Posteri. Necessarius. Adfinis. Majores natu. Familiaris. Domesticus. Cliens. Generator. Genetrix. Parentes. Liberi. Nati. Filii. Pater. Parens. Mater. Avus. Avia. Proavus. Proavi. Filius. Filia.

	συνγενης	connati[1]
	γενατης	sator
	σπιρων	satur
	ομονυμοι	uninominis
	ϖρογονοι	maiores
	απρογονοι[2]	poster
	αναγχος	necessarius
	συνγε^{η}νες	adfinis
	ϖρεσϐυται	maiores natu
	οικιο	familiaris
	οικιος	domesticus
	ϖροσφυξ	cliens
	γεναρκης	generator
	γενετιρα	genetrix
	γονις	parentes
	τεκνα	liberti nati
	τεκνα	fili
	ϖατηρ	pater
	ϖατηρ	parens
	μητηρ	mater
	ϖαππος	auus
	μαμμη	auia
f° 166 v°.	*ϖροπαππος*	proauus
	ϖρωμαμμη	proauia
	υιος	filius
	θυτηρ	filia

[1] Le premier *n* a été changé en *g*.

[2] Le ρ du mot précédent a été répété par inadvertance : influence du voisinage.

Υἱωνός. Ἔγγονος. Υἱοποίητος. Υἱοποίητος. Ὑποβολιμαῖος. Νόθος. Νόθος. Ἀδελφός. Ἀδελφή. Ἀδελφὸς γνήσιος. Ἀδελφὴ γνησία. Δίδυμοι. Δισσοὶ υἱοί(?). Ἀδελφιδοῦς. Ἀδελφιδοῦς. Θεῖος. Θεῖος πρὸς μητρός. Πατρὸς ἀδελφή. Θεία πρὸς μητρός. Μητρυιά. Ἀνεψιός. Ἀνεψιά. Πρὸς πατρός. Πατρωός.

Neptis. Neptis. Adoptivus. Adfiliatus. Suppositicius. Furtivus. Spurius. Frater. Soror. Germanus. Germana. Gemini. Gemini. Fratris filius. Sororis filius. Patruus. Avunculus. Amita. Matertera. Noverca. Nepos. Nepta. Frater patruelis. Vitricus.

υιονος	neptis
εγγονος	neptis
υιοποιητος	adoptiuus
υιοποιητος	adfiliatus
υποβολιμεος	suppusiticius
νοθος	furtiuus
νοθος	spurius
αδεάφος	frater
αδεάφη	soror
αδεάφος γνησιος	germanus
αδεάφη γνησια	germana
διδυμοι	gemini
δισσιυδου	gemini
αδεάφιδους	fratris filius
αδεάφιδους	sororis filius
Θειος	patruus
Θειος προς μητρος	auunculus
πατρος αδελφη	am$\overset{i}{\text{e}}$ta
Θεια προς μιτρος	materterra [1]
μητρυεια	nouerca
ανεψιος	nepus [2]
ανεψια	nepta [3]
προς πατρος	frater patruelis
f° 167 r°. πατρωως	uitricus

[1] Corrigé en *tera*

[2] L'*u* a été changé en *o*.

[3] Un *i*, au-dessus de l'*a*, a été effacé.

Ἀδελφός. Προγονός. Προγονή. Ἀνήρ. Ἀνὴρ γυναικός. Γυνή. Γυνή. Γαμετή. Ἄλοχος. Δάμαρ. Σύμβιος. Ὁμόζυγος. Πενθερός. Πενθερά. Γαμβρός. Νύμφη. Ἀδελφοῦ γυνή. Φρατριά. Συγγάλακτος. Σύντροφος. Ὁμογάλακτος. Τροφεῖς. Τρόφιμος. Τροφεύς. Τροφός.

Frater. Privignus. Privigna. Vir. Maritus. Uxor. Mulier. Uxor. Uxor. Uxor. Conjux. Conjugalis. Socer. Socrus. Gener. Nurus. Fratris uxor. Fratris uxor. Collactaneus. Collactaneus. Collactaneus. Nutritores. Alumnus. Nutritor. Nutrix.

αδελφος	frater
ϖρογονος	priuignus
ϖρογονι	priuigna
ανηρ	uir
ανηρ γυναικος	maritus
γυνη	uxor[1]
γυνη	mulier
γαμετη	uxor
αλοχος	uxor
δαμαρ	uxor
συνβιος	coniux
ομοζοχος	coniugalis
ϖενθερος	socer
ϖενθερα	socrus
γαμβρος	gener
νυμφη	nurus
αδελφου γυνη	fratris uxor
φατρια	fratris uxor
συνγαλακτος	conlactaneus
συντροφος	conlanctaneus
ομογαλακτος	conlactaneus
τροφεις	nutritores
τροφεμος	alumnus
τροφευς	nutritor
τροφος	nutrix

[1] Écrit d'abord *axur*.

Ἐπίτροπος ὀρφανοῦ. Ἐπίτροπος γυναικός. Κηδεμών. Φροντισ7ής. Λογισ7ής. Γνώσ7ης. Ἔκδικος. Φίλος. Φιλητὴ καὶ ἐρωμένη. Παλλακίς. Σύγκοιτος. Κοινωνός. Κοινωνός. Ἑταῖρος. Πολίτης. Πολίτης. Δημοτικός. Ἧλιξ. Συνῆλιξ. Ἰσόμοιρος. Δεσπότης. Κύριος. Δέσποινα. Κυρία. Οἰκοδεσπότης. Αὐθέντης.

Tutor. Procurator. Procurator. Curator. Curator Cognitor. Cognitor. Amicus. Amica. Concubina. Concuba. Socius. Collega. Sodalis. Municeps. Civis. Popularis. Ætaneus. Coætaneus. Particeps. Dominus. Dominus. Domina. Domina. Pater familias. Pater familias.

f° 167 v°	επιτροπος. ορφανου	tutor
	επιτροπος. γυναικος	procurator
	ηκιδεμον	procurator
	φροντισ7ης	curator
	λογισ7ης	curator
	γνωσ7ης	cognitor
	εκδικος	cognitor
	φιλος	amicus
	φιλητη και ερωμενη	amica
	φαλλακις	concubina
	συνκυτος	concuba
	κοινωνος	socius
	κοινωνος	collega
	ετερος	sodalis
	πολιτης	municeps
	πολιτης	ciues
	δημοτικος	popularis
	ηληξ	aetaneus
	συνηλιξ	coaetaneus
	εισομοιρος	particeps
	δεσποτης	dominus
	κυριος	dominus
	δεσποινα	domina
	κυρια	domina
	οικοδεσποτης	pater familias
	αυθεντης	pater familias

Οἰκοδέσποινα. Αὐθέντρια. Πάτρων. Ἀπελεύθερος. Ἀπελευθέρα. Ἀπελευθερικός. Ἀπελευθερική. Σύνδουλος. Συνδούλη. Συναπελευθερικός. Συναπελευθερική. Οἰκονόμος. Οἰκετεία. Οἰκέτης. Θεράπων. Θεράπων. Ὑπηρέτης. Ἀκόλουθος. Δοῦλος. Δούλη. Δούλη. Παιδίσκος. Παιδίσκη. Οἰκογενής. Ἀγοραστός.

Mater familias. Mater familias. Patronus. Libertus. Liberta. Libertinus. Libertina. Conservus. Conserva. Conlibertus. Conliberta. Dispensator. Familia. Familiaris [Familiaris]. Cliens. Minister. Pedisequus. Servus. Serva. Ancilla. Servus. Serva. Verna. Empticius.

f° 168 r°.	αυθεντης[1]	. . . .
	οικοδεσποινα	mater familias
	αυθεντρια	mater familias
	ρατρων	patronus
	απελευθερος	libertus
	απελευθερα	liberta
	απελευθερικος	libertinus
	απελευθερικη	libertina
	συνδουλος	conseruus
	συνδουλη	conserua
	συναπελευθερικος	conlibertus
	συναπελευθερικη	conliberta
	οικονομος	dispensator
	οικετια	familia
	οικετης θεραττωιι	familiaris
	οεραπον	cliens
	υπηρετης	minister
	ακολουθος	pedisecus
	δουλος	seruus
	δουλη	serua
	δουλη	ancilla
	πεδισκος	seruus
	πεδισκη	serua
	οικογενης	uerna
	αγοραστος	empticus

[1] Pointé en signe d'erreur. Rien n'y correspond sur la colonne du latin.

Νεώνητος. Παλαιόκτητος. Παλαιόκτητος. Ἔμπροικος. Κοιτωνίτης. Οἰκοφύλαξ. Οἰκοφύλαξ. Ταμιοῦχος. Θυρωρός.	Novicius. Veteranus. Olim comparatus. Dotalis. Cubicularius. Atriensis. Custos. Domus. Promentarius (?). Ostiarius.

46 Περὶ ἑρπετῶν. — De serpentibus.

Ἑρπετόν. Ὄφις. Βασιλίσκος. Ἔχιδνα. Δίψακος. Ἀσπίς. Κεράστης. Δράκων. Σήs. Ἀκοντίας.	Serpens. Vipera. Regulus. Curtio. Siticula. Aspis. Cornutus. Draco. Tinea. Jaculus.

	νεωμνητος[1]	nouicius
	παλαιοκτητος	uetepaneis
f° 168 v°.	παλαιοκτητος	olim comparatus
	ενπριχος	dolalis[2]
	κοιτωνιτης	cubicularius
	οικοφυλαξ	atriensis
	οικοφυλαξ	custus[3] domus
	ταμιουκος	promentarius
	θυρωρος	ostiarius
	Περι ερπετων	De serpentibus
	ερπετων	serpens
	οφεις	uipera
	βασιλισκος	regulus
	εκιδνα	curtio
	δίψακος	seticula
	αστπις	aspis
	κεραστης	curnutus
	δρακων	draco
	σης[4]	tinia
	ακοντιας	iaculus

[1] Le μ a été effacé.
[2] Le premier l a été changé en t.
[3] Corrigé en *custos*.
[4] Depuis σης jusqu'à κενχρινης οφις inclusivement, chaque mot a été écrit sur un mot déjà gratté.

Ὕδρος. Μυοθήρας. Κεγχρίνης. Κεγχρίνης ὄφις. Τυφλῖνος. Βδέλλα. Σκώληξ. Λεπιδοκοχλίας. Γυμνοκοχλίας. Ὀλολυγών. Κάμπη. Ἕλμιγξ. Γῆς ἔντερον.

Aquarius. Murarius. Anguis. Coluber. Cæciola. Sanguisuga. Vermis. Limax. Limax. Ulula. Eruca. Lumbricus. Lumbricus terræ.

47 Περὶ πόλεως.

De civitate.

Πόλις. Πόλις. Ἄστυ. Ἄστυ. Πολίχνιον. Κώμη. Δῆμος. Φρούριον.

Urbs. Civitas. Civitas. Urbs. Municipium. Vicus. Populus. Castellum.

	υδρος	aquarius
	μυοθηρα	murarius
	κενκρινης	anguis
	κενκρινης οφις	colŏber
	τυφλινς	ceciola
	βδελλα	sunguisugia [1]
	σκοληξ	uermis
	λεπινος κοκλεος	limax
f° 169 r°.	γυμνοκοκλεος	limax
	ολλλυγων	ululat
	καμπη	eruca
	ελμιξ	lumbricus
	γησεντερον	lumbricus terrae
	Περι πολεων	De ciuitate
	πολις	urbis
	πολις	ciuitas
	λστυ	ciuitas
	λστυ	urbis [2]
	πολικνιον	municipium
	κωμη	uicus
	δημος	populus
	φρουριον	castellum

[1] Corrigé en *sanguisuga*.
[2] L'i a été gratté.

Τεῖχος. Περίβολοι. Πύργος. Προμαχών. Ἔπαλξις. Πύλη. Παραπύλιον. Ἐπιχειρεῖ. Σπουδάζοντες. Ἐμπόδιον. Ἐπεχόντων (?). Ἐπεχόντων (?). Περιτετειχισμένον. Περιτετειχισμένον. Ἀκρόπολις. Προάστεῖον. Βουλή. Βουλευτήριον. Ἀγορά. Στοά. Κίων, Στῦλος. Περίπατος. Διακίνησις. Βῆμα. Βῆμα.

Murus. Mœnia. Turris. Propugnacula. [Propugnacula]. Porta muri, Porta. Posticium. Ingruit. Festinantes. Obstaculum. Impedimenti. Tarditatis. Territorium. Muricinctum (?). Initium civitatis. Suburbanum. Curia. Curia et ordo. Forum. Porticus. Columna. Ambulatio. Spatiatio, stadium. Gressum. Tribunal.

	τιχος	murus
	περιβολοι	moenia
	πυργος	turris
	προμαχῶν	propugnacula
	επαλξεις	porta muri
	πυλη	porta
	παραπυλιον	posticium
	επιχειρι	ingruit
	σπουδαζοντας	festinantes
	εμποδιον	obstacula
	επεχοντων	impedimento
	επεκοντων	tarditatis
f° 169 v°.	περιτετικισμενον	territorium
	περιτετιχισμενον	muricinctum
	ακροαπολις	initium ciuitatis
	προαστιον	suburbanum
	βουλη	curia
	βουλευτιριον	curia et ordo
	λγορα	forom
	στολ	porticus
	κιονοπλος	columna
	περιπατος	ambulatio
	διακεινησεις	spatiadium
	βημα	gressum
	βημα	tribunal

Ἀργυροταμιεῖον. Θησαυροί. Παραπύλιον. Κρήνη. Ὑδρίον. Λιμνών (?) Λιμνών (?) Ὡρολόγιον. Βασιλική. Ἔμβολα. Βαλανεῖον. Γυμνάσιον. Θέρμαι. Εἰλυστήριον. Ἐμβατή. Δεξαμενή. Εἱματοφυλάκιον. Ἀλειπτήριον. Παλαίστρα. Θέρμαι. Λαχανοπωλεῖον. Ἀποθήκη. Μάκελλος. Κρεωπῶλις. Κρεωπωλεῖον.

Ærarium. Thesauri. Posterula. Lacus. Silanus. Lacus. Locus aquosus. Horologium. Basilica. Rostra. Balneum. Gymnasium. Thermæ. Volutatorium. Solium. Piscina. Capsarium. Unguentarium. Palæstra. Aquæ calidæ. Forum olitorium. Horreum. Macellum. Lanium. Laniatorium.

	αργυροθομιον	aerarium
	θησαυροι	thensauri
	παραπυλιον	posterola
	κριυη	lacus
	υδριον	silanus
	λιμων	lacus
	λιμων	locus aquosus
	ωρολογιον	horologium
	βασιλικη	basilica
	ευβολα	rustra[1]
	βαλανιον	balneum
	γυμνασιον	gymnasium
	θερμαι	thermae
F° 170 r°.	*υδιστιριον*	uolutatorium
	ευβατη	solium
	δεξαμενη	piscina
	ειματοφυλακιον	capsarium
	αλιπτηριον	unguentarium
	παλεοτρα	palestra
	θερμα	aquae calidae
	λακανοπωλιο	forum olitorium
	αποθηκη	horreum
	μλκελλος	macellum
	κρεθοπολις	lanium
	κρεοπωλεον	laniatorium

[1] Corrigé en *rostra*.

Εἱρκτή. Φυλακή. Δεσμωτήριον. Ὁδός. Δύναμις. Δημοσία. Ἰδιωτική. Πλατεῖος. Στενωπός. Ἀτραπός. Ἀτραπός. Παρατριβός. Ὀδαῖος(?). Οὐδός. Ἄμφοδον. Διοδία. Τριοδία. Τετραοδία. Ἀνδριάς. Πορνεῖον. Πορνεῖον. Συνοικία. Ἐργαστήριον. Καπηλεῖον. Συνέργιον.

Carcer. [Carcer]. Custodiarium. Via. Vis. Publica. Privata. Platea. Angiportus. Semita. Itiner. Iter. Limes. Limen. Limen. Compitum. Bivia. Trivium. Quadrivium. Statua. Fornix. Lupanar. Insula. Taberna. Taberna. Officina.

	ιρκτη φυλακη	carcer
	δεσμοτηριον	custodiarium
	οδος δυναμις	uia uis
	δημοσια	publica
	δηιωτικη	privata
	πλατιος	platea
	στενωπος	anguiportus
	ατραπος	semita
	ατραπος	itiner
	ατραπος	iter
	ραρατριβος	limes
	οδεος	limen
	ουδους	limen
	αμφοδον	compitum
f° 170 v°.	*διοδια*	biuia
	τριοδια	triuium
	τετραοδια	quadriuium
	ανδριας	statua
	ανδρια	statura
	πορνιον	fornex
	πορνιον	lupunar [1]
	συνοικια	insula
	εργαστηριον	taberna
	καπηλιον	taberna
	συνεργιον	officina

[1] Corrigé en *lapanar*.

Ἀρτοκοπεῖον. Μαχ7ήριον. Ὑδραλέσιον. Πανδόκιον. Πανδόκιον. Καταλυτήριον. Κούριον. Κούριον. Ἑτοιμοπῶλις. Ἑψοπῶλις. Προπίνα. Μυροπώλιον. Σκύτιον. Καπήλιον. Παντοπώλιον. Βάφιον. Βάφιον. Βύρσιον. Κνάφιον. Ξυλοπώλιον[1].

Pistrinum. Pistrinum. Aquæ molinus. Diversorium. Taberna. Repausatio. Tonsorium. Tonstrinum. Popina. Popina. Popina. Unguentarium. Sutrinum. Cauponium. Seplasium. Infectorium. Tinctorium. Coriarium. Fullonicum. Lignarium.

	αρτοκονιον	pistrinum
	μανκιπιον	pistrinum
	υδραλεσιο	aquae molinus
	πανδοκιον	diversorium
	πανδοκιον	tauerna [2]
	καταλυτηριον	repausatio
	κουριον	tonsorium
	κουριον	tonstrinum [3]
	ετοιμοτιωλεις	popina
	εψοπωλεις	popina
	προπινα	popina
	μυροπωλιον	unguentarium
	σκυπον	sutrinum
	καπηλιον	cuponium
	παντοηωλιον	seplasium
	βαφιον	infectorium
f° 171 r°.	*βαφιον*	tinctorium
	βυρσιον	curiariarium
	κηαφιον	fullonicum
	ξυλοπωλιον	lignarium

[1] Tous ces noms de boutiques, de fabriques, etc., seraient peut-être mieux écrits avec la terminaison *εῖον*.

[2] Corrigé en *taberna*.

[3] Le copiste avait commencé par écrire *tunstrinum*, mais il a fini la lettre de manière à former un *o*.

48 Περὶ τεχνιτῶν. — De artificibus

Τεχνίτης. Τέχνη. Ἀνδριαντοποιός. Ἀργυροκόπος. Ἀρτοκόπος. Ἁλιεύς. Ἀγύρτης. Ἀσκοποιός. Ἀλείπτης. Αὐλοποιός. Ἀρτοπώλης. Ἀλέτης. Μύλος. Ἀνθρακοπώλης. Ἁλμαιοπώλης. Ἁμαξοποιός. Ἁμαξοπώλης. Ἀρδευτής. Ἀκονητής. Βαφεύς. Βαφεύς. Βουκόλος.

Artifex. Ars. Statuarius. Argentarius. Pistor. Piscator. Gurdus. Utrarius. Unctor. Tibiarius. Panarius. Molitor. Mola. Carbonarius. Salgamarius. Carrarius. Faber plaustrarius. Inrigator. Auctor. Infector. Tinctor. Armentarius.

Περι τεχνιτον	artificibus[1]
τεχνιτης	artifex
τεχνη	ars
ανδριαντοποιος	statuarius
αργυροκοπος	argentarius
αρτοκοπος	pistor
αλιευς	piscator
λγυρτης	gurdus
ασκοποιος	utrarius
αλιπτης	unctor
αυλοποιος	tibiarius
αρτωπωλης	panararius
αλετη	molitur
μυλος	mola
ανθρακοπωλης	carbonarius
αλμεοπωλης	salgamarius
αμαξσποις	carrarius
αμαξοπωλης	faber plaustrarius
αρδευτης	inrigator
ακονητης	auctor
βαφευς	infector
βαφευς	tinctor
f° 171 v°. βουκολος	armentarius

[1] *De* a été oublié par le copiste.

Βιβλιογράφος. Βιβλιογράφος. Καλλιγράφος. Βυρσεύς. Βαλανεύς. Γλύπτης. Γεωργός. Γρυτοπώλης. Γαλακτοπώλης. Γεωμέτρης. Κναφεύς. Δακτυλιδιογλύφος. Δανειστής. Δενδροκόπος. Δενδροκόπος. Δακτυλιδιοποιός. Δικτυοπλόκος. Δρωπακιστής. Δημιουργός. [Χαλκουργός]. Ἐλεφαντουργός. Ἐπιδαπανήτης. Ἐνθηκάριος. Ἐργαστηριάρχης.

Librarius. Scriptor. Antiquarius. Coriarius. Balneator. Sculptor. Colonus. Grutarius. Lactarius. Agrarius. Fullo. Sculptor anularius. Fœnerator. Arborarius. Arborum incisor. Annularius. Retiarius. Alipilus. Opifex magus. Ærarius. [Eborarius]. Dispensator. Institor. Habitor (?).

βιβλιογραφος	librarius
βιβλιογραφος	scripturis
βαλλιγραφος	antiquarius
βυρσευς	coriarius
βαλανευς	balneator
γλυπτης	sculptor
γεωργος	colonus
γρυτοπωλης	grutarius
γαλακτοπωλης	lactearius
γεωμετρης	agriarius
κναφευς	fullo
δακτυλιδιογλυφος	sculptor anularius
δανιστης	faenerator
δενδροκοπος	arborarius
δενδροκοπος	arborum incisor
δακτυλιδοποιος	anularius
δικτυοπλοκος	retiarius
δρωπακιστης	alipilus
δημιουρτος	opifex magus
. . . .	erarius
ελεφαντουργος	. . . .
επιδαπλυνητης	dispensator
ευθηκαριος	institur [1]
εργαστηριαρκης	habetor [2]

[1] Corrigé en *institor*.

[2] L'e corrigé en *i*.

Ἔμπορος. Ἐριοπώλης. Ἐριουργός. Ἐργαστηριάρχης. Τορνευτής. Τορνευτής. Εἱματοπώλης. Εἱματοπώλης. Ἐλαιοπώλης. Ἐλαιοπώλης. Ἐπιστάτης μονομάχων. Ζῳδιοποιός. Ἀγαλματογλύφος. Ἐργάτης. Ἐρεβινθοπώλης. Ἐμφυραματοπώλης. Εἱματοφύλαξ. Εἱματοφύλαξ. Ζωγράφος. Ἡμιοναγός. Ἡνιαράφος. Παλαιοράφος. Ἡλοποιός.

Mercator. Lanarius. Lanarius. Massarius. Tornator. Intestinarius. Vestiarius. Vestimentorum venditor. Olearius. Olei venditor. Lanista. Sigillarius. Sigillarius. Operarius. Cicerarius. Adipatarius. Capsarius. Custos vestimentorum. Pictor. Mulio. Pellio. Pellio veterinarius. Clavarius.

	ενπορου	mergator [1]
	εριοπωλης	lanarius
f° 172 r°.	εριουργος	lanarius
	εργαστηριαρχης	massarius
	τορνευτης	tornator
	τορνευτης	intestinarius
	ειματοπωλις	uestiarius
	ειματοπωλης	uestimentum uinditor
	ελαιοπωλης	olearius
	ελαιοπωλης	olei uinditor [2]
	επιστατης μονομακων	lanista
	λολοποιος	sigillarius
	αγαλματογλυφος	sigillarius
	εργατης	operarius
	ερεβινφοπωλης	cicerarius
	ενφυραματοπωλης	adipatarius
	ειματοφυλαξ	capsararius
	ειματοφυλαξ	custus [3] vestimentorum
	ζωγραφος	pictor
	ημιονος	mulio
	ηνιαραφος	pellio
	παλαιαραφος	pellio ueterinarius
	ηλοποιος	clauapius [4]

[1] Corrigé en *mercator*.
[2] Corrigé en *venditor*.
[3] Corrigé en *custos*.
[4] Le *p* a été corrigé en *r*.

Ἡλοκόπος. Θωρακοποιός. Θρηνητής. Θρηνῳδός. Ἰατρός. Ἰξευτής. Ἰξευτής. Ἱπποφορβός. Φοραδοβοσκός. Ἱππονομεύς. Ἰχνευτής. Ἱπποκόμος. Ἱππίατρος. Κεραμεύς. Κουρεύς. Κοσκινοποιός. Κρεωπώλης. Κρεωπώλης. Κάπηλος. Κάπηλος. Κλαδευτής. Κυνηγός. Κῆρυξ. Κονιατής. Σκεπαστής. Κτενιοποιός.

Clavifixor. Loricarius. Lamentator. Præfixor. Medicus. Aucupator. Auceps. Equarius. Equitiarius. Equiso. Vestigator. Calo. Mulomedicus. Figulus. Tonsor. Cribrarius. Macellarius. Lanio. Cupo, caupo. Tabernarius. Putator. Venator. Præco. Tector. Tector. Pectinarius.

	ηλοκοπος	clavi fixor
	θωρακοποιος	luricarius
	θρεινιτης	lamentator
	θρηνωδος	praefixor
	ιατρος	medicus
f° 172 v°.	ιξειυτης	aucupator
	ιξευτης	auceps
	ιπποφορβος	equarius
	φοραδοβοσκος	equitiarius
	ιππονομηος [1]	equisio
	ικνευτης	uest gator
	ιπποκομος	calo
	ιππιιατρος	mulomedicus
	κεραμευς	figulus
	κουρευς	tonsor
	κοκρινοποιος	cribarius
	κρεουπωλις	macellarius
	κρεουπωλης	lanio
	καπηλος	cupo caupo
	καπηλος	tabernarius
	κλαδευτης	putator
	κηνιγος	uenator
	κηρυξ	preco
	κονιαστης	tector
	σκεπαστης	tector
	κτενιοποιος	pectenarius

[1] L'o de os a été pointé.

Καλιγάριος. Κεραμιδοπλάσ7ης. Κηροπλάσ7ης. Κλειδοποιός. Κεντρωνοράφος. Καρροπηγός. Κλινουργός. Κραββατοποιός. Κωποξυσ7ής. Κηροπλάσ7ης. Κλινουργός. Λιθογλύφος. Λιθοξόος. Λατόμος. Λιθογλύπ7ης. Μαρμαρογλύπ7ης. Λαχανοπώλης. Λινοπλόκος. Λινουργός. Ληκυθοποιός. Ληκυθοποιός.

Caligarius. Tegularius. Cerarius. Claustrarius. Centonarius. Carrocarpentarius. Faber lectuarius. Faber lectuarius. Remorum rasor. Pictor sigillarius. Novarius[1], Lectuarius. Marmorarius. Marmorarius. Lapidicinarius. Lapidum sculptor. Marmorum sculptor. Olitor, olerarius. Retiarius. Lintearius. Ampullarius. Testarius figulus.

	καλιγαριος	caligarius
	κεραμιδοπλασ7ης	tegularius
	κηροπλασ7ης	cerarius
	κλιδοποιος	clostrarius
	κεντρωνοραφος	centronarius[2]
f° 173 r°.	καρροπηγος	carrocarpentarius
	κλινουργος	faber lectuarius
	κραβατοπογος	faber lectuarius
	κωποξισ7ης	remorum rasor
	κηροπλασ7ης	pictor sigillarius
	κλινουργος	nouarius lectuarius
	λιθογλυφος	marmorarius
	λιθοξος	marmorarius
	λατομος	lapidicinarius
	λιθγλυτης	lapidum sculptur
	μαρμαρογλυ	marmorum sculptur
	λαχανοπολις	holitor holerarius
	λινοπλοκος	retiarius
	λινουργος	lintearius
	λικυθοποιος	ampularius.
	λικυθοποιος	testarius figulus

[1] Ce mot ne traduit-il pas καινουργος devenu κλινουργος par erreur de copie ?

[2] Est-ce une imitation irréfléchie ou raisonnée de la forme grecque ?

Λεπτουργός[1] [.........] *Λευκουργός. Μαχαιροποιός. Μαχαιροποιός. Μολιβδουργός. Μολιβδοχόος. Μελανουργός. Μυρεψός. Μετάβολος. Μελιτοπώλης. Μονομαχοτρόφος. Μαθηματικός. Μάγος. Μηχανοποιός. Μυλοκόπος. Μοιρολόγος. Μαρμαρογλύπτης. Νεκροκαύστης. Οἰκοδόμος. Ὀνηλάτης. Ὀσπριοπώλης.*

..... Carpentarius. Scutularius. Gladiarius. Cultellarius. Plumbarius. Plumbarius. Atramentarius. Unguentarius et pigmentarius. Cocio. Mellarius. Lanista. Mathematicus. Magus. Machinarius. Molicudus. Fatidicus. Marmorum sculptor. Vespillo. Structor. Asinarius. Leguminarius.

	λεπτουργος	....
	....	carpentarius
	λευκουρογος	scutlarius
	μακαιροποιος	gladiarius
	μακαιροποιος	cultellarius
	μοσαιβουργος[2]	plumbarius
	μολιβδοκοος	plumbarius
	μελανουργος	atramentarius
	μυρεψος	unguentarius et pigmentarius
	μεταβολος	cocio
	μελιτοπωλης	mellarius
	μονομακοτροφος	lanista
	μαθηματικος	mathematicus
f° 173 v°.	*μαγος*	magus
	μηκανοπιος	machinarius
	μυλοπος	molicudus
	μυρολογος	fatidicus
	μαρμαρογαυιπτης	murmurum sculptor
	νεκροακουστης	uispillo
	οικοδομος	structor
	ονηλατης	asinarius
	οσπρεοπωλης	leguminarius

[1] Le mot grec qui correspondait à *carpentarius* a disparu en même temps que le mot latin qui traduisait *λεπτουργός*, dont la valeur littérale est « qui fait de menus ouvrages, » appellation qui ne saurait convenir en aucune sorte à un « carrossier, » à moins qu'on ne la complétât ainsi : « qui fait de menus ouvrages de carrosserie. » (Cf. plus haut, p. 109.)

[2] Le *σ* a été effacé dans *μος*.

Οἰσυοπλόκος. Βιργοπλόκος. Ὁπλοδιδάσκαλος. Ὁπλοπαίκτης. Ὁπλοπαίκτης. Ὀξυκραματοποιός. Ὀνειροκρίτης. Ξυροποιός. Ξυστροποιός. Ξυλοπώλης. Πλακουντάριος. Ποιμήν. Πραγματευτής. Πραγματευτής. Πορφυροπώλης. Πορφυροπώλης. Πορφυρεύς. Πορθμεύς. Πορνοβοσκός. Πορνοβοσκός. Πορνοβοσκός. Πιθοπλάστης. Πρίστης.

Viminarius. Viminarius. Armidoctor. Ventilator. Armilusor. Poscarius. Interpres somniorum. Novacularius. Strigilarius. Lignarius. Dulciarius. Opilio. Actor. Negociator. Purpurarius. Purpuram vendens. Conchyliarius. Portitor. Leno. Adulter. Fornicarius. Doliarius. Serrarius.

	οισιοπλοκος	uiminarius
	βιργοπλοκος	uiminarius
	οπλοδιδασκαλος	armidoctor
	οπλοπεκτης	ventilator
	οπλοπεκτησλης (*sic*)	armilusor
	οξυκραματοπω	poscarius
	ονιροκριτης	interpres somnium
	ξυροποιος	novacularius
	ξυστροπος	sigillarius
	ξυλονπωλης[1]	lignarius
	πλακουμ̃ταριος	dulciarius
	ποιμην	opilio
	πραγματευτης	actur[2]
	πραγματευτης	negociatur[2]
	πορφυροπωλης	purpurarius
	πορφυροπωλης	purpura uindens[3]
	πορφυρευς	conchyliarius
f° 174 r°.	πορθμευς	portetur
	πορνοβοσκος	leno
	πορνοβοσκος	adulter
	πορνοβοσκος	fornicarius
	πιθοπλαστης	dulearius
	πριστης	serrarius

[1] Le *ν* a été effacé.

[2] L'*u* de *ur* a été changé en *o*.

[3] Le premier *e* était d'abord un *i*.

Πελεκητής. Πηλοποιός. Πηλοεψητής. Πηλοεψητής. Προσωποποιός. Περισlεροποιός. Παλαιοράφος. Πλουμάριος. Παντοπώλης. Ῥάπlης. Ῥάπlης. Ῥαφιδοποοις. Σκυτεύς. Σχοινοπλόκος. Σκαφεύς. Σκαπlαί. Σχοινοπλόκος. Συοφορβός. Συοφορβός. Στεφανοπλόκος. Σακκοϋφάντης. Σκαφιδοποιός. Σιτευτής Σιτευτής. Σκευοποιός. Σιτομετάβολος.

Dolator. Coctiliarius. Coctiliarius. Figulus. Personarius. Columbarius. Sutor veterarius. Plumarius. Pigmentarius. Sarsor. Sarcinator. Acuarius (?) Sutor. Restio. Fossor. Fossores. Funitortor. Subulcus. Porcarius. Coronarius. Saccarius. Alvearius. Alitor. Saginator. Vasarius. Dardanarius.

πελεκητης	dolarator
πηλοποιος	coactiliarius
πηλοεψητης	coctiliarius
πηλοεψητης	figulus
προσωποποιος	personarius
περισlεροποιος	columbarius
παλαιοραφος	sutor ueterarius
πλουμαριος	plumarius
παντοπωλης	pigmentarius
ραπlης	sarsor
ραπlης	sarcinator
ραφιδοποιος	cudarius
σκυτευς	sutor
σκοινοπλοκος	restio
σκαφευς	fossori
σκαπlαι	fossores
σκοινοπλοκος	funitortor
συοφορβος	subulcus
συοφορβος	porcarius
σlεφανοπλοκος	coronarius
174 v°. σακκουφαντης	saccarius
σκαφιδοποιος	aluearius
σιτευτης	alitor
σιτευτης	saginator
σκευοοποιος	uasarius
σειτομεταβολος	dardanarius

Σωματέμπορος. Σιτομετάβολος. Σωματέμπορος. Τριμιτάριος. Τέκτων. Τοξοποιός. Ταριχοπώλης. Τέκτων οἰκοδόμος. Τραγηματοπώλης. Ὑποδηματοποιός. Ὑδραγωγός. Ὑελουργός. Ὑελουργός. Ὑποκαθιστής. Φορτιοφόρος. Φορτιοφόρος. Φαρμακοπώλης. Φοιβαστής. Φράκτης. Χρυσουργός. Χρυσωτής. Χαρτοπώλης. Χρυσονήστρια.

Mancipiarius. Horrearius. Venaliciarius. Triliciarius. Faber lignarius. Arcuarius. Salsamentarius. Faber lignarius. Bellarius. Calceolarius. Aquilex. Vitriarius. Calidarius. Subsessor. Fidicularius. Ponderum bajulus. Medicamentarius. Vaticinator. Septor. Aurifex. Inaurator. Chartarius. Aurinetrix.

σωματεμπορος	mancipiarius
σειτομεταβολος	horrearius
σωματεμπολος	uenaliciarius
τριμιταριος	triliciarius
τεκτων	faber lignarius
τοξοποιος	arcarius
ταρικοπωλης	salsamentarius
τεκτων οικοδομος	faber lignarins
τραγηματοπωλης	uellarius
υποδηματοποιος	calciolarius
υδραγωτος	aquilex
γελουργος	uitriarius
γελουργος	calidarius
υποκαθισʇης	subsessor
φορτιαφορος	fidicularius
φορτιαφορος	ponderum baiulus
φαρμακοπωλης	medicamentarius
φοιβαστης	batiginatur[1]
φρακτης	septor
χρυσο	aurifex
f° 175 r°. χρυσωτης	inaurator
χαρτοπωλης	chartarius
χρυσονηστρια	aurinetrix

[1] L'u de ur a été changé en o.

Χαλκοτύπος. Χαλκεύς. Χύτης. Χρίστης. Χρίστης. Χαλινοποιός. Χαλινοποιός. Χηνοβοσκός. Ψιαθοποιός. [Θαυματ]οποιός. Ψηφοπαίκτης. Ψηφιστής. Ψηφοθέτης.

Ærarius. Ærarius. Fusor. Linitor. Dealbator. Frenarius. Faber frenarius. Pastor anserarius. Tegetarius. Præstigiator. Præstigiator. Calculator. Tessellarius.

10 Περὶ μελῶν ἀνθρωπίνων.

De membris humanis.

Κεφαλή. Τρίχες. Κόμη. Κόμη. Πλόκαμοι. Βόστρυχος. Τρίχωμα.

Caput. Capilli. Cæsaries. Coma. Crines. Cincinnus. Capillamentum.

χαλκοτυπος	aerarius
χαλκευς	aerarius
χυτης[1]	fusor
χριστης	linitor
χριστης	dealbator
χαλινοποιος	frenarius
χαλινοποιος	faber frenarius
χηνοβοσκος	pastor anserarius
ψαθοποιος	tegestiarius
ψαθοποιος	praestigator
ψηφοπεκτης	praestigator
ψηφιστης	cauculatur[2]
ψηφοθεστης	tesselarius
Περι. μεων. ανθρωπινον	De membris humanis
κεφαλη	caput
τριχες	capilli
τομη	caesaries
κομη	coma
πλοκαμοι	crinis
βοστρυκος	cincinnus
τριχωμῆ	capillamentum

[1] Le copiste avait d'abord écrit puis effacé χαλκευς.

[2] Cf. dans l'Édit de Stratonicée (Le Bas, *Voyage archéologique en Asie Mineure*, p. 165), καυκουλάτορι (calculatori). La transcription grecque καυκουλάτωρ montre que, dès cette époque, la lettre *l* tendait à s'assourdir en *u*.

Κορυφή. Κρανίον. Ἐγκέφαλος. Ὑμήν. Διφθέρα. Ἰνίον. Τένων. Αὐχήν. Κρόταφοι. Μέτωπον. Ὠτία. Οὖς. Κιονίς. Ὀφρύς. Ὀφρύες. Ἐπισκύνιον. Ὀφθαλμοί. Βλέφαρα. Κανθοί. Κανθοί. Γωνίαι ὀφθαλμῶν. Κόραι. Μυκτήρ. Μύσταξ. Παρειαί. Σιαγόνες.

Vertex. Calvaria. Cerebrum. Membranum (?). Segestrum. Occipitium. Cervices. Cervix. Tempora. Frons. Auriculæ. Auris. Cartilago. Supercilium. Supercilia. Cilium. Oculi. Palpebræ. Anguli oculorum. Anguli oculorum. Anguli oculorum. Pupillæ. Nasum. Infranares. Malæ. Maxillæ.

	κορυφη	uertex
	κρανιον	caluaria
f° 175 v°.	ενκεφαλος	cerebrum
	υμην	membranum
	διφθερα	segestrum
	ινιον	occipitium
	τενων	ceruices
	αυκην	ceruix
	κοτραφοι	tempora
	μετωπον	frons
	ωτια	auriculae
	ους	auris
	κιονις	cartiligo
	οφρις	supercilium
	οφρυες	supercilia
	επισκυνιο	cilium
	οφθαλμοι	oculi
	βλεφαρα	palpebrae
	κανθοι	anguli oculorum
	κανθοι	anguli oculorum
	γωνιαι οφαλμῶ	anguli oculorum
	κοραι	pupillae
	μικτηρ	nasum
	μυταξ	infra nares
	παριαι	malae
	σιαγονες	maxilae

Γνάθοι. Ὄψις. Γένειον. Πώγων. Χνοῦς, ἴουλος. Ῥυσίδες. Χεῖλη. Στόμα. Στόμα. Οὖλα. Ὀδόντες. Γλῶττα. Οὐρανίσκος. Παρίσθμια. Παρίσθμια. Παρωτίς, σκῖρος. Σταφυλή, κιονίς. Πτύσμα. Μύξαι. Σίελον. Τράχηλος. Βρόγχος, λάρυγξ. Λαιμός. Γευστινοστος (?). Ἐξαφή.

Buccæ. Facies. Mentum. Barba. Lanugo. Rugæ. Labra. Rostrum. Os. Gingivæ. Dentes. Lingua. Palatum. Tonsillæ. Tules. Struma. Uva. Sputum. Mucci. Saliva. Collus. Gula. Fauces. Sapor. Tactus.

	γναθοι	buccae
	οψεις	facies
	γενιον	mentum
	πωγων	barba
f° 176 r°.	χνουσϊοιλυς	lanugo
	ρυσιδες	rucae
	κιλη	labra
	στομη̃	rustrum [1]
	στομα	os
	ουλα	gingiuae
	οδοντες	dentes
	γλωτγα	lingua
	ουρανισκος	palatum
	ρπαριθμια [2]	tonsillae
	παρισκνα	tulis
	παρωτισκυρας	struma
	σταφυληκιονις	uva
	πτυσμα	sputum
	μυξαι	mucci
	σιελον	saliua
	τρακηλος	coclus
	βρονκος λαρυνξ	gula
	λεμος	fauces
	γευστεινοστος	sapor
	αιξαφη	tactus

[1] Corrigé en *rostrum*.

[2] Le *p* a été effacé.

Ὄσφρησις. Ὄσμησις. Βλέμμα. Λάρυγξ. Κατακλείς. Ὠμοπλάτης. Ὦμοι. Βραχίονες. Μύες. Ἀγκῶνες. Πῆχυς. Κορωνόν. Κορωνοί. Κορωνός. Μάλαι. Μασχάλαι. Χεῖρας. Χεῖρες. Ἄρθρα, καρποί. Ἀρμὸς καὶ καρπὸς χειρός. Δάκτυλοι. Ἀντίχειρ. Ὄνυχες. Παρωνυχία.

Olfactio. Odoratus. Aspectus. Gurgulio. Jugulum. Armus. Humeri. Brachia. Lacerti. Cubiti. Cubitum. Cubitum. Cubiti. Cubitus. Alæ. Alæ. Manus. Manus. Articuli. Internodium. Digiti. Pollex. Ungues. Paronychium.

	οσφρησεις	olfactio
	οσμησεις	odoratus
	βλεμμα	aspertus
	λαρυγξ	gurgulio
	καταχλις	iugulum
f° 176 v°.	ωμοπλατης	armus
	ωμοι	umeri
	βραχιονις	brachia
	μυες	lacerti
	ανκωνες	cubiti
	πηκις	cubitum
	κορωνον	cubitum
	κορωνοι	cubitus[1]
	κορωνος	cubitus
	μαλαι	alae
	μασκαλαι	alae
	κειρας	manus
	κειραις	manus
	αρθρακαρποι	articuli
	αρμας και καρπος κειρος	internudium[2]
	δακτυλοι	digiti
	αντικειρ	pollex
	ονυκες	ångues
	παρονυκια	paronichium

[1] Corrigé en *cubiti*.

[2] L'*u* de *nud* a été changé en *o*.

Παλαιστής. Στῆθος. Μασθοί. Βίζια. Μασθοί. Μαζοί. Θήλειαι. Ἀκρομάσθια. Θώραξ. Θώραξ. Σῶμα. Αἷμα. Δέρμα. Ἐπιδερματίς. Κοιλία. Ἔντερα. Πλεύμονες. Ἧπαρ. Ἐξαίρεσις. Φλέβες. Καρδία. Κόλιξ. Σπλήν. Χολή. Νεφροί.

Palma. Pectus. Mamillæ. Mamillæ. Ubera. Mamillæ. Papillæ. Papillæ. Thorax. Pectus. Corpus. Sanguis. Pellis. Cutis. Venter. Intestina. Pulmones. Jecur. Tintinnabulum. Venæ. Cor. Pantex. Splens (?) Fel. Renes.

	παλαιστης	pallma[1]
	στηθος	pectus
	μαστοις	mamillae
	βιζια	mamillae
	μασθοι	ubire
	μαζοι	mamillae
	θηλιαι	papillae
	ακρομασθια	papillae
f° 177 r°.	θωραξ	thorax
	θωραξ	pectus
	σωμα	corpus
	αιμα	sanguis
	δερμα	pellis
	επιδερματις	cutis
	κοιλια	venter
	εντερα	intestina
	πλεγμονες[2]	polmones
	ηπαρ	iecor
	εξαιρεσις	tintinnabulum
	φλεβες	uaenae[3]
	καρδια	cor
	κολιξ	pantex
	σπλην	sples[4]
	χολη	fel
	νεφροι	renes

[1] Le second *l* a été effacé.
[2] πλευμων, ms. de Leyde.
[3] Corrigé en *uenae*.
[4] *Liens*, ms. de Leyde.

Ὀμφαλός. Ἐπίπλους. Σπλάγχνα. Πλευρά. Σκιαί. Συνωμίαι. Νῶτος. Νῶτος. Ῥάχις. Μετάφρενον. Λαγόνες. Λαγόνες. Σπάθαι. Ὀσφύες. Ψύαι. Γλουτοί. Πυγαί. Ἀρχός. Ἥϐη. Αἰδοῖον. Μηρός. Μηρός. Μεσομήρια. Ὄρχεις. Βουϐών.

Ombilicus. Omentum. Præcordia. Latera. Scapulæ. Scapulæ. Tergus. Dorsus. Spina. Interscapulum. Ina. Ilia. Costæ. Lumbi. Lumbi. Clunes. Nates. Extalis. Pubis. Veretrum. Femur. Coxa. Intertrigines. Testiculi. Inguen.

	ομφαλος	umbilicus
	επιπλοις	omentum
	σπλαγχνα	praecordia
	ϖλευρα	latera
	σκιαι	scapulae
	συνωμιαι	scapulae
	ηωτος	tergus
	νωτος	dorsus
	ραχεις	spina
f° 177 v°.	μεταφρενον	interscapulum
	λαγονες	iua
	λαγονες	ilia
	σπαθαι	costae [1]
	οσφιες	lumbi
	ψυαι	lumbi
	ϖαοιτοι	clunes
	ϖυγαι	nates
	αρκος	extalis [2]
	ηϐη	pubis
	αιδοιον	ueretrum
	μερος	femus
	μερος	coxa
	μεσομηρια	intertrigines
	ορχεις	testiculi [3]
	βοιϐον	inguem

[1] Κερκιδες, *costae*, ms. de Leyde.

[2] Αρχος, *stalis*, ms. de Leyde.

[3] Ορχις, *colei*, ms. de Leyde.

Κύστις. Φῦσα. Κοτύλη. Οὐλή. Ὠτειλή. Μυρμήκια. Φύτευρον. Ἀπόστημα μηρ:ῦ. Φλύκταινα. Πῦον. Ἰχώρ. Ὑπόπυος. Ἐρευγή. Ὠδινή. Λοπὰς, ἐπιγονατίς. Γόνατα. Ἀγκύλαι. Ἀγκύλαι. Νεῦρα. Ὀστέα. Μυελός. Ἀντικνήμια. Αὐλητήρ. Σκέλη. Κερκίδες.

Vesica. Vesica. Coxa. Cicatrix. Cicatrix. Verruca. Panucla. Panucla. Pustella. Pus. Sanies. Sunguila? (ou Funguila?) Ructuatio. Partus. Patella. Genua. Suffragines. Poplites. Nervia. Ossa. Medulla. Tibia. Tibia. Crura. Radia.

	κιστις	uessica
	φυσα	uessica
	κοτυλη	coxa
	ουλη	cicatrix
	ωτιλη	cicatrix
	μυρμ$\overset{\eta}{\alpha}$κια	uerruca
	φυτειρον	panucla
	αποστεμαμηροι	panucla
	φλυσταινα	pustella
	ποιον	pus
	εικωρ	sanies
f° 178 r°.	υποποιοι	s$\overset{u}{a}$nguila
	ερευγη	ructuatio
	ωδινη	partus
	λοπασερπιγονατιω [1]	patella
	γονατα	genua
	ανκυλαι	suffraginis [2]
	ανκυλαι	poplitis [3]
	νευρα	neruia
	οστεα	ossa
	μυελος	medulla
	αντικνημια	tibia
	αυλιτηρ	tibia
	σκελη	crura
	κερκιδες	radia

[1] Le ρ a été effacé.

[2] *Concabe, poples*, ms. de Leyde.

[3] *Is* a été changé en *es*.

Σφῦρα. Ἀσ7ράγαλοι. Πόδες. Ταρσὸς ποδός. [Ταρσὸς] σφύρας. Πτέρναι. Πτέρναι. Ἴχνος.	Tali. Tali. Pedes. Planta. Planta. Calces. Calcanea. Vestigium.
50 Περὶ οἰκήσεως.	De habitatione.
Οἴκησις. Οἰκία. Οἰκοδόμημα. Περίϐολος. Τοῖχος. Θεμέλιοι. Λίθος. Ἄσϐεσ7ος. Ἄμμος. Ὄσ7ρακον. Πηλός. Πλίνθοι. Δοκοί.	Habitatio. Domus. Structum. Maceries. Paries. Fundamenta. Lapis. Calx. Arena. Testa. Lutum. Lateres. Asseres.

	σφυρα	tali
	ασ7ραγαλοι	tali
	ποδαις	pedes
	ταρσος ποδος	planta
	σφυρας	planta
	π7ερναι	calces
	π7ερναι	calcania
	ιχνος	uestigiam [1]
	Περι. οικησεως	De habitatione
	οικησεις	habitatio
	οικια	domus
f° 178 v°.	οικοδομημα	structum
	περιϐολος	maceries
	τοιχος	paries
	θεμελοι	fundamenta
	λιθος	labis
	ασϐεσ7ος	calx
	αμμος	harena
	οσ7ρακον	tasta [2]
	πηλος	lutum
	πλινθοι	lateres
	δοκοι	asseres [3]

[1] *u* a été changé en *a*.
[2] Le premier *a* a été changé en *e*.
[3] Στρωτηρες, *assares*, ms. de Leyde.

Θύρα. Αὔλειος πυλών. Στρόφιγγες. Οὐδός, Ὀδαῖος (?) Θυρίς. Χάλιξ. Χάλιξ ἀδρός. Ξύλωσις. Ξύλον. Ξύλωσις. Δοκός. Δεδοκωμένον. Μεσόδοκον. Μεσόδοκον. Μεσόδοκον. Κοντός. Κάμαξ. Ψαλίδωμα. Εἴλημα. Καμάρα. Ψηφολόγημα πρὸς τὰ σἴέγη. Περίσἴυλον. Στενὸν μέρος οἴκου. Ξυλόβολον.

Ostium. Janua. Cardines. Limen. Fenestra. Cementum. Calcia (?) Materies. Lignum. Lignamen. Tignum. Tignatum. Trabs. Trabis. Iona (?) Pertica. Pertica. Arcus. Arcus. Arcus. Opus tectorium. Atrium columnatum. Parvum membrum domus. Lignarium.

	θυρα	ostium
	αυλιοσπιλων	genua [ia]
	σἴροφινγες	cardin[e]s
	ουδος οδεος	limen
	θυρις	fenestra
	καλιξ	cimentum
	καλιξ αδρος	claria
	ξιλωσεις	materies
	ξιλον	lignum
	ξυαωσεις	lignamen
	δοκος	tignum
	δεδοκωμενον	tignatum
	μεσοδοκον	traps
	μεσοδοκον	trapis
	μεσοδοκον	iona
f° 179 r°.	κοντος	pertica
	καμαξ	pertica
	ψαλιδωμα	arcus
	ειλεμα	arcus
	καμαρα	arcus
	ψηφολογημα προς τη σἴεγη	opus tectorium
	περισἴυλλον[1]	atrium columnatum
	σἴενον μερος οικου	parvum membrum domus
	ξιλοβολων	lignarium

[1] Le premier λ a été effacé.

Ἀργυρωματοφυλάκιον. Εἱματοφυλάκιον. Λογιστήριον. Γραμματοφυλάκιον. Μάνδρα. Συφεός. Ἔδαφος. Ζωγραφία. Σανιδωτόν. Θυρώματα. Παραστάς. Σανίς. Ἄξων. Ῥαγάς. Ῥαγάς. Κλῆθρον. Ἐπαγωγίς. Πέταλον. Βάλανος. Παραγωγίς. Κόραξ. Ἧλος. Ἧλος. Ἠθητηρία [1].

Argentarium. Vestiarium. Tabularium. Tabularium. Ovile. Suile. Pavimentum. Pictura. Tabulatum Valvæ. Postes. Axis. Axis. Rima. Ruptura. Claustrum. Femella. Lamna. Vermiculus. Pessulus. Anaticula. Clavus. Acutus. Canalis.

	αργυροματοφυλακιον	argentarium
	ειματοφυλακιον	vestiarium
	δογιστηριον	tabularium
	γραμματοφυλακιον	tabularium
	μαναρα	ouilae
	συφεος	suilae
	εδαφος	pavimentum
	ζωγραφια	pictura
	σανιδωτον	tabulatum
	θυρωματα	ualuae
	παραστας	postes
	σανις	axis
	αξων	axis
	ραγας	rima
	ραγας	creptura
	κλητρον	clostrum
	επαγωγις	femella
	α πετλον	lamna
f° 179 v°.	βαλανος	uerniculus
	παραγωγις	pestulus
	χοραξ	anaticula
	ηλος	clavus
	ηλος	acutus
	ι θυντηρια (sic)	canalis

[1] Ἠθητηρία (?) ou υθητηρια (?), υ prenant quelquefois la place de η dans ce manuscrit, ou θυντηρία ?

Σωλὴν ὀστράκινος. Κονίαμα. Χρῖσμα. Ψηφολόγημα. Ὑποστέγιον. Ἄχυρα. Ὀροφαί. Κεραμίδες. Καλυπτῆρες. Σωλῆνες μολίβδινοι. Ἔφεδρον. Κοπρών. Ἀπόπατος. Μέσαυλον. Κίων. Ἐξέδρα. Μαγειρεῖον. Ἱπποστάσιον. Ἱπποστάσιον. Φάτνη. Βούστασις. Οἴκημα. Κλῖμαξ. Ταμιεῖον. Κοιτών. Τρικλίνιον.

Tubus. Tectorium. Tectorium. Tectum. Subgrunda. Palea. Lacunar. Tegulæ. Imbrices. Fistulæ. Conclavis. Latrina. Culina. Compluvium. Columna. Aula. Coquinatorium. Equile. Mansio equorum. Præsepe. Bovile. Cella. Scala. Frumentarium. Cubiculum. Triclinium.

	σωλην οστραχινος	tubus
	κονιαμα	tectorium
	χρισμα	tectorium
	ψηφολογιμα	tectum
	υποστεγιον	subgrunda
	αχυρα	palea
	οροφαι	lacunas
	κεραμιδες·	tegulae
	καλυπτηρες	inbrices
	σωληνης μολιϐδινι	filstulae
	εφεδρων	conclavis
	κοπρον	latrina
	αποπατος	culina
	μεσαιλον	conpluvium
	κιων	columna
	εξεδρα	aula
	μαγιριον	cocinatorium
	ιπποστασιον	acuilae
	ιπποστασιον	mansio equorum
	φατνη	praesepe
f° 180 r°.	βοοστασις	bouile
	οικημα	cella
	κλιμαξ	scala
	ταμιεων	promentarium
	κοιτων	cubiculum
	τρικλινιον	triclinium

Ἡλιαστήριον. Ὑπερῷον. Ὑπερόδιον. Κλείς. Ἑστία. Ἰπνός. Ἀρτοεψητής. Κάμινος. Φρέαρ. Καπνοδόχη. Τόρος λίθινος. Ἀπόπτωμα. Χῶμα ἐκ συμπτώσεως. Οἰκόπαια.

Solarium. Cœnaculum. Tegula (?). Clavis. Focus. Furnus. Furnus. Fornax. Puteus. Fumarium. Tusor. Rudus. Rudus. Parietinæ.

51 *Περὶ βρωμάτων. — Περὶ ἐδεσμάτων.* — De escis. — De escis

Ἔδεσμα. Βρῶμα. Δέλος. Ἐφόδια. Παντοδαπά. Ἄρτον. Ἄλευρα.

Esca. Esca. Esca. Viaria. Omnigenus. Panem. Farinas.

	ηλιαστηριον	solarium
	υπερωον	cenaculum
	υπεροδιον	pegula
	κλις	clauis
	ηστια	focus
	ιπνος	farnus
	αρτοεψητης	furnus
	καμινος	furnax [1]
	φρεαρ	puteus
	καπνοδοχη	fumarium
	τορος λιθινος	tusus
	αποπτωμα	rudus
	χωμα εκ συνπτωσεως	rudus
	οικοπαια	parietinae
	Περι βρωματω	De escis
	περι αδεσματω	de escis
	αιδεσμα	esca
	βρωμα	esca
	δελος	esca
f° 180 v°.	*εφοδια*	uiaria
	παντοδαπα	omnigenus
	αρτον	panem
	αλευρα	farinas

[1] *u* a été changé en *o*.

Σεμίδαλις. Σιλίγνιον. Ζύμη. Πόλτος κριθῶν. Ἄλφιτα. Πόλτος σίτου. Γύρεις. Πόπανα. Πίτυρα. Πίτυρα. Ῥόφημα. Προσφάγιον. Τυρός. Δεῖπνον. Ἄρισ7ον. Ἀκράτισμα. Φαγεῖν. Ἐπιμήνιοι ταγαί. Τροφαί. Τροφεῖα. Θοῖναι. Εὐωχίαι. Σιλιγνίτης.

Similago. Siligo. Fermentum. Puls[1]. Polenta. [Puls] farris[2]. Pollinæ. Lagana. Cantabrum. Furfures. Sorbitio. Pulmentarium. Caseum. Cœna. Prandium. Jentaculum. Manducare. Cibaria. Cibaria. Alimenta. Epulæ. Dapes. Epulæ. Siligineum.

σμιδαλις	similago
σιλιγνιν	siligo
ζυμη	fermentum
ϖολτος κριθων	pultem
αλφιτα	polenta
ϖολτος σιτου	farris
γυρεις	pullinae[3]
ϖοπανα	lagana
ϖιτιρα	cantabrum
ϖυτυρα	furfures
ροφειμα	sorbitio
ϖροσφαγιον	pulmentarium
τυρος	caseom
διπνον	cena
αρισ7ον	prandium
αχρατισμα	iantaculum
φαγεν	manducare
επιμηνια ταγαι	cibaria
τροφαι	cibaria
τροφια	alimenta
ϑλοιναι	aepulae dapes
ʽευωχιαι	aepulae
σιλιγνιτης	sigilineum

[1] Ou Πόλτον, *Pultem*.

[2] Peut-être ne faut-il pas sous-entendre *puls*, et doit-on lire simplement *farris* pour *farres* (Du Cange : *Farres*, *ϖόλτος*, *Puls a Farre*) et mettre *Farris* avant *Polenta*.

[3] L'*u* a été changé en *o*.

Χυδαῖος. Ῥυπαρός. Πιτυρίτης. Ψίχες. Ἐντρίπτας. Ἠρτυμένον. Ζωμός. Κρέας. Χοίρειον. Ὕειον. Ἐξ ὕδατος. Ἀφ' ὕδατος. Ἀπτόν. Ὠμόν. Οὖθαρ. Μήτρα. Σκελίς. Ὑπογάστριον. Ψιλόπλευρον. Ἡμικέφαλον. Ἡμίκρανον. Κωλήν. Ἀλλάντιον.

Cibarius. Sordidus. Cantabracius. Micæ. Intritas. Conditum. Jus. Carnem. Suillam. Porcinam. Elixum. Ex aqua. Assum. Crudum. Sumen. Vulva. Perna. Abdomen. Ofella. Sincipicium. Sincipicium. Colæfion. Lucanicum.

f° 181 r°.	*χυδεος*	cibarius
	ρυπαρους	sordidus
	πιτυριτης	cantabracius
	ψιχαις	micae
	ενθριτας	intritas
	ηρτυμενον	conditum
	ζωμος	ius
	κρεας	carnem [1]
	χοιριον	suilum
	ειον	porcinum
	εξ υδατος	elixum
	αφ υδατος	exaqua
	απτον	assum
	ωμον	crudum
	υθαρ	sumen
	μητρα	vulva
	σκελις	perna
	υπογαστριον	abdomen
	ψιλοπλευρον [2]	ofella
	ημικεφαλον	sincipicium
	ημικρανον	sincipicium
	κωλην	coloefion [3]
	αλλαντιον	locanicou [4]

[1] Κρεας, *carne*, ms. de Leyde. — *Carne, creas, Fragment de lexique latin rustique et grec* (v°-vi° siecle après J. C.).

[2] Ψιλοπλευρον, *ofella*, *οφλαριν*, ms. de Leyde.

[3] Κωλεος, *colasium*, ms. de Leyde.

[4] Αλλαντια, *locamela* (*lucanicla* ?) ms. de Leyde.

Ἰσίκιον. Κοπάδια. Κοιλίδιον. Κοιλίδιον. Φύσκιον. Περιφορά. Ἐγκέφαλος. Ἐλαῖαι. Βολβοί. Ἔλαιον. Γάρος. Ὄξος. Ἅλας. Μέλι. Ὀπός. Λάσερ. Ἀρτύματα. Ζωμευτόν. Τηγανιτόν. Τηγανιτόν. Ἄναλον. Ἀήδονον.

Isicium. Copadia. Ventriculum. Aqualiculum. Botellus. Mattea. Cerebellum. Olivæ. Bulbi. Oleum. Liquamen. Acetum. Sale. Mel. Lasar. Lasar. Condimenta. Ex jure. Ex sartagine. Frixum. Insulsum. Insuave.

	ισσικιον	isitium
	χοπαδια	copadia
	κιλιδιν	uentriculum[1]
F° [illegible] v°.	κοιλιδιη	aqualiculum
	φουσκιον	butellus[2]
	περιφορα	mattia[3]
	ενκεφαλος	cerebellum[4]
	ελλαι	olibae
	βολβου	uulbi
	αλαιον	oleum
	γαρος	liquameu
	οξος	acitum[5]
	αλας	sale[6]
	μελι	mel
	οπος	lasar
	λασερ	lasar
	αρτιματα	condimenta
	ζωμευτον	exiure
	ιηγανιτον	ex sartagine
	ιηγανιτον	frixum
	αναλον	insultum
	αηδονον	insuave

[1] Κοιλιδιν, *ventricella*, ms. de Leyde.

[2] Φοσκια, *botellius*, ms. de Leyde.

[3] *Mattia*, ms. de Leyde.

[4] *Cerebellus*, ms. de Leyde.

[5] Corrigé en *acetum*.

[6] *Sale*, ms. de Leyde; cf. *carne* déjà cité. Le même ms. donne aussi *lacte* p. *lac*.

Ἁλυκόν. Ξήριον. Ξηρόν. Νιτρόπαστον. Σκιῤῥῶδες. Ταγγόν. Κνίσσα. Ὀπατόν. Σκορδατόν. Κυμινατόν. Κοκκολάχανον. Ἀπόθερμον. Ὠόν. [Ὠὸν] ῥοφητον. [Ὠὸν] ἁπαλόν. Τυρὸς ἁπαλός. Πυτία. Ταμίσιον. Πηκτή. Ἀφρὸς γάλακτος. Μορητον(?). Μύκητες. Βωλῖται. Ὕδνα.

Salsum. Aridum. Siccum. Præsulsum. Rancidum. Rancidum. Nidor. Laseratum. Alleatum. Cuminatum. Maccum. Faseolus. Ovum. [Ovum] sorbile. [Ovum] apalum. Caseus mollis. Coagulum. Quagulum. Lactantia. Serum. Vibetum. Fungi. Boleti Terræ tubera.

αλικον	salsum
ζηριον	aritum
ζηρον	siccum
νηροπαστον	praesulsum
σκιρωδες	rancidum
τανγον	rancidum
κνισα	nidor
οπατον	laseraton
f° 182 r°. σκορδατον	abatum
κιμινατον	cuminatum
κοκολααχανον	maccum
απθερμον	fassiolus [1]
ωον	ouum
φορητον	sorbile
απαλον	apalum
τυρους απαλους	caseus mollis
πυτια	coagulus
ταμισιον	quagulum
πηκτη	lactancia
αφρος γαλακτος	serum
μορσκτον [2]	uibetum
μυκητες	fungi
βωληται	boleti
υδνα	terrae tubera

[1] Ce mot et le précédent paraissent transposés; cf. plus haut, p. 129, note 2.

[2] Le σ a été effacé, la lettre suivante ressemble à un κ cursif ou à un η.

52 Περὶ ποτῶν. De potionibus.

Πότημα. Κρᾶσις. Κύπελλον. Πιεῖν. Ὕδωρ. Καθαρόν. Καθαρόν. Διαυγές. Θολερόν. Ψυχρόν. Χλιαρόν. Θερμόν. Ζεστόν. Συγκεραστόν. Οἶνος. Παλαιόν. Ἄκρατον. Ὑδαρές.

Potio. Potio. Poculum. Bibere. Aqua. Purum. Mundum. Pellucidum. Turbidum. Frigidum. Tepidum. Calidum. Fervente[1]. Aqua calida. Vinum. Vetus. Merum. Aquatum.

	Περι ποτων	De potionibus
	ποτημα[2]	potio
	κρασις	potio
	κυπελλον	poculum
	πιν	bibere
	υδωρ	aqua
	καταρον	purum[3]
	καταρον	mundum
	διαιγες	perlucidum
	θολερον	turbidum
f° 182 v°.	ψυχρον	frigidum
	χλιαρον	tepidum
	θερμον	cal^{i}dum
	ζεστον	feruente[4]
	σινκεραστον	aqua calda
	οινος[5]	uinum
	παλαιον[6]	uetus
	ακρατον	merum
	υδαρες	aquatum

[1] Pour l'explication de cette forme voir le Glossaire.

[2] Ποτον, *potio*, ms. de Leyde.

[3] Bizarrerie. Il devrait y avoir *pura*, *munda*, se rapportant à *aqua*.

[4] *Ferventem*, ms. de Leyde.

[5] Οινον, ms. de Leyde.

[6] Contre-partie de la bizarrerie précédente. Ici c'est le texte grec qui est incorrect; il fallait le masculin, puisque le mot sous-entendu est *οἶνος*. Il est à remarquer que le ms. de Leyde présente les mêmes particularités : *υδωρ*, *aquam*; *ψυχρον*, *frigidum*.... *tepidum*, ... *recentem*.

Γλυκύ. Οἰνόμελι. Ἀφέψημα. Χρηστόν. Γλυκύ. Γλεῦκον. Σταφίς. Ὑδρόμελι. Ὀξίνης. Ὀξίνης. Ῥοδίνιον. Καμπανόν. Βιθυνόν. [Ἑλληνικόν]. Σικελόν. Κρητικόν. Στεμφυλίδες. Πικηνόν. Ἄφρον. Αὐστηρόν. Ἄγροικον. Σαβινόν. Παννονικόν[1]. Παννονικόν.

Dulce. Mulsum. Defritum. Suave. Mustum. Mustum. Passum. Aqua mulsa. Vappa. Acitonicus. Rosatum. Campanum. [Bithynum.] Græcanum. Siculum. Creticum. Vinacea. Picenum. Afrum. Austerum. Rusticum. Sabinum. Pannonicum. Allemanicum (?)

γλυκυ	dulce
οινομελη	mulsum
αφεψημα	defritum
χρηστον[2]	suaue[2]
γαυκυν	mustum
γλευκον	mustum
στραφεις	passum
υδρομελη	aqua mulsa
οξινης	uappa
οξινης	acitonicus
ροδινιον	rosatum
καμπανον	campanum
βιθυνον	. . . .
. . . .	graecanum[3]
σικελον	siculum
κρητικον	creticum
στεμφιλλες[4]	uinatia
πκρηνον	picenum
f° 183 r°. αφρον	afrum
αυστηρον	austerum
αγοικον	rusticum
σαβινον	sabinum
παννονικον	pannonicum
παννονικον	almacinum

[1] Est-ce le vin de Hongrie? Avait-il déjà de la réputation?
[2] De même dans le ms. de Leyde.
[3] Βιθυνον, *Bithinum*, ms. de Leyde.
[4] Le copiste a ajouté ι et υ au-dessus de la dernière syllabe.

Δαρδανικόν. Τρύξ. Ὀξύκραμα. Ζύθος. Ζύθος. Πόμα τὸ ἐκ κριθῶν. Πόμα τὸ ἐκ πυρῶν.

Seretinum. Fæx. Posca. Zythum. Turbulentum. Camum. Cervisia.

53 Περὶ δευτέρας τραπέζης.

De secunda mensa.

Πλακοῦς. Σπονδίτης. Τυρίτης. Τηγανίται. Ἔγχυτος. Ἐντυρίτης. Κηρίον. Ὀπώρα. Τραγήματα. Σῦκα. Ἰσχάδας.

Placenta. Libum. Scriblita. Lucunculi. Libus. Sibitillus. Favus. Poma. Bellaria. Ficus. Caricas.

δαρδανικον	seretinum
τριξ	faex
οξυκραμα	posca
ζυθος	zithum
ζυθος	turbulentum
πωματος κριθων	camum
πωματος εκ πυρων	cerbesia
Περι δευσ7ερας. τραπεζης	De secunda mensa
πλακους	placenta [1]
σπουτιτης	libum
τυριτης	scrippita
τηγανιτ	luocuntuli [2]
ενχυτους [3]	sibitillus
εντυριτης [4]	libus
κηριον	farris
οπωρα	poma
τραγηματα	bellaria
συκα	ficus
ισχαδας	caricas

[1] *Placuntaria*, ms. de Leyde.

[2] Τηγανιτης, *iucunculus*, ms. de Leyde. Cette forme se trouve aussi dans la Vetus Itala : *tanquam sapor iucunculi ex oleo*. Il faut lire *lucunculi*, *l* et *i* initials se confondaient quelquefois dans l'ancienne écriture. C'est ainsi que le même ms. de Leyde qui donne *iucunculi* p. *lucunculi* donne aussi *lantacalam* p. *jentaculum*, et que le ms. de Montpellier donne *lactans* p. *jactans*.

[3] Εγχυτους, *libus*, ms. de Leyde.

[4] Εντυριτης, *simitillus*, ms. de Leyde.

Ἰσχάδες. Φοίνικες. Φοίνικες. Κάρυα. Ἀμύγδαλα. Ἀμύγδαλα. Λεπ7οκάρυα. Λεπ7οκάρυα. Κάρυα ποντικά. Ἀππίδια. Ἄππιοι, [κίτρα] (?). Μηλοπερσικόν. Μηλοδωράκινον. Συκάμινα. Ἀχράς. Ἀγριάππις. [ ]. Κοκκύμηλα. Μῆλα. Οὖον. Κυδωνέα. Κεράσιον.

Caricæ. Palmæ. Dactyli. Nuces. Nuces græcæ. Amygdala. Nucellæ. Avellanæ. Nucellæ. Pira. Pira, citrea (?) Persicum. Duracinum. Mora. [Pirastrum]. Pirastrum. Fragæ. Pruna. Mala. Sor. Cotonea. Cerasium.

	ισκαδες[1]	caricae
f° 183 v°.	φοινικες	palmae
	φοινικες	dactulo[2]
	καροια	nuces
	αμυγδαλα	nuces grecae
	αμυγδαλα	amyndala
	λεπ7οκαροια	nucellae
	λεπ7οκαροια	abellanae
	καροιοποντικα	nucille
	αππιδια	pira
	αππισοι αρριοι[3]	piraceteria
	μηλοπερσικον	persicum
	μηλοδοραχιμον	duracinum
	συκαμινα	mora
	αχρας	pruna
	αγριαππις	pirastrum
	κοκκυμηλα	fragae
	κοκκυμηλα	pruna
	μηλα	mala
	ουον	sor
	κυδωνεα	cotunea
	κεραχιον	cerasium

[1] Σχαδης, *caricæ*, ms. de Leyde.

[2] Changé en *dactili*.

[3] Je ne sais à quoi rattacher *αρριοι* : faut-il lire *αγριοι* et le rapporter à ἄππιοι? Faut-il lire ἄππιοι ? Comme le copiste confond assez souvent le π et le ρ, il est possible que la seconde supposition soit la bonne, et que ἄρριοι, mis pour ἄππιοι, ait été répété par inadvertance à la place de *κίτρια*.'

Ῥοιά. Ῥοιά. Σταφίς. Στρόβιλος.

Mala punica. Mala granata. Uva passa. Nuclipinea.

54 Περὶ κρέως.

De carne.

Κρέας. Κάπριον. Τομιαίου. Τομιαίου. Γρόμφαινα. Χοίρια. Βόεια. Βόεια. Ταύρια. Μόσχια. Σάρκες. Αἴγια. Ἐρίφια. Προβάτια. Κριοῦ. Τομίου προβάτου. Ἄρνια. Ἐλάφια.

Caro. Verrina. Castrati. Majalina. Scrofina. Porcina. Bubulina. Bubula. Taurina. Vitulina. Pulpæ. Caprina. Hædina. Ovilla. Arietina. Vervecina. Agnina. Cervina.

ροια	mala pumica
ροια	mala granata
σταφεις	uua passa
στροβιλος	nucli pinea

f° 184 r°.

Περι κρεους	De carne
κρεας	caro
καπριον	verrina
τομιαιου	castrati
τομιαιου	maia lina
γρομφαινα	scrufina
χορια	porcina
βοεια	publi [1]
βοεια	bubula
ταυρια	taurina
μοσχια	vitulina
καρκαις	pulpae
αγια	caprina
εριφια	hedina
προβατια	ouilla
κριου	arietina
τομιου προβατου	agnina
αρνια	ceruina
ελαφια	uerbicina

[1] Mot inachevé pour *bublina* = *bubalina?*

Συάγρια. Τράγια. Λεόντια. Λύκια. Ἄρκια[1]. Κύνια. Ὄνια. Λάγια. Ὀρνίθια. Ἀλωπέκια. Κύκνια. Κύκνια.

Aprina. Hircina. Leonina. Lupina. Ursina. Canina. Asinina. Leporina. Gallinacea. Vulpina. Olerina. Cycnina.

55 Περὶ λαχανων.

De oleribus.

Λάχανα. Καυλός. Κράμϐη. Τεῦτλα. Τεῦτλον. Κολοκύνθια. Κολοκύνθη.

Olera. Cauliculus. Brassica. Betæ. Beta. Cucurbitas. Cucurbita.

	συαγρια	apruna
	τρ[2]	hircina
	λεοντια	leonina
	λυκια	lupina
	αρκια	ursina
	κυνια	canina
	ονια	asinina
	λαγια	leporina
f° 184 v°.	ορνιθερα	gallinacia
	αλοπεκια	uulpina
	κυκνια	olorina
	κυκνια	cicenina
	Περι. λαχανων	De oleribus
	λαχανα	holera
	καυλος[3]	cauliculus
	κραμϐη	brassica
	τευτλα	beta
	τευτλον	beta
	κολοκυνθια	cucurbitas
	κολοκυνθη	cucurbita

[1] Cf. ἄρκος p. ἄρκτος, plus bas, p. 148.

[2] Mot inachevé. Il est possible que les lettres qui manquent fussent déjà effacées ou illisibles dans le manuscrit original, et que le copiste n'ait ni su ni osé les rétablir.

[3] Καυλια, *colicula*, ms. de Leyde.

Ῥάφανον[1]. Γογγύλη. Βουνιάδες. Σταφυλῖνος. Πράσον. Κεφαλωτόν. Καρτόν. Κρόμμυα. Σκόρδον. Κνίδη. Μαλάχη. Μόλοχος. Ἑλένιον. Ἀνδράφαξις. Χρυσολάχανον. Θρίδαξ. Λάπαθον. Σέρις. Κινάρα. Βλίτον. Σινάπια.

Radix. [Radix]. Napi. Pastinaca. Porrum. Capitatum. Sectivum. Cœpe. Allium. Urtica. Malva. Malva. Inula. Atriplex. Atriplex. Lactuca. Rumex. Intuba. Cardus. Blitum. Sinapis.

	ραφανον[2]	radix
	γονγυλη[3]	
	ϐουνιαδαις	napi
	σ7αφυλινος	pastinaca
	ϖρασσον	porrum
	κεφαλωτον	capitatum
	καρτον	sectiuum
	κρομμυα	cepae
	σκορδον	aleum
	κνιδη	urtica
	μαλαχη	malua
	μολοχος	malua
	ελεντιον	inula
	ανδραφαξις	at riplex[4]
	χρυσολαχανον	atriplex
f° 185 r°.	θριδαξ	lactuca
	λαφατον	rumex
	σερις	intuba[5]
	κιναρα[6]	cardus
	ϐλιτον	blitum
	σιναπια	sinapis

[1] Pollux (*Onomast.* 1,247) remarque expressément que ῥάφανον était un mot de la langue familière: ἣν δὲ οἱ πολλοὶ ῥάφανον καλοῦσι, ῥαφανίς.

[2] Ραφανοι, *radices*; ραφανιδες, *armoratia*, ms. de Leyde.

[3] Après ce mot viennent trois notes tironiennes qui semblent indiquer qu'il est synonyme du précédent. Γογγυλαι, *rape*, ms. de Leyde.

[4] Une lettre a été effacée entre *at* et *riplex*.

[5] A la place de l'*a* on avait d'abord écrit puis effacé une autre lettre.

[6] Le copiste avait d'abord écrit βλιτον à cette place.

Τρώξιμα. Ὤκιμον. Μισόδουλον. Κάρδαμον. Ἀσπάραγος. Κραμβασπάραγος. Λόβεια. Λαμψάνη. Ἔλειος ἀσπάραγος. Ὀρίγανον. Ὀριγανίς. Γλήχων. Γαλαμίνθα. Πήγανον. Ἡδύοσμον. Θύμβρα. Εὔζωμα. Ἀψίνθιον. Ἀρτύματα. Καρωτά. Δαῦκος. Σταφυλῖνος. Κορίανδρον.

Acetaria. Ocimum. Ocimum. Nasturtium. Cyma. Cyma cauliculi. Faseoli. Lampsanum. Asparagus. Origanum. [Origanum]. Puleium. Nepeta. Ruta. Menta. Satureia. Eruca. Absinthium. Condimenta. Pastinaca. Pastinaca. Pastinaca. Coriandrum.

	τροξιμα	acetaria [1]
	ωκιμον	ocimum
	μισοδοιλον	ocimum
	χαρδαμον	nasturcium
	ασπαραγος	cyima
	χραμβασπαραγος	cuimaculicli
	λωβια	fasioli
	λαμψανη	lampsanum
	αιλαιοσασπαραγος	asparagus [2]
	οριγανον	origanum
	οριγανις [3]	
	γληχων	puleium
	γαλαμιντα	nepeta [4]
	πηγανον	ruta
	ηδυοσμον	menta
	θυμβρα	satureia
	ευζωμα	eruca
	αψινθιον	absinthium
	αρτιματα	condimenta
	καρωτα	pastinaca
	δαυκος	pastinaca
f° 185 v°.	σταφυλινος	pastinaca
	χοριανδρον	coriandrum

[1] Θρωξιμα, *escariole*, ms. de Leyde.

[2] Ελιον, *asparugum*, ms. de Leyde.

[3] Après ce mot, notes tironiennes qui indiquent qu'il est synonyme du précédent.

[4] Μενθε, *nepete*, ms. de Leyde.

Ἀνδράχνη. Σίκυοι. Ἄνηθον. Ἀμπελόπρασον. Πέπων. Μηλοπέπων. Μάραθρον.

Porcada. Cucumeres. Anethum. Aretillum. Pepo. Melopepo. Fœniculum.

56 Περὶ ἰχθύων.

De piscibus.

Θαλάσσιος. Ποτάμιος. Λιμναῖος. Λάϐραξ. Κεσ7ρεύς. Νάρκη. Βαός. Τρίγλαι. Ἐγχέλεις. Γόγγρος. Ζμύραινα. Ζμύρνα. Σηπία.

Marinus. Fluvialis. Stagnatilis. Lupus. Mugilis. Torpedo. Pupa. Muli. Anguillæ. Conger. Muræna. Muræna. Sepia.

ανδραχνι	porcacla
σικυοι [1]	cucumeres
ανηθον	anethum
αμπελοπρσσον	aretillum
ϖεπων	pelo
μηλοπεπον	melopepo
μαραθρον [2]	feͣnuculum [3]
Περι. ιχθυων	De piscibus
ϑαλασσιος	marinus
ροταμιος	flubialis
λημνεος	stagnatilis
λαϐραξ	lupus
κεσ7ρεις	mugilis
ναρκε	turpedo
βαος	pupa
τριγαι	muli
ενχελεις	anguillae
γονγρος	conger
ζμυραινα	murena
ζμυρνα	murena
σηπια	sepia

[1] Σικιδια, *cucumeres*, ms. de Leyde.

[2] Μαραθρον, *apetillum*, ms. de Leyde.

[3] *Nu* changé en *ni*. A la place de l'*u* de *ul* on avait d'abord écrit puis gratté une autre lettre.

Τευθίς. Κάραϐος. Ἀσ̆ακός. Κωϐιός. Καρίς. Γαλοῖος (?). Ἀφύη. Δελφίν. Ἀφύδιον. Δελφῖνος. Μαινίς. Κόλιοι. Ἐρυθρῖνος. Βῶξ. Πετραῖος. Δράκων. Βελόνη. Κυνόδους. Γαλεοί. Θρίσσαι. Κίχλη. Ὠμοτάριχος. Κόϐιος (?). Σκία.

Loligo. Locusta. Locusta. Gobio. Squilla. Aquippense. Mel marinum. Vulgellus. Mel marinum. Delphinus. Mæna. Lacerti. Rubellio. Bocas. Saxatilis. Araneus. Acus. Canicula. Catelli. Sardinæ. Turdus. Cetum. Cubilum (?). Umbra.

	τευθις	lolligo
	χαραϐος	lo[c]gusta
	ασ̆ακος	lo[c]gusta
	χωϐιος [1]	gubio
f° 186 r°.	χαρις	scrilla
	γαλοιος	aquippense
	αφυη	mel marinum
	δελφιν	uulgellus
	αφυδιν [2]	mel marinum
	δελφυνος	delfinus
	μενις	mena
	χολιοι	lacerti
	ερυθρινος	rubellio
	βωξ	uoca
	ϖετρεος	saxatilis [3]
	δραχων	arancus (*sic*)
	βελονη	acus
	χυηοδοις	canicula
	γαλαιοι	catelli
	θρισσαι [4]	sardinae
	χιχλη	turdus
	ωμοταριχος	cetum
	χοϐιος	cubilum
	σχια	umbra [5]

[1] Entre le χ et l'ω on a gratté une lettre.

[2] *Idem* dans le ms. de Leyde.

[3] Φυκιδες, *saxatiles*, ms. de Leyde.

[4] Θρησσε, ms. de Leyde.

[5] *Idem* dans le ms. de Leyde.

Κοραxῖνος. Ψῆτ7α. Κῆτος. Κῆτος. Πορφύρα. [Πορφύραι]. Κήρυxες. Κόγχη. Πυρναῖος (?). Λελιxxός. Πάγουρος. Λεπίς. Ὀνίσxοι. Ἰουλίς. Πόλυπος. Ὀxτάπους. Βούγλωσσον. Χρύσοφρυς. Πηλόγονος (?).

Corvus. Orbella. Pistris. Bellua marina. Purpura. Murices. [Conchæ.] Concha. Luteolus (?). Girris. Cancer saxatilis. Squama. Aselli. Helpis. Polypus. Polypus. Solea. Aurata. Mustela.

	xοραxινος	coruus
	ψητ7α	orbella
	xητος	pistrix
	xητος	uelua [1] marina
	ϖορφυρα	purpura
	. . . .	murices
	xηριxες	. . . .
f° 186 v°.	*xονχη*	concha
	τυρνες [2]	luciolus [3]
	λελιxος	girris
	ϖαγοιρος	cancer saxatilis
	λεπις	scuama
	ονισxοι	aselli
	ιουλις	helpis
	ϖολυποσοxτα	polypus
	ϖους [4]	
	βουγαωσσον [5]	solea
	χρισοφος	aurata [6]
	ϖελετονος	mustela

[1] Corrigé en *belua*.

[2] *Αιος*, sous la plume des scribes peu lettrés, qui écrivaient comme ils prononçaient, devenait souvent *αις* (cf. Πτολεμαις p. Πτολεμαῖος dans les Papyrus du Louvre). Au groupe *αις* pouvait se substituer le groupe *ες* qui avait le même son. La filiation complète serait donc ici *ϖυρναιος*, *ϖυρναις*, *ϖυρνες*, d'où *τυρνες* en changeant *ϖ* en *τ*, comme c'était un peu l'habitude de notre copiste.

[3] L'*e*, immédiatement suivi d'une voyelle, se confondait dans la prononciation, autrefois comme aujourd'hui, avec l'*i*. Quant à la confusion du *c* et du *t* quand ils s'appuyaient sur le son i, elle avait lieu, comme on le sait, très-fréquemment.

[4] Notes tironiennes qui indiquent que deux mots sont synonymes.

[5] Βουγλωσσον, *solea*, ms. de Leyde.

[6] Χρυωφοι, *aurata*, ms. de Leyde.

Αἰγίθαλλος. Κυναίγινθος. Κίσσα. Ἔποψ. Κορυδαλλός. Ἀηδών. Ἀνθηδών. Λαμπυρίς. Κόσσυφος. Λαμπυρίς. Κόσσυφος. Ψυχή. Ψαρός. Κίχλη. Ἀγρία μέλισσα. Ὄρτυξ. Κόκκυξ. Ἐρωδιός. Ψιττακός. Ἀλκυών. Ἀκανθυλλός. Ἀστραγαλῖνος. Τέττιξ. Τέττιξ. Σεισοπυγίς.

Parra major. Parra permodica. Pica. Upupa. Upupa. Luscinius. Vespa. Cicindela. Merulus. Lucicu-lia. Merulus. Papilio. Sturnus. Turdus. Vespa. Coturnix. Cuculus. Fulica. Psittacus. Alcyon. Cardelus. Cardelus. Cicada. Cicala. Motacilla.

	ετιβολλος	parra maior
	κυνεγινθος	parra parmodica
	κισσα	pica
	ετιοψ	upula
	κοριδαλλος	upupa [1]
	αηδων	luscinius
	ανθηδων	uespa
	λαμπυρις	cicendela
	κοσσυφος	merulus [2]
	λαμπυρις	luciculia
f° 188 r°.	*κοσσυφος*	merulus
	ψυχη	papilio
	ψαρος	sturnus
	κιχαή	turdus
	αγριαμελισσα	uespa
	ορτιξ	coturnix
	κουκιξ	coculus
	ερωδιος	fulica
	ψιττακος	psittacus
	αλκυων	alcyon
	ακανθυλλος	cardelus
	αστραγαλινος	cardelus
	τεττιξ	cicada
	τεττιξ	cicala
	σισοπυγης	mutacilla

[1] A la place du *p* de *pa* il y a eu d'abord une lettre qui a été effacée.

[2] *Mergulus*, ms. de Leyde.

Ἀκρίς. Σφήξ. Μέλισσα. Μυῖα. Κυνόμυια. Κάνθαρος. Μύωψ. Συκαλλίς. Κώνωψ. Κορώνη. Ἐρημοβόας. [Βύας]. Τυλάς. Φοῖνιξ. Ψύλλος. Κόρις.

Locusta. Crabro. Apis. Musca. Musca canina. Scarabeus. Tabanus. Ficedula. Culex. Cornix. Bubo. Bubo. [Turdus]. Phoenix. Pulex. Cimex.

58 Περὶ θηρῶν τετραπόδων.

De bestiis quadrupedibus.

Θηρίον. Λέων. Τίγρις. Πάνθηρ. Ἄρκος[1]. Λύκος.

Bestia. Leo. Tigris. Panthera. Ursus. Lupus.

	ακρις	lucusta
	σφιξ	crabro
	μελησσα	apis
	μυεια	musca
	κυνομιεια	musca canina
	σιανταρος [2]	scarabeus
	μυωψ [3]	tabanus
	συκανλης [4]	sicedula (*sic*)
	κωνωψ	culex
f° 188 v°.	κορωνη	cornix
	ερημοβοας	bubo
	. . . .	bubo
	τυλας	. . . .
	φοινιξ	foenix
	ψυλλος	pulex
	κοριξ	cimex

Περι. θηρων. τετραποδων	De bestiis quadripedibus
θηριον	bestica
λεων	leo
τιγρις	tigris
πανθηρ	pantera
αρκον	ursus
λυκος	lupus

[1] Cf. ἄρκια p. ἄρκτια, plus haut, p. 138.

[2] Κανταρος, *scarabeus* et *zimzario*, ms. de Leyde.

[3] Οισ7ρος, *tabanus*, ms. de Leyde.

[4] Συκαλλος, ms. de Leyde.

57 **Περὶ ὀρνέων.** | De avibus.

Ὄρνεα. Πέταται. Πτηνόν. Πτερόν. Ἀλεκτρυών. Ὄρνις. Ἀετός. Χήν. Κύκνος. Γέρανος. Παός. Ταός. Φοινικόπτερος. Ἅρπη. Πελαργός. Νυκτικόραξ. Γύψ. Αἴθυια. Νῆσσα. Νῆσσα.

Aves. Volat. Volucer. Penna. Gallus. Gallina. Aquila. Anser. Olor. Grues. Pavo. Pavo. Phœnicopterus. Ossifragus. Ciconia. Striga. Vulturius. Mergulus. Anas. Anax.

Περι. ορνεων	De auibus
ορνεα	aues
πεταται	uolut [1]
πτηνον	uolucer
πτερον	pinna
αλεκτροιων [2]	gallus
ορνις	gallina
αετος	aquila
χην	anser [3]
κυκνος	olor
γερανο	grues
παος	pauo
ταος	pauo [5]
φοινικοπτερος	fenicopterus
αρπη	ossifragus [6]
πελαργος	ciconia
νυκτικοραξ	striga [7]
γυψ	uulturius
εθυεια	mergulus [8]
νησσα	anas
νησσα	anax

[1] Corrigé en *volat.*

[2] Ἀλεκτωρ, ms. de Leyde.

[3] *Ansera*, ms. de Leyde.

[4] *Ansar, olor*, ms. de Leyde.

[5] Ταος, *pao*, ms. de Leyde.

[6] Le copiste avait d'abord écrit *ossigragus*.

[7] *Bubo*, ms. de Leyde.

[8] *Idem* dans le ms. de Leyde.

Σίλφη. Κτῆνος. Θρέμμα. Βόσκημα. Ὄναγρος. Ὄναγρος. Στρουθοκάμηλος. Λεόπαρδος.

Blatta Jumentum. Pecus. Pecus. Onager. Asinus silvaticus. Struthio. Leopardus.

59 Περὶ ἐνδομενίας[1]. — De supellectile.

Ἐνδομενία. Κλίνη. Κλίνη σανιδωτή. Κλίνη τοιχωτή. Κλίνη κοιτωνική. Ἀνάκλιντρον. Ἐνήλατον. Ἐνήλατον. Κλινόπους. Παράθεμα. Κειρία.

Supellex. Lectus. Lectus plutealis. Lectus parietalis. Lectus cubicularis. Fulcrum. Sponda. Sponda. Pes lecti. Pluteum. Fascia lecti.

σιλφη	platta
κτηνος	iumentum
ϑρευμα	pecus
βοσκημα	pecus
ονλγρος	onager
οναγρος	asinus silvaticus
ετριτθοκαμνλος	structhio
λεοπαρδος	leobardus
Περι ενδομενιας	De superlectile
ενδοᵘενια	supellex
κλινη	laectus
κλινη σανιδοιⁿ	lectus plutialis
κλινη τοιχωιν	lectus parietalis
κλινη κοιτωνικη	lectus cubicularis
ανακλιθρον	fulcrum
ενπλατον	sponda
ονπλατον[2]	sponda
κλινοπους	pes lecti
ϖαραθελσαι	plutem[3]
κιρια	fastia lecti

[1] Pollux cite ce mot, mais en observant qu'il appartient à la langue populaire : *τὴν δὲ τοιαύτην κατασκευὴν ἐνδομενίαν οἱ ϖολλοὶ καλοῦσιν· ἐγὼ δὲ οὐκ ἐπαινῶ μὲν τοὔνομα, μηνύω δέ* (*Onomast.*, X, 12).

[2] Ονηλατον, *sponda*, *betabret*, ms. de Leyde.

[3] Παραθεμα, *pluteum*, ms. de Leyde.

Σκίμπους. Προσκεφάλαιον. Τύλη. Ὑπαυχένιον. Φορεῖον. Βάθρον. Ὑποπόδιον. Δίφρος. Διέδριον. Κάθισμα. Καθέδρα. Κιβωτός. Κίστη. Πυργίσκος. Ἑλκυστήρ. Γλωσσόκομον. Τράπεζα. Δελφική. Τρίπους. Τραπεζοπίναξ. Ζυγός. Τρυτάνη. Σταθμία. Λίτρα. Ἡμίλιτρον.

Grabatus. Pulvinus. Culcita. Cervical. Lectica. Scamnum. Scabellum. Sella. Bisellium. Sedile. Cathedra. Arca. Cista. Armarium. Subtectorium. Loculus. Mensa. Delphica. Tripes. Repostorium. Statera. Trutina. Pondera. Libra. Selibra.

	σκινπους	grabattus
	προσκεφαλεον	pulbinus
f° 190 r°.	τυαη	culcita
	υπαυχενιον	cervical
	φοριον	lectical[1]
	βαθρον	scamno •
	υποποδιον	scaltello
	διφρος	sella
	διεδριον	bissellium
	κθισνα	sedile
	καθεδρα	cathedra
	κιβωτος	arca
	κιστη	cista
	πυργισκος	armarium
	ελκιστηρ	subtectorio
	γαωσσοκομον	loculus
	τραπεζα	mensa
	δελφικι	delfica
	τριποις	tripes
	τραπεζοπιναξ	repostorium
	ζυγος	statera
	τρυτα[ν]η	trutina
	σταθμια	pondera
	λιτρα	libra
	ημιλιτρον	selibra

[1] *Lectica*, ms. de Leyde.

Θώς. Ὕαινα. Ἐλέφας. Ὕστριξ. Ὕστριξ. Ὕστριξ. Σύαγρος. Ἔλαφος. Κύων. Δορκάς. Νεβρός. Βοῦς. Ταῦρος. Μόσχος. Δάμαλις. Ὄνος. Ἡμίονος. Ἵππος. Κάμηλος. Αἰγόκερως. Τράγος. Ἔριφος. Σῦς.

Lupus cervarius. Belva. Ebur. Meles. Taxus. Porcus silvaticus. Aper. Cervus. Canis. Caprea. Hinnuleus. Bovis. Taurus. Vitulus. Vacca. Asinus. Mulus. Equus. Camelus. Capricornus. Hircus. Hædus. Sus.

	θως	lupus ceruarius
	υενα[1]	belua
	ελεφας	ebur
	υστριξ	melis
	υστρυξ	taxus
	υστρυξ	porcus silvaticus
	συαγρος	aper
	ελαφος	ceruus
	κυον	canis
	δορκας	caprea
	νεβρος	inuleos[2]
	βους	bouis[3]
	θαυρως	taurus
f° 189 r°.	νοχος	vitulus
	δαναλις	vacca
	ονος	asinus
	ηλ ονος[4]	mulus
	ιππος	equus
	καμέλος	camelus[5]
	αιγοκερος	capracornus
	τραγος	hircus
	εριφος	aedus
	συς	sus

[1] Υενα, *belba*, ms. de Leyde.
[2] Νεβροι, *aenuli*, ms. de Leyde.
[3] *Idem* dans le ms. de Leyde.
[4] Entre λ et ον figure une lettre non grecque qui ressemble à notre *u*.
[5] Changé en *camelos*.

Οὐγκία. Ἡμιούγκιον. Μύλος. Μηχανή. Κόσκινον. Μάκτρα. Μάκτρα. Μάκτρα. Σκάφη. Σκαφίδιον. Ὅλμος. Ὕπερον. Ὕπερον. Κανών. Κανίσκιον. Κρέμασῖρον. Σάρον. Ῥιπίς. Φιλοκάλιον. Κοσμητήρ. Θυεία. Ἴγδη. Δοῖδυξ. Τρίϐαια. Τορύνη.

Uncia. Semuncia. Mola. Mola machinaria. Cribrum. Matra. Magis. Fermentatorium. Alveum. Scaphisterium. Pila. Pisabulum. Pilum. Canistrum. Canistrum. Carnarium. Scopa. Flabellum. Scopa. Scopa. Mortarium. Mortarium. Pistillum. Pistillum. Tudiculum.

	ουνκια	uncia
	ημιουνκιον	semuntia
	μιλος	mola
F° 190 v°.	μηχονη	mola machenaria
	κοσκινον	cribrum
	ματῖρα	matra
	μακτρα	magis
	μακτρα	firmentatorium[1]
	σκαφη	alveum
	σκαφιδιον	scafisterium
	ολμος	pila
	υπερον	pisabulum
	υπερον	pilum
	κανων	canistrum
	κανισκιν	canistrum
	σρενασῖρον	carnarium
	σαρον	scopa
	ρειπις	flabelum
	φιλοκαλιν	scopa
	κοσμητηρ	scopa
	ϑυεια pistillum (*sic*)	murtarium
	ειγδη	murtarium
	δηδυξ	pistillum
	τριϐεα	pistillum
	τορινη	tuoiculum[2]

[1] L'*i* de *ir* a été changé en *e*.

[2] Τορυνη, *tudicula*, ms. de Leyde.

Ζωμάρυσις. Κοτύλη (?). Ἀκόνη. Ἀκόνη. Μυάγρα. Μυοθηρίς. Ζῶγρον. Ὄχημα. Σαράγαρον. Ἅμαξα. Ἅμαξα. Δίτροχος. Κουϐῖνος. Πάσσαλος. Ἄϐαξ. Ἱστός. Ἱστόπους. Ἀντίον. Πηνιστήριον. Σπάθη. Κερκίς. Ἄτρακτος.

Trulla. Trulla. Cos. Cotis. Muscipulum. Muscipulum. Cavea. Vehiculum. Rheda. Plaustrum. Carrum. Birotus. Covinus. Palus. Abacus. Tela. Pes telaris. Insubulum. Pannuclarium. Spatha. Radius. Fusus.

	ζωμαρυσιε	trulla [1]
	κοιντaλη	trulla
	ακονη	cos
	ακονη	cutis [2]
	μυαγρα	muscipulum
	μυοθ^{η}ρις	muscipulum
f° 191 r°.	*ζωγρον*	cauea
	οχ^{μ}πα	vehiculum
	σαραγαρον	rheda
	αμαξα	plaustrum
	αμαξα	carrum
	διτροχον	birrotis
	κοιϐινος	coinus
	ρασσαλος	palus
	αϐαξ	abacus [3]
	ιστος	tela
	ιστοποις	pestelaris [4]
	αντιον	insublum
	ϖηνιστηριον	panucharium
	σπατη	spatha
	κερκις	radius [5]
	ατρακτος	fusus [6]

[1] *Ζωμαλιστρος*, *trulla*, ms. de Leyde.
[2] *Cotis*, ms. de Leyde.
[3] *Caliclare*, ms. de Leyde.
[4] *Στοποδες*, *peditelae*, ms. de Leyde.
[5] *Radium*, ms. de Leyde.
[6] *Fusum*, ms. de Leyde

Σφόνδυλος. Κτείς. Κτένιον. Διάστρα. Ἠλεκάτη. Ἠλεκάτη. Σφυρίς. Ἀλακάτη. Κόφινος. Πεπεροτριβεύς. Φανός. Λύχνος. Ἐλλύχνιον. Ψίαθος. Μόδιος. Ἡμιμόδιον. Χοῖνιξ. Ξέστης. Ἡμιξέστιον. Τέταρτον. Χοῦς. Ἡμιαμφόριον. Σκευοθήκη.

Verticillus. Pectis. Pecten. Orditorium. Conucella. Colum. Sporta. Conucella. Qualus. Piperoterarium. Lanterna. Lucerna. Lucernarium. Teges. Modium. Semodium. Librale. Sextarium. Hemina. Quartarium. Congium. Urna. Vasarium.

	σφονδιλος	verticillus[1]
	κτεις	pectis[2]
	κτενιν	pectine
	διαστρα	orditorium
	ηλεκατη	conucella
	ηλσκατη	colum
	σφυρις	sporta
	αλακατη	conucella
	κοφινος	qualus
	πιπιροτριβευς	piperoterrarium
f° 191 v°.	φανος	lanterna
	λυχνος	lucerna
	ενλυχνιον	lucernarium
	ψιαθος	teges
	μοδιος	modium
	ημιμοδιυμ	semodium
	χοινιχ	librale
	ξεστης	sextarium
	ημιξεστοιν	emina
	τεταρτον	quartarium
	χους	condigium
	ημιαμφορον	ůrina[3]
	σκευοθηκη	uasarium

[1] *Berticellum*, ms. de Leyde

[2] Κτενιον, *pectinis*, ms. de Leyde

[3] L'i a été effacé.

60 Περὶ εἱματίων. — De vestibus.

Εἱματισμός. Ἐσθής. Εἱμάτιον. Καινόν. Ἄγναφον. Γεγναμμένον. Ἄγναφον. Ἐγναμμένον. Ἐπίγναφον. Τριβακόν. Ἡμιτριβές. Νακτόν. Πυκνόν. Πυκνόν. Ἀραιόν. Πεπλυμένον. Ἰπωμένον. Ῥυπαρόν. Ποικίλον εἷμα (?). Δίμιτον. Τρίμιτον. Πλατύσημον.

Vestis. Vestis. Vestimentum. Novum. Rude. Politum. Non fullatum. Fullatum. Interpolum. Tritum. Semitritum. Tonsum. Crebrum. Densum. Rarum. Lotum. Pressum. Sordidum. Varium. Bilice. Trilice. Laticlavium.

	Περι. ειματιῶ	De uestibus
	ειματισμος	uestis
	εσθης	uestis
	ειμ?τιονο	uestimentum
	καινον	nouum
	αγναφον	rudae[1]
	αγναμμενον	politum[2]
	αγναφον	non follatum
	αγναμμενον	follatum
	επιξναφον	interpolum
	τριβακον	tritum
	ημιτριβες	semetritum
	νακτον	tonsum
	πυσνον	cerebrum
f° 192 r°.	πυκνον	densum
	αρεον	rarum
	πεπλυ(μ)μενον	lotum
	ιπωμενον	pressum
	ρυπαρον	sordidum
	ποικιλονχοιμα[3] uarium	uarium
	διμιτον	bilicae
	τριμιτον	trilicae
	πλατυσημον	laticlauium

[1] Αχναφα, *rudia*, ms. de Leyde.

[2] Γεγναμμενα, *polita*, ms. de Leyde

[3] Χ[ρ]ωμα[τινον] (?).

Χειριδωτόν. Στενόσημον. Ποδῆρες. Ἁπαλόν. Τρυφερόν. Τρυφερόν. Τραχύ. Λευκόν. Ἰδιόχρωμον. Ἰδιόχροον. Ἰδιόχροον. Βαπτόν. Μελανόν. Φαιόν. Πορφυραῖον. Γαλάκτινον. Γαλακτίζον. Μήλινον[1]. Φοινίκεον. Κόκκινον. Ἀέρινον. Ἰξοειδές. Χροιά.

Manicatum. Angusticlavium. Talare. Molle. Molle. Tenerum. Asperum. Album. Nativum. Nativum. Sui coloris. Tinctum. Nigrum. Pullum. Purpureum. Lacteum. Lacteum. Luteum[1]. Phœniceum. Coccineum. Cæruleum. Viscinum. Color.

	χειριδωτον	manicatum
	στενοσημον[2]	angusticlauium
	ποδηρ	talare
	απαλον	mellae
	τρυφερον	mollae
	τρυφερον	tenerum
	τραχυ	asperum
	λευκον	album
	ιδιοχρω[μ]ον	natiuum[3]
	ιδιοχρωον	natiuum
	ιδιοχρωον	sui coloris
	βαπτον	tinctum
	μελανον	nigrum
	φαιον	pullum
	πορζυρεον	purpureum
	γαλακτινον	lacteeum
	γαλακτιζοντα	lacteum
f° 192 v°.	μηλινον	pluteum
	φοινικεον	foeniceum
	κοκκινον	coccineum
	αερινον	caeruleum
	ιξοειδες	viscinum[4]
	χροια	color

[1] De couleur jaunâtre *comme les pommes* (grec), *comme la fange* (latin). Cf. Πυρραῖος, *Luteolus*, plus haut, p. 143.

[2] Στηφανωσιμον, ms. de Leyde.

[3] *Sui coloris*, ms. de Leyde.

[4] *Viscineum*, ms. de Leyde.

Χρόα. Χροιαί. Εὔχρουν[1]. Τήϐεννος. Περιπόρφυρος. Χιτών. Ἐπενδύτης. Ἐπενδύτης. Ὑποδύτης χειρῶν. Στολή. Ἔνδυμα. Ἔνδυμα. Εἱμάτια. Εἱμάτια. Ἀπλόδιον. Φενόλη. Ἀμφελόνη. Στολισμός. Χλαμύς. Ζεῦγος. Στρῶμα. Περίκλινον. Ὑπόστρωμα. Περιϐόλαιον.

Color. Colores. Boni coloris. Toga. Prætexta. Tunica. Sublica. Superaria. Subucula. Stola. Stola. Pallium. Vestes. Abolla. Pallium. Pænula. Amictus. Amictus. Chlamys. Par. Stragulum. Torale. Substratum. Opertorium.

χροα	color
χροιαι	coloris
ευχροιν	boni coloris
τηϐεννος	toga
περιπορφυρος	praetexta
χιτων	tonica
επενδυτης	sublica
επενδυτης	superaria
υποδυτης χειρῶ	subucula
στολη	stola
ενδυμα	stola
ενδυμα	pallium
ειματια	vestes
ειματια	abulla
απλοδιον	palleum
φενολη	penula
αμφελονη	amictus
στολισμος	amictus
χλαμις	chlamis
ζευγος	par
F° 193 r°. *στρωμα*	stragulum
περικλινον	thorale
υποστρωμα	substratum
περιϐολαιον	operturium

[1] On pourrait aussi lire *εὐχροιον* : *ιν* pour *ιον* est frequent dans ce manuscrit. Ce serait un exemple de plus à joindre à ceux que Dindorf ne signale que pour les rejeter. (Voir *Thes. linguæ gr.* au mot Εὐχροος.)

Ἐγκοίμητρον. Ψυλή. Γαυσάπης. Πέπλος. Φοῦνδα. Ὑπόζωμα. Κεκρύφαλος. Ποικίλιον. Δαλματική. Ἀμφίμαλλος[1]. Σάγος. Κοιλιόδεσμος. Περίζωμα. Ζώνη. Πιλίον. Ῥάκος. Ὕφος. Ἀρναχίς. Βαίτης. Ἐνείλημα. Πιλωτόν. Ῥάβδος πορφυροῦς.

Dormitorium. Babylonicum. Gausapus. Pallium. Ventralis. Subcinctorium. Redimiculum. Mendiculeia. Dalmatica. Dalmatica. Sagum. Fascia ventralis. Cinctum. Semicinctium. Pileum. Pannus. Textum. Pellis lanata. Pellis lanata. Involucrum. Coactile. Clavus.

ενκοιμηθρον	dormitorium
ψυλη	babyloniu͞m (c)
γαυσαπηης	grausapus
πεπλος	pallium
φευνδα	uentralis[2]
υποζωμα	subcintorium
κεκουφαλος	redimiculum
ποικιλιον	mendiculeia
δαλματικη	dalmatica
αμφιαμαλλος[3]	
σαγας	sagrum[4]
κοιλιοδεσμος	fastia uentralis
περιζωμα	cinctum
ζωνη	semecintum
ριλιον	pilium
ρακκος	pannus
υφος	textum
αρναχις	pellis lanuta
βαιτης	pellis lanuta
ενιλεμα	inuolucrum
πιληωτον	coetilae
ραβδος πορφυρος	clauus

[1] Antony Rich, *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques*, conjecture que l'*amphimallum* venait de la Germanie. On voit, par ce passage, que les Romains reconnaissaient l'avoir emprunté aux Dalmates.

[2] Φουνδα, *bentrales*, ms. de Leyde.

[3] Notes tironiennes semblables à celles qui ont été déjà signalées.

[4] L'*r* a été effacée.

Εὐπόρφυρος. Τέλειον. [Βραχύ]? Χονδρόν. Παρυφή. Ψηφίον, σημεῖον. Βόλιον. Βόλιον. Εὐσημείωτον. Παράσημα. Γάμματα. Παραστροφή. Οὐρά[2], γωνία εἱματίου. Κροκίς. Κράσπεδον. Γωνίαι. Ἔριον. Ἔριον σούπερον. Ῥοδάνη, κρόκη. Στήμων. Ῥάμμα. Κλῶσμα. Δίασμα. Δίασμα.

Bene clavatum. Justum. Breve. [Crassum[1]]? Interclavium. Tessellum. Tessellum. Calculum. Bene clavatum. Interclavia. Gamma. Revimentum. Ora. Floccus. Fimbria, lacinia. Ora. Lana. Lana succida. Subtemen. Stamen. Acia. Tortum. Ordium. Exordium.

	ευπορφυρος	beneclauatum
f° 193 v°.	τελιον	iustum
	. . . .	breue
	χονδον	. . . .
	παρυφη	interclauium
	ψηφιον σημιον	tessellum
	βολιον	tessello
	βολιον	calculum
	συσημιωτον	beneclauatum
	παρασηλια	interclauia
	γαμματα	gamma
	παραστροφη	reuimentum[3]
	ουιαγωνια ειματιου	ora
	κροκις	floccus
	κρασπεδον	fimbria· lacinia
	γωνιαι	ura
	εριον	lana
	εριον σουπηρον	lana succida
	ροδανη κροκη	subtumen
	στημων	stamen
	ραμνα	acia
	κλωσ(μ)ωα	tortum
	διασμα	ordium
	διασμα	exordium

[1] Horace : *crassa toga*, robe d'étoffe grossiere.

[2] Le manuscrit donne *ουια* : l'anse du P ayant disparu, il restait un I.

[3] L'*m* de *men* a été écrite sur une autre lettre qui avait été grattée.

61 Περὶ χρυσέων.

Χρυσός. Περίχρυσον. Τορευτόν. Στέφανος. Λεπίδιον. Καθετήρ. Ἐνώτια. Ψέλλια. Περιχείρια. Ψέλλιον. Περισκελίς. Διάκριμα. Περισκελίς. Στρεπ7ός. Μανιάκης. Περιμηρίδες. Ἀλυσίδιον. Δακτύλιος. Δακτυλίδιον. Ἀκροκονδύλιον.

De aureis.

Aurum. Inauratum. Cælatum. Corona. Pluteum. Redimiculum. Inaures. Armillæ. Viriolæ. Armilla. Periscelis. Discriminale. Armillæ tibiarum. Torquis Torquis. Feminalia. Catenaceum. Annulus. Annellus. Articulare.

	Περι. χρυσεων	De aureis
	χρυσος	aurum
	ϖεριχρυσον	inauratum
	τορευτον	celatum
F° 194 r°.	σ7εφανος	corona
	λσπιδιον	pluteum
	καθετηρ	redimiculum
	ενωτια [1]	inaures
	ψελια	armillae
	ϖεριχερια	viriulae [2]
	ψελιον	armilla
	ϖερισκελις	periscelis
	διακριμα	discriminale [3]
	ϖερισκελις	armillae tibiarum
	σ7ρεπ7ος [4]	torquis
	μλνιλκης	torquis
	ϖεριμηριδες	feminalia
	αλυσιδιον	catenaceum
	δλσ̄ͭλιος	anulus
	δαϰ̄ͭλιδον	anellus
	ακροκονδιλιον [5]	articulare

[1] Écrit sur un autre mot qui a été gratté.
[2] *Dextralia*, ms. de Leyde.
[3] *Idem* dans le ms. de Leyde.
[4] Écrit sur un autre mot qui a été gratté.
[5] Καρποδεσμος, *fasciolie*, *articlare*, ms. de Leyde.

Σπειροφύλαξ. Ἄμμα. Πόρπη. Σπαταλια. Μηνίσκος. Ὁλοσφύρατον. Ἐρωτίσκος. Διάλιθον. Ὅρμος. Ψηφία. Λιθάριον. Ἀνθρακίσκιον. Μαργαρίτης. Σάρδιον. Λύχνις.

Spirale. Nodus. Fibula. Spatalia. Bulla. Solidum. Cupidinunculus. Baccatum. Monile. Gemmæ. Lapillus. Carbunculus. Margarita. Murra. Lychnis.

62 Περὶ ἀργυρέων.

De argenteis.

Ἀργυροῦν. Περίχρυσα. Ξυστρωτά. Τορευτά. Λιτά.

Argentum. Inaurata. Trita. Celata. Pura.

	σπιροφυλοξ	spirale
	λμμα	nodus
	γιορπη	fibula
	σπαταλια	statalia
	μινισκος [1]	holla
	ολοσφυρατον	solidum
	ερωτισκος	cupidinunculus
	δια λιθων	uacatum
	ορμος	monile [2]
f° 194 v°.	ψηφια	gemmae
	λιθαριον	lapillus
	ανεραχισκιον	carbunculus
	μαργαριτης	margarita
	σαρδιον	murra
	λυχνις	lychnis
	Περι. αργυρεων	De argenteis
	αργυρουν	argentum
	περιχρυσα	inaurata
	ξυστρωτα	triata [3]
	τορευτα [4]	celata
	λιτα	pura

[1] Πομφολυξ, *bulla*, ms. de Leyde.
[2] On avait d'abord écrit *moline*.
[3] Ξυσιτρωτα, *strigeles*, ms. de Leyde.
[4] Τοπευτα, *tornata*, ms. de Leyde.

Ποτήρια. Ποτήρια. Σκύφοι. Πατέλλαι. Πατέλλαι. Σταμνίσκος. Ἀκρατοφόρον. Οἰνοφόρον. Κύαθος. Ψυγεύς. Κανοῦν. Ῥυτόν. Ὑλιστήρ. Ἠθμός. Ἁλιά. Ἐπίχυσις. Μύστρα. Κοχλιώρυξ. Γεύστριξ. Γεύστριξ. Χέρνιβον. Ἔσοπτρον. Ἀρδευτής.

Pocula. Pocula. Scyphi. Fialæ. Crateres. Urceus. Vinarium. Merarium. Vinarium. Cyathus. Frigidarium. Canistrum. Rutium. Colus. Colus. Salinum. Aquale. Lingulæ. Cochlearium. Merarium. Saporatorium. Trulleum. Speculum. Porrectorium.

	ϖοτηρια	pocula
	ϖοτηρια	pocula
	σκυφοι	schifi
	ϖαϯαλαι	fialae
	ϖαταλαι	crateres
	σταμνισκος	orceus
	ακρατοφορον	uinarium
	ακρατοφορον	merarium [1]
	οιnoφορον (sic)	uinarium
	κυαθος	cyathus
	ψυγευς	frigidarium
	κανουν	canistrum
	ρυτον	rutium
	υλιστηρ	colus
	ηθμος [2]	colus
f° 195 r°.	*αλια*	salinum
	επιχυσεις	aquale
	μυστρα	lingulae
	κοχλυωρυξ	cochliarium [3]
	γευστριξ	merarium
	γευστριξ	soporatorium
	χερνιβον	trullium
	εσπτρον	specùlum
	αρδοτης	porrectorium

[1] *Mergulum*, ms. de Leyde.

[2] *Αιθμος*, *colum*, ms. de Leyde.

[3] L'*h* a été effacée.

Βομβυλιών. Πίναξ. Παροψίδες. Ὀξύβαφα. Λοπάς. Πινάκιον. Σκεύη ἐν οἷs ἐσθίομεν εὖ.

Guttum. Catinus, pinax. Parapsides. Acetabula. Patena. Catilla. Caria.

63 Περι χαλκέων.

De æneis.

Χαλκεα. Χάλκεον. Ἱυτόν. Ἐλατόν. Χαλκός. Κρᾶμα. Νᾶνος. Κάδος. Κάδιον. Χαλκίον. Λέβης. Λουτήρ. Στάμνος. Πανθέψης.

Ænea. Æreum. Fusile. Ductile. Æs. Aurochalcum. Situlus. Situlus. Sitella. Scutra. Lebes. Labrum Urceus. Caccabus.

	βονβυλιων	gutum
	πιναξ[1]	catinus pinax
	παροψυδες[2]	parapsides
	οξυβαφα	acetabula
	λοπας	patena
	πινακιον	catilla
	σκευηενοισεσθιομενευ	caria
	Περιχαλκεων	De aeneis
	χαλκαια	aenea
	χαλκαιον	aereum
	χυτουν	fusile
	ελατον	ductile
	χαλκος	aes
	κραμα	aurochalcum
	νανος	situlus
	καδος	situlus
	καδιον	sitella
	χαλκιον	scutra
f° 195 v°.	λεβης	leues[3]
	λουτηρ	labrum
	σΐαμνος	urceus
	παντεψης	caccabus

[1] Le mot suivant a été écrit d'abord puis effacé.
[2] Τρουβλιον, *parabiis*, ms. de Leyde.
[3] Corrigé en *lebes*.

Ὀλκεῖον. Ἀρύταινα. Στάμνιον. Ὠτογλυφίς. Νιπτήρ. Γλυπτήρ. Γλυφίς. Κώδων. Λυχνία. Ξύστρα. Ἄγκιστρον. Χοῦς. Ἡμιχοῦς. Ἄντλημα. Κόγχη. Τήγανον. Κύμβαλα. Ἰός. Χύτρα.

Labellum. Matula. Stamnium. Auriscalpium. Pelvis. Dentiscalpium. Dentiscalpium. Tintinnabulum. Candelabrum. Strigilis. Hamus. Congium. Semicongium. Hamula. Concha. Sartago. Cymbala. Erugo. Olla.

64 Περὶ σιδηρέων. — De ferreis.

Σίδηρος. Σιδηρᾶ. — Ferrum. Ferrea.

ολκιον	labellum
αρυτενα	matla [1]
σταμνον	stamnium
ωτογλιφις	auriscalpium
νιπτηρ	peluis
γλυπτηρ [2]	dentiscalpium
γλιφις	dentiscalpium
κωδον	tintinnabulum
λυχνια	candelabrum
ξυστρα	strigilis
ανκιστρον	amus
χους	congium
ημιχους	semicōgium
αντλημα	hamula
κονχη	concha
τηγανον	sarthago
κυνβαλα	cymbala
ειος	erugo
χυτρα	olla
Περι. σιδηρεον	De ferreis
σιδηρος	ferrum
σδηρα	ferea

[1] Le copiste avait d'abord écrit *h* à la place de *l*.

[2] Écrit à la place d'un autre mot qui a été gratté.

Στόμωμα. Στόμωμα. Μύδρος. Ἄκμων. Σφύριον. Καρκίνος. Θερμαψίς. Ψαλίδες. Ὀδοντάγραι. Ὕνις. Ῥῖνα. Ῥινίον. Μοχλὸς λιθουργός. Πρίων. Διαβήτης. Τέρετρον. Τρύπανον. Σκέπαρνον. Ἀξίνη. Πέλεκυς. Πέλεκυς. Σχένδυλον. Τριχολάβον.

Ferrum noricum. Acciarium. Cudex. Incudex. Marculum. Forfex. Fornax. Forfices. Forfices dentariæ. Vomer. Lima. Lima. Vectis ferreus. Serra. Circinum. Perforaculum. Terebra. Ascia. Dolabra. Securis. Bipennis. Vulsella. Vulsella.

f° 196 r°.	στομωμα	ferrum nuricum
	στομωμα	acciarium
	μυδρος	cudex
	ακμων	incudex
	σφυριον	marculum [1]
	καρκινος	forfex
	θερμαψις	fornax
	ψαλιδαις	forfices
	οδονταγραι	forfices dentariae
	υνις	uomer
	ρινα	lima
	ρινιον	lima
	μοχλος λιθουργος	uectes ferreus
	πριων	serra
	διαβητης	circinum
	τερετρον	perforaculum
	τρυπανον	terebra
	σκεπαρνον	ascia
	αξινη	dolabra
	πελεκις	securis
	πελυξ	bipinnus [2]
	σκενδαλον [3]	bulsella
	τριχολαβον	bulsella

[1] *Martellum*, ms. de Leyde

[2] Corrigé en *bipinnis*.

[3] Écrit à la place d'un autre mot qui a été gratté : il en est de même des deux suivants.

Σμιλίον. Κολλητήρ. Ῥυκάνη. Ῥυκάνη. Κολλητήρ. Στάθμη. Σκαλίς. Μακέλη. Ἀξινώρυξ. Ἄμη. Σκαφίον. Δίκελλον. Πυράμη. Πυρίστατος. Ὀϐελίσκος. Μυλοκόπον. Βελόνη. Ἅλυσις. Χειράλυσις. Πέδαι. Μαχαίριον. Μαχαιροσφαγίς. Μάχαιρα. Σφαγίς.

Scalprum. Stannatorium. Runcina. Plana. Solidatorium. Libella. Sarculum. Ligo. Ligo. Rutrum. Marra. Bidens. Batillum. Tripes. Verum. Molicidium. Acus. Catena. Manica. Compedes. Cultellum. Culter. Gladium. Occisorium.

	σμιλιον	scalprum
	κολλητηρ	stagnotorium
	ρυκανη	runcina
f° 196 r°.	*ρυκανη*	plana
	κολλητηρ	solidatorium
	σταθμη	libella
	σκαλις	sarculum
	μακελη	ligo
	αξινορυξ	ligo
	αμμη [1]	rutrum
	σκαφιον	marra
	δικελαον	bidens
	ϖυραμη	batillum
	ϖυριστατος	tripes
	οϐελισκος [2]	berrum
	μυλοκοπον	molicadium [3]
	βελονη	acus
	αλυσις	catena
	χιραλισις	manica
	ϖαιδαι	conpedes
	μαχαιριον	cultellum
	μαχαιροσφαγις	cuter
	μαχαιρα	gladium
	σφαγις	occisorium

[1] Αμμη, *utrum* (sic), *marra*, ms. de Leyde.

[2] Οϐελισκος, *beru*, *subula*, ms. de Leyde.

[3] *Acisclum*, ms. de Leyde.

Ξίφος. Ηπήτιον. Ξυρόν. Ἐσχάρα. Ἑστία. Ὀνυχοτόμον. Κλείς. Τρίβολος κτήνους. Ηλοκόπον. Δρέπανον. Λόγχη. Ὀρυγεύς. Σφῦρα.

Gladium. Subula. Novacula. Graticula. Focus. Resectorium. Clavis. Murex. Forma clavaris. Falx. Lancea. Fossarium. Malleus.

65 Περὶ ὀστρακίνων.

De fictilibus.

Ὀστράκινα. Πίθος. Κεράμιον. Λάγυνος. Ἄμβιξ. Ποτήριον. Θυεία.

Fictilia. Dolium. Amphora. Laguna. Calix. Calix. Mortarium.

	ξιφος[1]	gladium[1]
	ηπηπον[2]	subula
	ξυρον	nouacula
	εσχαρα[3]	graticla
	εστια	focus
f° 197 r°.	ονυχοτομον	refectorium (*sic*)
	κλις	clauis
	τριβολος κτηνους	morex
	ηλοκοπον	forma clauaris
	δρεπανον	falx
	λουχη	lautia
	ορυγευς	fonsarium
	σφυρα	maleus
	Περι. οστρακινον	De fictilibus
	οστρακινα	fictilia
	πιθος	duleum[4]
	κεραμιον	amphora
	λαγυνος	luguna[5]
	αυβιξ	calix
	ποτηριον	calix
	θυεια	mortarium

[1] *Idem*, ap. ms. de Leyde.
[2] Υπεπον, *sabla*, ms. de Leyde.
[3] Σχαρα, *graticula*, ms. de Leyde
[4] Πιθον, *doleum*, ms. de Leyde.
[5] Corrigé en *laguna*.

Ἴγδης. Λοπάς. Λοπάδιον. Πῶμα. Πατέλλιον. Χύτρα. Στάμνος. Πολτάριος. Χώνη. Χώνη. Ἀγγεῖον. Σκεῦος. Λύχνος.

Mortarium. Patina. Patella. Cooperculum. Patella. Olla. Urceus. Pultarium. Infudiculum. Ductorium. Vas. Vas. Lucerna.

66 Περὶ σκυτίνων.

De scorteis

Σκύτινα. Βύρσα. Δέρμα. Στέγαστρον. Ὑποδήματα. Κάλτιοι. Κάλιγες. Γλωσσίδες.

Scortea. Corium. Pellis. Segestrum. Calceamenta. Calcei. Caligæ. Linguläe.

ειγδης	mortarium
λοπας	patina
λοπαδιον	patella
ϖομα	coperculum
ϖατελλιν	patella
χυτρα	olla
σταμνος	urceus
ϖολταριος	pultarium
χωνη [1]	infidculum
χωνη	tiftorium [2]
f° 197 v°. αυγιον	uas
σκειος	uas
λυχνος	lucerna
Περι. κυτινων	De scorceis
σκυτινα	scorcea
βυρσα	corium
δερμα	pellis
στεγαστρον	segestrum
υποδηματα	calciamenta
καλσιοι	calcei
καλιγες	caligae
γλωσσιδες	cingulae [3]

[1] Χωνη, *infidibulum*, *trejectorium*, ms. de Leyde.

[2] L'r de *tir* a été un peu retouché.

[3] *Lingulae*, ms. de Leyde.

Ἱμαντάρια. Κάσσυμα. Κασσύματα. Σάνδαλα. Σόκκοι. Σκιάδιον. Σφαῖρα. Λήκυθος. Λήχυθος. Ἀσκός. Θύλακος. Ἱμάς. Ἀγωγεύς[1]. Χαλινός. Ἀγωγός. Μάστιξ. Σκῦτος. Κωρυκίς. Ὀπίσθια. Ἐφίππιον. Ἡνίαι. Ἐμπρόσθια.

Corrigiæ. Solum. Sola. Soleæ. Soccæ. Umbrella. Pila. Ampulla. Ampulla. Utris. Follis. Lorum. Ductarium. Frenum. Aquiductium. Flagellum. Flagra. Pera. Postilena. Scordiscus. Habenæ. Antilena.

	ιμανταρια	corigiae
	κασσυμα	solum
	κασσυματα	sola
	σανδαλα	soliae
	σοκκοι	soccae
	σκιαδιον	umbrella
	σφερια	pila
	ληκυθος	ampulla
	ληχυθος	ampulla
	ασκος	utris
	θυλακος	follis
	ῐμας	lorum
	αγωγευς	ductarium
	χαλινος	frenum
f° 198 r°.	αγωγος	aquiducteum
	μαστιξ	flagellum
	σκυτος	flagra
	κοριſεις	pera
	οπισθια	postelena
	εφιοπιον	scordiscus
	ηνιλι	habenae[2]
	ενπροσθιλ	antelena

[1] D'après Pollux, ἀγωγεύς et ἀγωγός, avec ce sens, appartenaient à la langue familière : ἐν μέντοι τῷ πλήθει καὶ ἀγωγοὶ καὶ ἀγωγεῖς ῥυτοί (*Onomast.* III, 95).

[2] *Retinacula*, ms. de Leyde.

67 Περὶ διδασκαλείου.

Γραμματοδιδάσκαλος. Στοιχευτής. Διδάσκαλος. Ἐπιστάτης. Καθηγητής. Φοιτητής. Μαθητής. Συμφοιτητής. Συμμαθητής. Διδασκαλία. Παιδεία. Παῖς. Παιδαγωγός. Παιδαγωγός. Ἀναλόγιον. Ὀρθοστάτης. Βιβλιοφόριον. Τεῦχος. Στοιχευτής. Ὀμφαλός. Ψηφασμός.

De ludo litterario.

Ludi magister. Elementarius. Doctor. Magister. Præceptor. Discipulus. Discipulus. Condiscipulus. Condiscipulus. Doctrina. Eruditio, instructio. Puer. Pædagogus. Papas. Manuale lectorium. Librarius. Scrinium. Arma, volumen. [. . . . .] Umbilicus. Calculatio.

	Περι. διδασιαλιον	De ludo litterario
	γραμματοδιλασκαλος	ludi magister
	στοιχευτης	clementarius[1]
	διδασκαλος	doctor
	επιστατης	magister
	κλθηγητης	praeceptor
	φοιτητης	discipulus
	μαθητης	discipulus
	σινφοιτητης	condiscipul^{u}is
	συνμλθητης	condiscipulus
	διδασκαλια	doctrina
	παιδια	eruditio instructio
	παις	puer
	παιδαγωγος	pedagogus
	παιδαγωγος	papas
	αναλογιον	manuale lectorium
	ορθοστατης	librarius
	βυβλιοφοριον	serenium
f° 198 v°.	*τευχος*	arma uolumen
	·στοχευτης[2]	. . . .
	ομφαλος[3]	umbilicus
	ψηθαμος	cauculatio

[1] Corrigé en *elementarius*.

[2] Écrit après coup, entre deux lignes, devrait répondre à une répétition du mot *elementarius*.

[3] Écrit à la place d'un autre mot qui a été gratté.

Ὑπογραμμός. Ἄμιλλα. Δέλτοι. Πινακίδες. Πύξ. Πυξίς. Πυξίδιον. Γραφίον. Περίγραφος. Πυξίον. Μέλαν. Μελάμβροχον. Θήκη. Κίσηλις. Κισήριον. Χάρτης. Χάρτης ἄγραφος. Χάρτης ἀπάλιπῖος. Χάρτης ἀπηλιμμένος. Τόμος χάρτου. Ὀπισθόγραφον. Διφθέραι. Κανών. Μόλιβος. Μόλιβδος.

Præscriptum. Dictatum. Tabulæ. Tabulæ. Tabella. Tabella. Tabella. Stilus. Præducta. Buxum. Atramentum. Atramentarium. Theca. Pumex. Pumex. Charta. Charta pura. Charta deleticia. Charta deleticia. Scapus. Scheda. Membranæ. Regula. Plumbum. Plumbum.

	υπογραμμος	praescriptum
	αμιλαα	dictatum
	δελτοι	tabulae
	ϖιναχιδες	tubulae
	ϖυξ	tabella
	ϖυξις	tabella
	ϖυξιδιν	tabella
	γραφιον	stilus
	ϖεριγαφος	praeducta
	ϖυξιον	buxum
	μελαν	atramentum
	μελανβροχον	atramentarium
	θηκη	theca
	κισηλις	pumex
	κισηριν	pumex
	σαρτης	charta
	χαρτης αγραφος	cartha pura
	χαρτης ϖελιπῖος	charta deliticia
	χαρτης απελλιμμενος	charta delicitia
	τομος χαρτος[1]	scafus
	οπισθος ραφον	schida[2]
	διφθεραι	membranae
	κανων	regula
f° 199 r°.	μολιβος	plumbum
	μολιβδος	plumbum

[1] Je lis χαρτου pour χαρτος. Cf. p. 450 : μηρη λογος pour λογου.

[2] Corrigé en *scheda*.

Κάλαμος. Κάλαμος. Ἐπιγράμματα. Ὑπόμνημα. Ψιμύθιον. Λόγος. Κιννάβαρις. Ψῆφος. Μαρσίπιον. Μάρσιπος. Ἀναγιγνώσκειν. Γράφειν. Μανθάνειν. Μελετᾶν. Φιλοπονεῖν.

Calamum. Canna. Sententiolæ. Commentarium. Cerussa. Ratio. Minium. Calculus. Saccum. Saccus. Legere. Scribere. Discere. Meditare. Studere.

68 Περὶ εἰσαγωγῆς τέχνης γραμματικῆς.

De instructione artis grammaticæ.

Γραμματική. Γραμματικός. Τέχνη. Ἀνάγνωσις. Ἐξήγησις. Διόρθωσις. Διήγημα. Μῦθος.

Grammatica. Grammaticus. Ars. Lectio. Enarratio. Emendatio. Narratio. Fabula.

χαλαμος	calamum
χαλαμος	canna
επιγραμματα	sentiola
υπομνημα	commentarium
ψιμιθιον	cerussa
λογος	ratio
χινναβαρις	minium
ψηφος	cauculus
μαρσιπιον	saccum
μαρσιπος	saccus
αναγιωσκειν	legere
γραφειν	scribere
μανθαννιν	discere
μελεταν	meditare
φιλοπονιν	studere
Περι. εισαγογης	De instructione
τεχνης γραμματικης	artis gramaticae
γραμματικης	grammaticae
σραμματικος	grammaticus
τεχνι	ars
αναγηωσις	lectio
εξηγησις	enarratio
διορθωσις	emendatio
διηγημα	narratio
f° 199 v°. μυθος	fabula

Μετάφρασις. Παράφρασις. Φωνήεντα. Σύμφωνα. Ἡμίφωνα. Ἄφωνα. Βραχεῖα. Μακρά. Περισπωμένη. Λέξις. Λόγος. Μέρη λόγου. Ὄνομα. Ἀντωνυμία. Ῥῆμα. Μετοχή. Ἐπίῤῥημα. Σύνδεσμος. Πρόθεσις. Παρεμβολή. Σχετλιασμός. Χετλιασμός(?). Ποιότης.

Metaphrasis. Paraphrasis. Vocales. Consonantes. Semivocales. Mutæ. Brevis. Longa. Extenta. Dictio. Oratio. Partes orationis. Nomen. Pronomen. Verbum. Participium. Adverbium. Conjunctio. Præpositio. Interjectio. Interjectio. Interjectio. Qualitas.

μεταφρασις	metafrasis
ϖαραφρασις	parafrasis [1]
φωνηεντα	uocales
συνφωνα	consonantes
ημιφωνα	semiuocales
αφωνα	mutae
βραχια	breuis
μακρα	longa
ϖερισπωμενη	extenta
λεξις	dictio
λογος	oratio
μηρη λογος	partes orationis
ονομα	nomen
αντωνυμια	pronomen
ρημα	uerbum
μετοχη	participium
επιραμα	aduerbium
συνδεσμος	coniuctio
ϖροθεσις [2]	propositio [3]
ϖαρεμβολης [4]	interiectio
χετναλμος	interiectio
χετλιαλμος	interiectio
ϖοιοτης	qualitas

[1] Le copiste avait d'abord écrit *parafrasis*.
[2] Le copiste avait d'abord écrit τι entre ϖρο et θεσις : il a effacé ces deux lettres.
[3] *Pro* corrigé en *pre*.
[4] Le ς final de ce mot est le σ initial du suivant.

Ἀριθμός. Γένος. Τρόπος. Σχῆμα. Πτῶσις. Προσηγορητικόν. Προσηγορικόν.

Numerus. Genus. [Modus?]. Figura. Casus. Appellativum. Appellativum.

69 Περὶ φύσεως σώματος ἀνθρωπίνου.

De natura corporis humani.

Φύσις. Ἕξις, κατάστημα, πῆξις. Ὅρασις, βλέμμα, πρόσοψις. Μέγεθος. Ὕψος. Πλάτος. Μορφή, τύπος. Χαρακτήρ. Ἰδέα. Χροιά. Χρόα. Φωνή. Ἡλικία. Βρέφος. Ἄῤῥην. Παῖς.

Natura. Statura. Aspectus. Magnitudo. Altitudo. Latitudo. Forma. Forma. Forma. Figura. Color. Color. Vox. Ætas. Infans. Masculus. Puer.

	αριθμος	numerus
	γενος τροπος	genus
f° 200 r°.	σχημα	figura
	πτωσις	casus
	προσηγοριτικον	appellatium
	προσηγορικον	appellatiuum
	Περι. φυσεως εωματος	De natura corporis
	ανθρωπινου	humani
	φυσεις	natura
	εξισκαταστημληπηξις	statura
	ορασις βλημμα προσψις	aspectus
	μεγεθος	magnitudo
	υψος	altitudo
	πλατος	latitudo
	μορφητυφος	forma
	χαρακτηρ	forma
	ιδεα	figula [1]
	χρύα	color
	χροα	color
	φωνη	uox
	ηλικια	aetas
	βρεφος	infans
	αρρεν	masculus
	παις	puer

[1] Corrigé en *figura*.

Βούπαις. Ἄνηϐος. Ἀφώραιος. Ἀκέραιος. Ἀκμαῖος. Ἐνῆλιξ. Μειράκιον. Νεανίας. Ἀνήρ. Μεσῆλιξ. Ὠμογέρων. Γέρων. Πρεσϐύτης. Εὔμορφος. Θηλεια. Κόρη,.δούλη. Παρθένος. Ἀκμαία. Ἀκμαία, ἐπίγαμος. Γυνή. Γόνιμος. Στεῖρα. Στέῤῥα. Μαστώδης. Γραῦς. Γραῖα. Αἰσχρός, μιαρός.

Prima barba. Impubes..Investis. Sinceris. Adultus. Adultæ ætatis. Adolescens. Juvenis. Vir. Mediæ ætatis. Crudæ ætatis. Senex. Longævus. Formosus. Femina. Ancilla. Virgo. Adulta. Viri potens. Mulier. Fecunda. Sterilis. Sterilis. Mammosa. Anus. Veterana. Turpis.

	βουπαις	prima barba
	ανηϐος	inpubes
	αφεορος	inuestis
	ακαιρεος	sinceris
	ακμαιος	adultus
f° 200 v°.	*ενηλιξ*	adultae aetatis
	μιρακιον	aduliscens
	νεανιας	iuuenis
	ανηρ	uir
	μεσκλιξ	maediae aetatis
	ωμογερον	crudae aetatis
	γερων	senex
	πρεσϐυτης	longaeuus
	ευμορφος [1]	formosus
	θηλια	femina
	κορη δουλη	ancilla
	παρθενος	uirgo
	ακμαια	adulta
	ακμαια επιγαμος	uiripotens
	γυνη	mulier
	γονιμος	fecunda
	στηρα	sterelis
	στιρρα	sterelis
	μαστωδες	mammosa
	γραυς	anus
	γρεα	netrana

[1] Entre *ευμορφος* et *θηλια* on lit *ευχαραx* qui a été gratté.

Ἐπαφρόδιτος. Πιθανός. Ὡραῖος. Εὐειδής. Εὐπρόσωπος. Ἄμορφος. Ἀπρεπής, σαπρός. Ἀειδής. Λευκός. Λευκόχρους. Λευκόχρωος. Λαμπρός. Λαμπρός. Πυῤῥός. Ξανθός. Μέλας. Μελανός. Μελίχρους. Μελάγχρους. Μελάγχρωος. Ὠχρός. Χλωρός. Πήλειος. Μακρός.

Venustus. Venustus. Lepidus. Speciosus. Facetus. Deformis. Indecorus. Informis. Candidus. Candidi coloris. Albi coloris. Nitidus. Clarus. Rubeus. Flavus. Niger. Niger. Fuscus. Fuscus. Fuscus. Pallidus. Viridis. Lividus. Longus.

	αισχρος μιαρος	turpis
	επαφροδιτος	uenustus
	ϖιθανος	uenustus
	ωραιος	lepidus [1]
	ευειδες	speciosus
	ευπροσωπος	facetus
f° 101 r°.	αμορφος	deformis
	απρεπης σαπρος	indecorus
	αειδης	informis
	λευκος	candidus
	λευκοχρους	candidi coloris
	λευκοχρωος	albi coloris
	λαμπρος	nitidus
	λαμπρος	clarus
	ϖυρρος	rubeus
	ξανθος	flauus
	μελας	niger
	μελανος	niger
	μελιχρους	fuscus
	μελανχρους	fuscus
	μελανχρωος	fuscus
	ωχρος	pallidus
	χλ̊αρος	uiridus [2]
	ϖελιος	liuidus
	μαρκος	longus

[1] *Tempestivus*, ms. de Leyde. Le nôtre parait offrir ici une transposition : Πιθανος devrait suivre ωραιος.

[2] Changé en *viridis*.

Ἐπιμήκης. Ἐξαίσιος. Μικρός. Βραχύς. Ἐλάχιστος. Τετράγωνος. Τετράγωνος (?) Στενός. Δασύς, ἔντριχος. Δασύς. Ἰσχνός. Λεπτός. Ἐπίῤῥινος. Μετωπίας. Κεφάλων. Κομήτης. Ἄκαρτος. Οὖλος. Ἁπλόθριξ. Ἁπλότριξ. Πολιός. Μελάνθριξ. Καταπόλιος. Πωγωνιώτης.

Sublongus. Ingens. Pusillus. Brevis. Exiguus. Quadratus. Quadratus. Angustus. Pilosus. Hirsutus. Macer. Exilis, tenuis. Nasutus. Fronto. Capito. Capillator. Intonsus. Crispus. Deductis capillis. Deductis capillis. Canus. Nigris capillis. Canosus. Barbatus.

	επιμηκης	sublongus
	λιξαρσιος	ingens
	μικρος	pusillus
	βραχυς	breuis
	ελαχιστος	exiguus
	τετρατονος	quadratus
	τετρατωνός	quadratus
	ετενος	angustus
	δασις εντρικος	pilosus
f° 201 v°.	δασυs (*sic*)	hirsōtus
	κχνος	macer
λ	δεπτος (*sic*)	exilis tenuis
	επιρειν	nasutus
	μετοπιας	fronto
	κθφαλον	capud [1]
	κομητης	capilatur [2]
	ακαρτος	intonsus
	ουλος	crispus
	απλαοθριξ	deductis capillis
	απλοτριξ	deductis capillis
	πολιος	canus
	μελανθριξ	nigris capillis
	καταποιλιος	canosus
	πωγωνιωτης	barbatus

[1] *Caputo* (pour *capito*) (?) a été changé en *capud*.

[2] L'*u* a été changé en *o*. J'avais d'abord conjecturé *capillatus*, mais la correction d'*u* en *o* prouve que le copiste a bien réellement lu et écrit *capilator*.

Ἀγένειος. Ἀρχιχνοῦς. Ἀρχιγένειος[1]. Ἀραιοπώγων. Ἰσχυρός. Ἰσχυρός. Στεναρός. Σθεναρός. Στεῤῥός, σκληρός. Ἄτονος. Ἀσθενής. Νωθής. Λιπαρός. Πιμελής. Ὑγιαίνων. Μίλφος. Τυφλός. Ἑτερόφθαλμος. Προγάσ7ωρ. Προχοίλιος. Κυφός, κυρτός. Σχαμϐός.

Imberbis. Prima lanugine. Prima barba. Malibarbius. Validus. Fortis, firmus. Vegetus. Vegetus. Solidus. Invalidus. Imbecillis. Piger. Pinguis. Obesus. Salvus. Lippus. Cæcus. Luscus. Ventrosus. Ventrosus. Gibberosus. Varus.

	αγενιος	inberbis
	αρχιχνους	primi lanugine
	αρχισενως	prima barba
	αρεοπωγων	malibarbius
	ισχυρος	validus
	ισχυρος	fortis firmus
	σ7εναρος	vegitus
	σθεναρος	vegetus
	σ7ερροσοκληρος	solidus
	ατονος	invalidus
	ασθενης	inbecillis
	νωθης	uiger
f° 202 r°.	λιπαρος	pinguis
	ϖιμελες	ob̃sus
	υγιανων	saluus
	μιλφος	lippus
	τιφλος	caecus
	ετεροφθαλμος	luscus
	ϖρογασ7αρ	uentrosus
	ϖροχιλιος	uentrosus
	κυρσοσκυρτος	gibberosus
	σχαμϐος	uarus

[1] Le manuscrit donne αρχισενως. Les deux premières syllabes sont bien écrites. Les deux dernières n'offrent aucun sens. 1° J'ai changé σεν en κεν : on a déjà vu que le κ et le σ se confondaient assez souvent dans ce manuscrit, par l'intermédiaire du c latin qui avait le son du κ et la forme du σ (analogie d'écriture). — 2° J'ai substitué γεν à κεν (analogie de prononciation) — J'ai supposé que le copiste de notre ms. avait confondu ως avec ιος, et le copiste du ms. original, ιος avec ειος.

Pour la confusion d'ως avec ιος, voir p. 458, ἄγιος=αγως.

Ὀρθός. Διεσΐραμμένος. Λοξός. Πλάγιος. Χωλός. Βλαισός. Μελανόφθαλμος. Στραβός[1]. Κηλήτης. Ἐντεροκηλήτης. Ψωρός. Ψωράρης. Λειχηνώδης. Λιπόδερμος. Κωφός, δύσκωφος. Ψελλός. Μεγαλόφωνος. Εὔφωνος. Λεπρώδης. Φακώδης. Ποδαγρικός. Χειραγρός.

Rectus. Perversus. Obliquus. Obliquus. Claudus. Claudus. Nigris oculis. Strabus. Herniosus. Ramicosus. Scabiosus. Scabiosus. Impetiginosus. Recutitus. Surdus. Balbus. Vocalis. Vocalis. Pruriginosus. Lentiginosus. Podagricus. Chiragricus.

	ορθες	rectus
	διεσΐραννενος	perversus
	λοσοξ[2]	oblicus
	ϖλαγιος	obliquus
	χωχος	clodus
	γλαικος[3]	. . . . .
	μελανοφθαλμος	nigris oculis
	σΐραϐος	straubus[4]
	κηλητης	hyrniosus
	εντεροσκη̇ηνης (λ)	ramicosus
	ψωρος	scabiosus
	ψωραρις	scabiosus
	λιχηνωδος	inpetiginosus
	λιποδερμος	recutitus
	κωφος δυσκωφος	sordus
	ψελλος	balbus
	μεταλοφονος	uocalis
f° 202 v°.	ευφωνος	uocalis
	λεπρωδης	purriginosus
	φακωδης	lentiginosus
	ϖοδαρριχος	podagricus
	χειραγρος	chiragricus

[1] Pollux (*Onomast.* XI, 51) remarque que le terme littéraire est σΐρεϐλός, et que σΐραϐὸς appartient à la langue familière : . . . σΐρεϐλός· ὁ γὰρ σΐραϐὸς ἰδιωτικόν.

[2] Corrigé en λοξος.

[3] Notes tironiennes semblables aux précédentes.

[4] Corrigé en *strabus*.

Κυλλός. Λορδός. Ὀδοντίας. Μονόχειρ. Χεῖλας. Ὀζόστομος. Ὀζόμενος. Ἑξαδάκτυλος. Τρυφερός, ἁπαλός. Σκληρός. Τρυφερός. Ὠτοκλαδίας. Ὠτοκλαδίας. Φαλακρός. Ἀναφάλακρος. Ῥυσός. Αὐχμηρός. Γνάθων. Ἐλαφρός. Βαρύς.

Mancus. Pandus, cloppus. Dentiosus. Unimanius. Labrosus. Oriputidus. Putidus. Sexdigitus. Mollis. Durus. Tenerus. Flaccus. Aures flaccus. Calvus. Reburrus. Rugosus. Squalidus. Buccosus. Levis. Gravis.

κυλλος	manchus [1]
λορδος	pandus cloppus
οδοντιας	odentiosus
μονοχειρ	unimanius
χιλας	labrosus
οζοστομος	oripudius
οζομενος	puditus [2]
εξαδακτιλος	sexdigitus [3]
τρυφερος απολος	mollis
σκληρος	durus
τρυφερος	tenerus
ωτοσ͂λαδιας	flaccus
ωτοκλαδιας	auriflaccus
φαλακρος	caluus
αναφαλακρος	reburrus
ρυσος	rugusus [4]
αυκχμηρος [5]	squalidus
γναθων	buccusus [6]
ελαφρος	leuis
βαρις	grauis

[1] *Maccus*, ms. de Leyde.
[2] Corrigé en *putidus*.
[3] *U* corrigé en *o*.
[4] Corrigé en *rugosus*.
[5] Le copiste a oublié d'effacer le *κ*.
[6] Corrigé en *buccosus*.

70 Περὶ τρόπων ἀνθρωπίνων[1].

Τρόποι. Ἀγαθοποιός. Ἀγαθός. Ἀγνός, ἅγιος. Ἀγχίνους. Ἀγχίνους. Δόλιος, πονηρός[2]. Αἰδήμων. Αἴσιος. Ἀκέραιος. Εἰλικρινής. Ἀκριβής. Βέβαιος. Ἀληθής. Ἄλκιμος, δριμύς. Δεινός. Ἀλυκός. Εὔχαρις. Ἀμιλλητής. Ἀναμάρτητος.

De moribus humanis.

Mores. Beneficus. Bonus. Sanctus. Solers. Astutus. Malignus. Verecundus. Faustus. Integer. Integer, sinceris. Certus. Firmus. Verax, verus. Acer. Acer. Salsus. Salsus. Æmulatus. Innocens.

	Περι. τροπον. ανθρωπινον	Id est de moribus humanis
f° 203 r°.	τροποι	mores
	αγα$\overset{θ}{τ}$οσοιος	beneficus
	αταθος	bonus
	αγνοσαγως	sanctus
	ανχινους	sollers
	ανχινους	astutus
	δολιος πον$\overset{η}{ε}$ρος	mali$\overset{g}{n}$us
	αιδημων	uerecundus
	αισιος	faustus
	ακαιρεος	integer
	ιλικρινης	integer sinceris
	ακριβης	certus
	βεβλιος	firmus
	αληθης	uerax uerus
	αλκιμος δρυμυς	acer
	δινος	acer
	αλυκους	salsus
	ευχαρις	salsus
	αμιλλητης	emulatus
	λναμαρτητος	innocens

[1] Ce très-intéressant chapitre se divise en deux parties bien distinctes. La première contient les qualités; la seconde, les défauts.

[2] Quand l'ordre alphabétique est interrompu, c'est presque toujours pour rapprocher deux termes synonymes ou presque synonymes.

Χρηστός. Ἀμιλλητής. Ἀναίτιος. Ἀνδρεῖος. Ἀξιόχρεως. Ἄοκνος. Ἀπλούστατος. Ἀπλοῦς. Ἀργός. Ἀμέριμνος. Ἥσυχος. Ἀσφαλής. Ἀσφαλής. Αὐστηρός. Ἄφθονος. Γενναῖος. Γεγραμματισμένος. Γλυκύς. Γνωμοδότης. Γρηγορικός. Δίκαιος. Δόκιμος. Δωροδότης.

Innocens, salvator. Æmulator. Innocens. Fortis. Idoneus. Impiger. Simplex. Simplex. Piger. Otiosus. Otiosus. Cautus. Astutus. Severus. Sine invidia. Fortis. Litteratus. Dulcis. Consiliator. Vigilans. Justus. [Probatus]. Munerator. Munerarius.

	χρηστος	innocens saluatus [1]
	αμιλλητης	emulatur
	αναιτιος	innocuus
	αναριος	foris
	αξιοχρεος	idoneus
	αοκνος	inpiger
	απλουστατος	simplex
f° 203 v°.	απλους	simplex
	αργος	piger
	αμεριμνος	otiosus
	ησυχος	otiosus
	ασφαλης	cautus
	ασφαλης	astutus
	αυστρος (η superscr.)	ceberus [2]
	αφθονος	sine inuidia
	γενναιος	fortis
	γεγραμματισμενος	litteratus
	γλυκυς	dulcis
	γνωμδοτις	consiliator
	γριγορικος	uigilans
	δικαιο	iustus
	δοκιμος	munerator
	δωροδοτης	munerarius

[1] *U* corrigé en *o*. Le mot lui-même est ajouté ici par quelque main chrétienne et cause de la prononciation Χριστός pour Χρηστός. (M. Egger.)

[2] On trouve la substitution inverse, *s* pour *c*, même pour *c* dur : « Cum patrem vide. nato *sogente* fugatum, » pour cogente. (*Poëme chrétien du IV° au V° siècle*, publié pa M. L. Delisle, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, VI° série, t. III, p. 300.)

Δωροδόκος. Ἐγκρατής. Ἐγκρατής. Ἑδραῖος. Ἐκβιβαστικός. Ἐκβιβαστής. Εὐγενής. [Εὐχρήματος.] Εὔπορος. Ἐλεήμων. Ἐλευθέριος. Εὐάγωγος. Ἔμπειρος, φρόνιμος. Ἔντιμος. Ἐπιεικής. Ἐπιεικής. Ἐπιδέξιος. Ἐπιδέξιος. Ἐπιδέξιος. Ἐπίμονος. Εὐδιαχώρητος. Εὐεπής, λόγιος. Εὐκίνητος. Εὔκρατος. Εὐμαθής.

Continens. Tenax. Stabilis. Efficax. Efficax. [Generosus]. Copiosus. Copiosus. Misericors. Liberalis. Bene educatus. Prudens, peritus. Honoratus. Modestus. Clemens. Idoneus. Bono peritus. Bonis peritus. Assiduus. Penetrabilis. Facundus. Mobilis. Temperatus. Docibilis.

	δοροδοχος	contenens[1]
	ενκρατης	contens
	ενκρατις	tænax (*sic*)
	εδραιος	stabilis
	εκβιβαστικος	efficax
	εκβιβαστης	efficax
	εγγενης	. . . .
	. . . .	copiosus
	ειπορος	copiosus
	ελαιημων	misericors
	ελευθεριος	liberalis
	ευαγωγος	bene docatus
	επιροσφρονιμος	prudens peritus
f° 204 r°.	εντιμος	honoratus
	επιεικης	modestus
	επιεικης	clemens
	επιδετιος	idoneus
	επιδεξιος	bono perius
	επιδεξιος	bonis perius
	επιμονος	assiduus
	ευδιχωρητος	penetrabilis
	ευεπης λογιος	facundus
	ευκινυτος	mobilis
	ευκρατος	temperatus
	ευμαθης	docibilis

[1] Ici le copiste, après avoir omis le mot latin qui traduisait δοκιμος, aura répété *continens* pour combler un vide.

Εὔνους. Εὐπαίδευτος. Εὐπροσήγορος. Εὐσεβής. Εὐτράπελος. [Εὐτερπής]. Εὔστομος. Εὔφημος. Ἀξιόπιστος. Εὐφυής. Εὐχερής. Εὐχάριστος. Εὐχάριστος. Εὔχρηστος. Εὔψυχος. Ἡδύς. Ἥμερος. Ἥσυχος. Θαρσαλέος. Θαρσηρέος (?). Πρόθυμος, γαῦρος. Θαυμαστός. Θαυμάσιος. Θερμός. Θρησκευτής.

Benevolus. Doctus, eruditus. Affabilis. Pius. Jocosus. Jocosus. Faustus. Faustus. [Fidus.] Ingeniosus. Facilis. Charitosus. Gratiosus. Utilis. Animosus. Jucundus. Mansuetus. Quietus. Alacer. Alacer. Alacer. Mirus. Mirificus. Calidus. Religiosus.

	ευνους	beneuolus
	ευπεδευτος	doctus eruditus
	ευπροσηγορος	adfabilis
	ευσεβης	pius
	ευτραπελος[1]	iocosus
	. . . .	iocosus
	ευστομος	faustus
	ευφημος	faustus
	αξιοπιστος	. . . .
	ευφυης	ingenius
	ευχερης	facilis
	ευχαριστος	charitosus
	ευχαριστος	gratiosus
	ευχρηστος	utilis
	ευψυχος	animosus
	ηδυς	iocundus
f° 104 v°.	ημερος	mansuetus
	ησυχος	quietus
	θαρσαλεος	alacer
	θαρσερεος[2]	alacer
	προθυμος ταυρος	alacer
	θαυμαστος	mirus
	θαυμαστος	mirificus
	θερμο	calidus
	ερησκευτης	religiosus

[1] Écrit à la place d'un mot qui a été effacé : de là peut-être l'omission signalée.

[2] D'abord θαρσαλεος. Les lettres αλ ont été substituées à ερ, et l'ε suivant est pointé.

Θυμώδης. Θυμώδης. Ἰδιοπράγμων. Ἱερεύς. Ἱερώτατος. Εἰλικρινής. Ἴσος. Καθαρός. Καθεστηκώς. Καθεσταμένος. Κεκραμένος. Κοινός. Κρατητικός. Λαμπρός. Λαμπρός. Λόγιος. Λόγιος. Μέτριος, εἰκτός. Μέτριος. Μιμητής. Μνήμων. Μνημοῦχος. Νήφων. Νόμιμος.

Animosus. Furiosus. Sui negotii. Sacerdos. Sacerdotalis. Sincerus. Æquus. Mundus. Constans. Moderatus. Temperatus. Communis. Tenax. Clarus. Candidus. Disertus. Eloquens. Modestus. Pauper. Imitator. Memor. Memoriosus. Sobrius. Legitimus, justus.

	ϑυμωδης	animosus
	ϑυμωδης	feͧriosus
	ιδιοπραγμω̄	sui negotii
	ισρευς	sacerdus [1]
	ιερωτατος	sacerdotalis
	ειλισρινης	senceris
	ισος	equus
	καθαρος	mundus
	κατεσ7ηκως	constans
	κατεσ7αμενος	moderatus
	κακραμενος	temperatus
	κοινος	communis
	κρατητηκος	tenax
	λαμπρος	clarus
	λαμπρος	candedus [2]
	λογιος	dis͛ertus
	λογιος	eloquens
	μετριος εικτος	modestus
f° 205 r°.	μετριος	pauper
	μιμητης	imitator
	μνημων	memor
	μνημοκος	memorioˢus
	νηφων	subrius [3]
	νομιμος	ligiᵗgimus iustus

[1] *U* a été changé en *o*.
[2] L'*e* a été changé en *i*.
[3] Corrigé en *sobrius*.

Νουνεχής. Ὑπομονητικός. Ὀξύς. Παράμονος. Πεπαιδευμένος. Πιστός. Πιστοῦχος. Πιστότατος. Πολιτικός. Πολλοῦ ἄξιος. Πραγματευτής. Πρόθυμος. Προνοητικός. Προσηνής. Προσεικής. Πρόσοχος. Πρόσοχος. Προφιλής. Ἐράσμιος. Προύνεικος(?). Ἡδυπαθής. Σαφής. Σιγηρός. Σιγηρός. Σοφός. Σταθερός.

Cordatus. Tolerabilis. Acutus. Assiduus. Eruditus. Fidelis. Fidelissimus. Fidelissimus. Urbanus. Pretiosus. Negociator. Animosus. Providus. Blandus. Blandus. Attentus. Cautus. Amabilis. Amabilis. Lascivus. Lascivus. Disertus. Silentiosus. Tacitus. Sapiens. Stabilis.

	νουνεχης	cordatus
	υπομονιτικος	tolerabilis
	οξυς	acutus
	ϖαραμονος	assiduus
	ϖαπαιδευμενος	eruditus
	ϖιστος	fidelis
	ϖιστοκος	fidelissimus
	ϖιστοτατος	fidelissimus
	ϖολιτικος	urbanus
	ϖολλου αξιοο	preciosus
	ϖραγματευτης	negotiator
	ϖροθυμος	animosus
	ϖρονοντικος	prouidus
	ϖροσηνης	blandus
	ϖροσεικης	blandus
	ϖροσοχος	attentus
	ϖροσοχος	cautus
	ϖροφυλης	amabilis
	ερασμιος	amabilis
	ϖρουνικος	lasci^{u}bus
	ιδυπαθης	lascibus
f° 205 v°.	σαφης	disertus
	σιγηρος	silentiosus
	σιγηρος	tacitus
	σοφος	sapiens
	στωθερος	stabilis

Στοιχητής(?). Συνετός. Σώφρων. Σώφρων. Τρανός. Ὑγιής. Ὑγιής. Ὑπηρετικός. [Ὑπεικής?]. Φιλάγαθος. Φιλάνθρωπος. Φιλάνθρωπος. Φιλόπονος. Φιλολόγος. Φιλητός. Φράστης. Φρόνιμος. Χρήσιμος. Ἡδύχρηστος. Ὠκύς.

71 Ἄσκεπος[1]. Ἀβέβαιος. Ἀσυμβούλευτος. Ἄσκοπος. Ἄγριος, Θρασύς.

Stabilis. Intelligens. Sobrius [. . . . . .] Disertus. Integer. Sanus. Officiosus. Officiosus. Benignus. Humanus. Misericors. Studiosus. Studiosus. Amandus. Eloquens. Sapiens. Utilis, frugi. Suavis. Velox.

Inconsul. Inconsul. Inconsul. Inconsul. Ferus, ferox.

	στυχιτης	stabilis
	συνετος	intellegēs
	σωφρων	subrius[2]
	σωφρων	. . . .
	τρανος	disertus
	υγιης	integer
	υγιης	sanus
	. . . .	officiosus
	υπηρετικος	officiosus
	φιλαγαθος	benignus
	φιλανθρ$\overset{\omega}{\text{ο}}$πος	humanus
	φιλανθρωπος	misericors
	φιλοπονος	studiosus
	φιλολογος	studiosus
	φιληθος	amandus
	φραστης	eloquens
	φρονιμος	sapiens
	χρηστιμος	utiles. frugi
	ηλυχρηστος	suauis
	ωκις	uelox
	ασκεπος	inconsul
	αβεβαιος	inconsul
	ασυνβουλευτος	inconsul
	ασκοπος	inconsul
f° 206 r°.	αγριος φρα$\overset{\sigma}{\chi}$ις	ferus ferax

[1] Ici commence la liste des défauts.

[2] Corrigé en *sobrius*.

Θηριώδης. Ἀδόκιμος. Ἀναιδής. Ἀδρανής. Ἀηδής. Αὐθάδης. Ἀθέμιτος. Αἰσχροκερδής. Ῥυπαρός. Λίχνος. Ἀκάθαρτος. Ἀκαμπτος. Ἄκαμπτος. Ἀκάρδιος. Ἀκίνητος. Ἀκρατής. Ἀλαζών. Ἀλόγιστος. Ἄστατος. Ἀμαθής. Ἀμαθής. Ἀμέριμνος. Ἄμετρος. Ἀμνήμων. Ἀμφίβολος.

Ferocissimus. Improbus. Impudens. Languidus. Litigiosus. Arrogans. Infandus. Sordidus. Sordidus. Sordidus. Immundus. Rigidus. Indeclinatus. Sine corde. Immobilis. Incontinens. Jactans. Inconstans. Inconstans. Indocilis. Negligens. Securus. Immoderatus. Immemor. Ambiguus.

θηριωδης	ferocissimus
αδοκιμος	inprobus
αναιδης	inpudens
ανδρανης	languidus
αηδης	litigiosus
αυθαδης	adrogans
αθεμιτος	infandis
αισχροκεδης	sordidus
ρυπαρος	sordidus
λιχνος	sordidus
ακαρθαρτος	inmundus
ακαμπτος	rigidus
ακαμπτος	indeclinatus
ακαρδιος	sinecor
ακινητης	inmobilis
ακρατης	incontineus
αλαζων	lactans[1]
αλογηστος	inconstans
αστατος	inconstaus
αμθης	indocilis
αμοθης	negligens
αμεριμνος	securus
αμεθρος	inmoderatus
αμνημων	inmemor
αμφιβολος	ambiguus

[1] Cf. *Lantaculum* pour *jentaculum* du ms. de Leyde, déjà cité, p. 411, n. 2

Ἀναίσθητος. Ἀναίσθητος. Ἀνδροφόνος. Ἀνελεύθερος. Ἀνέντροπος. Ἀνεπιδέξιος. Ἀνεπιτήδειος. Ἀνήκεστος. Ἀνελεύθερος. Ἀνήμερος. Ἀπότομος. Ἀπότομος. Ἄνισος. Ἀνόητος. Ἀνόσιος. Δυσσεβής. Ἀπαίδευτος. Ἀπάνθρωπος. Ἀπειρόκαλος. Ἀπειράγαθος. Ἄπειρος. Ἄπειρος, ἄφρων. Ἀπηνής. Ἄπιστος. Ἄπιστος. Ἄπιστος.

Insensatus. Impudens. Homicida, trux. Inverecundus. Malemorius. Ignavus. Ignavus. Atrox, ferox. Ignobilis. Immitis. Immanis. Irrationabilis. Iniquus. Stultus. Sceleratus. Sceleratus. Indoctus. Inhumanus. Insolens. Insolens. Imperitus. Imprudens. Arrogans. Perfidus. Infidus. Incredibilis.

	αναισθητος	insensatus
f° 206 v°.	αναισθντος	inpudicus
	ανδροφονος	omicidatrix
	ανελευθερος	uerecundus
	ανεντροπος	malemorius
	ανεπιδεξιος	ignauus
	ανεπ^τδεγιος	ignauus
	ανηχεστος	atrox ferox
	ανηλευθερος	ignobilis
	ανημερος	inmitis
	αποτομος	inmanis
	αποτομος	inracionabilis
	ανισος	inaequus
	ανοητος	stultus
	ανοσιος	sceleratus
	δυσσεβης	sceleratus
	απαιδευτος	indoctus
	απανθρωπος	inhumanus
	απιροχαλος	insilens
	απιραγαθος	insolens
	απιρος	inperitus
	απιρος αφρων	inprudens
	απηνης	abrogans
	απηστος	perfidus
	απηστος	infidus
	απηστος	incredibilis

Ἄπληστος. Ἀπονενοημένος. Ἀπόπληκτος. Ἀπότομος. Ἀπραγμάτευτος. Ἀσελγής. Ἄργος. Ἀπροόρατος (?)[1]. Ἀπρόσκοπος. Ἄτακτος. Ἄτακτος. Ἄτιμος. Ἄτιμος. Αὐτάρεσκος. Ἀφιλόλογος. Ἄφρων. Ἀφυής. Ἄχαρις. Ἀχρεῖος. Ἀχάριστος. Ἀφύλακτος. Ἄχρηστος, βλαβερός. Βάναυσος.

Avidus. Demens. Amens. Crudelis. Innegociatus. Libidinosus. Piger. Improvidus. Inconsideratus. Immoderatus. Passivus. Inhonoratus. Infamis. Sibi placens. Sine studio. Demens. Duri ingenii. Insulsus. Nequam. Ingratus. Incautus. Incommodus. Barosus.

	απληστος	auidus
	απονενοηλενο	demens
	αποπανκτος	amens
f° 207 r°.	αποτομος	crudelis
	απραγματευγοσιν[2]	negociatus[2]
	ασελγις	libidinosus
	αργος	piger
	απροστατος	inprouidus
	απροσκοπος	inconsideratus
	ατακτος	inmoderatus
	ατακτος	passibus
	απμος	inhonoratus
	ατιμος	infamis
	αυτ̄ρεσκος	sibi placens
	αφιλολοκος	sine studio
	αφρων	demens
	αφυνς	duri ingenii
	ιαχαρης	insulsus
	αχριος	nequam
	αχαριστος	ingratus
	αφυλακτος	incautus
	αχριστος βλαβερος	incommodus
	βαναισος	barosus

[1] Conjecture très-plausible de M. Egger. En effet, étant donné les habitudes de notre copiste, *απροστατος* peut se résoudre : 1° en *απροοπατος* (*σ* se confondant avec *ο* et *τ* avec *π*); 2° en *ἀπροόρατος* (*ρ* se confondant avec le *P* majuscule latin et par extension avec *π*).

[2] Faute singulière : l'initiale latine *in* est devenue la finale d'un mot grec.

Βάσκανος. Βατ7ολόγος. Βραδύς. Γελοῖος. Γελοιασ7ής. Γλίσχρος. Γόγγυσος. Γογγυσ7ής. Δάπανος. Δαψιλής. Δαπανητής. Δειλός. Δειλός. Δεισιδαίμων. Διάϐολος. Διεφθαρμένος. Διπλοῦς. Δουλογενής. Δουλότροπος. Δουλότροπος. Γελοῖος[1].

Fascinator. Næniosus. Lentus. Ridiculosus. Ridiculus. Flaccus. Murmurator. Murmurosus. Sumptuosus. Largus. Prorogator. Formidolosus. Timidus. Superstitiosus. Criminator. Corruptus. Duplex. Gentilis. Servilis. Servilis mores. Delerum(?).

	βασκανος	fascinatur[2]
	βατ7ολογος	nenbsos
	βραδις	lentős
	γελοιος	ridiculosus
	γελοιασ7ης	ridiculus
	γλισκρος	flaccus
	γονγισος	murmurator
f° 207 v°.	*γονγυσ7ης*	murmurosus
	δαπανος	sumptuosus
	δαψιλης	larcus[3]
	δαπανητης	prorogator
	διλος	formidolosus
	διλος	timidus
	διπδαιμον	superstitiosus
	διαϐολος	criminator
	διεφθαρμενος	corruptus
	διπλοις	duplex
	δουλογενης	genuiles
	δουλοτροπος	seruiles
	δουλοτροπος	seruilis[4] mores
	γελοιος	delerum

[1] Ni le sens ni l'ordre alphabétique n'appellent à cette place un mot comme *γελοῖος*. Quant à *delerum*, je ne sais que *delirus* qu'on puisse y substituer; mais alors on rencontre un nouvel embarras : les équivalents grecs de ce mot sont *λῆρος*, *φλύαρος*, qui ne commencent pas par un Δ.

[2] *Ur* a été corrigé en *or*.

[3] Corrigé en *largus*.

[4] *I* de *is* a été corrigé en *e*.

Δυσάρεσ7ος. Δύσκολος. Δυσμαθής. Διαθηκῶν περιγραφεύς. Δύσ7ροπος. Ἐκκεχυμένος. Ἔκλυτος. Ἔκφρων. Ἐλαφρός. Ἐνδινευτής. Ἐνθουσιώδης. Ἐπαρίσ7ερος[1]. Ἐνθουσιώδης. Ἐπαρίσ7ερος. Ἐπισκύνιος. Ὑπερήφανος. Ἐργόμωκος. [Ἐργόμωκος]. Ἐρισ7ικός. Ἐρισ7ικός. Ἐρωτικός. Εὐανάπισ7ος. Εὔπισ7ος.

Displicens. Difficilis. Indocilis. Testamentorum circumscriptor. Male moratus. Profluens. Lassus. Amens. Levis. Tergiversator. Furiosus. Furiosus. Furiosus. Perversus. Fastidiosus. Fastidiosus. Adulator. Ancillarius. [Cavillator][2]. Certator. Libidinosus. Credulus. Credulus.

δυσαρρεσ7ος	displicens
δισκολος	difficilis
διομαθης	indocilis
διαθηκων περιγραφευς	testamentorum circumscriptor
δυσ7ροπος	malemoratus
εκκεχυμενος	profluens
εκλυτος	lassus
εκφρων	amens
ελαφρος	leuis
ενδινευτης	terginersator
ενθουσιωδης	furiosus
επαρισ7ερος	foriosus
f° 208 r°. ενθοισιωδης	foriosus
επαρισ7ερος	peruersus
επισκυνιος	fastidiosus
υπερηφανος	fastidiosus
εργομωκος	adulator
. . . .	ancillarius
ερισ7ικος	. . . .
εριστικος	certatur
ερωτικος	libidinosus
ευαναπισ7ος	credulus
ευπισ7ος	credulus

[1] Pollux reconnait que cette forme appartenait à la langue familière : τὸ δ' ἐπαρίσ7ερος ἰδιωτικόν, τό γε μὴν ἀμφαρίσ7ερος ἀτ7ικόν. (*Onomast.* II, 160.)

[2] Ou bien encore *litigiosus*.

Εὔηθος. Εὐήθης. Εὐκαταφρόνητος. Ἡδύβιος. Ἡδυπαθής. Θορυβώδης. Θρασύς. Ἱερόσυλος. Καθυφέτης. Κακοπαθής. Κακοπαθής. Κακοθελής. Κακολόγος, [Κακολόγος]. Κακοποιός, φαρμακός. Καταψευστής. Κακοήθης. Κόλαξ. Κολακευτής. Κοττιστής. Κραύγασος. Κραύγασος.

Stultus. Stultus. Contemptor (nomen)[1]. Voluptarius. Voluptarius. Tumultuosus. Audax. Sacrilegus. Prævaricator. Laboriosus. Malignus. Malevolus. Maleloquax, maledicus. Maleficus, [Maleficus]. Commentor. Malevolus. Blandus. Blandus. Aleator. Clamosus. Vocifer.

ευηθος	stultus
ευηθος	stultus
ευκαταφρονητος	contemplor (*sic*) nomine
ηδυβιος	voluptarius
ηδυπαθης	voluptarius
θογυββωδης	tumultuosus
θρασις	audax
ιεροσυλος	sacrilecus[2]
κ`θυφευτης	praevaricator
κακοπαθης	laboriosus
κακοπθης	malignus
κακοθελης	maledicus[3]
κακολογος φαρμακος	maleloquax
κακοποιος	maleficus
καταψευστης	commentor
κακοηοης	maleuolus
καλαξ	blandus
f° 208 v°. καλακευτης	blandus
κοττιστης	aleatur
κραυγασος	clamosus
κραυγασος	uocifer

[1] *Contemptor nomine* pour *nomen*. Je suppose que le premier copiste a voulu distinguer *contemptor* nom, de *contemptor* verbe (passif de *contempto*). Quant à la forme *nomine* pour *nomen*, on peut dire qu'elle était dans les habitudes du même copiste, cf. *pectine* pour *pecten* (fol. 191 r°).

[2] *Cus* a été corrigé en *gus*.

[3] *Malevolus* paraît seul convenir ici; et plus bas *malignus* devant κακοήθης.

Κυβευτής. [Λαθών[1]]. Λαθών. Λεσχώδης. Ὀχληρός. Λιμόξηρος. Λίχνος. Λίχνος. Μανιώδης. Μάχιμος. Μέθυσος[2]. Μητροκτόνος. Πατροκτόνος. Μιαιφόνος. Μιαρός. Μοιχός. Μοιχός. Μισητός. Μυθολόγος.

[Aleator]. Statarius. Oclifuga. Molestus. Molestus. Famelicus. Helluo. Gulosus. Insanus. Litigiosus. Ebriosus. Parricida. Parricida. Sicarius. Facinorosus. Adulter. Adulter, mœchus. Odiosus, odibilis. Fabellator.

κυβειτης	. . . .
. . . .	stuctarius[3]
κλατων	oclifuga
λεσχωδης	molestus
οχηρος	molestus
λυμοξηρος	familicus
λαχνος	helluo
λιχνος	gulosus
μανιωδης	insanus
μαχιμος	litigiosus
μεθυσος	ebrisus (o suscrit)
μητροκάτονος	parricida
πατροκάτ̣τονος	parricida
μιαφονος	sicarius
μιαρος	facinerosus
μοιχος	adulter
μοιχος	adulter moechus
μισητος	odiosus odebilis[4]
μυθολογος	fabellatur[5]

[1] Λαθών, que je substitue a κλατων, me parait répondre assez exactement au sens des mots latins *statarius*, « sédentaire, » *oclifuga*, « qui évite les regards, casanier, » et ne dérange pas l'ordre alphabétique. Enfin il se rapproche beaucoup, pour la forme, de κλατων. On peut très-bien attribuer le κ initial à l'influence du voisinage, les quatorze mots qui précèdent commençant par cette lettre.

[2] Pollux semble rejeter ce mot de la bonne langue littéraire, malgré l'autorité de Ménandre : *ὁ γὰρ μέθυσος... Μενάνδρῳ δεδόσθω* (*Onomast.* VI, 25), « quant à *μέθυσος*, il « faut le laisser à Ménandre. »

[3] *Stuc* a été corrigé en *stac.*

[4] Corrigé en *odibilis.*

[5] *Ur* corrigé en *or.*

Μυσερός. Δυσσεϐής. Μωροπόνηρος. Μωροπόνηρος. Πανοῦργος. Νυσῖακτής. Νωθής. Νωθής. Νοσηρος. Οὐδαμινός. Οὐδαμινός. Οὐδενὸς ἄξιος. Οὐδενὸς ἄξιος. Ὀψοφάγος. Οὐλέθριος (?). Πανοῦργος. Παράϐολος. Παράδειγμα. Παράσιτος. Παράσιτος σῖρατιωτῶν. Παράσιτος σῖρατιωτῶν. Παράφρων. Πάροινος. Πάρολκος.

Scelestus. Sceleratus. Vafer. Stultus malignus. Omni miseria repletus. Somniculosus. Ignavus. Piger. Languidus. Nullus. Nequam. Nullidignus. Nullius pretii. Gulosus. Perniciosus. Versutus. Petulans. Portentum. Parasitus. Appendix. Appendix militum. Insanus. Vinolentus. Lentus.

	μυσερος	scellestus
	δυσεϐη	sceleratus
	μοροπονηρος	uafer
	μοροπονηρος	stultus malignus
	πανουργος	omniimiseri$\overset{a}{e}$ repletus
f° 209 r°	*πυσῖακτης*	somniclosus
	νωθης	ignavus
	νωθης	uiger
	νοσερος	languidus
	ουδαμινος	nullus
	ουδαμινος	nequa
	ουδενος αξιος	nolidignus
	ουδενος αξιος	nulius precii
	οψοφαγος	g$\overset{u}{o}$losus
	θιλεθριος	pernitiosus
	πανουργος	uersutus
	παραϐολος	petulans
	παραδιγμα	portentum
	παρασιτος	parasitus
	παρασιτος σῖρατωτω	appendix
	παρασιτος σῖρατωτῶ	parasitus miletum [1]
	παραφρων	insanus
	παροινος	ui$\overset{n}{o}$lentus
	παρολκος	lentus

[1] Corrigé en *militum*.

Πατροκτόνος. Περίεργος. Πικρός. Πλάνος. Πλάνος. Πλεονέκτης. Πλήκτης. Ποικίλος. Προπετής. Προπετής. Προπετής. Προσαίτης, ἐπαίτης. Προσποιητής. Ῥάθυμος. Ῥάθυμος. Ῥυπαρός. Αἰσχροκερδής. Σκληρός. Σκνιφός. Φιλάργυρος. Φιλάργυρος. Πλεονέκτης. Σκώπτης. Σκώπτης.

Parricida. Curiosus. Amarus. Stropharius. Erronicus. Cupidus. Sævus. Varius. Procax. Procax. Protervus. Mendicus. Simulator. Desidiosus. Resides. Sordidus. Sordidus. Durus. Avarus. Avarus. Amator pecuniæ. Amator pecuniæ. Jocosus. Vituperans.

	ϖροκτονος	parricida
	ϖεριεργος	curiosus
	ϖικρος	amarus
	ϖλανος	strofarius
	ϖλανος	erronicus
	ϖλεονεκτης	cupidus
	ϖληκτης	saeuus
	ϖοικιλος	uarius
	ϖροπετης	procax
	ϖροπετης	procax
f° 209 v°.	*ϖροπετης*	proteruus
	ϖροσετης επετης	mendicus
	ϖροσποιητης	simulatur
	ραθιμος	desidiosus
	ραευμος	resedes
	ρυπαρος	sordidus
	αισχροκερδης	sordidus
	σκληρος	durus
	σκλινιφος [1]	auarus
	φιλαργυρος	auarus
	φιλαργυρος	amatur [2] pecuniae
	ϖλεονεκτης	amatur [2] pecuniae
	σκοπτης	iocosus
	σκοπτης	uituperans

[1] Influence du voisinage : *λι* représentent *λη* du mot précédent *σκληρος*.

[2] *Ur* corrigé en *or*.

Σπάταλος. Στασιασΐής. Στασιασΐής. Τέρας. Τραχὺς καὶ ἀπότομος. Ταϐερνοδύτης. Ταϐερνοδότης. Τρεχέδειπνος. Ὑϐρισΐής. Ὑϐρισΐής. Ὑπερήφανος. Φθονερός. Φθορεύς. Φθορεύς. Φιλάργυρος. Φιλητής, ἐρασΐής. Φιλητής, ἐρασΐής. Φιλοδαρτής. Ἀφθονώτερον. Φιλόνειχος. Φλύαρος. Φλύαρος. Φοϐερός. Φριχτός.

Delicatus. Tumultuosus. Seditionarius. Portentum. Asper. Ganeo. Ganeo saginarius. Cupidicœnus. Injuriosus. Contumeliosus. Superbus. Invidiosus. Corruptor. Stuprator. Avarus. Amator. [Amans]? Plagosus, flagitiosus. Sine invidia. Contentiosus. Garrulus. Verbosus. Terribilis. Horribilis.

σπαταλος	delicatus
σΐασιασΐης	tumultuosus
σΐασιασΐης	seditionarius
τερας	portentum
τραχις καποτομος	asper
ταϐερνοδυτης	ganeo
ταϐερνοδυτης	ganeosauinario
τρεχεδιπνος	copiΔicenus (*sic*)
υϐρισΐης	iniuriosus
υϐρισΐης	contomeliosus
υπερηφανος	superuus [1]
φθονερος	inuidiosus
f° 210 r°. φθορευς	corruptor
φθορευς	stuprator
φιλαργυρος	auarus
φιλητης ερασΐης	amator
φιλητης ερασΐης	[2]
φιλοδαρτης	plagosus flagitiosus
αφθονοτερον	sine inuidia
φιλονιχος	contentiosus
φλυαρος	garrulus
φλιαρος	uerbosus
φοϐερος	terribilis
φριχτος	horribilis

[1] Corrigé en *superbus*.

[2] Un ou deux mots grattés : on n'a rien écrit à la place.

Φονεύς. Φονεύς. Χαλεπός. Χλιαρός. Χρεωκόπος. Ψεύστης. Ψυχαγωγός. Ψυχρός. Ὠμός.

Homicida. Sicarius. Miser. Tepidus. Creditor. Mendax. Mendax. Frigidus. Crudelis.

72 Περὶ τῶν κατὰ ἀγορὰν πραγμάτων.

De forensibus negotiis.

Πράγματα ἀγοραῖα. Ἀγοραῖος σύνοδος. Πρᾶγμα. Πρᾶγμα ἐλευθέριον. Ἀμφισϐήτησις. Ἀγωγή. Δικαιολογία. Δικαιοδοσία. Νόμιμον. Νόμιμον. Νόμος.

Negotia forensia. Conventus forensis. Negotium. Negotium liberale. Controversia. Actio. Juris dictio. Juris consultum. Justum. Legitimum. Lex.

φονευς	homicida
φονευς	sicarius
χαλεπος	miser
χαλιαρος [1]	tepidus
χρεοκοπος	creditor
ψευστης	mendax
ψιχαγωγος [2]	
ψυχρος	frigidus
ωμος	crudelis

	περι. των κατα αγοραν πραγματω	De forensibus negotiis; netia forense
	πραγματα αγορεα	netia forenses
	αγορεος συνοδος	conuentus forensis
	πραγμα	negotium
	πραγμα ελθεpion (*sic*)	negotiu liberale
	αμφισϐητησις	controuersia
f° 210 v°.	αγωγη	actio
	dικαιολογια (*sic*)	iuris ductio [3]
	dικαιοδοσια (*sic*)	iuris consultum
	νομιμον	iustum
	νομιμον	legitimum
	νομος	lex

[1] Χαλ pour χα, par influence du voisinage.

[2] Notes tironiennes semblables aux précédentes.

[3] Le premier jambage de l'*u* a été gratté.

Κριτήριον. Δικαστήριον. Δίκαιον πολιτικόν. Κριτήριον ξένον. Κριτήριον ξένον. Ἀπόκρισις. Ἀπόλυσις. Καταδίκη. Πρόσκρισις. Προσκύρωσις. Ἐγγύη. Ἐγγύη τεθραυσμένη. Ἐμφανισμός. Ἔντευξις. Παραβόλιον καὶ ὅρος. [.....][1]. Χρέος. Δάνειον. Δάνειον. Ὄφλημα. Κεφάλαιον. Χρησμός. Κλῆρος.

Judicium. Secretarium. Justum civile. Judicium peregrinum. Recuperatorium. Responsio. Absolutio. Condemnatio. Additio judicato. Dominatio. Vadimonium. Vadimonium desertum. Postulatio. Postulatio. Sacramentum. Æs alienum. Debitum. Creditum. Fœnus. Debitum. Caput. Sors. Sors.

	κριτηριον	iudicium
	δικαστῆριον	secretarium
	δικαιον πολιτικο	iustum civile
	κριτηριον ξενον	iudicium peregrinum
	κριτηριον ξενον	recuperatorium
	αποκρισις	responsio
	απολυσις	obsolutio
	καδικη	condamnatio
	προσκρισις	addicio iudicato
	προσκυροσις	dominatio
	ενγυη	uadimonium
	ενγιετεθραυμμενη	uadimonium desertum [2]
	ενφανισμος	postulatio
	εντευξις	postulatio
	παραβολιο̊ͮ. και ορος	sacramentum
	στρατικηκσυν στεμα	aesasensum [3]
	χρεος	debitum
	δανιον	creditum
	δανιον	faenus
	οφανμα	debitum
	κεφαλαιω	caput
f° 211 r°.	*χρησμος*	sors
	κληρος	sors

[1] Je n'ai pu retrouver la véritable leçon.

[2] Le premier *e* surchargé d'une barre verticale.

[3] Corrigé en *aesasenum*.

Τόκοι. Τόκοι ἐνιαύσιοι. Τόκοι ἑξαμηνιαῖοι. Προθεσμία. Ἡμέρα ὡρισμένη. Λεύκωμα. Βιϐλίον. Ὑπογραφή. Προγραφή. Δήμευσις.

Usuræ. Usuræ annuæ. Usuræ semenstres. Dies. Dies præfinitus. Albugo. Libellus. Subscriptio. Proscriptio. Proscriptio.

τοκοι	usurae
τοκοι ενιαυσιοι	usurae annuae
τοκοι εξαμινιαιοι	usurae sex menstres [1]
προθεσμια	dies
ημεραορισμενυ	dies praefinitus
λευκομα	albugo
βιϐλιον	libellus
υπογραφη	subscriptio
υρογραφη	praescriptio
δεμεισις	proscriptio [2]

[1] Ce dernier mot au-dessous d'*usurae sex*, faute de place sur la même ligne. Un espace vide y correspond sur la colonne du grec. On n'a pas toujours noté ces petits accidents.

[2] Un signe qui suit ce mot paraît être l'équivalent d'*explicit*. Cette page finale n'a que treize lignes.

DEUXIÈME PARTIE.

LA
ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΟΜΙΛΙΑ
DE J. POLLUX,
D'APRÈS LE MS. 3049 DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Cet opuscule est inédit.

C'est un fragment d'un ouvrage plus complet, des Ἑρμηνεύματα en trois livres, que nous a conservé le manuscrit 306 de Montpellier. J'en ai déjà rendu compte p. 281 et suiv. Je n'ai donc pas à y revenir. Le texte est écrit sur deux colonnes : la première est occupée par le grec, la seconde par le latin. Le tout est de la main d'Hermonyme de Sparte, ainsi que me l'a déclaré M. K. Wescher, qui a bien voulu s'en assurer pour moi.

J'ai corrigé le texte toutes les fois qu'il m'a paru fautif, mais j'ai toujours indiqué en note la leçon du manuscrit, sauf pour quelques divergences d'accentuation.

Ms. f° 80 v°. 73 *Πολυδεύκους περὶ καθημερινῆς ὁμιλίας.*	Pollucis de quotidiana locutione[1]. Ms. f° 81 r°.
Σὺν ἀγαθῇ τύχῃ καὶ	Cum[2] bona fortuna et
εὐτυχῶς· ἐπειδὴ ὁρῶ	feliciter[3] : quoniam video
πολλοὺς ἐπιθυ-	multos cupi-
μοῦντας ῥωμαϊστὶ	entes latine
διαλέγεσθαι καὶ ἑλληνιστὶ,	loqui et græce,

[1] Ms. *Polacis . . . loquutione.*
[2] Ms. *Sum.*
[3] Ms. *fæliciter.*

μήτε εὐχερῶς δύνασθαι,
διὰ τὴν δυσχέρειαν
καὶ πολυπλήθειαν τῶν
ῥημάτων, τῇ ἐμῇ
f° 81 v°. κακοπαθείᾳ καὶ φιλοπονίᾳ
οὐκ ἐφεισάμην
τοῦ μὴ ποιῆσαι ὥστε[1]
ἐν τρισὶ βιϐλίοις ἑρμη-
νευμάτων πάντα τὰ
ῥήματα συγγράψαι.
Πολλοὺς γὰρ ὁρῶ ἐπικε-
χειρηκότας, οὐ κατὰ τὴν
ἀξίαν, καθὼς αὐτὸ τὸ
πρᾶγμα αἰτεῖ, ἀλλὰ
τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας
καὶ γυμνασίας ἕνεκα.
f° 82 v°. Οὕτως κενὴν καύχησιν
ἀπὸ τοῦ πρώτου
ἀπήνεγκαν μέχρι
τοῦ ἐσχάτου· δι' ἣν αἰ-
τίαν οὐ τολμῶ
πλείονας λόγους ποιῆσαι,
ἀλλὰ βούλομαι ἅπασι
φανερὸν ποιῆσαι μη-
δένα[4] βέλτιον μήτε
ἀκριϐέστερον πλὴν
ἐμοῦ ἐν τρισὶ βιϐλίοις
ἃ συνέγραψα· ὧν
f° 83 v°. πρῶτον ἔσται τῆς ἡ-
μετέρας ἑρμηνείας.
Ἐν τούτῳ μὲν τῷ
βιϐλίῳ πλείονα ῥή-

neque facile posse,
propter difficultatem
et multitudinem
verborum, meo la-
bori et industriæ f° 82 r°.
non peperci
ut non facerem ut
in tribus libris inter-
pretamentorum omnia
verba conscriberem[2].
Multos enim video co-
natos, non pro digni-
tate, sicut ipsa res
postulat, sed
suæ cupiditatis
et exercitationis gratia.
Sic inanem gloriam 83 r°.
a primo
abstulerunt usque ad
extremum; propter quam cau-
sam non audeo
plura verba facere,
sed volo[3] omnibus
palam facere ne-
minem[4] melius neque
exquisitius quam
me in tribus libris
quos conscripsi, quorum
primus erit no- 84 r°
stræ interpretationis.
In isto quidem
libro plura ver-

[1] Ms. ὅπως.
[2] Ms. *conscribere.*
[3] Ms. *nolo.*
[4] Lacune.

	ματα κατὰ τάξιν	ba scundum ordinem	
	τῶν διαφέρων πραγμάτων	diversarum rerum	
	συνέταξα· ἐν τῷ δευτέρῳ[1]	constitui. In secundo	
	δὲ πάντα	autem omnia	
	τὰ ῥήματα συνέγραψα	verba conscripsi	
	κατὰ τάξιν στοιχείων	per ordinem elementorum	
	ἀπὸ τοῦ πρώτου γράμματος	a prima littera	
	μέχρι τοῦ τελευταίου	usque ad novissimam	
f° 84 v°.	γράμματος. Νῦν οὖν	litteram. Nunc ergo	f° 85 r°.
	ἄρχομαι γράφειν,	incipio[2] scribere,	
	ἐπειδὴ νηπίοις παισὶν	quoniam parvulis pueris	
	ἀρχομένοις παιδεύεσθαι	incipientibus erudiri	
	ἀναγκαίαν ἑώρων ἀκρό-	necessariam videbam audi-	
	ασιν ἑρμηνευμάτων ὁμι-	tionem interpretamentorum sermo-	
	λίας καθημερινῆς· δι' ἧς	nis quotidiani, per quem	
	εὐχερέστερον ῥωμαϊστὶ	facilius latine	
	καὶ ἑλληνιστὶ [λαλεῖν] προβιβασθῶσι.	et græce loqui instruantur.	
	Τούτου ἕνεκεν διὰ	Hujus rei gratia	
	βραχέων περὶ ὁμιλίας	paucis de sermone	
	καθημερινῆς συνέγραψα	quotidiano conscripsi	
f° 85 v°.	74. ἃ ὑποτεταγμένα εἰσί.	quæ subjecta sunt.	f° 86 r°.
	Πρὸ τοῦ ὄρθρου ἐγρηγόρησα	Ante lucem evigilavi	
	ἐξ ὕπνου· ἀνέστην[3] ἐκ τῆς	de somno, surrexi de	
	κλίνης· ἐκάθισα· ἔλαβον	lecto; sedi; accepi	
	ὑποδεσμίας[4], σανδάλια·	pedulas, caligas;	
	ὑπεδησάμην[5]· ᾔτησα ὕδωρ	calciavi me; poposci aquam	
	εἰς ὄψιν. Νίπτομαι πρῶτον	ad faciem. Lavo primo	

[1] Lacune : le manuscrit annonce trois livres et donne seulement le programme du premier et du second. Peut-être cette lacune est-elle doublée d'une erreur; dans le manuscrit de Montpellier la fin du second livre et le troisième en entier sont rédigés d'après l'ordre alphabétique.

[2] Ms. *incipiam.*

[3] Ms. ἐξ ὕπνου ἀνέστην· ἐκ τῆς, etc.

[4] Ms. ὑπεδεσμίας.

[5] Ms. ὑπεδυσάμην.

	τὰς χεῖρας· εἶτα τὴν ὄψιν	manus; deinde faciem	
	ἐνιψάμην, ἀπέμαξα·	lavi, extersi :	
	ἀπέθηκα[1] τὴν μίτραν·	deposui mitram;	
	ἔλαϐον χιτῶνα πρὸς τὸ	accepi tunicam [ad]	
f° 86 v°.	σῶμα, περιεζωσάμην[2]·	corpus, precinxi;	f° 87 r°.
	ἤλειψα τὴν κεφαλήν μου	unxi caput meum	
	καὶ ἐκτένισα· ἐποίησα	et pectinavi; feci	
	περὶ τράχηλον[3] ἀναϐόλαιον·	circa collum voluti-	
	ἐνεδυσάμην	onem; indui me	
	ἐπενδύτην λευκήν· ἐπάνω	superariam[4] albam; supra	
	ἐνδύομαι φελόνην.	induo penulam.	
	Προῆλθον ἐκ τοῦ κοιτῶνος	Processi[5] de cubiculo	
	σὺν τῷ παιδαγωγῷ	cum pædagogo	
	καὶ σὺν τῇ τροφῷ	et cum nutrice	
	ἀσπάσασθαι τὸν πατέρα	salutare[6] patrem	
	καὶ τὴν μητέρα· ἀμφοτέρους	et matrem : ambos	
f° 87 v°.	ἠσπασάμην καὶ κατεφίλησα,	salutavi et deosculatus sum.	f° 88 r°.
	καὶ οὕτως κατῆλθον.	et sic descendi.	
	75. Ἐκ τοῦ οἴκου προέρχομαι	De domo profici-	
	εἰς τὴν σχολήν.	scor ad scholam[7].	
	Εἰσῆλθον· εἶπον· « Χαῖρε	Intravi, dixi : « Ave	
	καθηγητά, » καὶ αὐτός με	magister, » et ipse me	
	κατεφίλησε· καὶ ἀντη-[8]	deosculatus est, et re-	
	σπάσατο· ἐπιδίδωσί μοι	salutavit me; tradidit mihi	
	ὁ παῖς ὁ ἐμὸς πινακίδας,	puer meus tabellas,	
	θήκην, γραφεῖον· ἐξάγω	thecam, stylum; produco	
	γραφίδα. Τῷ ἐμῷ τόπῳ	graphium[9]. Meo loco	

[1] Ms. ἐπέθηκα. *Mitra* désigne probablement le serre-tête. Il semble cependant que notre jeune garçon aurait dû s'en débarrasser avant de commencer ses ablutions.

[2] Ms. περεζωσάμην.

[3] En un seul mot dans le manuscrit.

[4] Ms. *super aliam*.

[5] Ms. *pressi*.

[6] *Salutare* p. *salutatum*, solécisme de conversation.

[7] Ms. *scolam*.

[8] Ms. ἀντισπάσατο.

[9] Ms. *stillum*. . . *graphum*.

	καθημένος λεαίνω[1]· περι-	sedens deleo; de-	
f° 88 v°.	γράφω πρὸς τὸν ὑπογραμμόν·	scribo ad exemplar :	f° 89 r°.
	γράψας δὲ δεικνύω	ut scripsi autem, ostendo	
	τῷ διδασκάλῳ· ἐδιώρθωσεν,	magistro; emendavit,	
	ἐχάραξε, καὶ κελεύει με ἀνα-	induxit, [et] jubet me le-	
	γινώσκειν. Κελευσθεὶς ἄλλῳ δέ-	gere. Jussus alii de-	
	δωκα. Ἐμάνθανον	di. Ediscebam	
	ἑρμηνεύματα, ἀπέδωκα·	interpretamenta, reddidi;	
	ἀλλ' εὐθέως ὑπαγορεύει μοι,	sed statim dictat[2] mihi,	
	ὑπηγόρευσέ μοι συμμαθητής.	dictavit mihi condiscipulus.	
	« Καὶ σύ, » φησίν, — εἶπον αὐτῷ·	« Et tu, » inquit, — dixi ei :	
	« Ἀπόδος πρῶτον. » Καὶ εἶπέ μοι·	« Redde primum. » Et dixit mihi :	
	« Οὐκ εἶδες ὅτε ἀπεδίδων[3]	« Non vidisti cum redderem	
f° 89 v°.	πρότερόν σου; » Καὶ εἶπον[4]·	prius te? » Et dixi[4] :	f° 90 r°.
	« Ψεύδῃ· οὐκ ἀπέδωκας. » —	« Mentiris, [non reddidisti]. » —	
	« Οὐ ψεύδομαι. » — « Εἰ ἀληθῆ λέγεις,	« Non mentior. » — « Si vera dicis,	
	ἀναδίδωμι. » Ἐν τούτοις,	reddo[5]. » Inter hæc,	
	κελεύσαντος τοῦ[6] καθηγητοῦ,	jubente magistro,	
	ἐγείρονται οἱ	surgunt	
	μικροὶ πρὸς τὰ στοιχεῖα,	pusilli ad elementa,	
	καὶ τὰς συλλαβὰς κατέλεξεν	et syllabas dinumeravit[7]	
	αὐτοῖς[8] εἷς τῶν μειζόνων·	[eis][8] unus de majoribus;	
	ἄλλοι πρὸς τὸν ὑποδιδακτὴν	alii ad subdoctorem	
	τάξει ἀποδιδόασιν[9],	ordine reddunt,	
	ὀνόματα γράφουσι,	nomina scribunt,	
f° 90 v°.	στίχους ἔγραψαν· καὶ ἐγὼ	versus scripserunt, et ego	f° 91 r°.
	ἐν τῇ πρώτῃ τάξει ἀ-	in primo ordine dictatum	

[1] Ms. λιαίνω.
[2] Ms. *dicta.*
[3] Ms. ἀπεδίδο.
[4] Ms. εἶπε... *dixit.*
[5] Ms. *Dicto.*
[6] Ms. κελεύσαντοῦ.
[7] Ms. *sillabas dinumerant.*
[8] Ms. αὐτοῖς· καὶ εἰς. . *dinumerant et unus.*
[9] Ms. ἀποδιδώασιν.

μιλλαν ἐξέλαβον[1].
Ἔπειτα, ὡς ἐκαθίσαμεν[2],
διέρχομαι ὑπομνήματα,
γλώσσας, τέχνην· Φωνη-
θεὶς πρὸς ἀνάγνωσιν ἀ-
κούω ἐξήγησιν, διανοίας,
πρόσωπα. Ἐπερωτηθεὶς
τέχνην ἀπεκρίθην· « Πρὸς
τίνα λέγεις, τὶ μέρος λό-
γου; » Ἔκλινα γένη ὀνομάτων,
f° 91 v°. ἐμέρισα στίχον. Ὡς δὲ
πάντα ἐπράξαμεν
ἀπέλυσεν εἰς ἄριστον.
76. Ἀπολυθεὶς ἐπανέρχομαι
εἰς τὸν οἶκον· ἀλλάσσω[5],
λαμβάνω ἄρτον καθαρὸν,
ἐλαίας, τυρὸν, ἰσχάδας,
κάρυα· πίνω ὕδωρ
ψυχρόν. Ἠριστηκὼς ἐπα-
νέρχομαι πάλιν εἰς τὴν
σχολήν· εὑρίσκω τὸν καθη-
γητὴν ἐπαναγινώσκοντα,
f° 92 v°. καὶ εἶπεν· « Ἄρξασθε[8] ἀπ' ἀρχῆς. »
Ἤτησα ὕδωρ εἰς ὄψιν, νίπτομαι
πρῶτον τὰς χεῖρας, εἶτα τὴν ὄψιν

excepi.
Deinde, ubi sedimus,
pertranseo commentaria,
linguas, artem; vocatus
ad lectionem[3] au-
dio expositionem, sensus,
personas. Interrogatus
artem respondi : « Ad
quem dicis? quæ pars
orationis? » Declinavi genera nomi-
num,
partitus sum versus[4]. Ut autem f° 92 r°.
omnia egimus
dimisit ad prandium.
Dimissus vero redeo
domum; muto[6],
capio panem candidum,
oleas, caseum, caricas,
nuces; bibo aquam
frigidam. Pransus re-
vertor iterum ad
scholam[7]; invenio ma-
gistrum perlegentem,
et dicit : « Mihi[9] incipite ab initio[10]. » f° 93 r°.
Poposci aquam ad faciem, lavo
primo manus, deinde faciem

[1] Ms. ἐξέβαλον.
[2] Ms. ἐκαθήσαμεν.
[3] Ms. *lectorem*.
[4] On attendrait plutôt *versum*.
[5] Ms. ἀλάσσω.
[6] Ms. *mutuo*.
[7] Ms. *scolam*.
[8] Ms. ἀρξασθαι
[9] *Mihi* explétif.
[10] Lacune : fin de la classe.

	ἐνιψάμην, ἀπέμαξα·	lavi, extersi;	
	ἀπέθηκα λευκὴν φελόνην[1].	deposui albam penulam.	
	Προῆλθον ἐκ τοῦ κοιτῶνος	Processi de cubiculo	
	σὺν τῷ παιδαγωγῷ	cum pædagogo	
	ἀσπάσασθαι τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα·	salutare patrem et matrem :	
	ἀμφοτέρους ἠσπασάμην	ambos salutavi	
	καὶ κατεφίλη-	et deosculatus	
	σα. Καὶ οὕτως	sum. Et sic	
f° 93 v°.	κατῆλθον[2] ἐκ τοῦ οἴκου,	descendi de domo.	f° 94 r°.
	ἀπέρχομαι ἀσπάσασθαι	eo salutare[3]	
	πάντας τοὺς φίλους[4].	omnes amicos.	
	77. Καὶ ὁ δεσπότης προερχόμενος	Et dominus procedens	
	ἠπάντησε τῷ φίλῳ	obviavit amico	
	αὐτοῦ, καὶ εἶπε·	suo, et dixit	
	« Χαίροις Γάϊε. » Καὶ ἐκρά-	« Salve, Gaie. » Et te-	
	τησεν αὐτὸν, καὶ ἀντη-	nuit eum, et resa-	
	σπάσατο[5] αὐτὸν λέγων·	lutavit eum dicens.	
	« Ἔστι σὲ ἰδεῖν; τί πράττεις; » —	« Est te videre ? quid agis ? » —	
	« Πάντα ὀρθῶς. » — « Συγχαίρω σοι	« Omnia recte. » — « Gratulor tibi	
	οὕτως ὡς ἐμοί. Πῶς ἔχεις; » — « Κρι-	sicut mihi. Quomodo habes ? » —	
	τήριον[6]. »	« Judicium. »	
f° 94 v°.	— « Πρὸς τίνα; Πρὸς τὸν	— « Ad quem ? Ad	f° 95 r°.
	ἀνθύπατον; » — « Οὐδὲ	prætorem ? » — « Ne	
	ἐκεῖ. » — Ἀλλὰ ποῦ; » — « Πρὸς τοὺς	ibi. » — « Sed ubi ? » — « Ad	
	ἄρχοντας, ἐξ ὑπο-	magistratus, ex	
	γραφῆς τοῦ διέποντος	subscriptione præsidis	
	τὴν ἐπαρχίαν. » —	provinciæ. » —	
	« Ποδαπὸν[7] δέ ἐστιν αὐτὸ	« Quale autem est ipsum	

[1] Ms. ἐπέθηκα... φελώνην.

[2] Ms. κατῆλθεν.

[3] Solécisme de conversation.

[4] Lacune considérable. Changement de personnages que rien n'annonce. C'est maintenant, comme dans le ms. de Montpellier, un homme fait qui vaque à ses affaires.

[5] Ms. ἀντισπάσατο.

[6] Il paraît manquer quelques mots avant κριτήριον et avant *judicium*.

[7] Ms. ποταπὸν.

τὸ πρᾶγμα;» — «Οὐ πάνυ
μέγα· ἔστι γὰρ χρημάτων,
ἵν' ὅλον εἴδῃς. Εἰ σχολάζεις,
παρέδρευσον ἡμῖν· οἱ
κριταὶ γὰρ ἡμέραν
f° 95 v°. *ἡμῖν ἔδωκαν τὴν σήμερον·*
ἀπόφασις[1] *εἰρημένη. Διὸ*
βούλομαι περὶ τῆς δίκης σὺν τοῖς
συνηγόροις σκέψασθαι.» —
«Παρέλαβες;» — «Παρέλαβόν
τινας τοὺς σοὺς φίλους.» — «Καλῶς
ἐποίησας. Συνέταξας
περὶ ποίαν ὥραν; ἐν
ποίῳ τόπῳ;» — «Ἐν τῇ ἀγορᾷ,
ἐν τῇ στοᾷ, ἐγγὺς τῆς στοᾶς
τῆς Νίκης.» — «Μετ' ὀλίγον
ἐκεῖ ἔρχομαι.» — «Ἀλλὰ παρα-
f° 96 v°. *καλῶ ἐν νῷ ἔχῃς*[3]*.» — «Ἀμέρι-*
μνος ἔσο· ἐμοὶ μελήσει.» —
«Ἄγωμεν ἡμεῖς πρὸς τὸν
τραπεζίτην[4]*· λάβωμεν*
παρ' αὐτοῦ δηνάρια ἑκατόν·
δῶμεν δικολόγῳ τιμικῷ,
καὶ τοῖς συνηγόροις, καὶ τῷ νομικῷ,
ἵνα σπουδαιότερον
ἐκδικήσωσιν ἡμᾶς. Οὗτός ἐστι.
Λάβε παρ' αὐτοῦ τὸ
κέρμα, καὶ ἀκολούθει καθὼς συνε-
ταξάμεθα· Πάρεστι Γάϊος·
f° 97 v°. *συγκαλέσωμεν*[5] *αὐτὸν εἰς τὴν*

negotium?» — «Non valde
magnum, est enim pecuniarum,
ut totum scias. Si vacat tibi,
adesto nobis;
judices enim diem
nobis dederunt hodiernum; f° 96 r°.
sententia dicta. Quapropter
volo de causa cum
advocatis tractare.» —
«Constituisti?» — «Constitui[2]
aliquos tuos amicos.» — «Bene
fecisti. Ordinasti
circa quam horam? in
quo loco?» — «In foro,
in porticu, juxta porticum
Victoriæ.» — «Paulo post
ibi accedo.» — «Sed ro-
go in mente habeas.» — «Se- f° 97 r°.
curus [esto]; mihi cura erit.» —
«Eamus nos ad
nummularium; capiamus
[ab eo] denarios centum;
demus causidico honorario,
et advocatis, et jurisperito,
ut studiosius
defendant nos. Iste est.
Accipe ab eo
nummos, et sequere sicut consti-
tuimus. Adest Caius;
convocemus[6] ipsum ad f° 98 r°.

[1] Ms. *ἀπόφασιν*.
[2] Le Ms. intervertit *constitui* et *constituisti*.
[3] Ms. *ἔχεις*.
[4] Ms. *τραπεζήτην*.
[5] Ms. *συγκαλέσομεν*.
[6] Ms. *cognoscemus*.

συμβουλὴν, ἐνθάδε ἔχωμεν[1]
τὰ ἀσφαλήματα. » —
78. « Παρήγγειλας αὐτῷ; » —
« Παρήγγειλα. » — « Ἐμαρτυροποίησας; » — « Ἐμαρ-
τυροποίησα. » — « Ἕτοιμος ἔσο. » —
« Ἕτοιμός εἰμι. » — « Καὶ ὁ ἀντί-
δικος ἐντυχεῖν ἐθέλει,
σιώπησον. » — « Σιωπῶ. Σιωπὴν
ἔχετε, ἀκούσωμεν[2]
τὴν ἀπόφασιν. Ἤκουσας
ὅτι ἐνικήσαμεν; Γαΐε κύ-[3]
f° 98 v°. ριε, τί ἐπιτάσσεις; » — « Μήτι ἔχεις
χρήματα εὐχειροῦντα; » —
« Τί χρείαν ἔχεις
δανείσασθαι; » — « Εἰ ἔχεις,
χρῆσόν μοι πέντε δηνάρια. » —
« Κἂν μὴ ἔσχηκα,
ὁθενδήποτε ἐξέπλησα[6]
ἄν. » — « Ἐνέχυρον[7] ἐθέλεις; » —
« Μὴ γένοιτο· χειρογράφησόν
μοι σὲ εἰληφέναι. » —
« Ποίοις τόκοις; » — « Οἷς θέλεις. » —
« Ἐχειρογράφησα· χάρι-
f° 99 v°. τάς σοι ὁμολογῶ. » — « Σφράγισον. » —
« Ἐσφράγισα. » — « Ἀριθμῷ
δοκίμασον. » — « Ἐδοκίμασα. » —
« Καθὼς ἔλαβες
δόκιμον ἀπόδος αὐτόν. » —

consilium, hic habeamus
instrumenta. » —
« Denunciasti ei? » —
« Denunciavi. » — « Testatus es? » — « Testa-
tus sum. » — « Paratus esto. » —
« Paratus sum. » — « Et adver-
sarius interpellare vult,
tace. » — « Taceo. Silentium
habete, audiamus
sententiam. Audivisti
quia vicimus? Caie[4] do-
mine, quid imperas? » — « Numquid f° 99 r°.
habes pecunias opportunas[5]? » —
« Quid opus habes
mutuari? » — « Si habes,
commoda mihi quinque denarios.
— « Et si non haberem,
undecunque explevissem. » —
« Pignus vis? » —
« Absit : cave
mihi te accepisse. » —
« Quibus usuris? » — « Quibus vis. » —
« Cavi, grati-
as tibi ago. » — « Signa. » — f° 100 r°.
« Signavi. » — « Numero
proba. » — « Probavi. » —
« Sicut accepisti
probum redde eum. » —

[1] Ms. ἔχομεν.
[2] Ms. ἀκούσομεν.
[3] Ms. κόριε.
[4] Ms. *Caie et.*
[5] Ms. *oportunas.*
[6] Ms. ἐξέφλησα.
[7] Ms. ἐνέχειρον.

« Σοὶ ἀποδώσω καὶ ἱκανοποιήσω.
Καλὴ ἡμέρα. » — « Ἦλθες; » —
« Ἦλθον. » — « Ἔλαβες; » — [Ἔλαβον.] —
« Ἔδωκας
αὐτῷ; » — « Ἔδωκα. » — « Μή τινος
χρείαν ἔχεις; » — « Σὲ ὑγιαίνειν. » —
79. « Ἐὰν θέλεις, ἐλθὲ μετ' ἐμοῦ. » —
« Ποῦ; » — « Πρὸς
φίλον τὸν ἡμέτερον Λούκιον[3]. » —
f° 100 v°. « Ἐπισκεψώμεθα αὐτόν·
τί γὰρ ἔχει; » — Ἀῤῥωστεῖ. » — « Ἀπὸ
πότε; » — « Ἐξ ὀλίγων ἡμερῶν
ἐνέπεσε. » — « Ποῦ μένει; » — « Οὐ
μακράν. » — « Περιπάτει.
Αὕτη ἐστὶ, νομίζω, οἰκία. » — « Αὕτη
ἐστίν. » —
« Ἰδοὺ ὁ θυρωρός. » — « Ἐρώτησον αὐτὸν
εἰ δυνάμεθα εἰσελθεῖν
καὶ ἰδεῖν τὸν κύριον αὐτοῦ. »
Κἀκεῖνος εἶπε. « Τίνα ζητεῖτε; » —
f° 101 v°. « Τὸν δεσπότην σου· περὶ τῆς ὑγιείας[6]
αὐτοῦ ἐληλύθαμεν. » —
« Ἀνάβατε. » — « Πόσας κλίμακας; » —
Δύο εἰς τὰ δεξιά· κρούσατε
εἰ μέντοι γε ἦλθε, προεληλύθει
γάρ. » — « Κρούσωμεν[7]. » — « Ἰδὲ

« Tibi reddidero et satisfaciam.
Bona dies. » — « Venisti[1]? »
« Veni. » — « Accepisti? » — [Accepi.]
« Dedisti
ei? » — « Dedi. » — « Numquid[2]
opus habes? » — « Te valere. » —
« Si vis, veni mecum. » — « Quo. »
— « Ad
amicum nostrum Lucium. » f° 101 r°.
« Visitemus eum :
quid enim habet? » — « Ægrotat[4]. »
— « Ex
quo? » — « A paucis diebus
incidit. » — « Ubi manet? » — « Non
longe. » — « Ambula.
Hæc est, arbitror, domus. » —
« Hæc[5] est. » —
« Ecce janitor. » — « Interroga eum
si possumus ingredi
et videre dominum suum. »
Et ille dixit : « Quem quæritis? » — f° 102 r°.
« Dominum tuum : pro sanitate
ipsius advenimus. » —
« Ascendite. » — « Quot scalas? » —
« Duas ad dexteram; pulsate
si tamen venit, processerat
enim. » — « Pulsemus. » — « Vide[8]

[1] Je suppose que le sens de ce dialogue est celui-ci : Le prêteur demande à son créancier : « Es-tu allé (payer ton avocat)? — Oui. — As-tu reçu (ta quittance)? — Oui. — As-tu donné (l'argent)? — Je l'ai donné. — As-tu besoin de quelque chose? etc.

[2] Ms. *num aliquid.*

[3] Ms. *λύκιον.*

[4] Ms. *egrotat.*

[5] Ms. *hec.*

[6] Ms. *ὑγείας.*

[7] Ms. *κρούσομεν.*

[8] Une des personnes de la maison s'adresse à l'esclave chargé d'ouvrir la porte.

τὶς ἐσΊί. » — « Χαίρετε πάντες. » —
« Τὸν κύριόν σου θέλομεν ἐπισκέ-
ψασθαι. Γρηγορεῖ;
Μήνυσόν με. » Κἀκεῖνος εἶπεν.
« Οὐκ ἔσΊιν ὧδε. » — « Τί
λαλεῖς; ἀλλὰ ποῦ ἐσΊίν; » —
« Ἐκεῖ κατέϐη εἰς τὸν δαφνῶνα
διακινῆσαι. » —
f° 102 v°. « Συγχαίρομεν αὐτῷ·
ὅταν ἔλθῃ, εἰπὲ
αὐτῷ ἡμᾶς πρὸς αὐτὸν
[συγ]χαίροντας ἐληλυθέναι
περὶ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ,
ὅτι πάντα ὀρθῶς ἔχει. » —
« Οὕτως ποιήσω. » — 80. « Σὺ ποῦ
ὑπάγεις; » — « Εἰς τὴν οἰκίαν
σπεύδω· διὰ τί ἐπεζή-
τησας; » — « Ἄν σοι ἡδύ ἐσΊι[4],
σήμερον παρ' ἐμοὶ ἀρίστησον
χρησίμως,
f° 103 v°. οἴνῳ καλῷ οἰκιακῷ χρώ-
μεθα. » — « Οὕτως γενέσθω ἡμῖν. » —
« Σὺ, παιδάριον, ἀκολούθησόν
μοι εἰς τὸ κρεωπωλεῖον,
τί[7] ποτε ἀγοράσωμεν
εἰς ἄρισΊον· ἐπερώτησον

quis est. » — « Salvete omnes. » —
« Dominum tuum volumus vi-
sitare. Vigilat?
Nuncia me[1]. » Et ille dixit :
« Non est [hic] » — « Quid loqueris?
sed ubi est? » —
« Illic descendit ad lauretum
deambulare. » —
Gratulamur ei : f° 103 r°.
cum venerit, dicito
sibi[2] nos ad ipsum
gratulantes advenisse
pro sanitate sua,
quia omnia recte se habent. » —
« Ita faciam. » — « Tu[3] quo
vadis? » — « In domum
festino : quare inquisisti? » —
« Si tibi sua[ve] est,
hodie apud me prande
frugaliter,
vino bono domestico f° 104 r°.
utamur[5]. » — « Ita[6] fiat nobis. » —
« Tu, puer, se-
quere me ad macellum,
aliquid emamus
ad prandium; interroga

[1] Ms. *mihi*.

[2] Emploi remarquable du pronom réfléchi et de *suus;* à proprement parler, il n'y a pas de faute, puisque l'amphibologie est impossible.

[3] Ms. *in* au lieu de *tu*.

[4] Ms. ἄν σοι. C'est la seconde fois qu'ἄν est employé avec l'indicatif (voy. f° 99 v°), ἐάν θέλεις.

[5] *Ut* sous-entendu. « Viens prendre ton repas chez moi *pour que* nous buvions de bon « vin de ménage (et non pas du vin frelaté de cabaret). »

[6] Ms. *ut fiat*.

[7] Emploi remarquable de τί non interrogatif.

πόσου τοὺς[1] ἰχθύας ; » —
« Δηναρίων δέκα. » — « Σὺ, παιδάριον,
ὕπαγε εἰς τὴν οἰκίαν, ἵνα
δυνηθῶμεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ
λαχανοπωλεῖον, καὶ ἀγοράσαι
λάχανα ἅπερ ἀναγκαῖά εἰσι,
f° 104 v°. καὶ ὀπώρας, συκάμινα, σῦκα,
μῆλα περσικὰ, ἀπίους,
τρικόκκια. Ἰδοὺ ἔχεις πάντα
ἃ ἠγοράσαμεν· ὕπαγε εἰς τὴν
οἰκίαν· καλεσάτω τις τὸν μάγειρον·
ποῦ ἐσΊιν; » — « Ἄνω ἀνῆλθε. » —
« Καὶ τί θέλει; καταβάτω ὧδε.
Ἆρον, ὄψησον ἐπιμελῶς τὰ
προσφάγια· ἄρτυσις καλὴ
γενέσθω. » — « Ἔνεγκε τὴν κλεῖδα
καὶ λύχνους, γάρον πρῶτον,
καὶ δεύτερον ὄξος δριμὺ,
f° 105 v°. γλεῦκος, οἶνον λευκὸν καὶ
μέλανα[5], παλαιὸν, ξύλα ξη-
ρὰ, ἄνθρακας, ἀνθρακιὰν,
ἀξίνην, σκεύη, λοπάδα,
χύτραν, λέβητα, ἐσχάραν,
πῶμα, θύειαν[8]. » — 81. « Σὺ δὲ,

παιδάριον, ὕπαγε πρὸς τὸν Γάϊον,
καὶ εἰπὲ αὐτῷ· ἐλθέ, ἐκεῖθεν λουσώ-

quanti[1] pisces? » —
« Denariorum decem. » — « Tu, puer,
perge in domum, ut
possimus ire ad
olearium, et emere
olera quæ necessaria sunt,
et[2] poma, mora, ficus, f° 105 r°.
mala persica, pira,
tuberes. Ecce habes omnia
quæ emimus; vade in
domum; vocet aliquis coquum :
ubi est? » — « Sursum ascendit[3]. »
« Et quid vult? descendat hic.
Tolle, coque diligenter
pulmenta; conditura bona
fiat. » — « Affer[4] clavem
et lucernas, liquamen primum,
et secundum acetum acre,
mustum, vinum album et f° 106 r°.
nigrum, vetustum, ligna[6] sic-
ca, carbonem[7], prunam,
securim, vasa, patinam,
ollam, [lebetem,] craticulam,
operculum[9], mortarium. » — « Tu
vero,

puer, vade ad Caium,
et dic ei : Veni, inde lave-

[1] Ms. πόσους ἰχθύας — *quot pisces*.
[2] Ms. *at*.
[3] Ms. *ascendite*.
[4] C'est probablement le cuisinier qui donne ses ordres.
[5] Ms. μέλαινα.
[6] Ms. *signa*. Hermonyme a confondu le *s* initial avec *l*.
[7] Ms. *aborem*.
[8] Ms. ποῦμα, θύαν.
[9] Ms. *opperculum*.

	μεθα[1]. Ὕπαγε, τρέχε,	mus. Vade, curre,	
	ταχέως ποίησον. » — « Ἐγένου πρὸς	velociter fac. » — « Fuisti[2] ad	
	αὐτόν; » — « Ἐγενόμην. » — « Ὅπου ἦν; » —	eum? » — « Fui. » — « Ubi erat? » —	
	« Εἰς τὴν οἰκίαν ἐκάθητο. » —	« In domo sedebat. » —	
f° 106 v°.	« Καὶ τί ἐποίει; » — « Ἐφιλολόγει. » —	« Et quid faciebat? » — « Studebat. » —	f° 107 r°.
	« Καὶ τί εἶπεν; » — « Ἐκδέχου με,	« Et quid dixit? » — « Exspecta me,	
	ἔρχονται καὶ ἀκολουθῶ. » — « Ὕπαγε	veniunt et sequor. » — « Vade	
	πάλιν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ·	rursus, et dic ei :	
	πάντες ὧδέ εἰσι. Σὺν αὐτῷ	omnes hic sunt. Cum eo	
	ἐλθέ. Ὑμεῖς τέως σύνθετε	veni. Vos interdum[3] componite	
	ἐπιμελῶς τὰ ὑάλινα	diligenter vitramina	
	καὶ τὰ χαλκώματα,	et lebetes;	
	ὕδωρ καὶ ῥίψατε ἔξω· θέλω	aquam et projicite foras; volo	
	ἰδεῖν ὡς οἱ νεανίσκοι. » — « Ἤδη	videre quasi juvenes. » — « Jam	
	ἔστρωσα· πάντα ἕτοιμά	stravi : omnia parata sunt. »	
	εἰσιν[4]. » — « Οὐδέπω ἦλθεν· ἄπελθε,	— « Necdum venit : vade,	
f° 107 v°.	εἰπὲ αὐτῷ· Ὀψὲ ἡμᾶς ποιεῖς[5]	dic ei : Sero nos facis	f° 108 r°.
	ἀριστῆσαι. » — « Ἰδοὺ ἦλθε. » — « Συνάν-	prandere. » — « Ecce venit. » — « Oc-	
	τησον αὐτῷ· παρακάλεσον[6]	curre ei, roga	
	αὐτόν· Διὰ τί ἔξω στήκεις; 82. Κατά-	ipsum : Quid foris stas? Afferte	
	γετε σάβανα εἰς τὸ βαλανεῖον	sabana ad balneum,	
	ξύστρον, προσόψιον[7], ποδεκ-	strigilem, facialem, peda-	
	μάγιον, λήκυθον. Προάγετε,	lem, ampullam[8]. Præcedite,	
	λάβετε τόπον. » — « Ποῦ κελεύεις;	capite locum. » — « Ubi jubes?	
	εἰς τὸ δημόσιον, ἢ ἐν τῷ ἰδιωτικῷ;	in publicum aut in priva-	
	ὅπου κελεύετε; » — « Ὅτε ὑπάγο-	to? ubi jubetis[9]? » — « Quando vadi-	

[1] Ms. λουσόμεθα. « Viens (afin que) de là nous allions nous baigner, » c'est-à-dire, « viens et puis nous irons nous baigner. »

[2] L'esclave est de retour, son maître l'interroge.

[3] Ms. *iterum*.

[4] Ms. ἕτοιμα εἰσίν.

[5] Ms. ποιῇς.

[6] Ms. παρεκάλεσον.

[7] Ms. προσώψιον.

[8] Ms. *ambulem*.

[9] L'esclave, après s'être adressé d'abord à son maître seul, renouvelle sa question en s'adressant cette fois à son maître et aux invités.

μεν[1] διηγήσομαί σοι· ἔγειρον,
ἄγωμεν. Μήτι θέλεις ἐλθεῖν εἰς
f° 108 v°. τἀπόπατον; » — « Καλῶς με
ὑπέμνησας· ἡ κοιλία με
ἐπείγει· ἄγωμεν λοιπόν. » — « Ἔκδυσόν
με, ὑπόδησόν με, σύνθες τὰ
ἱμάτια, περίβαλε, τήρει
καλῶς, μὴ νύσταζε διὰ τοὺς κλέπτας.
Ἅρπασον ἡμῖν σφαῖραν,
γυμνασθῆναι θέλω ἐν τῷ
κηρώματι[4]· δεῦρο παλαίσωμεν,
διὰ χρόνου[6], μιᾷ
ῥοπῇ. » — « Οὐκ οἶδα, οὐδὲ δύναμαι·
πάλαι γὰρ πέπαυμαι τοῦ πα-
f° 109 v°. λαίειν· ὅμως πειράσω, εἰ δύνα-
μαι. » — « Ἐλαφρῶς κεκοπίακα·
ἄλειψον· ἀλείψας[8] με
τρίψον. » — « Ἱδρεῖς; » — « Ἱδρῶ· ἐκ-
λέλυμαι. » —
« Κατάβα, ἔξελθε, λοιπὸν
βάλε σεαυτὸν εἰς τὴν κολυμβήθραν
ὑπαίθριον· κολύμβησον. » —
« Ἐκολύμβησα, [ἀνέρρωσμαι]. » — « Πε-
ρίχεε σαυτὸν, [ἐπίδος]
ξύστραν. » — « Περικατάμαξόν με,

mus narrabo tibi : surge,
eamus. Numquid vis venire ad
secessum? » — « Bene me f° 109 r°.
admonuisti : venter me
stimulat, eamus jam. » — « Exue
me, calcia me, compone
indumenta, cooperi[2], serva
bene, ne dormita[3] propter fures.
Rape nobis pilam,
exerceri volo in ceromate :
veni luctemur[5],
per[6] tempus, uno
momento. » — « Nescio, nec possum;
jamdudum enim [desii] luc-
tari : tamen tento[7], si pos- f° 110 r°.
sum. » — « Leviter fatigatus sum :
unge, unctum[9] me
frica. » — « Sudas. » — « Sudo, defi-
cio. » — « Descende, exi, jam
mitte teipsum in piscinam[10]
subdivalem; nata. » — « Natavi,
[vires] resumpsi. » — « [Circumfunde
temetipse], porrige strigilem. » —
« Absterge me,

[1] Ms. ὑπάγωμεν

[2] Ms. *corporis.*

[3] Ms. *serva bene, dormita bene.*

[4] Ms. κευρώματι.

[5] Ms. *luctemini.*

[6] Ms. χρόνου — *post.*

[7] Ms. *tanto. Tentabo* serait plus correct, cependant j'ai laissé le présent, qui a probablement été mis avec intention, car le futur grec indique très-souvent l'avenir prochain, que nous rendons par la locution *je vais* suivi d'un infinitif. (Voy. p. 496, note 4.)

[8] Ms. εὔλειψον εἰλειψάς με (*sic*).

[9] Ms. *unxi unguem me.*

[10] Ms. *piscinis.*

	κατάμαξόν μου τὴν κεφαλὴν	terge mihi caput	
	καὶ τοὺς πόδας· καὶ δὸς σανδάλια[1] καὶ	et pedes : da caligas et	
	ὑπόδησόν με. Εἴσαγε τὸν Θεῖον. »—	calcia me. Adduce (*sic*) avun-	
f° 110 v°.	« Καλῶς ἐλούσω; » — « Καλῶς σοὶ	culum. » — « Bene lavisti? » — « Bene tibi	f° 111 r°.
	ἔσΊω· 83. παῖδες, δότε ὧδε θρόνους, δίφρους,	sit : fili, date hic[2] sedes, sellas,	
	βάθρον, δίεδρον, προσκεφάλαιον·	scamnum, bisellium[3], cervical;	
	καθέζου. »—« Κάθημαι· τί σΊήκεις; »—	sede. » — « Sedeo : quid stas? » —	
	« Πλῦνον ποτήριον ὕδατι θερμῷ·	« Lava calicem aqua calida :	
	συγκέρασον, πάνυ γὰρ	misce, valde enim	
	διψῶ. Κέρασον πᾶσιν ὅτι ἂν τις	sitio. Misce omnibus quidquid [quis][4]	
	ἐθέλει, ἢ ἀρτυτὸν ἢ κάροινον[5], αὐτὸ	vult, vel conditum vel carenum, ipsum	
	ἐκείνῳ κέρασον· σὺ τί θέλεις; » —	illi misce; tu quid vis? » —	
	« Πλῦνον ποτήριον· κέρασόν μοι	« Lava calicem : misce mihi	
	θερμὸν μὴ ζεσΊὸν μήτε χλιαρὸν,	calidum non fervens neque tepidum,	
	ἀλλὰ συγκερασΊόν· βάλε νεαρὸν,	sed temperatum; mitte recentem,	
f° 111 v°.	πρόσθες ἄκρατον· τί σΊήκετε[6];	adjice merum[7]; quid statis?	f° 112 r°.
	Καθέζεσθε, ἐὰν θέλετε ἀναπέσωμεν. »—	Sedete, si vultis discumbamus. » —	
	« Ποῦ κελεύεις; » — « Ἐν πρώτῳ τόπῳ	« Ubi jubes? » — « In primo loco	
	ἀναπέσετε. Δός μοι γεύσασθαι	discumbite. Da mihi gustare	
	μαλάχας ζεσΊάς·	malvas ferventes :	
	ἐπίδος μοι χειρόμακτρον[8]·	porrige mihi mappam;	
	κομίσατε· ἴδε εἰ[9] ἔχεις πεπεράτον·	afferte : vide si habes piperatum;	
	ἐπίβαπΊε. » — « Χρῶμαι; » —	intinge. » — « Utor[10]? » —	

[1] Ms. σαντάλια.
[2] Ms. *huic.*
[3] Ms. *bisselaum.*
[4] Ms. *quis? quid vult.*
[5] Ms. καρηνόν.
[6] Ms. σΊέκετε.
[7] Ms. *morum.*
[8] Ms. χειρόμακτον.
[9] Ms. εἰ δὲ ἔχεις.
[10] « J'en prends? » dit un convive. — « Prends-en, » répond l'amphitryon.

« Χρῶ· Δὸς συκωτὸν τρυφερὸν,
κίχλας, θρίδακας[1]·
εἷς ἐξ ὑμῶν ἄρτον κλάσῃ,
κλάσον ψωμούς· δειπνήσατε·
f° 112 v° πάντως ἐκεῖνος ἄξιός ἐσΊι παρ' ἡμῖν
δειπνῆσαι· δὸς τάριχον,
τριχίας[4], λόβια, ὄρνιθα[5]
μετὰ γάρου γογγυλωτοῦ[6],
ὄρνιν ὀπτὴν, διά-
ζωμον, [ἔντερα], τεμάχια, δέλ-
φακα ὀπτόν. Θὲς τὸν δίσκον
μετὰ τρωξίμων, ῥαφάνους,
ἡδύοσμον, ἐλαίας λευκὰς
καὶ τυρὸν νεόσπασΊον, οἶδνα[8],
μύκητας. Τοῖς ὑπηρετήσασι
δότε δειπνῆσαι, καὶ
f° 113 v° τῷ μαγείρῳ καὶ τραγήματα,
ὅτι καλῶς ὑπηρέτησε.
84. Δότε ὕδωρ εἰς χεῖρας,
κατάμαξον τὴν τράπεζαν
πρόσφατον. Δὸς ἀπλοπότην,
δὸς ἄκρατον, κέρασον θερμὸν
εἰς τὸ μεῖζον, εἰς τὸ μικρόν. » —
« Ἀσμένως. » — « Ἐλπίζω γὰρ τὴν ἄλλην
ἰδεῖν. » — « Ἐὰν ἐπιτρέπῃς προπίνω σοι
καλῶς. » — « Λαμβάνω ἀπὸ σοῦ ἡδέως.

« Utere. Da ficatum tenerum,
turdos, lactucam :
unus ex vobis panem[2] frangat,
frange quadras; cenate :
profecto ille[3] dignus est apud nos f° 113 r°
cenare : da salsum,
sardinas, lobia, avem
[cum] liquamine[6] raparum,
gallinam assam, offas,
viscera[7] copadia, porcellum
assum. Pone discum
cum escariis, radices,
mentam, oleas. albas
et caseum recentem, tubera,
fungos. Ministrantibus
detis cenare, et
coquo et bellaria, f° 114 r°
quia bene ministravit.
Date aquam ad manus,
exterge mensam
recentem. Da phialam,
da merum[9], misce calidum
in majus, in parvum. » —
« Libenter. » — « Spero enim aliam
videre. » — « Si permittas propino tibi
bene. » — « Accipio a te libenter.

[1] Ms. θρικάδας.
[2] Ms. partem.
[3] Plaisanterie? « Ce pain est digne de dîner avec nous, » c'est-à-dire « de figurer sur « notre table. »
[4] Ms. ταριχὸν τραχίους.
[5] Ms. ὄρνιθον.
[6] Ms. μετὰ γάρου· γογγυλωτὸν — avem liquamen raparum.
[7] Ms. viscelatus.
[8] Ms. νεόπασΊον· οἶτνα.
[9] Ms. mere.

Διὰ τί οὐ πίνεις· πίε, κύριε. » — « Ἤτησα
καὶ οὐδείς μοι δέδωκε. » — « Δὸς ἡμῖν
f° 114 v°. γλυκὺν[1] πλακοῦντα. » —
« Ἀρκεῖ ὑμῖν· ἄγωμεν λοιπόν. » — « Ἆψον
λαμπάδα, λαβέ[3]. » — « Καλῶς ἡμᾶς
εἶχες. » — « Παιδίον, ἐλθέ, σύλλεξον πάντα ταῦτα,
τοῖς ἰδίοις τόποις ἀπόθου ἐπιμελῶς·
στρῶσον τὴν κλίνην. » — « Ἐστρώσαμεν. » —
« Καὶ δι' αὐτὸ σκληρόν ἐστιν; » — « Ἐξετινάξαμεν, καὶ προσκεφάλαιον
ἐμαλάξαμεν· ἐπειδὴ
γὰρ οὐχ ὀκνηρῶς ἃ ἀναγκαῖά εἰσιν
ἐποιήσαμεν[4]. » — « Μηδεὶς
f° 115 v°. ἔξω διανυκτερεύῃ
ἢ ἐξέλθῃ· ἐάν τινος φωνῆς
ἀκούσω, οὐ συγχωρήσω·
ἀναλάβετε ὑμᾶς· κοιμᾶσθε,
καὶ ἀλεκτρυοφωνίᾳ με
ἐξυπνήσατε ἵνα ἐκδράμω. »

Et quid non bibis? bibe, domine. » — « Petii
et nullus mihi dedit. » — « Da nobis
dulcem placentam[2]. » — f° 115 r°.
« Sufficit nobis : eamus jam. » — « Accende
faculam, sume. » — « Bene nos
habuisti. » — « Puer, veni, collige ista omnia hæc,
suis locis repone diligenter :
sterne lectum. » — « Stravimus. » —
« Et ob ipsum durum est? » — « Excussimus, et pulvillum
volvimus : quia
enim leviter quæ necessaria sunt
fecimus[4]. » — Nemo
extra pernoctet f° 116 r°.
aut exeat : si cujus vocem
audiero, non parcam :
recipite vos : quiescite,
et gallicinio [me]
excitate ut excurram.

Après la formule ordinaire,

Τέλος

Finis.

On lit ces trois vers ïambiques à pénultième accentuée :

Τὸν δακτύλοις γράψαντα, τὸν κεκτημένον,
Τὸν ἀναγινώσκοντα σὺν προθυμίᾳ,
Φύλαττε τοὺς τρεῖς, ὦ τριὰς τρισολβία.

[1] Ms. γλυκέα.
[2] Ms. *placentem.*
[3] Ms. ἔλαβες.
[4] « *C'est que* nous avons fait notre besogne rondement! »

TROISIÈME PARTIE.

FABLES D'ÉSOPE

ET FRAGMENT DE DROIT ROMAIN.

Les quatre premiers feuillets du manuscrit 6503 de la Bibliothèque nationale (fonds latin) contiennent un fragment de l'ouvrage que M. Böcking attribue à Dosithée Magister, et qu'il a publié à Bonn en 1832. Ce fragment correspond à l'édition de M. Böcking depuis la page 22 jusqu'au commencement de la page 46. Le manuscrit qui nous l'a conservé est plus ancien de trois siècles que ceux dont s'est servi le savant allemand.

Au commencement du fol. 1 r°, on lit ces mots, d'une ancienne écriture : *Jac. Puteani Cl. fil.* et de la même main : *Fragmentum glossarum gr. lat. veterum optimæ notæ.*

Le texte a été écrit avec beaucoup de soin par un scribe qui connaissait bien le latin et très-peu le grec. Pour lui le latin était le type sur lequel le texte grec devait se mouler; aussi consacre-t-il la première colonne au latin, la seconde au grec, à l'inverse des autres copistes, qui tous mettent le grec en première, le latin en seconde ligne. Il était tellement imprégné de latin, qu'il a changé, mutilé souvent, et parfois de la manière la plus bizarre, son texte grec pour l'affubler de la forme latine. Il avait aussi la manie de substituer l'η à l'ε. Il résulte de cette affectation que le texte grec n'offre pas autant de ressources, ni de ressources aussi sûres, que celui du manuscrit 306 de Montpellier, pour l'étude des particularités relatives à la prononciation du grec ancien. Le copiste du manuscrit de Mont-

pellier était de bonne foi, il se trompait sans le savoir et sans le vouloir; celui du manuscrit de Paris, au contraire, se trompe le plus souvent en connaissance de cause, et, chose bizarre, par excès de pédantisme.

Cependant ces niaiseries prétentieuses ne vont pas jusqu'à toucher au fond même du texte, qui, malgré tout, a de la valeur, et nous aide assez souvent à rectifier le texte bien maltraité aussi des manuscrits frères de Leyde et de Saint-Gall, les seuls qu'ait pu consulter M. Böcking. Je le publie donc *in extenso*, tel que le donne le manuscrit, avec les variantes que j'ai relevées et les corrections que m'a suggérées la comparaison des deux textes.

f° 11°, B. p. 22.	Ex eo enim	*ἐκ τούτου γὰρ* [1]
	facillime	*εὐκολώτατα* [2]
	quod conatus fueris	*ὃ ἂν ἐπιβάλῃς* [3]
	ad finem adducis [4] :	*ἐπὶ τέλος ἄξεις* [5]·
	propter quod	*διόπερ* [6]
	in omni re	*ἐν παντὶ πράγματι*

[1] Böck. Νῦν *οὖν*, *Nunc ergo.*

[2] Ms. *facileme, ηικολωσημη.* Inadvertance du copiste qui a affublé un superlatif grec de la terminaison du superlatif latin *eme* p. *ime :* facil*eme*, eucolos*eme.* Le *σ* de *σημη* est un souvenir de la terminaison *ssime.*

[3] Böck. *ὅσα ἐπιβάλῃ*, à tort, puisqu'il remarque lui-même que le ms. de Leyde et celui de Saint-Germain donnent *οσαν*, expression fautive, il est vrai, mais qui nous indique la bonne leçon *ὃ ἄν*. Ce qui achève de prouver que *ὅσα* ne convient pas dans ce passage, c'est que la traduction latine, qui suit mot à mot le texte grec, donne *quod* et non *quæcunque* ou *quæ*, qui aurait été le véritable équivalent de *ὅσα*.

[4] *Adducis. Idem ap.* Böck. Tous les ms. donnent *adducis.* La leçon des ms., fautive en apparence, est bonne en réalité, car le futur grec indique le plus souvent, ou du moins très-souvent, un avenir très-prochain et en quelque sorte immédiat, et se rendrait alors par notre circonlocution *je vais* suivi de l'infinitif : *ἄξεις*, *tu vas conduire.* Je ne sais si cette observation relative à la signification particulière du futur grec a été déjà faite; dans tous les cas je la donne bien comme réelle et non pas seulement comme une simple conjecture imaginée pour expliquer un passage difficile.

[5] Böck. *ἐπὶ πέρας.* Ms. *τηλοσαξης.*

[6] Böck. *διό*, *Propterea.*

studeri debet	φιλοπονεῖν ὀφείλει[1]
ab his qui volunt[2]	ἀπὸ τῶν θελόντων
plus scire	πλέον εἰδέναι[3]
quod utile est	ὃ χρηστόν ἐστιν[4]
humanæ vitæ.	ἀνθρωπίνῳ βίῳ[5].
Hujus præcipue	Τούτου μάλιστα
oratio dominatur,	λόγος κυριεύσει[6],
unde opportet	ὅθεν δεῖ[7]
artem litterarum	τέχνην γραμμάτων[8]
perdiscere;	ἐκμαθεῖν[9].
hinc enim omnia	ἔνθεν γὰρ πάντα[10]
illuminantur.	ἐπιφαίνουσιν[11].

[1] Ms. οφειλι. Böck. φ. δεῖ, *studere oportet.* La leçon latine du ms. de Paris « *studeri* » est bonne, mais je doute qu'il en soit de même du texte grec. Cette tournure, moitié active moitié passive, me paraît calquée sur la tournure latine. Cependant l'unanimité des manuscrits, tous d'accord pour reproduire cette anomalie d'un verbe actif φιλοπονεῖν employé passivement, et suivi comme tel d'un régime indirect, ἀπὸ τῶν θελόντων, qui ne convient qu'aux verbes vraiment passifs, me semble prouver que ce latinisme est du fait de l'auteur, et n'est pas imputable aux copistes. On rencontre des exemples nombreux d'infinitifs grecs actifs employés passivement, comme dans : γοργὸς ὁπλίτης ἰδεῖν (Eurip. *Androm.* v 1123), mais je ne me souviens pas d'en avoir vu où ces mêmes infinitifs fussent suivis, comme ici, du complément indirect propre aux verbes passifs.

[2] Böck. *a volentibus.*

[3] Böck. πλέον τι εἰδέναι, *plus aliquid scire.* Böcking déclare ne rien comprendre au texte.

[4] Böck. ὃ εὔχρηστόν.

[5] Ms. ανθρωπινου βιοι.

[6] Ms. *dominator.* Böck. ἀπηγορία, et non λόγος, *dominabitur.* Remarquez le présent latin *dominatur* employé de nouveau pour traduire le futur grec : cf. plus haut, *adducis* p. *adduces.* Remarquez aussi *dominari* avec le génitif. Quicherat ne donne qu'un exemple analogue tiré de Lactance : *dominari rerum.*

[7] Ms. οθην δηι.

[8] Ms. τηχνην γραμματω.

[9] Ms. εκμαθηιν. Lacune entre ἐκμαθεῖν et ἔνθεν remplie par Böck. ἐκμ. καὶ γάρ ἐστιν ὅραμα ἀπηγορίας· ἔνθεν... « perdiscere : *etenim est visus orationis,* hinc... » Cette lacune pourrait bien n'en être pas une et correspondre à une interpolation. Il est certain que l'absence de ce membre de phrase ne dérange pas le contexte.

[10] Ms. ηθην p. ἔνθεν.

[11] Ms. *inluminantur,* επιφανουσιν. Böck. καταυγάζονται. Ἐπιφαίνουσιν est encore ici une forme active avec sens passif. Dans Böck. γὰρ est répété trois fois de suite.

Non indocte	*Οὐκ ἀμαθῶς*	
qui scire vult	*ὁ θέλων εἰδέναι* [1]	
latine loqui	*Ῥωμαϊστὶ λαλεῖν* [2]	
vel græce,	*ἢ Ἑλληνιστὶ* [3],	
diligenter attendat.	*ἐπιμελῶς προσεχέτω* [4].	
Hoc enim	*Τοῦτο γὰρ* [5]	
exempli gratia	*ὑποδείγματος χάριτα* [6]	
apponemus	*προσθήσομεν* [7]	
quæ erit	*ἥτις ἔσται*	
Dei gratia	*Θεοῦ χάριτα*	
qui dat omnibus	*ὃς δίδωσι πᾶσιν* [8]	
doctrinam.	*μάθησιν.*	
Ars enim	*Τέχνη γὰρ* [9]	
transfertur	*μετατίθεται* [10]	Böck. p. 23.

[1] Ms. *ο θηλον*.

[2] Ms. *λαλην*.

[3] Böck. *καὶ ἑλλ*.

[4] Ms. *ηπιμηλος προσηχητο*. Böck. *προσέχη*.

[5] De *τοῦτο γάρ* à *τέχνη γάρ* le texte est à peu près inintelligible, et, de plus, défiguré par une lacune considérable entre *μάθησιν* et *τέχνη γάρ*. Les manuscrits de M. Böcking, plus complets, n'apportent guère d'éclaircissements; en voici le texte : *τοῦτο γάρ ὑποδείγματος χάριν προσθήσομεν ἀπηγορίαν, ἥτις ἐστὶν Ἀθηνᾶς χάριν, ἡ διδοῦσα ἅπασιν τὴν μάθησιν καὶ τύχην πρῶτον, ἔπειτα εἰδέναι. Ποιῶν γὰρ ποιεῖ ἀνθεῖν τούτους τοὺς μὴ ἀμελοῦντας καὶ ποιοῦσιν ἃ ἔμαθον*. Remarquons en passant les solécismes les plus grossiers : *Ἀθηνᾶς ἡ διδοῦσα* p. *τῆς διδούσης*, *ποιῶν γὰρ ποιεῖ* p. *ποιοῦσα*, ... *τοὺς μὴ ἀμελοῦντας καὶ ποιοῦσιν* p. *τοὺς μὴ ἀμελοῦντας καὶ ποιοῦντας*. Il faut les attribuer aux premiers copistes, qui auront hésité entre les deux tournures, l'une vraiment grecque par le participe, l'autre plutôt latine par le relatif et le verbe à un mode personnel. Il est probable qu'on lisait dans le texte primitif ... *ἡ δίδωσι*, ... *τούτους οἱ οὐκ ἀμελοῦσι καὶ ποιοῦσιν* qui correspondent exactement au latin *quæ dat, eos qui non neglexerunt* (negligunt?) *et faciant*. Ce qui donne quelque vraisemblance à cette conjecture, c'est qu'à chaque pas on constate l'influence du latin sur le grec. — Il faut probablement attribuer aux préoccupations dévotes d'un copiste chrétien la suppression du passage relatif à Minerve. — Voy. pour un fait analogue p. 459.

[6] Ms. *υποδηιγματος*.

[7] Ms. *adponemus*, *προσθησομην*.

[8] Ms. *ου δωσι*.

[9] Ms. *τηχνη*.

[10] Ms *μητατιθηται*.

ab homine,	*ἀπὸ ἀνθρώπου* [1]
et propterea	*καὶ διὰ τοῦτο*
ars non moritur.	*τέχνη οὐκ ἀποθνήσκει* [2].
Denique	*Ἐπείτοι* [3]
quæ erat gratia	*ποία ἦν χάρις*
discere	*μαθεῖν* [4]
si is qui doceret	*εἰ ὁ διδάσκων*
esset immortalis [5]?	*εἴη ἀθάνατος* [5];
Hæc enim esse	*Ταῦτα γὰρ εἶναι* [6]
voluerunt Dii [7]	*ἠθέλησαν Θεοὶ* [8]
admonentes	*ἀναμιμνήσκοντες*
ante omnia	*πρὸ πάντων*
Deum colere	*Θεὸν σέβειν* [9]
non ture	*μὴ λιβάνῳ* [10]
sed conscientia :	*ἀλλὰ συνειδήσει·*
plus est enim	*πλέον γάρ ἐστιν* [11]
bene vivere	*καλῶς ζῆν*
hæc facientem	*ταῦτα ποιοῦντα*
quæ dicturus sum,	*ἃ μέλλω λέγειν* [12],
hoc est	*τοῦτ' ἔστιν*
parentes diligere,	*γονεῖς ἀγαπᾶν,*
filiis indulgere,	*τέκνοις ἐγγλυκαίνειν* [13],

[1] Ms. *ανθρωποι*. Lacune : Böck. *ἀπὸ ἀνθρώπου εἰς ἄνθρωπον*.

[2] Ms. *τηχνη*.

[3] Ms. *ηπιτοι*. Böck. *ἔπειτα*, *Denique*. Les mss. *επιτοι*.

[4] Ms. *μαθηιν*.

[5] Böck. *ἦν*, conjecture à tort *ᾖ*. — Böck. *erat* p. *esset*

[6] Ms. *ηιναι*.

[7] Ms. *volentas*. Böck. *voluerunt*.

[8] Ms. *ηθηλησαν Θηοι*.

[9] Ms. *Θηον σεβηιν*. Böck. *πρῶτον πάντων Θεοὺς σέβεσθαι*, *primum omnium deos colere*.

[10] Ms. *λειβανω*. Böck. *οὐ λ.* moins correct que *μή*.

[11] Ms. *ηστιν*.

[12] Ms. *μηλλω λεγειν τουτηστιν*. Les cinq derniers mots, qui ne se trouvent pas dans les manuscrits de Böcking me semblent être une glose explicative de *ταῦτα* indiquant que ce mot se rapporte à ce qui va suivre.

[13] Ms. *τεχνους ηγλυκηνηιη*.

amicos amare,	φίλους φιλεῖν,
omnibus communem esse,	πᾶσιν κοινὸν εἶναι[1],
et simpliciter demonstrare,	καὶ ἁπλῶς ὑποδεικνύειν[2]
et sine suspicione	καὶ ἀνυπόπτως[3]
omnia facere	πάντα ποιεῖν
et non maligne,	καὶ μὴ κακούργως[4],
ut in omni re	ἵνα[5] ἐν παντὶ πράγματι
utilis sis,	εὐάρεστος ᾖς[6],
et veritatis fidem	καὶ ἀληθείας πίστιν[7]
ut observes,	ἵνα τηρήσῃς,
f° 1 v°. et solita omnia	καὶ εἰθισμένα πάντα[8]
vitæ tuæ	τοῦ βίου σου
observes,	παραφυλάξῃς,
in bonas partes	εἰς καλὰ μέρη[9]
et tuus gaudeat sensus,	καὶ σὸς χάρῃ νοῦς[10],
et hæc omnia	καὶ ταῦτα πάντα
quæ dicturus sum,...	ἃ μέλλω λέγειν[11],...
Quanto enim magis	Ὅσῳ γὰρ μᾶλλον
contemplaveris	εὐστοχήσῃς[12]
quæ cupis,	ἃ ἐπιθυμεῖς[13],

[1] Ces mots ne sont pas dans Böcking. — Ms. *ιναι*.

[2] Ms. *similiter d., υποδικνυειν*.

[3] Ms. *suspitione, ανυποπτος*.

[4] Böck. *καὶ μὴ κακοφρόνως*.

[5] Ms. *κνα* p. *ἵνα*.

[6] Ms. *ευαρηστος*. Böck. *εὔχρηστος*, meilleur.

[7] *Καὶ ἀλ. π. ἵνα τηρ.* manquent dans Böcking. Ms. . . . *veritatis fide, αληθιας . . . τηρησις*.

[8] Böck. *καὶ πάντα τὰ ἔθιμα ζωῇ σῇ παρατήρῃς (καὶ θαυμάσῃς, ὅτι τὸν καλῶς ποιοῦντα καλῶς ἀκολουθεῖ)*. J'ai mis entre crochets tout ce qui ne se trouve pas dans le manuscrit de Paris. D'un autre côté ce même manuscrit contient, depuis *εἰς καλὰ μέρη* jusqu'à *Νῦν οὖν ἄρ.*, un long passage qui ne figure ni dans les manuscrits de Leyde ni dans ceux de Saint-Gall. — Ms. *εισθιμενα*.

[9] Ms. *ηις καλα μηρη*.

[10] Ms. *σος χαρη σου νους*.

[11] Lacune : il faut suppléer *ἐπιμελῶς ἀκούσῃς* ou quelque chose d'analogue. Ms. *μηλλω ληγειν*.

[12] Ms. *ειστοχησης*.

[13] Ms. *επιθυμηις*.

poteris	*δυνήσῃ*	
bene accipere,	*καλῶς λαβεῖν*[1],	
tanto enim magis	*τοσούτῳ γὰρ μᾶλλον*	
miraberis	*θαυμάσεις*[2]	
ipsam rem.	*αὐτὸ πρᾶγμα*[3].	
Multos enim video	Πολλοὺς *γὰρ ὁρῶ*	
cupientes	*ἐπιθυμοῦντας*	
multa scire.	*πολλὰ εἰδέναι*[4].	
Nunc ergo incipiam	Νῦν *οὖν ἄρξομαι*	Böck. p. 24.
Æsopi fabulas,	Αἰσώπου *μύθους*[5],	
et subjiciam	*καὶ ὑποτάξω*	
exemplum	*ὑπόδειγμα*[6]	
vitæ nostræ.	*τῆς ζωῆς ἡμῶν*[7].	
Per hæc enim	Διὰ *τούτων γὰρ*[8]	
picturæ	*ζωγραφίαι*[9]	
constant.	*συνεστήκασιν*[10].	
Sunt enim valde	Εἰσὶν *γὰρ λίαν*[11]	

[1] Ms. *λαβηιν.*

[2] Ms. *θαυμασης.*

[3] Ms. *αυτην πραγμαν.* Le copiste, plus familiarisé avec le latin qu'avec le grec, a cru que la terminaison *α* de *πρᾶγμα* était l'analogue de la terminaison de *μοῦσα* et de *rosa.*

[4] Ms. *ειδηναι.*

[5] Ms. *Υσοπου.*

[6] Ms. *υποδιγμα*

[7] Manque dans Böck. Ms. *ξωης* p. *ζωῆς.*

[8] *Per hæc (exempla).* Böck. *διὰ τούτου, per eum.* Leçon fautive : à quoi faire rapporter le masculin singulier *eum*, puisque *μύθους* est au pluriel, et *ὑπόδειγμα* du neutre ? Les mss. de Leyde et de Saint-Gall donnent *δια τουτον*, évidemment pour *διὰ τούτων*; mais les copistes de ces deux mss. ont pensé que *τουτον* représentait réellement l'accusatif masculin singulier, et ils se sont crus obligés de le traduire servilement par son équivalent *eum.* C'est l'inverse de ce que faisait le copiste du ms. de Paris, qui sacrifiait plutôt le grec au latin.

[9] Böck. *ζωγραφίδες.*

[10] Böck. *συνεστήκεσαν, constant.* Les mss. de Böcking donnent *συνεστηκαν.* La leçon qu'il a adoptée n'est pas bonne : on ne peut accoupler ainsi *συνεστήκεσαν* (littéralement *constabant*) avec *constant.*

[11] Ms. *ηισιν.*

necessaria [1]	ἀναγκαῖα	
vitæ nostræ.	τοῦ βίου ἡμῶν [2].	
Primo ergo loco	Πρώτῳ οὖν τόπῳ	
fabulam incipiam	μῦθον ἄρξομαι [3]	
a cervo.	ἀπὸ ἐλάφου [4].	
Cervus immanis	Ἔλαφος εὐμεγέθης [5]	
æstivo tempore	θερινοῦ χρόνου [6]	
siti deficiens	[ὑπὸ] δίψης πιεζόμενος [7]	
pervenit	παρεγένετο [8]	
ad quemdam fontem	ἐπί τινα πηγὴν	
limpidum et altum,	διαυγῆ τε καὶ βαθεῖαν [9],	
et, cum bibisset	καὶ, ὡς ἔπιεν [10]	
quantum volebat,	ὅσον ἤθελεν [11],	
attendere cœpit	προσέχειν ἤρξατο [12]	Böck. p. 25.
corporis effigiem,	τοῦ σώματος εἰδείᾳ [13],	

[1] Böck. *necessariæ*, inadvertance, car cet adjectif se rapporte à *exempla* sous-entendu.

[2] Ms. *βυου*. Lacune entre *ἀναγκαῖα* et *τοῦ βίου* comblée par Böck. *ἐν πρὸς ὠφέλειαν τ. β.*

[3] Ms. *αρχομαι*.

[4] Ms. *ηλαφου*.

[5] Böck. *cervus bonæ magnitudinis*. Ms. *ηλαφοσην* (*sic*) *μηγηθης*.

[6] Böck. *ὥρᾳ θέρους*. Ms. *θηρου* pour *θερινου*.

[7] Böck, *δίψῃ λειπόμενος*. Ms. *διψας πιηζημονος*, et ne donne pas *ὑπό*.

[8] Böck. *παραγίνεται*, *advenit*. Ms. *παρηγενητο*.

[9] Ms. *διδυγετηκαιπλατυν* : *πλατὺν* pour *βαθεῖαν*, double faute. La terminaison masculine *ὺν* pour *εῖαν* provient de ce que le copiste a d'abord écrit le latin *limpidum et altum*, adjectifs masculins, puis, trompé par une fausse analogie, il a cru qu'il fallait également le masculin en grec, sans plus se souvenir que, si *fontem* est masculin, *πηγὴν*, au contraire, est féminin.

[10] Ms. *καιωσπιον*. Böck. *καὶ πιών*. La leçon du ms. de Paris est moins grecque, et se rapproche plus de la tournure latine. Nouvelle trace de la prédominance du latin sur le grec dans l'esprit du copiste.

[11] Ms. *ηθηλην*.

[12] Böck. *προσεῖχεν*. La leçon des mss. de Böcking est certainement meilleure, car l'imparfait grec avait précisément la signification du latin *cœpit* suivi d'un infinitif. Il faut voir dans *ἤρξατο* une nouvelle preuve de l'influence du latin sur le texte grec. Ms. *adtendere*, *προσηχειν*.

[13] Ms. *ηιδηαν* pour *εἰδείαν*. Böck. *τῇ τοῦ σώματος* '[*εὐφυΐᾳ*]', *ad corporis* [*pulchritudinem*]. Les mss. se complètent les uns par les autres : il faut lire *εἰδεία* et *effigies* avec

maxime quidem laudans	*μάλιστα μὲν ἐπαινῶν* [1]
cornuum naturam	*κεράτων φύσιν* [2]
extensam in altum,	*ἀνατεταμένων εἰς ὕψος* [3],
et quod ornamentum esset	*καὶ ὅτι κόσμος εἴη* [4]
totius corporis,	*ὅλου τοῦ σώματος*,
vituperans autem	*ψέγων δὲ*
crurum gracilitatem	*τῶν σκελῶν λεπτότητα* [5]
tanquam non possint	*ὡς οὐχ οἵων τε ὄντων* [6]
ferre omne pondus.	*φέρειν πᾶν τὸ βάρος* [7].
Sed cum [in] his esset,	*Ἐν ᾧ δὲ πρὸς τούτοις ἦν* [8],
latratus canum	*ὑλαγμὸς κυνῶν* [9]
subito auditus est	*αἰφνιδίως ἀκούεται*

celui de Paris, et mettre le datif avec ceux de Leyde et de Saint-Gall. Après *προσέχειν*, l'accusatif, même avec *πρὸς*, est une espèce d'exception, le datif seul est de règle. On doit voir encore ici l'empreinte persistante du latin ... *effigiem*, ... *εἰδείαν*.

[1] Ms. *maxime autem laudans*, *μάλιστα γὰρ ἐπαινῶν* (*ηπαινων*) ... *vituperans autem*, *ψέγων δὲ* (*ψηγων δη*) : mauvaise leçon rectifiée par les mss. de Leyde et de Saint-Gall, *καὶ μάλιστα μὲν ἐπῄνει*... *ἔψεγεν δέ*, *et maxime quidem ... culpabat autem*.

[2] Ms. *κηρατων*. Böck. *τὴν φύσιν τῶν κεράτων*, bonne leçon. Il est probable que, dans ce cas comme dans les autres, la suppression de l'article est due à ce que le latin n'en a pas. Au lieu de *cornuum*, Böck. donne *cornuorum*.

[3] Ms. *ανατηταμενων* ... *ιψος*. Böck. *ἀνατεταμένων εἰς πολὺν ἀέρα*, *excelsissimam in multo aere*. La leçon du ms. de Paris me paraît meilleure. Il est à remarquer que les mss. de Leyde et de Paris se rencontrent pour faire accorder *ἀνατεταμένων* avec *κεράτων*, et son équivalent latin *excelsissimam* (ms. de Leyde), *extensam* (ms. de Paris), avec *naturam* et non avec *cornuum*, tandis que le ms. de Saint-Gall fait rapporter *exurgentium*, *ἀνασπησαμένων*, à *cornuum*.

[4] Ms. *κοσμομος η ιν*. La leçon de Böck. *ὡς κόσμος εἴη παντὶ τῷ σώματι*, *omni corpori*, est moins bonne.

[5] Ms. *gracillitatem*, *κηλον αηπποτηταν*. Böck. *exilitatem*. Il est à remarquer que le ms. de Leyde supprime aussi le σ initial de *σκελῶν*. *Λεπτοτηταν* : erreur de déclinaison.

[6] Ms. *ουκ οιον*.

[7] Ms. *φηρηιν*. Böck. ne donne ni *πᾶν* ni *omne* : il écrit *αἱρειν* avec Valckenaer, et d'après le ms. de Leyde, où on lit *ερειν*, mais en observant que *φέρειν* est peut-être la bonne leçon. On voit que sa conjecture était fondée.

[8] Ms. *ενωδρη προ τουτοις*. Böck. *ἐν οἷς δέ*..., et il ajoute « Valck. mavult. *ἐν ᾧ δέ*. » Cette fois c'est Valckenaer qui a le mieux vu.

[9] Bock. *ὑλαχή τε κυνῶν αἰφ. ἀκούεται καὶ κυν. πλησίον*, *Latratus subito canum audiit et venatores proximo*. Les deux textes grecs, sauf l'insignifiante variante *ὑλαγμὸς*, *ὑλαχή*,

et venatores proximi.	*καὶ κυνηγεταὶ πλησίον.*
At ille in fugam pergebat,	*Ὁ μὲν γὰρ πρὸς φυγὴν ὥρμα* [1], Böck. p. 26.
et, quamdiu quidem	*καὶ, μεχρὶ μὲν οὖ* [2]
per campos	*διὰ τῶν πεδίων* [3]
faciebat cursum,	*ἐποιεῖτο δρόμον* [4],
salvus erat	*ἐσώζετο* [5]
crurum velocitate.	*[ὑπὸ τῆς] τῶν σκελῶν ὠκύτητος* [6].
At ubi in spissum [7]	*Ἐπεὶ δὲ εἰς πυκνὸν* [8]
incurrit,	*ἐνέπεσεν,*
obligatis ei cornibus, . . .	*ἐμπλακέντων αὐτοῦ κεράτων* [9], . . .
F 2 r°. quia injustus est	*ὅτι ἄδικός ἐστιν* [10]
suorum judex,	*τῶν ἰδίων κριτής,*
culpans quidem	*ψέγων μὲν* [11]
quæ custodiebant eum,	*τὰ φυλάσσοντα αὐτὸν* [12],
laudans autem	*ἐπαινῶν δὲ* [13]
per quæ deceptus est.	*ὑφ' ὧν προδέδοται* [14].

sont d'accord; il n'en est pas de même des deux textes latins, et cependant tous les deux sont corrects. Remarquez aussi ce singulier accord des deux mss. qui traduisent le présent *ἀκούεται* par le temps passé *auditus est* (ms. de Paris), *audiit* (ms de Leyde).

[1] Ms. *pergit*, *ομην*. Böck. *ὁ δὲ*, *ibat*.

[2] Ms. *και μηχρι μην ουν*. Böck. *μέχρις ὅπου*, Valck. *μέχρις οὖν*. La leçon que j'ai adoptée, d'après le ms. de Paris, me paraît meilleure, parce qu'elle donne la particule *μεν*, qui relie mieux les deux parties de la phrase en annonçant le *δὲ* qui suit *ἐπεί*.

[3] Ms. *campum*, *διατον πεδιων*.

[4] Ms. *ηποιειτο*. L'article a été encore supprimé par suite de l'analogie latine. Böck. *τον δρόμον*, plus correct.

[5] Ms. *εσωζητο*.

[6] Ms. *σκηλων ωκυτετος*.

[7] Ms. *ad ubi*.

[8] Ms. *ηπιδη εις πικνων ενηπεσην*. Lacune et variante : Böck. *ἐπεὶ δὲ εἰς πυκνὴν καὶ δασεῖαν ὕλην ἔπεσεν. . . incidit.*

[9] Ms. *ηνπληκοντων αιτου κηρατον*. Remarquez encore l'absence de l'article avant *κεράτων*. Böck. *αὐτῷ τῶν κεράτων*. Valck. proposait avec raison *αὐτοῦ*.

[10] Ms. *ησ7ιν*. De *κεράτων* à *ὅτι ἄδικός ἐστιν* lacune et variantes : Böck. *κεράτων ἑάλω, πείρᾳ μαθὼν ὅτι ἄρα ἄδικος ἦν*, *cornibus captus est, modo perdiscens quod injustus esset.*

[11] Ms. *ψηγων μην*.

[12] Ms. *τα φιλαξοντα*. Böck. *τὰ σώζοντα*.

[13] Ms. *ηπαινων δη*.

[14] Ms. *υφον προδηδοται*, *pro qua* pour *per quæ*. Böck. *a quibus*.

Mus super leonem	*Μῦς ἐπάνω λέοντος*[1]
dormientem insiluit,	*κοιμωμένου ἐφήλατο*[2],
quem leo iratus	*ὃν λέων ὀργιζόμενος*[3]
interficere voluit.	*ἀναιρεῖν ἤθελεν*[4].
Ille autem veniam petit	*Ἐκεῖνος δὲ συγγνώμην ᾐτήσατο*[5]
pro vita,	*ὑπὲρ τοῦ βίου*[6],
et non minorem	*καὶ οὐκ [ἐλάσσονα*[7]
gratiam leoni	*χάριτα λέοντι]*
repromittebat.	*ἐπηγγέλλετο.*
Et leo ridens,	*Ὁ δὲ λέων γελῶν*[8]
et existimans	*καὶ σἸοχασάμενος*[9]
quod sic	*ἐπεὶ οὕτως*[10]
exiguum animal	*ἐλάχισἸον ζῶον*
leoni gratiam	*λέοντι χάριτα*[11]
redditurum	*ἀνταποδώσειν*[12]
promittebat,	*ἐπηγγέλλετο*[13],
et sic leo	*καὶ οὕτως ὁ λέων*[14]

[1] Ms. *ηπανω λεοντον*, barbarisme dû, comme les précédents, à l'influence du latin. Böck. *ἐπάνω λέοντος.*

[2] Ms. *κυμουμηνον ηφελλατο.*

[3] Ms. *λησν*. Entre *ἐφήλατο* et *ὃν ὁ λέων* lacune : Böck. *ἐφήλατο, καὶ τὸν ὕπνον αὐτοῦ ἐξύπνικεν· ὅν*, etc.... Variante : Böck. *δραξάμενος*, *amplexus* pour *ὀργιζόμενος*, *iratus.*

[4] Ms. *ανερινηθηλην*. Böck *ἠβούλετο*, *volebat.*

[5] Ms. *ηκεινος δη συνγνωμην ητεσατο.*

[6] Ms. *τοι βιου*. Böck. *ὑπὲρ τοῦ ζῆν.*

[7] Ms. *καιουνη-μιξων ηπεγγελλητο*. Lacune comblée par le ms. de Böcking Le ms. de Paris donne de plus *leoni.*

[8] Ms. *οδηλησνγηλων.*

[9] Ms. *existumans*, *σἸοχασαμηνος.*

[10] Ms. *ηπηι.. ηλαχισἸον*. De *ἐπεὶ* à *λέοντι* le ms. de Paris comble une lacune du ms. de Leyde signalée par Böcking.

[11] Ms. *ληοντι χαρηταν : χάριταν*, nouveau barbarisme dû au voisinage de l'accusatif latin *gratiam.*

[12] Ms. *ανταποδωσηιν*. Le grec a influé sur le latin. Il faudrait *se redditurum.*

[13] Ms. *ηπεγγελλατο.*

[14] Ms. *και ουτος ο ληων*. *Ἐπεὶ οὕτως ... καὶ οὕτως*, *quod sic ... et sic*. Négligences de style propres sans doute à la conversation familière, et qui sont peut-être du fait de l'auteur.

dimisit eum.	ἀπέλυσεν αὐτόν[1].
Ipse leo post modicum	Αὐτὸς ὁ λέων μετ' ὀλίγον[2]
a venatoribus captus,	ὑπὸ κυνηγετῶν ληφθεὶς[3],
et in vincula missus	καὶ εἰς δεσμὰ πεμφθεὶς[4]
jacebat.	ἔκειτο[5].
Tum mus memor	Τότε ὁ μῦς ἀναμνησθεὶς[6]
reddere gratiam	ἀνταποδοῦναι τὴν χάριν[7]
leoni voluit,	τῷ λέοντι ἤθελεν,
et per noctem	καὶ διὰ νυκτὸς[8]
rodens funes	διατρώγων τὰ σχοινία[9]
leonem liberavit.	τὸν λέοντα ἠλευθέρωσεν[10].
Sic sæpius[11]	Οὕτω πλειστάκις[12]
de desperato	ἐξ ἀνελπίστου[13]
auxilium	βοήθεια[14]

[1] Ms. *απελυσην*.

[2] Ms. *μητολιγον*. Böck. transpose les mots et, de plus, donne une variante : **Μετ' οὐ πολὺ δὲ αὐτὸς ὁ λέων**.

[3] Ms. *λημφθεις*. Böck *κυνηγῶν*. La leçon du ms. de Paris est peut-être préférable, puisque l'auteur s'est déjà servi de *κυνηγέται* et non de *κυνηγοί* pour traduire *venatores* : voir la première fable.

[4] Ms. *δησμα*. Böck. *εἰς δεσμὰ βληθείς*. Πεμφθεὶς aura été préféré comme plus voisin du latin *missus* : c'est une mauvaise leçon: Böck. *in vinculis missus*.

[5] Ms. *ηκηιτο*.

[6] Ms. *τοτη ..αναμνησθηις*. Böck. *μνησθεὶς* *[*reminiscens*]*.

[7] Ms. *ανταπολουναι... ληοντι ηθηλεν*. Böck. ἀντ. τῷ λέοντι τὴν χάριν ἠθέλησεν, *voluit*.

[8] Ms. διανυκτον : barbarisme dû au voisinage de l'accusatif latin *noctem*. En pareille circonstance le procédé de notre arrangeur est simple, il consiste à donner à la voyelle finale du mot grec, quelle qu'elle soit, la nasale qui est, en latin, caractéristique de l'accusatif singulier.

[9] Ms. *διτρωγων*. Διατρώγων est plus expressif que le simple τρώγων adopté par Böcking.

[10] Ms. *ηλευθερωσην*. Böck. transpose les mots : ἠλ. τ. λ.

[11] Ms. *ſaepius*.

[12] Le ms. de Leyde ne donne pas *οὕτω πλειστάκις*. Böck. avait déjà indiqué et en partie comblé cette lacune ; *οὕτω ἐξ ἀνελπίστου*.

[13] Ms. *de disperato*, *ηξανηλπιστω*. La finale *τω* est due au voisinage de l'ablatif latin *desperato*. Böck. *desperatis*, sans la préposition *de*.

[14] Ms. *βοηθηια*.

a minoribus	ὑπὸ ἡτ7όνων[1]
majoribus fit.	μείζοσιν γίνεται[2].
Corvus [caseum] rapiens	Κόραξ τυρὸν ἁρπάσας[3]
super arborem sedit.	ἐπὶ δένδρου κατέσ7η[4].
Hunc videns enim	Τοῦτον [δὲ] ἰδοῦσα[5]
vulpis	ἀλώπηξ[6]
laudare cœpit	ἐπαινεῖν ἤρξατο[7]
quod ipse quidem	ὅτι αὐτὸς μὲν[8]
formosus esset	εὔμορφος εἴη[9]
et magnus,	καὶ μέγας[10],
unum autem deesset	[ἓν δὲ ἐπιλείποι][11]
quod vocem non haberet.	ὅτι φωνὴν μὴ ἔχει[12].
Seductus corvus	Πλανηθεὶς ὁ κόραξ[13]
clamavit,	ἔκραξεν,
et dejecit caseum,	καὶ τυρὸν κατέϐαλεν[14],

[1] Ms. *μηιξονων*. Böck. *ἀπὸ ἡτ7όνων*, *ab inferioribus.*

[2] Ms. *μειζοσιν γειηηται*. Böck. déplace les deux mots dans le texte grec et dans le texte latin.

[3] Cette fable, qui est ici la troisième du recueil, est la neuvième dans Böcking. Ms. donne *autem* pour *caseum*, et *ηρπασαν* pour *ἁρπάσας*. Böck. : *ἁρπάσας*, *rapuit.*

[4] Ms. *ηπι δενδρον εκαθεσ7η*. Peut-être cet accusatif provient-il encore de l'accusatif latin *arborem?* Böck *καὶ ἐπάνω δένδρου πετασθεὶς ἐκάθισεν*, *super arborem volans sedit.*

[5] Ms. *τουτον ιδουσα*. Böck. *ἰδοῦσα δὲ αὐτόν*, *speculata ergo eum :* bonne leçon. *Enim*, qui figure dans la première, n'a pas de sens; du reste le manuscrit n'en donne pas l'équivalent grec.

[6] Ms. *αλωπεξ*. Lacune entre *ἀλώπηξ* et *ἐπαινεῖν*. Böck. *προσῆλθεν καὶ ἐπ.*

[7] Ms. *ηπαινειν ερξατο*. Depuis *ἤρξατο* jusqu'à la fin, le texte du manuscrit de Paris diffère beaucoup de celui du ms. de Leyde. Böck. *ἐπ. ἤρξατο αὐτοῦ τὴν ἀνδρίαν, ἔψεγεν δὲ, ὅτι τοιοῦτο ζῶον φωνὴν οὐκ ἔχει*, *laudare cœpit ejus virtutem, arguebat autem, quod tale animal vocem non haberet.*

[8] Ms. *μην*.

[9] Ms. *μιη*.

[10] Ms. *μητας*.

[11] Lacune dans le ms.

[12] Ms. *φοιηιν μηεχηι*.

[13] Ms. *πλανη οσισοκοραξ*. Böck. *πλανηθεὶς οὖν ὁ κόραξ, ἤνοιξεν τὸ σ7όμα, καὶ τὸν τυρὸν πεσόντα ἀλώπηξ ἁρπάσασα κατέφαγεν*. Le texte du ms. de Paris est, comme on voit, moins chargé de détails.

[14] Ms. *εκραξην . . . κατηϐαλην*.

quem rapuit vulpis	ὃν ἥρπαξεν ἡ ἀλώπηξ[1]
[et] comedit.	[καὶ] κατέφαγεν.
Sic multi	Οὕτω πολλοὶ[2] Böck. p. 32.
quod viribus non possunt	ὅ τι δυνάμει οὐ δύνανται[3]
sapientia explicant.	φρονήσει ἐκπλέκουσιν[4].
Puer in silva	Παῖς ἐν ὕλῃ[5]
locustas captans	ἀκρίδας θηρεύων[6]
super lapidem stetit	ὑπὲρ λίθον ἐσ7άθη[7]
sub quo scorpius latebat,	ὑφ' οὗ σκόρπιος ἐκρύβετο[8],
quem conabatur puer	ὃν ἐβιάζετο ὁ παῖς[9]
pro locusta extrahere.	ἀντὶ ἀκρίδος ἐξελεῖν[10].
Cui scorpius dicit :	Τινὶ ὁ σκόρπιος λέγει[11] ·
f° 2 v°. « Vide, inquit, miser,	« Ὅρα, φησίν, ὦ ταλαίπωρε[12],
ne, dum me captas,	μή, ὡς ἐμὲ θηρεύεις[13],

[1] Ms. *αρπαξηνηαλωπεξ.*

[2] Ms. *ουτως.* Böck. *sic complures.*

[3] Ms. *οτηδιναμηιουδυναντη.* Böck. *virtutibus.*

[4] Ms. *εκπληκουσιν.*

[5] Ms. *ηνυλη.* Böck. *παιδίον εἰς ὕλην.* Cette fable est la dixième dans Böcking.

[6] Ms. *θηρησων, lucustas.* Böck. *capiens*, moins bon que *captans.*

[7] Ms. *υπεπληθρονεσ7ασ7η.* Böck. *ἐπεσ7άθη λίθῳ τινί, adstetit lapidi cuidam.*

[8] Ms. *εκριβητο.* Böck. *εἰς ὅν, in quo.*

[9] Ms. *εβιαζητο.* Böck. reproduit, en la signalant comme telle, la leçon fautive du ms. de Leyde *ἐβιάζετο ἐξελθεῖν, quem compellebatur contra locustam exire.* Nous remarquerons ici l'influence du grec sur le latin. Il est probable que le copiste du manuscrit qui a servi de modèle à celui du manuscrit de Leyde savait juste assez de latin pour distinguer le sens d'un mot isolé, pour se rappeler par exemple que la forme en *ebatur* de *compellebatur* répondait à la forme *ετο* de *ἐβιάζετο*, et que *contra* était employé parfois avec le sens de *ἀντί*, mais pas assez pour faire un bon choix parmi les différents sens que peut avoir le même mot, pour distinguer le passif du déponent, et *contra*, indiquant l'opposition, de *pro* marquant l'alternative. Dans ce passage le texte du manuscrit de Paris est, par exception, meilleur, même pour le grec, car *ἐξελεῖν* est certainement préférable à *ἐξελθεῖν.*

[10] Ms. *ηξεληιν.*

[11] Ms. *ληγει.* *Τίς* est également employé par l'auteur des *Ἑρμηνεύματα* comme synonyme de *ὅς.*

[12] Ms. *inquid, ταληπορη.* Böck. *ὅρα, τάλας, μή.*

[13] Ms. *εμη.* Böck. *capis*, moins bon que *captas.*

te ipsum perdas. »	σεαυτὸν ἀπολέσῃς[1]. »
Hæc fabula	Οὗτος ὁ μῦθος
præcipit	παραγγέλλει[2]
nihil tale audere	μηδὲν τοιοῦτο τολμῆσαι[3]
quod est periculosum.	ὅ ἐστιν ἐπικίνδυνον[4].
Canis carnem rapuit,	Κύων κρέας ἥρπαξεν[5],
et flumen transibat,	καὶ ποταμὸν διέβαινεν[6],
umbraque visa carnis,	[καὶ] ἰδὼν τὴν σκίαν τοῦ κρέως[7],
æstimans	νομίσας[8]
veram esse,	ἀληθῆ εἶναι[9],
voluit rapere;	ἠθέλησεν ἁρπάξαι[10],
et contigit ei	καὶ συνέβη αὐτῷ
quam habebat	ἣν εἶχεν[11]
amittere.	ἀποβαλεῖν[12].
Sic multi homines,	Οὕτω πολλοὶ ἄνθρωποι[13]
cum incerta captant,	τὰ ἄδηλα [ὡς] θηρεύουσιν[14],
amittunt propria.	ἀποβάλλουσιν τὰ ἴδια[15].
Rana murem	Βάτραχος μῦν[16]

[1] Ms. σηδιτον απολησες.

[2] Ms. παραγγελλῃ. Böck. *prædicit*, moins bon que *præcipit*.

[3] Ms. *andere*, ακοισαι. Le malheureux a compris *audire* et traduit ἀκοῦσαι

[4] Ms. δυνομηνον.

[5] Ms. κυων κρελσηρπασιν. Böck. Κρέας κύων ἁρπάσας ποταμόν, *Carne canis rapta flumen*. Cette fable est la onzième dans Böcking.

[6] Ms. *transiebat*, διεβαιν (*sic*).

[7] Ms. κρεας. Böck. καὶ θεασάμενος τοῦ κρέως τὴν σκίαν, *et ut vidit*.

[8] Le texte de Böck. diffère beaucoup et paraît meilleur : ὑπώπτευσεν μείζονα εἶναι ἧς ἔφερεν, καὶ ὡς αἱρεῖ, ἀπέβαλεν ἣν ἐκράτει.

[9] Ms. ηιναι.

[10] Ms. ηθελησην αρπαξη.

[11] Ms. ηιχεν. Il est singulier que tous les manuscrits soient d'accord pour donner ἥν, qui ne peut se rapporter qu'à σκία, au lieu de ὃ se rapportant à κρέας. Peut-être l'auteur, comme le héros de sa fable, avait-il fini par confondre la *proie* et l'*ombre*, σκίαν καὶ κρέας.

[12] Ms. αποβαλην.

[13] Ms. ουτως.

[14] Ms. θερηινου.

[15] Ms. ειδια. Böck. *sua* pour *propria*.

[16] Cette fable est la douzième dans Böcking.

suasit natare,	*ἔπεισεν κολυμβᾶν* [1],
cujus pedem	*τινὸς πόδα* [2]
ad suum ligavit,	*τῷ ἰδίῳ προσέδησεν* [3],
et ut venit	*καὶ ὡς ἦλθεν* [4]
in gurgitem fluminis,	*εἰς τὴν δίνην (?) τοῦ ποταμοῦ* [5],
ipsa quidem,	*αὐτὸς μὲν* [6],
tanquam aquatile animal,	*καθὼς [ἔν]υδρον ζῶον* [7],
natando non periit.	*κολυμβῶν [οὐκ] ἀπώλετο* [8].
Post triduum	*Μετὰ τρεῖς ἡμέρας* [9]
inflatus mus	*φυσηθεὶς ὁ μῦς* [10]
super aquam ferebatur.	*ἐπὶ τοῦ ὕδατος ἐφέρετο* [11].
Hunc milvus rapuit;	*Τοῦτον ἰκτῖνος ἥρπαξεν* [12],
subsecuta est	*ἐπηκολούθησεν* [13]
et rana,	*καὶ ὁ βάτραχος,* Böck. p. 33.
quam continuo	*ὃν εὐθέως* [14]

[1] Ms. *επεισην κολιμβαν.*

[2] Ms. *ποδαν.* Remarquez l'emploi déjà signalé de *τὶς* pour *ὅς*, et les fautes habituelles, la suppression de l'article, la nasalisation de la finale de *πόδα* par conformité avec l'accusatif latin.

[3] Ms. *προσεδησην.* Böck. *πρὸς τὸν ἴδιον πόδα.*

[4] Böck. *εἶτα ὅτε εἰς τὸ ὕδωρ αὐτὸν ἀγηόχει.*

[5] Ms. *εις τιναλυς τοιποταμου*, *in gurgite.* Même anomalie dans le ms. de Leyde, *in aqua adduxerat.*

[6] Ms. *ipse, αυτος μην.* Ici, et c'est la seule fois jusqu'à présent, le grec a influé sur le latin, *αὐτὸς* sur *ipsa.*

[7] Ms. *ξωον.* Böck. *sicut* pour *tanquam.* Le ms. de Leyde donne plus de détails : *καθὼς ἔνυδρον ζῶον μετὰ χαρᾶς κατέδυνεν. Ὁ μῦς δέ, ὡς ἐν ἀσυνήθει τόπῳ φύσεως ἰδίας, κολυμβῶν ἀπώλετο.*

[8] Ms. *απωλεσην.*

[9] Ms. *τρηις.* Böck. *μετὰ δὲ τρεῖς.*

[10] Böck. *ἀσκὸς ὁ μῦς φυσωθεὶς ἐκολύμβα.*

[11] Ms. *επειτου υδροσφερητο.*

[12] Ms. *τοιτον.* Lacune, du moins si l'on s'en rapporte au ms. de Leyde, qui donne plus de détails : *ὃν κολυμβῶντα νεκρὸν ἰκτῖνος πετόμενος ἥρπασεν, καὶ τῷ αὐτῷ λίνῳ ὁ βάτραχος ἠκολούθησεν.*

[13] Ms. *ειτηκολουθησεν.*

[14] Ms. *ην ευθηως*, *ἣν* pour *ὅν*. Cette fois le copiste est retourné à sa première habitude de former ou plutôt de déformer les mots grecs sur le patron des mots latins.

milvus devoravit.	ὁ ἰκτῖνος κατέφαγεν[1].
Sic ergo	Οὕτως οὖν
dum alii quis	ὡς ἄλλῳ τις[2]
periculum operatur	κίνδυνον ἐργάζεται[3],
seipsum perdit.	ἑαυτὸν ἀπολλύει[4].
Mures, irati	Μῦες, ὀργιζόμενοι[5] Böck. p. 27.
quod a mustelis	ὅτι ἀπὸ γαληνῶν[6]
consumi se videbant,	ἀναλίσκεσθαι ἑαυτοὺς ἔϐλεπον[7]
statuerunt cum eis pugnare.	ὥρισαν μετ' αὐτῶν πυκτεύεσθαι[8].
Itaque	Τοιγαροῦν
fecerunt sibi duces,	ἐποίησαν αὐτοῖς ἡγεμόνας[9],
quos, ad nobilitatem	οὕς, [πρὸς] ἐπίσημον[10]
imperatoriæ	αὐτοκρατορικῆς[11]
dignitatis,	ἐξουσίας,
aureis cornibus	χρυσέοις κέρασιν[12]
ornaverunt.	ἐκόσμησαν.
Et subito	Καὶ ἐξαίφνης[13]
pugna commissa	μάχης συμϐληθείσης[14]

[1] Ms. *κατηφαγεν*. Böck. *κατέπιεν* : meilleur.

[2] Ms. *dum aliquis, ωσαλλοτις* : j'ai lu *dum alii quis* pour *dum quis alii*, leçon qui est justifiée par celle du ms. de Leyde *ουνος αλλοτις*, qu'il faut lire, je crois, *οὖν ὡς ἄλλῳ τις*, et non avec Böck. *οὖν ὅστις ἄλλῳ*. Il est vrai que la traduction latine de Böck. « *qui* « *alicui* periculum movet » semble contredire cette explication.

[3] Ms. *κιναυνον εργαζηται*. Böck. *κίνδυνον κινεῖ*, *periculum movet*.

[4] Ms. *ηαυτον απολυει*. Böck. *ἀπολεῖ*, moins bon. Le ms. de Leyde donne *απομει* pour *απολλει* pour *ἀπολλύει*. Le μ équivaut ici au double λ, confusion fréquente dans les textes grecs transcrits en majuscules par les copistes occidentaux.

[5] Cette fable est la troisième dans Böcking.

[6] Bock. *ὑπό* : à tort puisque son ms. donne *ἀπό*, comme celui de Paris.

[7] Ms. *αναλεισκαισθαι εαυτουεσϐλεπον*. Böck. transpose ces mots : *ἑαυ. ἀν. ἔϐλεπον*.

[8] Ms. *ερισανμητauτον*. Böck. *πυκτεῦσαι*.

[9] Ms. *ηπουησαναιτοις*.

[10] Ms. *ηπισημον*.

[11] Ms. *imperaturiae, αυτοκρατοροι ηξουσιας*. Ces mots ne se trouvent pas dans le ms. de Leyde; ils ne sont pas nécessaires ici.

[12] Ms. *χρυσηοις κηρασιν ηκοσμησαν*.

[13] Ms. *εξεφνης*. Böck. *ἐξαπίνης*, *de subito*.

[14] Ms. *συνϐληθηισες*.

mures fugerunt,	οἱ μῦες ἔφυγον [1],
duces autem prohibiti	[οἱ] ἡγεμόνες δὲ κωλυόμενοι [2]
propter cornua	διὰ κεράτων [3]
occisi sunt.	ἐφονεύθησαν [4].
Sic in honorem	Οὕτως εἰς τιμὴν [5]
datis gaudebant,	τοῖς δοθεῖσιν ἔχαιρον,
quod contrarium	ὅ τι ἐναντίον
ab eis passi sunt.	ἀπ' αὐτῶν ἔπαθον [6].
Nescio quis pater familias	Τίς ποτε οἰκοδεσπότης [7] Böck p. 28.
navigans in mari	πλέων ἐν θαλάσσῃ [8]
tempestate laborabat,	ὑπὸ χειμῶνος ἐκοπία,
f° 3 r° et nautæ	καὶ οἱ ναῦται
infirmius remigabant	ἀσθενέστερον ἐκωπηλάτουν [9]
propter tempestatem,	διὰ τοῦ χειμῶνος,
quibus homo dixit :	οἷς [ὁ] ἄνθρωπος εἶπεν [10].
« Vos, inquit [11],	« Ὑμεῖς, φησίν,
nisi hanc navem	εἰ μὴ [12] τοῦτο τὸ πλοῖον
celerius ducatis,	ταχύτερον ἄγοιτε [13],

[1] Ms. *οιμυσηφιγον*. Böck. ne donne pas *οἱ*, à tort.

[2] Ms. *ηγεμονησδε κολυομηνου*. Böck. *οἱ ἡγεμόνες οὖν*.

[3] Ms. *κερατον*. Böck. *διὰ τὰ κέρατα*.

[4] Ms. *εφονηιθησαν*. Ms. de Leyde *prohibiti sunt... occisi sunt*. Böck. supprime avec raison le premier *sunt*.

[5] Ms. *ουτοσηιστιμην... δοθισιν*. Le ms. de Leyde est très-fautif et incomplet. Böck insère *οἷς* après *οὕτως*, et lit *οὕτως οἷς εἰς τιμ. δοθ. ἔχαιρον, ὑπ' αὐτῶν ἔπαθον*. On voit que la bonne leçon est celle du ms. de Paris. Je la construis ainsi : *οὕτ. ἔχ. τοῖς δοθ. εἰς τιμ. ὅ τι* (*quod*, laquelle chose) *ἔπ. ἐναντ. ἀπ' αὐτῶν*.

[6] Ms. *επαθων*. Böck. *ex eis* pour *ab eis*.

[7] Cette fable est la quatrième de Böck. Ms. de Leyde *τις ποτε οικ.*, comme le ms. de Paris, Böck. cependant déplace *τίς* : *οἰκοδ. τίς ποτε*.

[8] Ms. *πληων ενθαλασσα*. Böck. *εἰς θάλασσαν* : cette leçon, qui paraît moins correcte, est peut-être la vraie. Nous avons déjà remarqué dans les Ἑρμηνεύματα la préposition *εἰς* employée pour *ἐν*, particularité qu'on retrouve aussi dans Philostrate.

[9] Ms. *ασθενεστερον εκοπιλατουν*. Böck. *ὑπηρέτουν διὰ τὸν χειμῶνα*.

[10] Ms. *οσιανθρος ειπεν*. Böck. met l'article *ὁ ἄνθρωπος*.

[11] Ms. *inquid*.

[12] Ms. *ειμε*.

[13] Ms. *ταχοιτεροναγοι*. Böck. *ἄγετε*, *nisi ducitis*.

lapidibus vos dejiciam. »	λίθοις ὑμᾶς[1] καταβαλῶ. »
Tum unus ex eis dixit :	Τότε εἶς ἐξ αὐτῶν[2] εἶπεν ·
« Vellem enim	« Ἤθελον γὰρ[3]
in illo loco essemus	ἐν ἐκείνῳ [τῷ] τόπῳ εἴημεν[4]
ubi lapides	ὅπου λίθοι
colligi possint. »	συλλεγῆναι δύναιντο[5]. »
Vitæ nostræ	Τῇ ζωῇ ἡμῶν[6]
bajulare debemus	βαστάζειν ὀφείλομεν[7]
breviores jacturas	τὰς κουφοτέρας ζημίας
ut graviores	ὅπως βαρυτέρας[8]
effugiamus.	ἐκφύγοιμεν.
Cattus simulans	Αἴλουρος προσποιούμενος[9]
natalem celebrare	γενέθλιον ἄγειν[10]
aves ad cœnam vocavit.	ὄρνεας ἐπὶ δεῖπνον ἐκάλεσεν[11].

[1] Ms. *ιμας*.

[2] Ms. *εεξαιτων*.

[3] Böck. *ὤφελον γάρ*, *utinam*.

[4] Ms. *ηνηκεινωτοπο*. Böck. *ἦμεν* : moins bon. Nouvelle suppression de l'article dans le ms. de Paris.

[5] Ms. *συνλεινναιδυνηντο*.

[6] Ms. *τηξωηνμον*. Lacune avant *τῇ ζωῇ ἡμῶν*. Böck. *Τούτῳ οὖν ὁμοῖα τὰς ψυχὰς ἡμῶν*, etc., *Huic ergo similia animas nostras bajulare debemus*. Il propose *ταῖς ψυχαῖς*, *animis nostris*. J'avoue ne pas bien comprendre ; peut-être faut-il lire : *Ταῦτα οὖν ὁμοῖα τῇ ζωῇ* (ou *ταῖς ψυχαῖς*) *ἡμῶν · βαστάζειν*, *Hæc igitur similia* (s. e. *sunt*) *vitæ nostræ : bajulare*, etc.

[7] Ms. *bajolare*, *βασταξεινοφιλομην*.

[8] Ms. *ποπω εκφυγοιμην*. Böck. *ἵνα φύγωμεν*. Nous venons de voir *ἄγοιτε* pour *ἄγετε*. L'optatif semble ici moins correct que le subjonctif, puisque le verbe principal *ὀφείλομεν* est au présent. Cependant on trouve des exemples analogues dans les meilleurs auteurs : *Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ἐκεῖνον ὁρῶ, καὶ Καλλισθένη καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπί σε ὁρμῶντας ὡς διασπάσαιντο καὶ ἀμύναιντό σε ὧν ἔδρασας αὐτούς*. Lucien, *Dial. des morts*, XIII. C'est ainsi que Racine a dit (*Androm.* act. I, sc. 4) :

On craint qu'il n'*essuyât* les larmes de sa mère.

[9] Ms. *catus*, *σλουροσπροσποιουμενος*. Böck. *Cattuna*.

[10] Ms. *γεννηεληισνατον*. Influence du grec sur le latin (?). Il fallait *se celebrare*.

[11] Ms. *cenam*, *ορνηας επιδιπνονεκησσεν*. Böck. *ἐπὶ δ. ὄρνεα ἐκ.*, *ad cœnam gallinas invitat*.

Deinde, cum observasset	Ἔπειτα παρατετηρηκὼς [1]	
introeuntes,	εἰσελθόντας [2],	
clausit ostium,	ἔκλεισεν τὴν θύραν	Böck. p. 29
et singillatim	καὶ καθ' ἕνα [3]	
cœpit comedere.	ἤρξατο φαγεῖν [4].	
Hæc fabula	Οὗτος ὁ μῦθος	
apta est in eos	ἥρμοσται εἰς ἐκείνους [5]	
qui ad spem	οἳ πρὸς ἐλπίδα [6]	
hilarem	ἱλαρὰν	
contraria patiuntur.	τὰ ἐναντία πάσχουσιν.	
Cornix sitiens	Κορώνη διψῶσα [7]	Böck. p. 30.
accessit ad urnam,	προσῆλθεν πρὸς ὑδρίαν [8],	
et eam conabatur vertere.	καὶ ταύτην ἐβιάζετο ἀναστρέψαι [9].	
Sed cum non posset,	Ἀλλὰ μὴ δυναμένη [10],	Böck. p. 31.
lapidibus eam implevit,	λίθοις αὐτὴν ἐπλήρωσε [11],	
quorum multitudine	ὧν τῷ πλήθει [12]	
exundavit aqua.	ὑπερεχύθη τὸ ὕδωρ [13].	
Et sic cornix...	Καὶ οὕτως ἡ κορώνη... [14]	
sic virtus	οὕτως ἀνδρία [15]	

[1] Ms. ηπιτα παρατετηριχω. Böck. *observans.*

[2] Ms. εισεδηοντας... εκλεισην. Böck. τὰς θύρας, *ostia.*

[3] Ms. κατενας.

[4] Böck. ἐσθίειν.

[5] Ms. ηκινους.

[6] Ms. ελπιδαν ιλαρην : nouveau latinisme.

[7] Ms. κορωνε διψαστης. Cette fable est la huitième dans Böcking.

[8] Ms. προσαθεν. Böck. ἐπὶ ὑδρίαν, *ad hydriam.*

[9] Ms. ταιτηνεπιεξητονας, puis un signe abréviatif à droite et au-dessus du *s*.

[10] Ms. διναιναμενη. Le texte de Böck. est plus chargé de détails : ἀλλ' ὅτι ἰσχυρῶς ἑστήκει, οὐκ ἠδύνατο αὐτὴν καταβάλλειν, ἀλλὰ μεθόδῳ ἐπέτυχεν ὃ ἠθέλησεν· ἔπεμπε γὰρ ψήφους εἰς τὴν ὑδρίαν, καὶ τούτων τὸ πλῆθος ἀπὸ κάτωθεν τὸ ὕδωρ ἄνω ὑπερέχεεν.

[11] Ms. λιθυς αιτην επλερως.

[12] Ms. πληθηι.

[13] Ms. υπερηχυθη.

[14] Ms. *Kornix (sic)*, ουτος. Lacune. Böck. οὕτ. ἡ κορ. τὴν ἰδίαν δίψαν κατέπαυσεν, *sitim suam reparavit.*

[15] Ms. ουτος. Böck. οὕτως οὖν φρόνησις ἀνδρότητα πλανᾷ, *sic ergo sapientia virtutem fallit.*

sapientia superatur.	φρονήσει ὑσ7ερεῖται[1].	
Leo fame deficiens	Λέων λιμώτ7ων[2]	Böck. p. 29.
languere se simulabat,	νοσεῖν προσεποιεῖτο[3]	
et per eam fallaciam	καὶ ταύτην τὴν πλάνην[4]	
ceteræ bestiæ	τὰ λοιπὰ θηρία	
visitatum introibant,	ἐπισκεψόμενα εἰσῄει[5],	
quas continuo	ἃ εὐθέως[6]	
leo occidebat.	[ὁ] λέων ἀνῄρει[7].	
Vulpes autem sola	Ἀλώπηξ δὲ μόνη[8]	
extra speluncam stetit.	ἐκτὸς τοῦ σπηλαίου ἔσ7η[9].	
Interrogata autem a leone	Ἐπερωτηθεῖσα δὲ ὑπὸ λέοντος[10]	
cur non intraret :	διὰ τί μὴ εἰσέλθοι[11] ·	
« Quoniam video, inquit,	« Ἐπειδὴ ὁρῶ, φησίν[12],	
ingredientium vestigia,	εἰσιόντων τὰ ἴχνη[13],	

[1] Ms. *φρονησηισ7ερεπαι*.

[2] Ms. *λειμοιτων*. Böck. *λιμῷ ἐκλιπών*, qui se rapproche plus du latin Cette fable est la sixième dans Böcking.

[3] Ms. *τροσεποιειτο*. Böck. *νοσεῖν ἑαυτὸν πρ*. Je pense qu'il vaut mieux supprimer *ἑαυτὸν* attiré sans doute par le réfléchi latin *se*. Chose singulière, cette fois c'est le ms. de Paris qui ne latinise pas le texte grec.

[4] Ms. *ταυτηνην*. Böck. *διὰ ταύτης τῆς πλάνης*, *propter eam*.

[5] Ms. *επισκειψομηνα*. Böck. *ἐπισκεπ7όμενα εἰσήρχοντο*, *visitantes introibant* : moins bon.

[6] Ms. *quas*, *ας* : solécisme dû encore à l'influence du latin. Ms. de Leyde *ους*, *quos* : Böck. corrige *quos* en *quas*, mais pourquoi a-t-il laissé *οὓς* ? De plus il transpose les mots : *οὓς ὁ λέων εὐθέως*.

[7] Article oublié. Böck. *ἐδαπάνα*, *consumebat*.

[8] Böck. ne donne pas *μόνη* et fait *ἀλώπηξ* du masculin.

[9] Ms. *σπελησν*. Böck. *ἔξωθεν . . . ἐσ7άθη*. Lacune dans le ms. de Paris ou interpolation dans le ms. de Leyde *καὶ ἠσπάσατο αὐτόν*.

[10] Ms. *ηπεροτιθεισαδηυπολησντος* : l'article a été probablement oublié devant *λέοντος*. Böck. *ὑπ' αὐτοῦ*.

[11] Ms. *εισηλθοι*. Böck. *διὰ τί οὐκ εἰσήρχετο*. L'une et l'autre tournure sont bonnes. Cependant je préférerais la seconde, celle de Böck , qui me paraît rentrer davantage dans le genre familier ; dans ce cas *διὰ τί οὐκ εἰσέρχεται* vaudrait peut-être mieux. Il ne serait pas impossible que la première, qui seule est rigoureusement correcte, ne fût là que par suite de l'influence du subjonctif latin.

[12] Ms. *inquid*, *επιδη*. Böck. *ἀπεκρίθη* · Ἐπειδὴ ὁρῶ εἰσερχομένων, *intrantium*.

[13] Ms. *εισυοντων*.

exeuntium vero non video. »	ἐξιόντων δὲ οὐ βλέπω[1]. »
Sic quorumdam pericula	Οὕτω τινῶν οἱ κίνδυνοι[2]
doctrina nobis	διδαχὴ ἡμῖν[3]
esse debent	εἶναι ὀφείλουσιν[4]
nostræ salutis.	τῆς ἡμετέρας[5] σωτηρίας.
Infirmus quidam	Ἀσθενής τις[6]
ab indocto medico	ὑπὸ ἀμαθοῦς[7] ἰατροῦ Böck. p. 30
desperatus convaluit.	ἀπελπισθεὶς ἐσώθη[8].
Interrogante autem	Πυνθανομένου δὲ[9]
medico	τοῦ ἰατροῦ
f° 3 v°. si ipse esset	εἰ αὐτὸς εἴη[10]
quem desperaverat,	ὃν ἀπηλπίκει[11],
respondit	ἀπεκρίθη
Orci gratia	τοῦ Χάροντος ἕνεκα[12]
remissum se esse	ἀναπέπεμφθαι αὐτὸν[13]

[1] Ms. ηξιοντων... βληπω. Böck. ἐξερχομένων δὲ οὐ, *exeuntium autem non*. La leçon de Böck. est plus dans le génie grec.

[2] Ms. *corumdam*, τινω. Böck. *aliquorum*.

[3] Ms. διαχημηιν.

[4] Ms. ωφηλοισιν. Böck. ὀφείλει, *debet*.

[5] Ms. ημετηρας.

[6] Ms. ασθηνες. Böck. *quidam infirmus*. Cette fable est la septième dans Böcking.

[7] Böck. ἀτέχνου. Ἄτεχνος me paraît mieux convenir qu'ἀμαθής, comme épithète adressée à un médecin.

[8] Ms. ινηλπισθηις pour ἀπελπισθείς. Voilà l'idéal du barbarisme! un mot grec affublé de la négative latine ιν (*in*)! faute précieuse, en ce qu'elle prouve jusqu'à l'évidence le système de déformation pratiqué sur son texte grec par le copiste latin.

[9] Ms. πυοανομηνουδη. Avant πυνθανομένου, lacune dans le ms. de Paris, ou plutôt interpolation dans le ms. de Leyde. Qu'on en juge par cet échantillon : ἐσώθη, καὶ συναντήσας αὐτῷ τῷ ἰατρῷ διὰ χρόνου ἐξήταζεν εἰ αὐτὸς εἴη ὃν ἀπελπίκει. La phrase est si mal construite, qu'on est forcé d'en conclure que c'est le malade qui avait désespéré de son médecin, et, chose curieuse, le texte latin confirme ce non-sens au lieu de fournir les moyens de l'élucider ou de le faire disparaître : *convaluit, et obviatus ei medico post tempus interrogavit si ipse sit quem desperavit?*

[10] Ms. *super se esset*, ηιν (pour εἴη). *Super se = si iparse = si ipse.*

[11] Ms. *disperaverat*, ονεσανλιτισῖη.

[12] Ms. χαρωνος ηνεκα. Böck. χάριν au lieu de ἕνεκα

[13] Böck. αὐτὸν ἀνέπεμψεν, pas de traduction latine.

ab inferis,	ἐξ Ἅδου,
extrinsecus autem	παρεκτὸς δὲ [1]
Orcum statuisse,	τὸν Χάροντα ὡρικέναι [2],
intra paucos dies,	ἐντὸς ἡμερῶν ὀλίγων,
omnes medicos	πάντας τοὺς ἰατροὺς [3]
ad se perducturum	πρὸς αὐτὸν ἄξειν [4]
ut eos puniat,	ὅπως αὐτοὺς κολάσῃ [5],
quoniam	ἐπειδὴ [6]
negligentia eorum	τῇ ἀμελείᾳ αὐτῶν [7]
multi moriebantur.	πολλοὶ ἀπέθνησκον [8]·
« Sed tu non timeas,	« Ἀλλὰ σὺ μὴ φοβηθῇς [9],
ego enim dixi [ei]	ἐγὼ γὰρ ἔφην αὐτῷ [10]
te medicum	σὲ ἰατρὸν [11]
nunquam fuisse.	μηδέποτε γεγονέναι.
Ante omnes enim te	Πρὸ πάντων γάρ σε [12]
adducturum	ἀπάξειν [13]
minabatur. »	ἠπείλει. »
Hæc fabula potest	Οὗτος ὁ μῦθος δύναται [14]

[1] Ms. *intrinsecus*, *παρηκτος*. Böck. *præterea*, au lieu de *intrinsecus*, il faut lire *extrinsecus*, qui s'emploie quelquefois avec le sens de *præterea*.

[2] Ms. *χαρονια*. Böck. *ἑστακέναι*.

[3] Ms. *τοις ιατρους*. Böck. *πάντας τοὺς ἰατροὺς ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν*.

[4] Ms. *αιτον αξει*. Böck. *πρὸς ἑαυτὸν ἄγειν*.

[5] Ms. *αιτους*. Böck. *ἵνα αὐτοὺς βασανίσῃ*, *ut eos torqueat*.

[6] Ms. *επιδε*.

[7] Ms. *τηαμηλια*. Böck. *ἐπειδὴ τούτων ἀμελείᾳ*. Cette fois c'est le ms. de Paris qui seul a conservé l'article.

[8] Ms. *πολλουαπεθνησκοντε* pour *ἀπεθνήσκοντο*, terminaison moyenne due à la présence de la terminaison correspondante de *moriebantur*. Böck. *moriuntur*, *ἀπέθνησκον*.

[9] Ms. *φοβηθεις*.

[10] Ms. *ηγω . . . ηφηναυτο*. Böck. *ἐγ. γ. εἶπον*.

[11] Ms. *σῃ*.

[12] Ms. *παντον*. Böck. *πρῶτον γάρ σε ἀποσπάσαι σεσημειώκει primum enim te adduci adnotaverat*.

[13] Ms. *απαξηιν*.

[14] Ms. *ου τος ομυθος δινατάι προσΊουτου σαυικειν οιτηεσουκοιδην*. Böck. *ὅστις ὁ οὐκ οἶδεν ἐπαγγέλλεται*, *Hæc fabula potest ad eum pertinere qui quod nescit promittit*. Ms. de Leyde *ad eos*.

ad eos pertinere	πρὸς τούτους ἀνήκειν	
qui quod nesciunt	οἵτινες ὃ οὐκ οἴδασιν	
promittunt.	ἐπαγγέλλονται [1].	
Asinum ægrum	Ὄνον ἄῤῥωσʇον [2]	Böck. p. 33.
lupus visitabat,	λύκος ἐπεσκέπʇετο [3],	
et cœpit	καὶ ἤρξατο	
corpus ejus tangere,	τὸ σῶμα αὐτοῦ ψηλαφᾷν [4],	
et interrogare	καὶ πυνθάνεσθαι [5]	
quas magis partes	ποῖα μᾶλλον μέρη [6]	Böck. p. 34.
doleret.	πονοίη.	
Respondit asinus :	Ἀπεκρίθη ὁ ὄνος [7] ·	
« Quas tu tangis. »	« Ἃ σὺ θιγγάνεις [8]. »	
Sic homines mali,	Οὕτως ἄνθρωποι κακοὶ [9],	
etsi prodesse videntur,	εἰ καὶ ὠφελεῖν δοκοῦσιν [10],	
magis lædunt.	μᾶλλον βλάπʇουσιν.	
Taurus fugiens leonem	Ταῦρος φεύγων λέοντα [11]	
confugit ad speluncam,	κατέφυγεν εἰς σπήλαιον [12],	
ubi erant tres hirci	ὅπου ἦσαν τρεῖς τράγοι [13]	
qui, ut viderunt eum	οἵτινες, ἰδόντες αὐτὸν [14]	
timentem,	φοβούμενον [15],	
ridebant,	ἐγελῶντο, [16]	

[1] Ms. επαγελλονται.

[2] Cette fable est la treizième dans Böcking.

[3] Ms. αυκος επισκευσητο.

[4] Ms. ψηλαφηιν. Böck. θιγγάνειν.

[5] Ms. πυθανεσʇαι. Böck. ἐξετάζειν.

[6] Ms. μηρε. Böck. ποῖα μᾶλλον μέρη αὐτοῦ ἐπόνουν, *quæ magis partes ei dolerent.*

[7] Ms. απεκρινθε.

[8] Ms. ασσυθυνγανηις : ἃς pour ἃ, dû au voisinage du latin *quas.*

[9] Ms. ουτος.

[10] Ms. ωφεληινδοκοισιν... βλαπιτουσιν.

[11] Ms. ταιρος...ληοντα. Cette fable est la quatorzième dans Böcking.

[12] Ms. καταφιγενηιοπηλεον. Böck. ἑαυτὸν εἰς σπήλαιον ἔβαλεν, *se in speluncam misit.*

[13] Ms. ρεις pour τρεῖς. Böck. τράγοι τρεῖς.

[14] Ms. οιτινης. Böck. ὡς ἑώρακαν (*sic*) αὐτόν.

[15] Ms. φοβουμηνον.

[16] Ms. ηγελωντε. Böck. κατεγέλων αὐτοῦ. Le ms. de Paris ne donne pas de régime à ἐγελῶντο.

et ille respondit eis :	*ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτοῖς*[1]·	
« O desperati !	« *Ὦ ἀπονενοημένοι*[2] !	
si sciretis,	*εἰ γὰρ ᾔδειτε*[3],	
non me rideretis. »	*οὐκ ἂν με κατεγελᾶτε*[4]. »	
Sic ergo sæpius	*Οὕτως οὖν ἐνίοτε*[5]	
potentes personæ	*δυνατὰ πρόσωπα*[6]	
ab impotentibus	*ὑπὸ ἀδυνάτων*[7]	
injuria affliguntur.	*ὑβρίζονται*[8].	
Æsopus interrogatus	*Αἴσωπος ἐπερωτηθεὶς*[9]	
quare mulieres	*διὰ τί γυναῖκες*	Böck. p. 35.
viris	*ἀνδράσιν*	
dotem dant,	*προῖκα διδόασιν,*	
et non viri	*καὶ οὐκ ἄνδρες*[10]	
mulieribus,	*ταῖς γυναιξίν*[11],	
cœpit hujusmodi	*ἤρξατο τοιούτου*	
fabulam.	*μύθου*[12].	
Homo et leo	*Ἄνθρωπος καὶ λέων*[13]	
certabant inter se	*ἠρίζοντο εἰς αὐτούς*	

[1] Ms. *απεκρινθε*. Böck. *κἀκεῖνος αὐτοῖς ἀπ.*

[2] Ms. *odisperati, ωπονηνοημηνοι.*

[3] Ms. *ηιδιτη*. Böck. *si enim sciretis.* Lacune après *ᾔδειτε*. Böck. *τί ὧδε κατέφυγον*; peut-être aussi n'est-ce là qu'une interpolation. La rapidité de la conversation s'accommode bien de ces ellipses; c'est ainsi que nous dirions : « Ah! si tu savais; tu ne te moquerais pas de moi. »

[4] Ms. *μηκαταγελαται.*

[5] Ms. *ουτοͦσουνηνιοτη, saepius.*

[6] Ms. *προσοπα*. Böck. *τὰ δυνατά* : l'article n'est pas nécessaire.

[7] Ms. *inpotentibus.*

[8] Ms. *adfliguntar*. Böck. *ὑβρίζονται, injuriantur.*

[9] Ms. *Ysopus, Υσοποσεπερωτιθεις.* Cette fable est la quinzième dans Böcking.

[10] Ms. *ανδρης.*

[11] Ms. *ταισʃιναικοις*. Böck. *γυναιξὶν* sans article.

[12] Ms. *μυθον*. L'accusatif latin *fabulam* a produit l'accusatif grec *μῦθον*. Böck. *ἤρξατο τοιούτους μύθους, incepit ab illa fabula.* Ms. de Leyde *incepitabilem fabulam*. Böck. me semble avoir mal interprété le texte de son ms.; je lirais plutôt *incepit talem fabulam.*

[13] Ms. *ανθρωποκαιληων εριζοντεεισαυτους*. Böck. *ὅτε εἰς ἑαυτοὺς ἤριζον, cum... certarentur (sic).*

quis esset superior,	τίς εἴη προὔχων[1],
et ejus altercationis	καὶ ταύτης τῆς ἀμφισϐητήσεως[2]
f° 4 r°. quærebant testimonium.	ἐζήτουν μαρτύριον[3].
Homo duxit leonem	Ἄνθρωπος ἤγαγεν τὸν λέοντα
ad monumentum	πρὸς μνημεῖον[4]
ubi erat pictum[5]	ὅπου ἦν ἐζωγραφημένον
quemadmodum leo	πῶς λέων
ab homine suffocabatur.	ὑπὸ ἀνθρώπου ἐπνίγετο[6].
Sed leo respondit :	Ἀλλὰ [ὁ] λέων ἀπεκρίθη ·
« Hæc, inquit, pictura[7]	« Αὕτη, φησίν, [ἡ] ζωγραφία
ab homine picta est.	ὑπὸ ἀνθρώπου ἐζωγραφήθη[8].
Quod si et leo pingeret,	Εἰ δὲ καὶ λέων ἐζωγράφει[9]
vidisses quomodo leo	ἑωράκεις [ἂν] πῶς λέων[10]
suffocaret hominem.	ἔπνιγεν ἄνθρωπον[11].
Sed et ego, inquit, dabo tibi	Ἀλλὰ καὶ ἐγώ, φησίν, δώσω σοι[12]
verum testimonium. »	ἀληθὲς μαρτύριον[13]. »
Duxit eum	Ἤγαγεν αὐτὸν
ad amphitheatrum,	εἰς ἀμφιθέατρον[14],
et ostendit ei	καὶ ἔδειξεν αὐτῷ[15]
quemadmodum homo	πῶς ἄνθρωπος
a leone suffocabatur,	ὑπὸ λέοντος[16] ἐπνίγετο,

[1] Ms. πις. Böck. *τίς εἴη ἐπανώτερος.*

[2] Ms. *alternationis*, αμφισΊησευως.

[3] Ms. ηζητουνμαρτυρον. Böck. καὶ ἐζήτουν ταύτης τῆς ἀμφισϐητήσεως μαρτυρίαν.

[4] Ms. μνημιν. Böck. καὶ ὡς ἦλθον ὅπου ἦν μνημεῖον, ἐν ᾧ, etc.

[5] Böck. *ubi erat pictura.*

[6] Ms. επιγετο. Après ἐπνίγετο, interpolation dans le ms. de Leyde ἐδείκνυεν οὖν αὐτῷ ὁ ανθρωπος τὴν μαρτυρίαν ἐν τῇ ζωγραφίᾳ.

[7] Ms. *inquid.*

[8] Ms. εξωγραφθη.

[9] Ms. εξωγραφηι. Böck. *si autem leo.*

[10] Ms. τος λεων. Böck. ὡράκεις ἂν πῶς ὁ λέων.

[11] Ms. πνειγοτονανθρωπον.

[12] Ms. καιωφησινδιδωσοι. Böck. ἔφη.

[13] Ms. αληθεσμαρτιριαν. Böck. ἀληθίνην μαρτυρίαν.

[14] Ms. *anfitheatrum*, αμφιθεχτρον. Böck. *in amfitheatro.*

[15] Ms. εδιξην τωσοανθροπος.

[16] Ms. ληοντος.

et dixit :	καὶ εἶπεν·	
« Hic oculorum testimonio	« Ὧδε ὀμμάτων μαρτύριον·	
opus non est	χρεία οὐκ ἔστιν	
sed veritate. »	ἀλλὰ ἀληθείας. »	
Cui homo dixit :	Ὧ ὁ ἄνθρωπος εἶπεν[2]·	
« Vicisses,	« Ἐνενικήκεις [ἂν][3],	
si non alligatum mihi	εἰ μὴ δεδεσμένον ἐμοὶ[4]	
hominem ostendisses.	ἄνθρωπον ἔδειξας[5].	Böck. p. 36.
Crede ergo	Πίστευσον οὖν	
victum te	νενικημένον σε[6]	
in eo manifeste :	ἐν τούτῳ φανερῶς·	
para ergo te	ἑτοίμασον οὖν σε[7]	
inter cetera abstinere[8],	ἐν τοῖς ἄλλοις ἀπέχεσθαι,	
et scire leonem	καὶ εἰδέναι λέοντα[9]	
ab homine infrenari,	ὑπὸ ἀνθρώπου χαλινοῦσθαι[10]	
ne [sit] malus	[ἵνα]μὴ [ᾖ] κακὸς	
et indomitus. »	καὶ ἀδάμαστος[11]. »	
Sæpe ergo	Πολλάκις οὖν[12]	

[1] Ms. ωδηομματονμαρτιριον. Böck. χρωμάτων μαρτυρία, *colorum testimonium*.

[2] Ms. ηπεν. Böck. καὶ ὁ ἄνθρ.

[3] Ms. νενικηκεις. Böck. νενικήκεις ἄν. La particule ἄν est indispensable. Notre copiste, calquant toujours le grec sur le latin, l'a supprimée ici comme il l'a fait plus haut (voy. p. 520, l. 13), et comme il a fait ailleurs, et plus souvent, pour l'article.

[4] Ms. δεδησμενονημοι.

[5] Ms. εδιξας. Böck. τὸν ἄνθρωπον ἐδείκνυες.

[6] Ms. νηνικημενονση.

[7] Ms. ετυμασαν..ση. Böck. ἑτοιμάσω σε, *para te*. Leçon fautive, il faut ἑτοίμασον ou ἑτοίμασαι.

[8] Böck. *in aliis*, ms. de Leyde *in aliis ceteris*.

[9] Ms. εδηνελησντα. Böck. ἀπέχεσθαί σε καί, *abstinere te et*.

[10] Ms. χαλινυσθαι.

[11] Böck. ἵνα μὴ κακ. καὶ ἀδάμ. ᾖς, *ne..sis*. Ne vaut-il pas mieux lire ᾖ, *sit?* Dans ce cas μὴ serait le résultat d'une contraction entre μὴ et ᾖ, contraction opérée par la prononciation courante et tombée de là dans l'écriture. Je soupçonne qu'on peut encore attribuer la suppression d'ἵνα à l'influence du latin : le copiste aura jugé que μὴ était suffisant pour rendre *ne*.

[12] Ce passage, depuis πολλάκις jusqu'à εὐφυΐαν, ne se trouve pas dans Böcking. Il contient une réflexion morale qui semble n'avoir guère de rapport avec la fable qui pré-

artis ratio	τέχνης λόγος[1]	
currit in eos :	τρέχει εἰς αὐτούς ·	
alii autem corrigunt,	ἄλλοι δὲ διορθοῦσιν,	
longius	μακρότερον	
libros intuentes,	βιβλίοις ἐνορῶντες[2],	
naturæ ingenium.	φύσεως εὐφυΐαν.	
Hiemis tempore	Χειμῶνος χρόνῳ[3]	Böck. p. 37.
frumentum ex caverna trahens	σῖτον ἐκ μυχοῦ σύρων[4]	
siccabat formica,	ἔψυχε μύρμηξ[5]	
quod æstate congesserat.	ὃν θέρους σεσωρεύκει[6].	
Cicada ergo eam	Τέττιξ δὲ αὐτὸν[7]	
rogabat esuriens	ἱκέτευεν λιμώττων[8]	
dare sibi aliquid	δοῦναι αὐτῷ τι ποτὲ[9]	

cède. L'auteur, autant qu'on peut en juger d'après ce texte, qui n'est pas très-clair, a voulu exprimer cette pensée, que « ceux qui vont au fond des choses, quand ils lisent « un livre, en profitent pour corriger leurs défauts, tandis que ceux qui prennent tout « au pied de la lettre, et qui sont dupes des artifices de la composition, y perdent au « lieu d'y gagner. » Réflexion judicieuse, qui s'applique peut-être à la fable qui suit. L'auteur voudrait-il nous mettre en garde contre les conséquences qu'on serait tenté d'en tirer? Cela n'est pas impossible. Car, si on la prenait au sérieux, elle semblerait, tout en nous prévenant contre l'imprévoyance de la cigale, nous présenter la dureté de la fourmi comme un exemple à suivre. Ce serait la meilleure réponse à faire aux critiques outrées de J. J. Rousseau et de M. de Lamartine contre La Fontaine.

[1] Ms. *τεχνες*

[2] Ms. *βυβλιοις. .ηι ορωντες φυσηως.*

[3] Ms. *χειμονος*. Böck. *χειμῶνος ὥρᾳ*, *hiemis in tempore*. La variante du ms. de Leyde, je parle du texte grec, vaut mieux que celle du ms. de Paris. Il en est de même des suivantes. Il faut ici un dissyllabe à pénultième longue, car cette fable est écrite en vers choliambiques; c'est la douzième dans Böcking.

[4] Ms. *μυχουσυρον*. Böck. *ex cavo.*

[5] Ms. *ηψυχεμυρμιξ.*

[6] Ms. *οθερουσησωρειxει*. Böck. *per æstum.*

[7] Ms. *δηαυτην* pour *αὐτὸν*. Cette faute contre le genre provient du voisinage d'*eam*. Böck. *τοῦτον*.

[8] Ms. *ιxετηυεν λιμωτιχων*. Le *ν* de *ἱκέτευεν* est de trop et rompt la mesure du vers. Böck. *ἱκέτευσε.*

[9] Ms. *δουνεαυτηιποτε*. Leçon qui rend le vers faux, lisez avec Böck. *δοῦναί τι κἀυτῷ τῆς τροφῆς*. — Ms. *αυτη* pour *αὐτῷ*, forme féminine due à l'influence de *cicada*.

de cibo ut vivat.	τῆς τροφῆς ὅπως ζώσῃ [1].
« Quid ergo faciebas, inquit [2],	« Τί οὖν ἐποίεις, φησίν,
hac æstate ? —	τούτῳ τῷ θέρει ; — [3]
Non mihi vacabat,	Οὐκ ἐσχόλαζον [4],
sed cantabam sæpius. »	ἀλλὰ ᾄδων διετέλουν [5]. »
Ridens formica	Γελάσας μύρμηξ [6]
et frumentum includens :	καὶ σῖτον ἐγκλείων [7] ·
« Hiberno salta, inquit,	« Χειμῶνος ὀρχοῦ, φησίν [8],
si æstate cantas. »	εἰ θέρους ᾄδεις [9]. »
Mus silvester	Μῦς ἀρουραῖος [10]
invitavit ad epulas	ἐκάλεσεν ἐφ' ἑστίασιν [11]
murem urbanum.	μῦν ἀστεῖον [12].
Præstabat ergo ei	Παρεῖχεν οὖν αὐτῷ [13]
epulari	εὐωχεῖσθαι [14] Böck. p. 38.
f° 4 v°. quæ in rure erant,	τὰ ἐν ἀγρῷ ὄντα [15],

[1] Ms. *τες.. οπος*. Böck. *ὅπως ζήσῃ*, *unde vivat*. *Ζώω* est donné comme poétique par les lexiques; cependant Lucien s'en est servi dans ses *Dialogues des courtisanes*, VI : *ἀλλ' οὐδὲν, ὦ φίλη Ἀδράστεια, φημί, ζώοις μόνον*.

[2] Ms. *inquid*.

[3] Ms. *θερηι*. Böck. *τῷ θέρει τούτῳ* : bonne leçon qui conserve le sens.

[4] Ms. *ουμοιεσχολαζον* : faute grossière, *μοι* est de trop; il est visible que le copiste l'a intercalé comme pendant de *mihi*. Böck. *οὐκ ἐσχόλαζον*, *non mihi vacavit*, ms. de Leyde *vacabit*. Walckenaer proposait, et avec raison, *vacabat*.

[5] Ms. *διετηλων*. Böck. *ἀλλὰ διετέλουν ᾄδων*, *quia perseveravi cantando*, bonne leçon qui conserve la mesure du vers.

[6] Ms. *γελασλ σμυρμηξ*; l'article est tombé, victime, comme toujours, de l'analogie latine. Böck. *γελάσας δ' ὁ μύρμηξ*, *ridens ergo autem*.

[7] Ms. *εκκλητων*. Böck. *τόν τε πυρὸν ἐγκλείων*, bonne leçon.

[8] Ms. *inquid*.

[9] Ms. *θηρουλδηις*. Böck. *εἰ..ῄσας*, *si per æstum cantasti !*

[10] Cette fable est la dix-huitième dans Böcking.

[11] Ms. *εκαλησενηφεσΊιας* pour *ἐφ' ἑστίασιν*. Le copiste, pour augmenter la ressemblance entre le grec et le latin, a retranché la finale *ιν*, d'où *εστιας*, *epulas*.

[12] Böck. *ἀστικόν*.

[13] Ms. *παριχην*. Böck. *καὶ παρεῖχεν αὐτῷ*, *et præstabat ei*.

[14] Böck. *σιτεῖσθαι*, *vesci*.

[15] Ms. *ντο*. Böck. *τὰ ἐν ἀγρῷ*, *quæ in rure*, ne donne ni *ὄντα* ni *erant*.

ficus et uvas,	*σῦκα καὶ σ7αφυλάς*[1],
et cetera pomorum.	*καὶ λοιπὰ τῶν ὀπωρῶν*[2].
At ille multam ejus	*Ὁ δὲ αὐτὸς ϖολὺ αὐτοῦ*[3]
paupertatem reprehendebat,	*τὴν ϖενίαν κατεγίνωσκεν*[4],
jubebatque in posterum	*ἐκέλευέν τε τῇ ὑσ7εραίᾳ*[5]
ad se venire.	*ϖρὸς ἑαυτὸν ἐλθεῖν*[6].
At ille,	*Καὶ ἐκεῖνος*[7]
in divitis cellarium	*εἰς ϖλουσίου ταμεῖον*[8]
inducto eo,	*εἰσαγαγὼν αὐτὸν*[9],
præstabat epulari	*ϖαρεῖχεν εὐωχεῖσθαι*[10]
hanc quidem	*ταύτην μὲν*[11]
carnis copiam,	*κρεῶν ἐκ7ένειαν*[12],
piscium quoque,	*ἰχθύων ϖρὸς δὲ μὴν*,
insuper et placentarum.	*ἔτι καὶ ϖλακούντων*[13].
Dumque in his sunt,	*Ἐν ᾧ δὲ ϖρὸς τούτοις ἦσαν*[14],
supervenit cellaria,	*ἡ ταμιοῦχος ἐπεισέρχεται*[15],
et eos timor	*καὶ τούσδε φόβος*[16]

[1] Ms. *ὄvας, συκωσκαισ7αφηλης* pour *σύκους*, mot forgé d'après l'analogie latine. Böck. *σύκων τε καὶ σ7αφυλῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀκροδρύων, et cetera poma.*

[2] Ms. *λυπατωνατωρων*.

[3] Ms. *ad ille.*

[4] Ms. *τεν..κατεγινωσην*. Böck. *agnoscebat* pour *reprehendebat*. *Αὐτὸς* est de trop; *την* est nécessaire, Böck. ne l'a pas.

[5] Ms. *εκηλευσηντετευσ7ηρα*. Böck. *ἐκέλευέν τε τῇ αὔριον*.

[6] Ms. *ηαυτον ελθηιν*. Böck. *ἀφικνεῖσθαι ϖρὸς αὐτόν*.

[7] Böck. *Καὶ δε*, *et ille.*

[8] Ms. *ειπαουειουταμιον*.

[9] Ms. *αυτω* pour *αὐτὸν*, que le copiste a cru devoir assimiler à la forme latine *eo* en supprimant la nasale. Böck. *αὐτὸν εἰσαγαγών*, *eum induxit.*

[10] Ms. *ειωχεισθαι*.

[11] Ms. *μην*.

[12] Ms. *ηκτηνιαν*. Cet exemple confirme le sens du mot *ἐκτένεια*, qu'Alexandre traduit, sous forme d'interrogation, par *abondance?* Böck. *τοῦτο μὲν κρεῶν ϖαντοδαπῶν, τοῦτο δὲ ἰχθύων, ἔτι δὲ καὶ ϖλ. hac* (lisez *hanc*) *et quidem carnium diversitatem, etiam et piscium, super et placuntarium dulciorum.*

[13] Ms. *ϖλακων*.

[14] Ms. *δητουτουσησαν*. Böck. *in quo autem ad eos erant*, moins bon.

[15] Ms. *επισερδεται*. Böck. *ἐπεισῆλθεν*, *cellaria introivit.*

[16] Ms. *δη*. Böck. *καὶ τούτους δέος τε καὶ*, *et eos necessitas.*

et fuga comprehendit.	καὶ φυγὴ καταλαμβάνει[1].
Et silvester ad urbanum :	Καὶ [ὁ] ἀρουραῖος πρὸς [τὸν] ἀστεῖον[2]·
« Tu quidem, inquit,	« Σὺ μὲν, ἔφη,
his fruere deliciis. »	ταύτης ἀπόλαυε τῆς [τρυφῆς][3]. »

Brusquement, sans titre, sans avertissement, sans indication d'aucune sorte, le ms. passe d'un recueil de fables à un extrait de code. Entre ἀπόλαυε τῆς et Δικαίου πολιτικοῦ s'étend une lacune qui correspond juste à la valeur d'une page du manuscrit de Paris. Je suis arrivé à ce résultat en comptant le nombre de lignes que donne l'édition de Böcking entre les deux points extrêmes de cette lacune : j'en ai trouvé cinquante. Or, en moyenne, cinquante lignes de l'édition de Böcking équivalent à soixante-trois ou soixante-quatre lignes du manuscrit de Paris. D'un autre côté, chaque page de ce manuscrit comprend deux colonnes de trente-deux lignes chacune. Il est donc évident que les cinquante lignes de la lacune signalée représentent une page entière du manuscrit de Paris.

Peut-être le copiste aura-t-il sauté ici une page du manuscrit original, soit qu'il n'ait pas pu la déchiffrer, soit, ce qui paraît plus vraisemblable, qu'il l'ait fait par inadvertance. S'il eût agi en connaissance de cause, on doit supposer qu'il aurait, par une note ou par un espace laissé en blanc, indiqué le motif ou l'occasion de cette lacune.

Joseph Scaliger s'est très-probablement servi du même manuscrit que moi. Je m'en suis avisé en lisant l'extrait que Böcking cite au bas de la page 44, et qu'il a puisé dans le manuscrit 61 de la bibliothèque de Leyde écrit tout entier de la main du fameux érudit. Comme cette copie reproduit, à partir de Δικαίου πολιτικοῦ, la dissertation dont le manuscrit de Paris ne donne qu'un fragment (Böcking l'intitule *Disputatio forensis maxime de manumissionibus*), il

[1] Ms. φυγε.

[2] Ms. καιορουραιοσπροσαστιον. Böck. τὸν ἀστικόν.

[3] Ms. απολαυετις. Il ne donne pas τρυφῆς. Böck. τῆς τροφῆς μετὰ τοσούτων ἐδεσμάτων, ἐγὼ δὲ χαίρω τῇ μετὰ ἀδείας καὶ ἐλευθερίας τροφῇ, *eas fruere epulationes cum tantis cibis, ego autem gaudeo soluto et libero cibo.*

faut en conclure ou que le manuscrit, lorsque Scaliger s'en est servi, était plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui, ou que c'était un manuscrit différent. La parfaite conformité des deux textes rend la première conjecture seule vraisemblable, surtout si l'on tient compte de cette très-remarquable coïncidence, que Scaliger, en commençant sa transcription à *Δικαίου πολιτικοῦ*, a reproduit précisément cette lacune d'une page qui vient d'être constatée dans le manuscrit de Paris.

Juris civilis	*Δικαίου πολιτικοῦ*[1] Böck. p. 43 et 44.
ut quid appositiium	*ὡς τι ἐντεθειμένον*[2]
appellatur	*προσαγορεύεται*
ex pluribus partibus	*ἐκ πλειόνων μερῶν*
constat.	*συνέστηκεν.*
Sed constitutiones	*Ἀλλὰ διατάξεις*
imperatorias	*αὐτοκρατορικὰς*
similiter honorandum,	*ὁμοίως τιμητέον*[3],
quod est	*ὅ ἐστιν*
et prætoris edictum	*καὶ στρατηγοῦ διάταγμα*[4]
similiter vel proconsulis.	*ὁμοίως καὶ ἀνθυπάτου*[5].
Ex eo enim	*Ἐκ τούτου γὰρ*
consenserunt	*συγκατένευσαν*[6]
peritum	*ἔμπειρον*[7]
et assumptus [est]	*καὶ παρείληπται*
ex responsis	*ἐξ ἀποφθεγμάτων*[8]
ista dicere.	*ταῦτα λέγειν*[9].

[1] La plus grande partie de ce fragment est inintelligible, tant dans le ms. de Paris que dans celui de Leyde. Je renvoie ceux qui en voudraient tenter la restitution à l'édition de Böcking, qui a consigné dans ses notes le résultat de ses savantes recherches (p. 43 et suiv.).

[2] Ceci n'est pas dans Böcking.

[3] Böck. *διατάξεις αὐτοκρατορικαὶ τιμητέον* (*sic*), *edicta imperatoria honorantur.*

[4] Böck. *τοῦ πραίτορος.*

[5] Böck. *ὁμοίως ἤ.*

[6] Böck. *συγκατέθεντο.*

[7] Böck. *τὴν ἐμπειρίαν.*

[8] Böck. *ἀποκριμάτων.*

[9] Lacune entre *ἀποφθεγμάτων* et *ταῦτα λέγειν.*

Lex enim	Νόμος γὰρ [1]	
ceteræ partes justitiæ	τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ δικαίου	
appellantur.	προσαγορεύονται.	
Regulas enim	Τοὺς γὰρ κανόνας	Böck. p. 45.
exsequenti mihi	ἐπεξιόντι μοι [2]	
ad ea studia	πρὸς ταῦτα τὰ μαθήματα	
necessarium	ἀναγκαῖον [3]	
ante omnia scire.	πρὸ πάντων εἰδέναι [4].	
Nec enim unius sunt	Οὐδὲ γὰρ μιᾶς εἰσιν	
conditionis	αἱρέσεως	
sed variæ,	ἀλλὰ ποικίλης,	
quæ singula	ἅτινα ἕκαστα [5]	
pertinentia	ἀνήκοντα [6]	
ad hanc	πρὸς ταύτην	
narrationem	τὴν ἐξήγησιν	
referenda sunt	ἀνενεκτέα εἰσὶν [7]	
in ordine. Omnes enim	ἐν τάξει. Πάντες γὰρ [8]	
aut ingenui sunt	ἢ εὐγενεῖς εἰσιν	
aut liberti.	ἢ ἀπελεύθεροι.	
Sed ut magis	Ἀλλὰ ἵνα μᾶλλον	
possint singula	δύνωνται ἕκαστα [9]	
declarari,	διασαφηθῆναι,	
melius videtur	βέλτιον βλέπεται [10]	
incipere	ἄρχειν [11]	
a libertis.	[ἀπὸ] ἀπελευθέρων [12].	

[1] Böck. Νόμος γὰρ Ἰούλιος καὶ Πάπιος.

[2] Ms. απεξιοντιμο.

[3] Böck. ajoute ἐφάνη.

[4] Böck. ajoute περὶ αἱρέσεως τῶν ἀνθρώπων.

[5] Böck. καθ' ἕκαστον.

[6] Böck. τὰ ἀνήκοντα, *quæ pertinent.*

[7] Böck. ἐστίν.

[8] Böck. τῇ τάξει, sans ἐν, *per ordinem.*

[9] Böck. δυνήθωσιν.

[10] Böck. δοκεῖ.

[11] Böck. ἄρξασθαι.

[12] Là se termine le fragment grec du ms. 6503.

La copie de Scaliger se continue jusqu'à la fin de cette dissertation, et ne va pas plus loin. Elle reproduit si exactement le texte du manuscrit de Paris, qu'il est réellement impossible d'admettre qu'il ait pu se servir d'un manuscrit autre que celui-là; on en jugera par l'examen des deux textes que je donne ci-dessous :

Ms. de Paris 6503.	Copie de Scaliger (d'après Böcking, p. 44).
Δικαου πολιτικου–ειστιεντηθημενον–	Δικαίου πολιτικοῦ εἴς τι ἐντηθημένον (marg. εἴτι ἐντεθειμένον)
προσαγορευεται–ηκπλιονοισμηροις–	προσαγορεύεται ἐκ πλεόνων μερῶν
συνεστηκηι–αλλαδιαταξις–αυτοκρατορικη–	συνεστηκει. Ἀλλὰ διάταξις αὐτοκρατορικὴ
ομοιωστιμηταιον–ιλιοεστιν–καιστρατηγουδιαδαγμα	ὁμοίως τιμητέον ιλιο ἐστὶν καὶ στρατηγοῦ διάταγμα
ομοιωσκαιανθυπατου-εκτουτουγαρ-συνκατενευσαν-	ὁμοίως, καὶ ἀνθυπάτου. Ἐκ τούτου γὰρ συνκατένευσαν
ημπειρον–καιπαρειληπτης–εξαποφθεγματως–	εμπειρον καὶ παρειληπτης ἐξ ἀποφθέγματος
ταυταληγειν–νομοσγαρ–	ταῦτα λέγειν. Νόμος γὰρ
ταλοιπαμερητουδικαιου–προσαγορευονται–	τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ δικαίου προσαγορεύονται
τουσγακανονας–απεξιοντιμο–	.... ἀπεξιόντι
προσταιτταμαθηματα–αναγκαιον–	....
προπαντωνειδεναι–ουδεγαρμιατεισιν–	....
αιρεσηως–αλλαποικιλης–ατιναεκαστα–	.... ἅτινα ἕκαστα
ανηκοντα–προσταυτην–τηνεξεγησιν–	ἀνήκοντα ....
ανενηκταταεισιν–ηνταξιπαντησγαρ–	ἀνηνεκτατα εἰσὶν ἐν τάξει ....
ηευγενησησιν–ηαπεληυθηροι–	....
αλλαιναμαλλον–δυνανταιεκαστα–	....
δειασαφηθηναι–βελτιουβληπεται–	..................βέλτιον βλέπεται
αρχειν–απεληυθερων	ἄρχειν ἀπ' ἐλευθέρων.

Les seules différences qu'on puisse signaler proviennent de légères corrections que Scaliger faisait à première lecture. Quant aux autres corrections, plus longues, plus difficiles à trouver ou plus incertaines, il les rejetait en marge. L'accord existe pour le latin aussi bien que pour le grec.

Que sont devenus les autres feuillets qui faisaient partie du manuscrit 6503 lorsque Scaliger l'a eu entre les mains? Ont-ils définitivement disparu? Sur ce point, comme sur d'autres, une nouvelle et plus attentive étude du manuscrit de Scaliger pourrait fournir quelques lumières. C'est aux savants que ce détail peut intéresser, et qui auront occasion de consulter le manuscrit n° 61 de Leyde,

d'éclaircir la question par des recherches plus directes et plus complètes que celles que j'ai pu faire.

Les mots nouveaux ou pris dans une acception nouvelle, que contenait ce fragment du manuscrit 6503, ont été relevés par Böcking dans l'appendice qui termine son excellente édition. Je n'ai donc pas à m'en occuper. Je dois cependant signaler le mot *appositilium*, qu'il a oublié de prendre dans le passage de Scaliger qu'il donne en note, p. 44. Comme il ignorait à quelle source avait puisé Scaliger, peut-être a-t-il pensé que ce mot n'était pas assez authentique pour être admis dans son recueil.

QUATRIÈME PARTIE.

GLOSSAIRES.

Les deux glossaires grec et latin qui suivent se divisent chacun en deux parties, l'une qui contient les Formes nouvelles, l'autre les Acceptions nouvelles et les Formes rares. Ils sont composés de mots extraits non-seulement des manuscrits de Montpellier et de Paris, mais encore du manuscrit de Leyde, qui, quoique connu des lexicographes, n'a été qu'imparfaitement étudié par eux.

Outre les dictionnaires de MM. Alexandre et Quicherat, qui m'ont servi à faire un premier triage, je me suis servi, pour le grec, du *Thesaurus* de H. Estienne (édit. Didot), et du *Glossarium infimæ græcitatis* de Ducange; pour le latin, du *Supplément* de M. Quicherat, du *Grand dictionnaire* de Freund, traduit et augmenté par M. Theil, et du *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis* de Ducange[1].

GLOSSAIRE GREC.

I.

FORMES NOUVELLES.

A

Ἀαυγος, *crepusculum* (p. 74).

Ἀγκωνίσωμεν, *accumbamus* (p. 47) : mettons-nous à table, littéralement,

[1] Les renvois marqués par L, comme (L. f° 11 v°), se rapportent au n° 61 de la bibliothèque de Leyde, dit *manuscrit de Vossius*.

accoudons-nous. Les lexiques ne donnent que la forme moyenne *ἀγκωνίζομαι*, avec le sens de « faire un coude, faire des sinuosités. »

Ἀγρέλαιος, *oleaster* (p. 90). Thes. Ἀγριέλαιος. Duc. Ἀγριελία.

Ἀγρίαππις, *pirastrum* (p. 136). Les lexiques ne donnent ni le composé *ἀγρίαππις*, ni le simple *ἀππίς*. Il semble même qu'*ἀππὶς* eût fait double emploi avec *ἄπιον*, seule forme connue jusqu'à présent; mais, ainsi que me l'a fait remarquer M. F. Meunier, les doublets *μῆλον* et *μηλὶς* justifient suffisamment les doublets analogues *ἄπιον* et *ἀππίς*.

Ἀήδονον, *insuave* (p. 131). Les lexiques ne donnent qu'*ἀηδονία*, « absence de plaisir. »

Αἰγίτυπος, *semicaper* (p. 55) : satyre.

Ἀκανθυλλός, *cardelus* (p. 147). Lex. *ἀκανθυλλίς*.

Ἀκατίς, *globus* (L. f° 13 r°) : peloton de laine. Ce mot se retrouve dans *ἠλ-ακάτη*, que Curtius dérive, à tort probablement, de la même racine qu'*ἀράχνης*. — Duc. « Ἀκατίς, *millepes* (millepattes). » Il semble d'abord qu'il y a peu de rapport entre un *cloporte* et un *peloton de laine*; mais achevons la citation, et nous reconnaîtrons bien vite qu'il y a entre les deux mots grecs autre chose qu'une ressemblance accidentelle de forme. « Ἀκατίδες, *κουβαρίδες*. Lexicon ms. Nicomedi Iatrosophistæ. Apud Dioscor. « lib. II, cap. XXXIII, titulus concipitur *περὶ κουβαρίδων*, qui in textu dicun- « tur *ὄνοι οἱ ὑπὸ ὑδρίας*, et *ζῶα πολύποδα, σφαιρούμενοι κατὰ τὰς ἐπαφὰς τῶν* « *χειρῶν*, . . . qui *se pelotonnent* quand on les touche. » Le sens propre d'*ἀκατὶς* est donc « boule, forme arrondie, » et ce qui complète cette démonstration, c'est que les dérivés de *κουβαρίς*, l'équivalent déjà cité d'*ἀκατίς*, ont une signification analogue. — Duc. « Κουβάρι, » *glomeramen*, « *ἐνείλημα, σφαίρωμα*. Κουβαριάζειν, *glomerare*, *etc*. » On peut comparer, pour la forme et pour le sens, *ἀγαθίς*, pelote de laine, que donnent les lexiques.

Ἀλακάτη, *conucella* (p. 155), en même temps qu'*ἠλεκάτη* deux fois répété : forme hybride. La forme dorique pure est *ἀλακάτα*.

Ἀλεκτοροφώνιον, *gallicinium* (p. 73).

Ἀμαξοπώλης, *faber plaustrarius* (p. 108).

Ἀμπελιουργός, *vinicultor*, *vinicolis* (p. 87).

Ἀμπελόκλημα, *vitis* (p. 89).

Ἀμπελοφύλαξ, *custos vinearum*, *vinitor* (p. 87).

Ἀμφελίνη, *amictus* (p. 158).

Ἀνεπιδέξιος, *ignavus* (p. 190).

Ἀνθρακίσκιον, *carbunculus* (p. 162) : escarboucle.

Ἀξινώρυξ, *ligo* (p. 167). Duc. Ἀξινορύγιον, securis ad fodiendum quoque apta.

Ἀπάλιπτος χάρτης, *charta deleticia* (p. 172). Les lexiques ne donnent ni ἀλιπτὸς ni ἀπάλιπτος, ni même ἀπάλειπτος, mais seulement ἀλειπτός. La forme régulière devrait être ἀπάλειπτος. Cependant celle qui a été adoptée par l'auteur des Ἑρμηνεύματα peut s'expliquer : premièrement, par analogie avec le parfait ἀλήλιφα et l'aoriste 2 passif ἠλίφην, où la diphthongue ει a disparu; secondement *propter differentiam*, c'est-à-dire par le désir de distinguer ἀλειπτός, enduit, d'ἀλειπτός, qui n'est pas abandonné.

Ἀπηλιμμένος χάρτης, *charta deleticia* (p. 172), pour ἀπαληλιμμένος d'ἀπαλείφω.

Ἀπλόδιον, *palliam* (p. 158). Les lexiques ne donnent que ἀπλοΐς.

Ἀπλοπότη, *phiala* (p. 217). *Thes.* Ἀπλοποτήριον. Ce mot est du féminin, comme l'indique l'ensemble du texte : « Δὸς ἀπλοπότην.... Ἐλπίζω γὰρ τὴν ἄλλην ἰδεῖν. Apporte une coupe... J'espère bien que nous en verrons une autre. »

Ἀπλότριξ, *deductis capillis* (p. 178). Ce qui prouve que ἀπλότριξ n'est pas une faute d'orthographe, mais un doublet de ἀπλόθριξ, c'est que ces deux synonymes sont écrits l'un au-dessus de l'autre, et chacun avec la même traduction latine :

Ἀπλόθριξ	Deductis capillis.
Ἀπλότριξ	Deductis capillis.

Cf. même folio, même verso :

Στεναρός	Vegetus.
Σθεναρός	Vegetus.

Cf. ap. *Thes.* Ὕσθριξ, sive ὕστριξ.

Ἀπόπατον, acc. neut. (*ἐλθεῖν εἰς τἀπόπατον, venire ad secessum*) (p. 215). Les lexiques ne donnent que la forme masculine. M. Brunet de Presle m'a fait remarquer qu'ἀπόπατον s'était conservé chez les Grecs modernes avec le même sens et la même forme neutre.

Ἀπροόρατος, *improvidus* (p. 191). Le ms. donne ΑΠΡΟϹΤΑΤΟϹ. Mais, comme me l'a fait observer M. Egger, il est assez facile de retrouver la vraie leçon. En effet, étant donné les habitudes du copiste (voir p. 28 et

29). ΑΠΡΟCΤΑΤΟC peut se résoudre, 1° en ΑΠΡΟΟΠΑΤΟC, par suite de la confusion de C avec O et de Π avec T; 2° en ΑΠΡΟΟΡΑΤΟC, par suite de l'affinité alphabétique du Π grec et du P latin, et de la ressemblance de forme de cette lettre avec le ρ (P) majuscule. — On remarquera l'emploi d'*ἀπροόρατος* avec le sens actif, particularité dont on trouve un exemple analogue dans ce même texte, *εὐκαταφρόνητος*, *contemptor*, p. 194.

Ἀπώρινον, *lappa* (L. f° 10 v°) : bardane, plante. Jusqu'ici les seuls équivalents connus étaient *ἄρκτιον* et *ἀρκτοῦρον*. Voy. le *Thesaurus*.

Ἀραιοπώγων, *malibarbius* (p. 179), mot formé de la même manière qu'*ἀραιόδους*, *qui raros habet dentes*, *ἀραιόθριξ*, *qui raros habet capillos*.

Ἀργυρωματοφυλάκιον, *argentarium* (p. 126).

Ἀρυτεγχύτης (ms. *αιωτεγχυτης*), *arytenæ* (ms. arugene) (L. f° 13 v°), littéralement : vase qui sert à puiser et à verser. Ce mot figure dans la série des objets en argent.

Ἀρχαιογόντας φίλος, *amicus ab origine* (p. 40) : ami de vieille date. Dorisme pour *ἀρχαιογόντης*. Les lexiques ne donnent ni l'un ni l'autre.

Ἀρχιχνοῦς, *prima lanugine* (p. 179).

Ἀφωραῖος, *investis* (p. 176) : imberbe, tout jeune.

Le simple *ὡραῖος* ayant le sens de « qui est dans toute la force de la jeunesse, » il semble que le composé *ἀφωραῖος* devrait signifier « qui n'est plus « dans toute la force de la jeunesse. » Cependant le sens n'est pas douteux, grâce à la traduction latine qui, du reste, est confirmée par ce qu'on sait des différents sens du mot *ἀφῆλιξ*, formé presque des mêmes éléments, et d'après la même analogie qu'*ἀφωραῖος*. Ἀφῆλιξ, en effet, présente deux significations contraires; ou bien il a le sens de « qui n'est plus jeune, qui « a passé l'âge de puberté, » ou bien, mais plus rarement, celui de « qui n'a « pas atteint l'âge de puberté. »

Voici comment j'explique cette apparente anomalie.

Ἀπό, dans ces deux mots, joue le rôle de particule négative.

D'un autre côté l'état exprimé par ces deux adjectifs *ὡραῖος* et *ἧλιξ* est inséparable de l'idée de temps. Le sens vrai de leurs composés dépend donc de la manière dont on envisage l'application de la négation; si elle porte sur l'état « d'être jeune, » considéré dans le passé, on doit comprendre et traduire « qui n'est plus jeune; » si, au contraire, on considère le même état dans l'avenir, le sens est « qui n'est pas *encore* jeune, » c'est-à dire « qui est tout jeune. » Il est à remarquer que Pollux est un de ceux à

qui l'on doit la constatation de ces deux sens d'ἀφῆλιξ (*Onomast.* 11, 17). Ἀφῆλιξ, synonyme de νέος, appartenait donc, comme ἀφωραῖος, à la langue familière. Voy. *Thes.* Ἀφῆλιξ.

B

Βαίτης, *pellis lanata* (p. 159). Lex. βαίτη ou quelquefois βαίτα, casaque de cuir à l'usage des paysans, tente de cuir. On voit que le sens indiqué par la traduction latine n'est pas le même. Βαίτης désigne, au contraire, une peau non préparée, une peau avec sa fourrure ou sa toison.

Βαός, *papa* (p. 141), désigne un gros poisson de mer. Voy. *papa*.

Βιργοπλόκος, *viminarius* (p. 114).

Βλᾶχνα, *filix* (p. 90). Les lexiques ne donnent que le neutre : βλᾶχνον Dor. p. βλῆχνον p. βλῆχρον.

Βομβυλιών, *guttum* (p. 164) : vase à col étroit *en argent*. Lex. βομβύλη, βομβυλιὸς et βομβύλιον.

Γ

Γαλακτίας, *lacteus* (p. 64) : la voie lactée. Lex. γαλαξίας.

Γαλαμίνθα, *nepeta* (p. 140). Lex. καλαμίνθη et μίνθα ou μίνθη.

Γαλοῖος (?) ou Γαδοῖος (?), *aquippense* (p. 142) : sorte de poisson de mer.

Γεννατής, *sator* (p. 97). Lex. γεννητής. C'est un demi-dorisme de plus à joindre à ceux qui ont été déjà signalés, ἀρχαιογόντας, ἀλακάτη.

Γεύστριξ, *merarium*, γεύστριξ, *saporatorium* (p. 163). *Thes.* « γευστρίς, *me-* « *raria.* Gl. *saporatorium* addit Dositheus ms. » Cette citation ne se trouve pas dans le ms. de Leyde.

Γογγυλωτός : de rave (Μετὰ γάρου γογγυλωτοῦ, *cum liquamine raparum* (p. 217). Lex. γογγυλόω, arrondir, γογγυλώδης, arrondi.

Δ

Δακτυλιδιογλύφος, *sculptor annularius* (p. 109).

Δακτυλιδιοποιός, *annularius* (p. 109).

Δελφῖνος, *delphinus* (p. 142).

Δενδροκόπος, *arborarius* (p. 109).

Δημήτρα, *Ceres* (L. f° 6, v°.). Leçon très-précieuse en ce qu'elle lève tous

les doutes sur l'emploi de la forme *Δήμητραν*, que les éditeurs rejetaient, ou qu'ils n'admettaient qu'à leur corps défendant, et comme une forme exceptionnelle pour *Δήμητρα*, acc. de *Δημήτηρ*. (Voy. le *Thesaurus*.)

Διαζῶμον, *offas* (p. 217), à l'acc. sing.

Διάκριμα, *discriminale* (p. 161), *id.* ap. ms. de Leyde : aiguille à tête *en or*.

Διάσ7ρα, *orditorium* (p. 155).

Διφθεράριος (ms. *διφθεραρις*), *membranarius* (L. f° 15, r°).

E

Εἰλυσ7ήριον, *volutatorium* (p. 105) : mare ou flaque d'eau fangeuse où se *vautrent* les animaux.

Εἰσαφέται, *aurigarii* (p. 95).

Ἐλάτης, *abietes* (p. 89). Lex. *ἐλάτη*.

Ἐμφανερός, *designatus* (p. 79).

Ἐμφυραματοπώλης, *adipatarius* (p. 110) : marchand de pâtés, de viandes hachées et mélangées. Les lex. ne donnent ni *ἐμφύραμα*, ni *ἐμφυραματοπώλης*.

Ἐνδινευτής, *tergiversator* (p. 193). Les lex. ne donnent qu'*ἐνδινεύω*, tourner, rouler dans.

Ἐνθεάτης, *vaticinator* (p. 92). Les lex. ne donnent qu'*ἐνθεάζω* : être rempli d'une fureur divine.

Ἐνθηκάριος, *institor* (p. 109).

Ἐξαφή, *tactus* (p. 119).

Ἐπιδαπανήτης, *dispensator* (p. 109) : qui règle la dépense (?).

Ἐπίπιθον, *seria* (L. f° 14, r°) : grande cruche, jarre *en fer*.

Ἐπισκύνιος, *fastidiosus* (p. 193). Les lex. ne donnent qu'*ἐπισκύνιον* : la peau du front au-dessus des sourcils; au fig. arrogance, orgueil, colère.

Ἐρεβινθοπώλης, *cicerarius* (p. 110).

Ἐρημοβόας, *bubo* (p. 148) : hibou. Littéralement : crieur solitaire.

Ἑρμηνευματικοῖς, *interpretatoriis* (p. 33). Lex. *ἑρμηνευτικός*, explicatif, énonciatif.

Ἐρωτίσκος, *cupidinunculus* (162) : Bijou *d'or* représentant Cupidon?

Ἑτοιμοπῶλις, *popina* (p. 107) : restaurant, cabaret.

Εὐανάπεισ7ος, *credulus* (p. 193).

Εὔζωμα, *eruca* (p. 140). Lex. *εὔζωμον*.

Εὔηθος, *staltus* — εὐήθης, *stultus* (p. 194). Les lex. ne donnent qu'εὐήθης.

Εὐσημείωτον, *bene clavatum* (p. 160).

Ἐχινωτόν, *echinatam* (p. 144) : sauce fortement épicée.

Ἑψοπῶλις, *popina* (p. 107) : restaurant, cabaret.

Z

Ζείζιον (ms. ζειζιν), *dida* (L. f° 8, v°) : mamelle Ce mot ne se trouve nulle part. Littéralement, ce qui donne la vie? cf. ap. *Thes.* « Ζείδωρος, » terra vocatur quasi δωρουμένη τὸ ζῆν, verso η in ει. »

Ζεύγη, *parecalum* (p. 43) : sorte de vêtement. — Ζεύγη, *paria* (L. f° 3, v°). — Dans le second exemple ζεύγη peut n'être que le plur. neut. de ζεῦγος, mais, dans le premier, ce mot est sûrement un nom. fém. sing., comme le prouve l'article : πόσου ἡ ζεύγη.

Ζμύραινα, Σμύρνα, *marena* (p. 141). Lex. σμύραινα, Att. pour μύραινα. Les anciens Grecs, comme les modernes, donnaient au σ suivi du μ le son du ζ.

Ζωδιακόν, *signifer* (p. 64). Lex. ζωδιακὸς κύκλος.

Ζωηποιητὶς πανδχεια, *Pola mater* (p. 59). Pour la formation de ce mot cf. ζωηφόρος.

Ζῶστον, *subarmale* (p. 37). Lex. ζῶστρον.

H

Ἡδύχρηστος, *suavis* (p. 188), en parlant d'une personne.

Ἠθητηρία, *canalis* (p. 126) : couloire, filtre.

Ἡλοκόπον, *forma clavaris* (p. 168).

Ἡλοποιός, *clavarius* (p. 110).

Ἡμιόναγος, *mulio* (p. 110); ἡμιόναγε (voc.), *mulio* (p. 316). Duc. ἡμιόνατος, *mulio*. Il faut lire ἡμιόναγος.

Ἡνιαράφος, *pellio* (p. 110) : couseur de brides.

Θ

Θαρσηρέος, *alacer* (p. 185).

Θερμαψίς, *fornax* (p. 166).

Θρήσσας (τὰς), *sardinas* (p. 47), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 11 r°). Lex. θρίσσα, alose ou finte, poisson. *Thes.* θρᾶτ7α et θραττίδιον, *pisciculus marinus*, sans autre indication.

I

Ἱμαντηρίς, *corrigiæ* (L. f° 14 v°).

Ἰξοειδές, *viscinum* (p. 157); ἰξοειδές, *viscineum* (L. f° 13 v°).

Ἱππαφίδες, *carceres* (p. 95); ἱππαφίδες (ms. ιππαφυτης), *carceres* (L. f° 8 r°).

K

Καπνωπτήρια, *altaria* (p. 91).

Καρροπηγός, *carrocarpentarius* (p. 112). Duc. κάῤῥον, *rheda*.

Καρυοποντικά, *nucellæ* (p. 136).

Καρωτά, *pastinaca* (p. 140). Les lex. ne donnent que la forme neutre καρωτόν.

Κατάγασ7ρα, *cingla* (L. f° 14 v°) : sangle, sous-ventrière.

Κατάλεκτος, *catalectum* (p. 78). Les lex. ne donnent que le pluriel neutre κατάλεκτα.

Καταπολιός, *canosus* (p. 178).

Καταπόσια, *ludi florales* (p. 71).

Καταψευσ7ής, *commentor* (p. 194).

Κέγχρον, *milium* (p. 87) : millet. Les lex. ne donnent que κέγχρος (ὁ, ἡ).

Κεραμιδοπλάσ7ης, *tegularius* (p. 112).

Κερκίας (?), *circes* (p. 71) : le mistral.

Κερχήλης, *querquedula* (p. 146) : sarcelle. La sarcelle a le cri rauque de l'effraie. Voy. *Thes.* κέρχομαι et κερχήλη.

Κεφάλων, *capito* (p. 178). Le ms. donne *capud :* comme, ici, il ne s'agit pas des parties du corps mais de ses attributs, il faut lire *capito. Thes.* Κεφάλων, nom propre.

Κίσηλις, *pumex;* κισήριον, *pumex* (p. 172). Les lex. donnent κίσσηρις et κίσηρις; mais le *Thes.* remarque avec raison que les poëtes, en comptant comme brève la première syllabe de ce mot, indiquent qu'on doit l'écrire par un seul σ et non par deux. Quant à la substitution du λ au ρ dans κίσηλις, elle était reconnue et tolérée au temps de Lucien, comme le prouve

cette citation extraite du *Thes.* : Τὸ λάμϐδα τῷ ῥῶ διαμφισϐητοῦν περὶ τῆς κισσήρεως καὶ κεφαλαλγίας. Judic. vocal. c. IV.

Κόϐιος (?), *cubilum* (?) (p. 142) : sorte de poisson.

Κοκκολάχανον, *faseolus* (p. 132).

Κολόϐαξ, *colobium* (L. f° 13 r°) : tunique sans manches. Lex. κολόϐιον et κολοϐιών.

Κολοκύνθια, *cucurbitas* (acc. plur.) (p. 138). Lex. κολοκύντιον.

Κουϐῖνος, *covinus* (p. 154).

Κουκκούμους, *cucumma* (L. f° 14 r°). Duc. κούκκουμος.

Κοχλιώρυξ, *cochlearium* (p. 163). Lex. κοχλιώρυχον.

Κραϐϐατοποιός, *faber lectuarius* (p. 112).

Κρέμαστρον, *carnarium* (p. 153) : croc pour la viande.

Κτενιοποιός, *pectinarius* (p. 111).

Κυμϐευτής (ms. κυϐευτης), *stlattarius* (ms. *stlactarius*) (L. f° 4 r°). Les Lex. sont en désaccord; les uns, les grecs, ne donnent que κυϐευτής, « qui joue « aux dés, » et les autres, *stlattarius*, « qui concerne les navires des pirates. » Je suppose qu'il faut lire κυμϐευτὴς (rac. κύμϐη).

Κυναίγινθος, *parra permodica* (p. 147).

Κωϐός, *gubio* (gobiones?) (L. f° 11 r°). Les lex. ne donnent que κωϐιὸς ou κώϐιος, avec ce sens, et κὼψ, κωπός (ὁ), chouette pour σκώψ.

Κώλιοι ou κόλιοι (?), *lacerti* (p. 142) : sorte de poisson. Cf. κολιάς, dans le *Thesaurus*.

Κωποξυστής, *remorum rasor* (p. 112).

Λ

Λάσερ, *lasar* (p. 131). Lex. λάσαρον et λάσαρ.

Λαφύρια, *spolia* (p. 83). Lex. λάφυρον.

Λεπιδοκοχλίας (?), *limax* (p. 103) : escargot, littéralement, limaçon à écaille.

Λεσχώδης, *molestus* (p. 195) : fâcheux. Cf. λέσχης, bavard.

Λευκουργός, *scutularius* (p. 113) : fabricant de plats ou de boucliers?

Λευκόχρωος, *albi coloris*; λευκόχρους, *candidi coloris* (p. 177). Les lex. ne donnent que λευκόχρους. Voy. Μελάγχρωος.

Λήχυθος, *ampulla*; λήκυθος, *ampulla* (p. 170). Les lex. ne donnent que λήκυθος. Cf les doublets analogues ἀπλότριξ et ἀπλόθριξ, στεναρὸς et σθεναρός.

Λιβανοθήκη, *arca thararia* (p. 93).

Λιμνών (?), *lacus*; λιμνών (?), *locus aquosus* (p. 105).

M

Μανιακή, *torques* (L. f° 13 v°) : collier *en or*. Lex. μανιάκης, ὁ.

Μαρμαρογλύπτης, *marmorum sculptor* (p. 113).

Μαχαιροσφαγίς, *culter* (p. 167).

Μελάγχρωος, *fuscus*; μελάγχρους, *fuscus* (p. 177). Les lex. ne donnent que μελάγχρους. Voy. plus haut λευκόχρωος.

Μελάμβροχον, *atramentarium* (p. 172).

Μελανουργός, *atramentarius* (p. 113).

Μεσήμβριον, *meridie* (p. 73). Lex. μεσημβρία.

Μεσόδοκον (trois fois répété pour traduire) *trubs*, *trabis*, *jona* (p. 123) : poutre du milieu, maîtresse poutre.

Μηλοδωράκινον, *duracinum* (p. 134).

Μηλοπερσικόν, *persicum* (p. 134).

Μνημοῦχος, *memoriosus* (p. 184).

Μολιβδοχόος, *plumbarius* (p. 113).

Μόλοχος, *malva*; μαλάχη, *malva* (p. 137). Lex. μαλάχη, μολόχη, μολόχα.

Μόλσος, *culleus* (L. f° 14 r°) : sac de cuir. Βύρσα [βύρσος, βοῦρσος, βόρσος, βόλσος], μόλσος?

Μουριάς, *maria* (p. 142) : saumure.

Μυλοκόπον, *molicidium* (p. 165); μυλοκόπον (ms. μυλωκοπον), *acisclum* (L. f° 14 r°). Lex. μυλοκόπος, ouvrier qui taille les meules. Duc. μυλοκόπος et μυλοκόπιον, *mylus*, *piscis*.

Μυοθήρα, *murarius* (p. 103) : serpent preneur de rats. Lex. μυοθήρας, preneur de rats; souricière.

Μυοθηρίς, *muscipulum* (p. 154).

N

Νεάδες, *novellæ* (L. f° 15 v°) : jeunes plants.

Νηράν, *frigidam* (p. 46) : eau fraiche. Lex. νηρός, ή, όν ion., pour ναρός, et ναρός, ά, όν, poét.

Νιτρόπαστον, *præsalsum* (p. 130) : saupoudré de nitre, extrêmement salé.

Ξ

Ξυλοπώλιον, *lignarium* (p. 107).

Ξυροποιός, *novacularius* (p. 114).

Ξυσίδρωτα (ms. ξυσιτρωτα), *strigiles* (L. f° 13 v°) : strigile *en argent*, littéralement, qui racle la sueur.

O

Ὀδοντίας, *dentiosus* (p. 181).

Ὀδοντοπονία, *dentium dolor* (p. 77).

Οἰνοφόρον, *vinarium* (p. 163) : vase pour le vin, *en argent*.

Ὀνήλατον, *sponda*; ἐνήλατον, *sponda* (p. 151). Les lex. ne donnent que ἐνήλατον.

Ὀνυχοτόμον, *resectorium* (p. 168) : taille-ongles.

Ὀξυκραματοπώλης, *poscarius* (p. 114). Les lex. ne donnent ni ὀξύκραμα, ni ὀξυκραματοπώλης.

Ὀπατόν, *laseratum* (p. 132) : sauce au laser.

Ὀπλοπαίκτης, *ventilator*, *armilusor* (p. 114).

Ὀριγανίς, *origanum*; ὀρίγανον, *origanum* (p. 140). Lex. ὀρίγανον et ὀρίγανος, mais pas ὀριγανίς.

Ὅρμιος, Παλαίμων, *Portunus* (p. 56) : divinité maritime.

Ὀροθέσια, *terminalia* (p. 70).

Ὀρυγεύς, *fossarium* (p. 168) : houe, pioche.

Ὀρχεστοπώλης, *orchestopola* (p. 94).

Ὄψω ou ὀψάω, *coquere* (ὄψησον ἐπιμελῶς τὰ προσφάγια, *coque diligenter pulmenta* — p. 213). Les lex. ne donnent que ἕψω et ὀπτάω.

Π

Παζωνόμος, *lanx* (L. f° 13 v°) : plat *d'argent*. Pour μαζονόμος, qui est dans Horace. Cf. p. 266, μυριστατον pour πυρίστατον (M. Egger).

Παλαιόκτητος, *veteranus* (p. 102) : esclave acheté depuis longtemps.

Πανδοκεῖα, *ludi florales* (p. 71). Lex. πανδοκεῖον, auberge; πανδοκεία comme πανδόκευσις, métier d'aubergiste. Ici πανδοκεῖα est probablement le pluriel neutre d'un adjectif πανδοκεῖος, qui ne figure pas dans les lexiques.

Παώς, *pavo; ταώς, pavo* (p. 145). Les lex. ne donnent que ταὼς et le pluriel ταοί. Duc. ne donne que le diminutif παώνιον, *pavo*.

Παρατριβός, *limes* (p. 106).

Πεπεροτριβεύς, *piperoterarium* (p. 155).

Περιμηρίδες, *feminalia* (p. 161). *Thes.* περιμήριον, περιμήρια, *feminalia*, περιμηρίδιον. G. Dindorf, je ne sais pourquoi, préfère παραμήριον, παραμηρίδιον. Tout essai de correction doit tomber devant l'unanimité des manuscrits.

Περισ7εροποιός, *colambarius* (p. 115) : peut-être fabricant de petites colombes, jouets d'enfants. (Explication due à M. Egger.)

Πέρνιξ, *perdix; πέρδιξ, perdix* (p. 146). Les lex. ne donnent que πέρδιξ.

Πήλειος, *lividus* (p. 177).

Πηλόγονος (?), *mustela* (p. 143) : lotte, poisson.

Πηλοεψητής, *coctiliarius* (p. 115).

Πιθοπλάσ7ης, *doliarius* (p. 114).

Πισ7οῦχος, *fidelissimus; πισ7ότατος, fidelissimus* (p. 187). Les lex. ne donnent pas πισ7οῦχος.

Πλατεῖος, *platea* (p. 106). Lex. πλατεῖα.

Πλουμάριος, *plumarius* (p. 115). Duc. πλοῦμος, plume.

Ποικίλιον, *mendicaleia* (p. 159) : vêtement bigarré, comme un manteau de mendiant rapiécé avec des morceaux d'étoffes de différentes couleurs. C'est dans cet accoutrement que Lucien (*Dial. des morts, I*) nous représente Ménippe, ὃς τριβώνιον εἶχε πολύθυρον ἅπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπ7αμένον καὶ ταῖς ἐπιπ7υχαῖς τῶν ῥακίων ποικίλον.

Πολτάριος, *pultarium* (p. 169) : vase *d'argile* pour préparer la bouillie ou la purée. Lex. πολτάριον, sorte de bouillie ou de purée grossière.

Προβατάγριον, *ovifera* (L. f° 11 v°).

Προαγοραστής, *infertor* (p. 43) : celui qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le marchand?

Προειλκυσμένως, *prolixe* (ms. προηλκυσμενως, *prolixius*) (L. f° 3 v°). Ces deux mots font partie d'une série d'adverbes. Peut-être faut-il laisser *prolixius*, en lui donnant le sens de *trop* ou de *très*. C'est ainsi qu'on lit dans le même manuscrit ἐσπουδασμένως, *properantius* et non *properanter*.

Προσηγορητικόν, *appellativum; προσηγορικόν, appellativum* (p. 175). Les lex. ne donnent que προσηγορικόν.

Προτομοφόροι, *imaginiferi* (p. 82) : soldats qui portaient le buste de

l'empereur. Rac. *προτομή*, buste. Cet exemple nous permet de rectifier une fausse leçon mal corrigée par Meursius ap. Duc. « *Πορτόμορφος*, *imagina-« rius*, in gloss. lat. gr. ita emendat Meursius, pro *πρωτόμορφος*. » Il faut lire *προτομοφόρος*.

Προφιλής, *amabilis* (p. 187). Le *Thes.* ne donne que *προφιλέστερος* et *προφιλέστατος*, qu'il corrige en *προσφιλέστερος*, *προσφιλέστατος*. On voit que cette correction n'est pas nécessaire.

Πρωτοδιάκονος (?), *primus virgariorum* (p. 80).

Πύρασις (?), *flamen* (p. 93). Pour traduire ainsi le latin *flamen*, il fallait que les Grecs dérivassent ce mot non de *filamen*, comme faisait Priscien, mais de *flamma*.

Πυρίστατον (ms. *μυρίστατον*), *tripes* (L. f° 14 r°). Lex. *πυριστάτης* et *πυρίστατος*.

Πωγωνιώτης, *barbatus* (p. 178). Lex. *πωγωνιάτης*.

P

Ῥάφανον, *radix* (p. 139). Lex. *ῥάφανος*. Pollux indique ce mot comme appartenant à la langue familière (*Onomast.* I, 247).

Ῥαφιδοποιός, *cudarius* (p. 115).

Ῥοδίνιον, *rosatum* (p. 134) : vin à l'essence de roses. Lex *ῥόδινον*, huile de roses.

Ῥύμαρχος, *magister vici* (p. 83). Lex. *ῥυμάρχης*.

Ῥυσίδες, *rugæ* (p. 119). Les lex. ne donnent que *ῥυτίδες*. Il est probable que *ῥυσίδες* est la forme populaire. Supposition autorisée par la forme *ῥυσίλλα*, *ἡ*, *ruga*, que cite Hésychius.

Σ

Σακκουφάντης, *saccarius* (p. 115). Cf. *Λινουφάντης* dans nos papyrus du Louvre. (M. Egger.)

Σαλλάκωνα, *sale conditum* (p. 49).

Σαράγαρον, *rheda* (p. 154).

Σηκοφύλαξ, *æditaus* (p. 93). Lex. *σηκοκόρος*, même sens.

Σθερίς, *intuba* (L. f° 10 v°) : chicorée. Duc. *στερίς*, *lychnis agrestis*, apud interpol. Dioscor. c. 521.

Σιτομετάβολος, *dardanarius* (p. 115).

Σκαφιδοποιός, *alvearius* (p. 115).

Σκόρδατον, *alleatum* (p. 132). Duc. *σκόρδον* pour *σκόροδον*.

Σκύτιον, *sutrinum* (p. 107). *Thes.* *σκυτεῖον*.

Σπειροφύλαξ, *spirale* (p. 162) : sorte de bijou *en or*.

Σπονδίτης, *libum* (p. 135) : gâteau. Lex. *σπονδῖτις*, poét., liqueur dont on fait des libations.

Στεναρός, *vegetus*; *σθεναρός*, *vegetus* (p. 179). Cf. deux doublets analogues : *ἀπλέτριξ* et *ἀπλόθριξ*.

Στῆρα, *sterilis*; *σἸεῖρα*, *sterilis* (p. 176). Les lex. ne donnent que *σἸεῖρα* et *σἸεῤῥά*.

Στοιχευτής, *elementarius* (p. 171) : qui enseigne les éléments. Lex. *σἸοιχειωτής*.

Στρόφιος, *Vortumnus* (p. 55) : nom de divinité.

Στρόψιος, *Bulturnus* (L. f° 6 v°), comme le précédent.

Συναπελευθερικός, *collibertus* (p. 101). *Collibertinus* eût été plus juste. (Observation de M. Egger.)

Σφόνδυλος, *canterinus* (p. 144) : sorte de poisson.

Σχένδυλον, *vulsella* (p. 166). Lex. *σχένδυλα*, *σχενδύλιον*.

T

Ταβερνοδύτις, *ganeosa vinaria* (p. 198).

Ταμίσιον, *quagulum* (p. 132). Lex. *τάμισος*.

Τοιχωτὴ κλίνη, *lectus parietalis* (p. 151) : lit à cloisons, probablement le lit dont la forme se rapproche le plus de celle du lit moderne. Voy. A. Rich, *Dictionn. des antiquités romaines et grecques*, p. 356.

Τομιαίου, *castrati*; *τομιαίου*, *majalina* (p. 137) : chair de porc châtré.

Τραπεζοπίναξ, *repositorium* (p. 152) : plateau pour le service de la table.

Τραχηλίδα (τήν), *collarem* (p. 47) : espèce de cornichon recroquevillé en forme de collier?

Τρικόκκια, *tuberes* (p. 213) : azerolles. *Thes.* « *τρίκοκκος* et *τρίκοκκον* : « apud Dioscor. I, CLXXVI, genus mespili quoddam dicitur *τρίκοκκον* quod tria « intus habet ossicula, veluti grana. » La définition donnée par l'éditeur est exacte, quoiqu'il ne sache pas au juste quel est le fruit dont il s'agit. L'*azerolle*, en effet, contient trois petits noyaux distincts.

Τριμιτάριος, *triliciarius* (p. 116).

Τριχόλαβον, *valsella* (p. 166). Lex. τριχολάβιον, τριχολαβίς.

Τυρίτης, *scriblita* (p. 135).

Τυῤῥηνικὴ σάλπιγξ, *litaus* (p. 84).

Τυφλίς, *cæciola* (ms. *cæcilia*) (L. f° 12 r°) : l'orvet, serpent. C'est un doublet de τύφλινος ou τυφλῖνος, seule forme que donnent les lexiques. Cf. les doublets analogues δελφίς (lex.) et δελφῖνος (ms. de Montpellier).

Υ

Ὑλέτης, *Silvanus;* Πάν, *Silvanus* (p. 57). *Thes.* Ὑλάτης, épith. d'Apollon.

Ὑπερόδιον, *tegula* (?), ms. *pegala* (p. 128) : tuiles qui forment la partie inférieure du toit? Littéralement, partie du toit qui s'avance sur la rue?

Ὑποδιδακτής, — (πρὸς τὸν ὑποδιδακτὴν, *ad subdoctorem* (p. 206). Lex. Ὑποδιδάσκαλος.

Ὑποκαθιστής, *subsessor;* ὑποκαθιστής, *fidicularius* (p. 116).

Ὑποστέγιον, *subgrunda* (p. 127). *Thes.* ὑπόστεγον.

Φ

Φενόλη, *pænula* (p. 158). Lex. φελόνης et φενόλης.

Φιλοδαρτής, *plagosus*, *flagitiosus* (p. 198). R. δέρω, écorcher, frapper jusqu'à écorcher.

Φοραδοβοσκός, *equitiarius* (p. 111).

Φυλλέρα, *tilia* (p. 89). Lex. φιλύρα, φιλυρέα. Duc. φυλλερέα, *tilia*.

Φυσιγγηστής, *plagiaula* (p. 94). Lex. φύσιγξ et φυσίγγη.

Φυσκία (ms. φοσκια), *botellius* (L. f° 9 v°) : boudin, andouille. Le *Thes.* ne donne que le neutre φυσκίον, avec le sens de *vesicula*, *folliculus*, *utriculus*.

Φύτευρον, *panucla* (p. 77); φύτευρον, *panucla;* ἀπόστημα μηροῦ, *panucla* (p. 123).

X

Χείλας, *labrosus* (p. 181).

Χειράλυσις, *manica* (p. 112) : menottes.

Χετλιασμός, *interjectio;* σχετλιασμός, *interjectio* (p. 174). Les lex. ne donnent que σχετλιασμός.

Χορτοδρέπανον, falx fœnaria (p. 86).

Χρηννύει, *commodat* (L. f° 5 v°), justifie la forme *χρήννυμι*, qu'Alexandre ne reproduit qu'avec hésitation.

Χρυσονήσlρια, *aurinctrix* (p. 116).

Ψ

Ψηφασμός, *calculatio* (p. 171). Cette forme suppose un thème verbal ψηφάω, que donne en effet Hésychius, mais que le *Thes.* corrige en ψέφω.

Ψιλόπλευρον, *ofella* (p. 130); *id.* ap. ms. de Leyde (f° 9 v°), qui donne de plus *οφλαριν* (*sic*).

Ψυλή, *babylonicum* (p. 159). Je lirais volontiers ψιλή (sous-ent. ἐσθής), littéralement, étoffe lisse, unie. M. Quicherat adopte un sens opposé en traduisant *babylonica* (neut. plur.). par «étoffes brodées, tapis.» L'exemple qu'il cite est emprunté à Lucrèce (IV, 1020). Or, dans ce passage, il s'agit ou de tapis sur lesquels on est couché, ou de ce que nous appelons draps de lit.

> Pusi sæpe lacum propter se ac dolia curta
> Somno devincti credunt extollere vestem,
> Totius humorem saccatum ut corpori' fundant,
> Cum Babylonica magnifico splendore rigantur.

Il n'est donc pas probable qu'on eût choisi pour cet usage une *étoffe brodée* qui eût offensé la peau, mais bien une étoffe unie et luisante, *magnifico splendore,* et surtout de la toile fine.

Ψωράρης, *scabiosus;* ψωρός, *scabiosus* (p. 180). La leçon ψωράρης n'est pas certaine : le ms. donne ψωραρις qui pourrait aussi bien représenter ψωράριος, car, sous la plume du copiste, ιο se changeait souvent en ι; cf. *τυρνες* pour *πυρνες* p. *πυρναις* p. *πυρναῖος*, *κιλιδιν* p. *κοιλίδιον*, etc. Les lex. ne donnent que ψωρὸς et ψωράριος; mais le grec moderne a ψωριάρης (Dehèque, *Dict. grec-moderne français*), forme qui justifie celle que j'ai adoptée.

Ω

Ὠρίμως, *mature* (L. f° 3 r°). Les lex. ne donnent que ὥριμος.

Ὠτοκλαδίας, *flaccus;* ὠτοκλαδίας, *aures flaccus* (p. 181) : qui a les oreilles flasques et pendantes. RR. οὖς, ὠτὸς et κλάω, briser, rompre, abattre, éner-

ver : cf. *κλαδαρός*, brisé, énervé. Exemple de formation analogue : *ὠτοθλαδίας*, athlète qui a les oreilles meurtries.

II.

FORMES RARES OU ACCEPTIONS NOUVELLES.

A

Ἀϐέϐαιος, *inconsul* (p. 188), irréfléchi, inconsidéré. Sens nouveau.

Ἀγωγός, *aquiductium* (p. 170). Lex. conduit, ajoutez : *en cuir*. Ce mot appartenait à la langue vulgaire. Pollux (*Onomast.* III, 95).

Αἶγα, αἴξ, *capra* (p. 66). La forme populaire *αἶγα*, ainsi placée à côté de la forme classique *αἴξ*, justifie les formes analogues *σκνίφαν*, *ἀκρίδαν*, *αἶγαν*, *νύκταν*, *γυναῖκαν*, que Grabe a rejetées du texte des Septante, quoiqu'elles provinssent du *Codex alexandrinus*. Voy. le *Thesaurus*.

Αἰγάγριον, *caprifera* (L. f° 11 r°). Le *Thes* n'en donne qu'un exemple.

Αἴγια (sous-entendu *κρέα*), *caprina* (p. 137), *αἴγιον*, même sens, ap. ms. de Leyde (f° 10 v°). Lex. *αἴγεια*.

Ἀκρατοφόρον, *vinarium*, *merarium* (p. 163) : coupe *en argent*. *Id.* ap. ms. de Leyde (f° 13 v°). *Id.* ap. Ducange. Le *Thes.* ne donne que la forme masculine. Ce mot appartenait à la langue familière. Pollux (*Onomast.* VI, 99) : *οἱ πολλοὶ δὲ ἀκρατοφόρον αὐτὸν καλοῦσιν.*

Ἀκροκονδύλιον, *articulare* (p. 161) : bijou *d'or* qui s'adaptait à l'articulation du poignet ou à celle du cou-de-pied. Voy. plus bas *καρπόδεσμος*. Le *Thes.* n'en cite qu'un exemple extrait d'un manuscrit moins ancien.

Ἀλέκτωρ, *gallus* (L. f° 11 r°). Lex., poét.

Ἀλλάντιον, *lucanicum* (p. 130). *Thes.* Ἀλλᾶς, *ἀττικῶς· ἀλλάντιον ἑλληνικῶς.*

Ἀλμαιοπώλης, *salgamarius* (p. 108). Le *Thes.* n'en cite qu'un exemple extrait d'un manuscrit moins ancien.

Ἄλοχος, *uxor* (p. 99), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 8 r°). Ce mot est donné comme *poétique* par les lexiques. En général, les mots dits poétiques qu'on rencontre dans la prose sont simplement empruntés à la langue parlée, toujours plus vivante, plus créatrice, souvent aussi plus archaïque, que la langue littéraire ou langue fixée. A l'appui de cette observation, que je n'ai encore vue émise nulle part, j'ai recueilli tous les mots de ce genre qui se rencontrent dans les différents manuscrits des Ἑρμηνεύματα.

Ἄλφιτα, *polenta* (p. 129), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 9 v°). La traduction régulière de *polenta* serait plutôt ἄλφιτον, mais il parait qu'ἄλφιτα, dans la bouche des médecins, avait le sens spécial de *polenta*, « Scribit enim Mar-« cellus in Diosc. medicos peculiariter ἄλφιτα accipere pro farina hordeacea « aqua humoreve alio macerata, quæ polenta est. » Voy. le *Thesaurus*.

Ἀλωπέκια (sous-entendu κρέα), *vulpina* (p. 138). *Thes.* ἀλωπεκεία.

Ἀμέριμνος, *otiosus* (p. 183), pris en bonne part. Ἀμέριμνος, *securus* (p. 189), pris en mauvaise part.

Ἀμφίμαλλος, *dalmatica* (p. 159). Lex. : laineux des deux côtés. La traduction latine *dalmatica* indique un sens nouveau ou plus spécial.

Ἀνίκητος, *invictus* (p. 54), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Ἀξία, *Dignitas* (L. f° 7 r°) : le Mérite, divinité.

Ἀπαρκίας, *septentrio*, pour ἀπαρκτίας (L. f° 8 r°). Exemple de plus en faveur de l'opinion d'Eustathe : τὸν μέντοι ἄνεμον ἄνευ τοῦ τ, ὡς ἡμεῖς, διὰ τὸ εὔφωνον. Voy. le *Thesaurus*.

Ἀπάτη, *Voluptas* (p. 59), nom de divinité; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Ἀπόπτωμα, *rudus* (p. 128) : gravois, plâtras, décombres. Lex. ἀπόπτωμα, chute, échec, désastre.

Ἀππίδια, *pira* (p. 136). Duc. ἀπίδια, *pyrus*.

Ἄππιοι, *pira* (p. 136). Lex. ἄπιος.

Ἀπρόσκοπος, *inconsideratus* (p. 191). Lex., poét.

Ἀπτόν, *assum* (p. 130), dérivé de ἅπτω signifiant allumer? Lex. ἀπτός, *tangibilis*.

Ἀργός, *piger* (p. 183). Pris en bonne part : flegmatique.

Ἀργυροῦν, *argentum* (p. 162). Adjectif neutre pris substantivement.

Ἀρδευτής, *porrectorium* (p. 163) : arrosoir *en argent*. Lex. celui qui arrose.

Ἄρκος pour ἄρκτος (p. 148), ἄρκια pour ἄρκτεια (p. 138). Cf. ἀπαρκίας pour ἀπαρκτίας.

Ἀρπεδόνες, *pedum* (L. f° 13 r°). Il s'agit des vêtements ou de ce qui en fait partie. Des différents sens donnés par les lexiques aucun ne convient ici : les lexiques grecs traduisent ἁρπεδών par corde tendue, piége ou lacet, cordeau pour arpenter, et les lexiques latins, *pedum* par houlette; je pense que le sens cherché est celui de crochet, agrafe; c'est le seul qui concorde avec le sens particulier de chacun des deux mots grec

et latin : Ἅρπη (racine de ἁρπεδών), originairement, tout instrument *crochu*, — *pedum*, houlette, sorte de bâton *crochu* qui servait à retenir les animaux par la patte.

Ἅρπη, *ossifragus* (p. 145). Lex. sorte d'aigle de mer, probablement orfraie. On voit que le témoignage des Ἑρμηνεύματα vient changer la probabilité en certitude. Cf. Duc. « Ἅρπος, vulpes vel aquila. Gloss. iatricæ mss. « ex cod. Reg. 190, ἅρπος, ὁ ἀλοῦπος, ὁ ἀετός. » Ducange n'aurait-il pas mal lu, et la vraie leçon ne serait-elle pas ὁ λοῦπις, le milan?

Ἀρτύματα, *condimenta* (p. 140). Ce mot figure dans la liste des légumes; il représente probablement ce que Columelle appelle *condimenta viridia*, que Quicherat traduit par « assaisonnements composés de plantes fraîches, » et qu'on pourrait traduire aussi par « légumes verts confits, » tels que câpres, cornichons, etc. Lex. grecs : ἄρτυμα, assaisonnement, sauce, ragoût.

Ἀρχαιογονία, *propinquitas* (p. 96) : *origine commune* qui remonte très-haut. Lex. : antiquité de l'origine.

Ἀσπίδιον, *clipeum* (L. f° 13 v°) : bijou *en or*.

Ἀστραπαῖος, *fulgurator* (p. 55), épith. de Jupiter. Preller et Gerhard ne donnent qu'ἀστεροπαῖος et ἀστεροπήτης.

Ἀσφαλής, *cautus; ἀσφαλής*, *astutus* (p. 183). Ce sens confirme la glose citée par le *Thes.* [*Cautus*, Gl. Eur. Phœn. 599 : Ἀσφαλὴς γάρ ἐστιν ἀμείνων ἢ θρασὺς στρατηλάτης.]

Αὐθέντης, *pater familias* (p. 101). *Thes.* « Agnoscit Phrynichus quoque « hunc usum, sed damnat (Ecl. p. 120). »

Αὐθέντρια, *mater familias* (p. 101). *Id.* ap. Ducange.

Αὐλητήρ, *tibia* (p. 123) : le tibia, os de la jambe. Lex. αὐλητήρ, *tibicen*.

Αὐτῆς (ἐξ), *continuo* (L. f° 3 v°). Locution adverbiale non signalée dans le *Thesaurus*.

Αὐχμῆεν (ms. αρχμειν), *squalida* (ms. *squalidam*) (L. f° 17, r°). Lex., poét. Cette expression figure dans l'énumération des fièvres :

Καθημερινός (ms. καθεμερινος)	Quotidiana (ms. cottidiana).
Πυρετός	Febris.
Αὐχμῆεν	Squalida.
Σύντονον	Valida, non remissa (ms. validum non remissum).
Τριταῖον (ms. τριτεον)	Tertiana.
Τεταρταῖον (ms. τεταρτεον)	Quartana.

Je ne devine pas trop quelle peut être cette espèce de fièvre que l'auteur

désigne par l'épithète d'*αὐχμήεις* et de *squalidus*, littéralement, desséché, sale, crasseux, et qui semble précéder la fièvre intense *σύντονον*, *validam*, *non remissam*.

Remarquez cette série de neutres : *αὐχμῆεν*, *σύντονον*, *τριταῖον*, *τεταρταῖον*. Les lexiques ne donnent que la forme masculine pour les mêmes locutions, *τριταῖος*, *τεταρταῖος* sous-entendu *πυρετός*. Le langage familier, qui employait de préférence les diminutifs, sous-entendait ici *πυρέτιον* et non *πυρετός*. Car il faut bien se garder de prendre toujours les diminutifs dans leur sens littéral. Le plus souvent, outre la signification purement diminutive, ou seulement caressante, qu'on leur attribue, ils n'indiquent que la note familière. C'est à cette habitude, particulière aux gens du peuple, surtout dans les contrées méridionales, et, parmi eux, plus particulièrement aux femmes et aux jeunes filles, qu'est due la prédominance des formes diminutives dans les langues néo-latines et néo-grecque. Et, puisque l'occasion se présente de placer cette observation, j'ajouterai que la forme diminutive ou, pour parler plus exactement, la forme familière, embrasse non-seulement les noms, mais aussi les verbes, où elle a produit une classe à part, celle des verbes dits fréquentatifs. *Jactare*, par exemple, *cantare*, *saltare*, etc., sont, en réalité, les diminutifs de *jacere*, *canere*, *salire*, comme *cultellus* est le diminutif de *culter*. Dès lors on comprend que, pour les verbes, ce soient les formes en *are*[1] qui l'aient emporté, comme, pour les noms, la forme en *ellus*

Ἀφθονώτερος, *sine invidia* (p. 198), pris en mauvaise part : sans amour-propre, littéralement, qui est par trop exempt d'envie. C'est le comparatif qui décide du sens.

Ἀφροδισίᾳ, *veneratim* (L. f° 3 v°). Forme adverbiale non signalée dans le *Thes.* analogue, comme dérivation, à *δημοσίᾳ*.

B

Βοηθός, *auxiliator* (p. 55), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

[1] Voir, pour la constatation de ce phénomène grammatical, le remarquable travail de M. Chabaneau, *Histoire et théorie de la conjugaison française*, p. 55 et 59, et l'article de M. Littré, *Journal des Savants*, (juin 1869).

Βόστρυχος, *Bostrychus* (p. 65), n'est par indiqué par les lexiques comme nom de constellation.

Βρονταῖος, *Tonitralis* (p. 55), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Βύζια, *mamillæ* (p. 121). Ce mot, jusqu'à présent, avait été donné comme appartenant à la basse grécité. Duc. βύζα, βύζια, βίζνα, βίζι, βίζιον : grec moderne, βίζι. Quand on interroge les Grecs sur l'origine de ce mot, ils prétendent qu'il leur vient des Turcs[1]. M. Ruelle le rattache à μαζὸς par la filiation suivante : μαζός, μαζίον [μηζίον], βηζίον. D'après cela la véritable orthographe serait donc βηζίον. Mais M. Brunet de Presle, à qui j'ai communiqué cette ingénieuse observation, ne l'accepte qu'à moitié : il écrit βύζιον, et fait venir ce mot de μυζάω, teter, qui, par suite du changement du μ en β, indiqué par M. Ruelle, a produit βυζάνω (voy. Duc.), teter, et βύζιον, teton.

Γ

Γαλέα, *mustela* (p. 150). Cet exemple justifie la note suivante, que donne Mœris, p. 112 : Γαλῆ ἀτ7ικῶς, γαλέα ἑλληνικῶς.

Γαμετή, *uxor* (p. 99), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 8 r°). Les lexiques donnent ce mot comme poétique.

Γάμματα, *gamma* (p. 160): petits carreaux ou losanges d'étoffe. Le *Thes.* donne γάμμα comme indéclinable.

Γάρον (μετὰ γάρου γογγυλωτοῦ, *cum liquamine raparum* (p. 217) : avec du jus de raves). Acception nouvelle.

Γεηπόνος, *agricola* (p. 87). Lex. γεηπόνος, poét. pour γεωπόνος. J'ai déjà fait remarquer que la plupart des locutions dites poétiques, que l'on rencontre dans les ouvrages en prose, étaient empruntées au langage familier.

Γενέτειρα, *genitrix* (p. 77). Lex., poét.

Γλυπτήρ, *dentiscalpiam* (p. 165) : cure-dents *en cuivre*. Lex. graveur, sculpteur, ciseau, canif.

Γλυφίς, *dentiscalpium* (p. 165) : cure-dents *en cuivre*. Acception nouvelle.

Γόμωσον ὕδωρ, *imple aquam* (p. 42). Acception nouvelle.

[1] Témoignage de M. Decharme, ancien élève de l'École d'Athènes.

Γρόμφαινα, *scrufina* (p. 137) : chair de truie. Les lexiques ne donnent que γρόμφαινα, truie.

Δ

Δαλματική, *dalmatica* (p. 159), le même qu'ἀμφίμαλλος : manteau laineux des deux côtés. *Thes.* δαλματική, *vestis sacerdotalis.*

Δάμαλις, *vacca* (p. 149), *id* ap. ms. de Leyde (f° 11 v°). Lex., poét.

Δάμαρ, *uxor* (p. 99). Lex., poét.

Δαψιλής, *largus* (p. 192), pris en mauvaise part: prodigue. Cet exemple détruit l'opinion de Ruhnkenius, qui ne croyait pas qu'on pût employer δαψιλής autrement qu'en bonne part. Voy. le *Thesaurus.*

Δέλος, *esca* (p. 128). Lex., poét.

Διακίνησις, *spatiatio*, *stadium* (p. 104): promenade (lieu de), et non action de se remuer, seul sens donné par les lexiques. Nous remarquons en français la même analogie, le mot promenade, en effet, indique tantôt le *lieu*, tantôt l'*action* : « Je l'ai vu sur la promenade. Il a fini sa pro- « menade. »

Διάφαυμα, *Aurora* (p. 58), nom de divinité; n'est indiqué ni par Preller, ni par Gerhard.

Δίκαιον πολιτικόν, *justum civile* (p. 200). Dans les lexiques, pas un exemple de δίκαιον employé comme nom et avec un adjectif.

Δίψακος, *siticula* (p. 102) : serpent. Lex. *siticula*, maladie des reins qui cause une soif ardente, chardon à foulon.

Δόλιος, *malignus* (p. 182), pris en bonne part, comme quand nous disons : « c'est un malin. »

Δουλογενής, *gentilis* (p. 192). Le *Thes.* n'en donne qu'un exemple tiré d'un ms. moins ancien.

Δύσκωφος, *surdus* (p. 180). Lex., poét.

Δωροδότης, *munerarius* (p. 184). Lex., poét.

E

Ἐάν, ἄν, avec l'indic. ἐὰν θέλεις, *si vis* (p. 211); ἂν σοι ἡδύ ἐστι, *si tibi suave est* (p. 488).

Ἐγλυκαίνειν τέκνοις, *filiis indulgere* (p. 223). Le *Thes.* n'en cite qu'un

exemple : « Ἐγγλυκαίνω. Euseb. H. E. 5, 1, p. 207, 16 : Ἐμάνθανον ὁμολο-« γεῖν, ἐγγλυκαίνοντος τοῦ . . . θεοῦ. Interpres : mitiorem eis succum infun-« dente. Hemst. vero, qui l. jam a Routh. cit. indicavit, suspicatur esse, dulci « blandimento illicere. » Notre traduction latine donne raison à Hemsterhuys, et précise encore plus le sens d'*ἐγ-γλυκ-αίνειν*, *in-dulg-ere*.

Εἰκτός, *modestus* (p. 186). *Thes.* obsequiosus.

Ἐκβιβασ7ικός, *efficax; ἐκβιβασ7ής*, *efficax* (p. 184). Le *Thes.* ne donne pas d'autre équivalent qu'*executorias*.

Ἔκδικος, *Ultor* (p. 57), épith. de Mars; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Ἐλάϊνον, *oleagineum* (ms. *olearineum*) (L. f° 13 v°) : qui a la couleur de l'huile (il s'agit des couleurs). Lex. d'olivier, d'olive.

Ἔλειον, *asparagum* (L. f° 10 v°). Le *Thes.* ne donne que *ἔλειος ἀσπάραγος*, et non *ἔλειον* seul et pris substantivement, comme équivalent d'*asparagus*.

Ἑλκυσ7ήρ, *subtectorium* (p. 152) : placard, tiroir (?). Lex. tout ce qui sert à tirer; câble, licou, etc.

Ἕλμιγξ, *lambricus* (L. f° 12 r°), forme rare. Cf. *ἑλμιγγοβότανον*, herbæ genus cujus usus adversus vermes. Ap. Ducange.

Ἐμπαίζεις με, *illudis me* (p. 50). Les lexiques indiquent le datif pour le régime d'*ἐμπαίζω*.

Ἔμπυρα, *altaria* (p. 92) : autels. Lex. entrailles des victimes, augures tirés des entrailles, sacrifices, victimes.

Ἐμφανισμός, *postalatio* (p. 200). Acception nouvelle.

Ἐντροπή, *Reverentia* (L. f° 7, r°) : le Respect (de soi et des autres), divinité.

Ἐνύπνιον, *Somnium* (p. 57), nom de divinité; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Ἑξάϊπποι, *sex jugæ* (p. 95). Lex., poét.

Ἐπαγωγίς, *femella* (p. 126). *Thes.* « Machinæ cujusdam pars, compa-« randa cum *περιαγωγίς*, nisi hoc ipsum scribendum ap. Heliodor. Oribasii « in Maii. auct. cl. vol. IV, p. 126, qui voce *περιαγωγίς* utitur, p. 121, 124 « et 128. » Le sous-entendu obscène du latin *femella* permet de déterminer la partie de ce mécanisme; il s'agit de la gâche de la serrure. Voy. *Femella*.

Ἐπαρίσ7ερος, *furiosus* (p. 193). *Thes.* sinister [lævus, perversus, add. gl.] ineptus.

Ἐπενδύτην λευκήν, *superariam albam* (p. 205). Les lexiques ne reconnaissent

à *ἐπενδύτης* que le genre masculin. Il ne faut pas oublier que le manuscrit qui nous donne cette forme est de la main d'Hermonyme. Ce pourrait donc être une faute. Voy. plus bas *φελώνην*.

Ἐπικαρσίαν, *amiculum*, acc. (p. 43) : manteau. Lex. obliquité.

Ἐπικάρσιον (ms. *επικαρσιν*), *amiclum* (L. f° 13 r°) : sorte de manteau. Les lexiques ne donnent que l'adjectif avec le sens d'*oblique*. Cependant le *Thes.* cite un exemple unique de ce mot, mais il le regarde comme douteux. « Ἐπικάρσιον, τὸ, pro amiculo (gl.), affertur ex græcanico quodam col« loquio incerti auctoris : Ἐπίδος ἐπικάρσιον, adjice amiculum. Sed parva vel « potius nulla illius libelli esse debet auctoritas. [Ἐπικάριον ex eadem homi« lia schol. citat Duc. in gl. atque sic est in ed. Vulcanii gloss. p. 428, C, ed. « angl. *L. Dind*]. » Au manuscrit, dont les premiers éditeurs du *Thesaurus* faisaient si peu de cas, il faut joindre celui de Montpellier (f° 143 r°), *ἐπικαρσίαν, amiculam*), et celui de Leyde.

Devant ces trois autorités le doute n'est plus permis, et l'on doit regarder comme bonnes les leçons *ἐπικάρσιον, τὸ*, et *ἐπικαρσία, ἡ*, dont la première a été déjà citée par le *Thesaurus*, mais comme douteuse, et dont la seconde est inédite.

Quant à *ἐπικάριον*, substitué sans preuves à *ἐπικάρσιον*, et que l'on suppose probablement formé d'*ἐπὶ*, *sur*, et de *κάρη*, *tête*, je crois que c'est une mauvaise leçon, car les mots latins *amictus*, *amiclum*, que les glossaires lui donnent comme équivalents, désignaient le manteau qui couvrait le corps et dont les pans se croisaient sur la poitrine, et non le capuchon (*cucullus*), ou le voile long (*peplum*).

Ἐπιμήνια, *cibaria* (p. 129), *id.* ap. ms de Leyde (f° 9 v°). Acception nouvelle.

Εὐάγωγος, *bene educatus* (p. 184). Aux sens donnés par les lexiques, ajoutez celui de : qui a reçu une bonne éducation. Cf. *εὐαγωγία*, bonne éducation.

Εὐδιαχώρητος, *penetrabilis* (p. 184) : homme non dissimulé, qui laisse lire dans sa pensée. *Thes.* « *εὐδιαχώρητος* dicitur de eo quod facile excernitur « s. egeritur. »

Ce qui prouve que, dans les Ἑρμηνεύματα, ce mot désigne bien un état de l'âme et non un état physique, c'est qu'il fait partie d'une série d'épithètes exclusivement consacrées aux qualités morales.

Εὐθηνίας (*ἔπαρχος τῆς*), *præfectus annonæ* (p. 82). Lex. abondance, fécondité, prospérité, vigueur.

Εὑρέτης, *Inventor* (p. 57), épith. de Mars; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Εὐχειροῦντα (*χρήματα ἔχεις*), *habes pecunias opportunas* (p. 210). Le *Thes.* ne cite qu'un exemple de cette locution, extraite d'anciens glossaires manuscrits, et ajoute, *sed hæc sine auctoris nomine.* Le ms. de Paris, en apportant un nouvel exemple, donne aussi un nom d'auteur, celui de Pollux.

Z

Ζεῦγος, *par* (p. 158); *ζεύγη*, *paria* (L. f° 3 v°) : sorte de vêtement. Ce sens n'est pas indiqué par les lexiques.

Ζωδιοποιός, *sigillarius* (p. 110). *Thes. ζωδιοποιός*, *signarius.*

Ζώνη, *semicinctium* (p. 159) : ceinture étroite. Ce sens spécial n'est pas indiqué par les lexiques.

H

Ἡδυπαθής, *lascivus* (p. 187), pris en bonne part : enjoué.

Ἡπήτιον, *subula* (p. 168), *id.* ap. *Thes.* Dindorf propose d'y substituer *ἡπήτριον*, correction inutile, puisque ce mot se trouve dans deux glossaires différents.

Θ

Θειότης, *Majestas* (p. 56) : la Majesté, divinité. Ce sens n'est pas indiqué par les lexiques.

Θήλειαι, *papillæ* (p. 121) : le bout des mamelles, synonyme d'*ἀκρομάσθια*. Lex. *θηλή*, le bout de la mamelle.

Θυμαντικός, *animosus* (L. f° 4 r°). Le *Thesaurus* n'en cite qu'un exemple.

Θυραῖος, *Janus pater* (p. 55). Ce sens n'est pas indiqué par les lexiques.

Θώς, *lupus cervarius* (p. 149). *Thes.* « *θώς*, animal lupo simile. Plin. VIII, xxxiv, scribit *thoas* esse luporum genus procerius longitudine, brevitate crurum dissimile, velox saltu, venatu vivens, innocuum homini. Quare Gaza *lupum cervarium* latine appellat. »

I

Ἴγδης, *mortarium* (p. 168). Cette leçon permet de revenir sur une correction du *Thes.* qui change ἴγδης, du ms. d'Hésychius, en ἴγδις. La forme ἴγδης est suffisamment justifiée par l'accord des deux manuscrits.

Ἱερώτατος, *sacerdotalis* (p. 186). Il semble que ἱερώτατος soit employé improprement comme équivalent de *sacerdotalis*, et qu'il faudrait ἱερώσυνος.

Ἱκανοποιήσω, *satisfaciam* (p. 211). A joindre à l'exemple unique du *Thesaurus*.

Ἵλεοι, *propitii* (p. 56). Lex. poét.

Ἱππικός, *circus* (p. 80) : hippodrome. Acception nouvelle.

Ἱστόπους, *pes telaris* (p. 154). Pas un exemple du singulier dans le *Thesaurus*.

K

Καθολικός, *rationalis* (p. 81). Exemple plus ancien à joindre à ceux que donne Ducange.

Καλιγάριος, *caligarius* (p. 112). Ce mot ne se trouve pas dans le *Thes.* Duc. n'en cite que deux exemples.

Κάλιγες, *caligæ* (p. 169). Duc. ne cite que le singulier κάλιξ.

Κάλλιστος, *Optimus* (p. 55), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Κανών, *canistrum* (p. 153). Cette forme confirme l'unique exemple, κανόνα, *graphiariam thecam*, donné par le *Thes.* et que Martorelli voulait changer en κανοῦν.

Καπιτωλῖνος, *Capitolinus* (p. 54), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Καρπόδεσμος, *fasciolæ*, *articlare* (L. f° 13 r°). Alexandre : bandage pour assujettir le carpe de la main. Définition probablement trop restreinte, puisque l'équivalent latin *fasciola* désigne surtout les bandes qui servaient à envelopper les jambes. C'est un exemple de plus en faveur du *Thesaurus*, qui remarque que καρπόδεσμος pouvait se dire aussi bien des bandelettes qui sattachaient autour du cou-de-pied.

Καταχλείς, *jugulum* (p. 119). Lex. union de la clavicule aux côtes. Comme c'est justement près du creux de la gorge que la clavicule rejoint les côtes, καταχλεὶς a pu, par extension, signifier aussi la gorge elle-même.

Κεφαλωτόν (sous-entendu πράσσον), *capitatum* (p. 139). Ce mot désigne le *poireau blanc*, dont la tête est plus forte que celle du *poireau vert*.

Κιβάριον, *cibarium* (ms. *cybarium*) (L. f° 9 v°). A joindre aux trois exemples que cite Ducange.

Κλαδευτήριον, *runcilio* (p. 86). Duc. κλαδευτήρι, *falx*.

Κλάννει, *frangit* (L. f° 4 r°). Forme rare. Voy. Ducange.

Κληδών, *Omen* (p. 60), nom de divinité; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Κλήθρη, *libanotis*, *rosmarinum* (L. f° 15 v°). Désaccord entre les lexiques grecs et les lexiques latins. Lex. grecs : κλήθρη, *ionien*, pour κλήθρα, aune, arbre. Lex. latins : *libanotis*, romarin (plante); *rosmarinum*, romarin (arbuste).

Κλινικός, *visitator* (p. 75). La traduction latine de κλινικὸς confirme l'explication qu'en donne le *Thesaurus* : « Clinicus medicus qui in lectulo de- « cumbentes *invisit* et curat. »

Κνίδες, *articæ* (L. f° 10 v°). Le *Thes.* n'en cite qu'un exemple emprunté à Oppien.

Κόλιξ, *pantex* (p. 121) : panse. Lex. κόλιξ ou κόλλιξ, pain d'orge grossier et visqueux, de forme ronde et allongée, qu'on donnait aux esclaves.

Κολλητήρ, *stannatorium;* κολλητήρ, *solidatorium* (p. 167) : instrument *de fer* qui sert à étamer, à souder. Lex. poét. pour κολλητής, celui qui colle, qui soude.

Κοπεύς, *malleator*, *incisor* (L. f° 15 r°). Ce mot figure dans la liste des métiers; les lexiques ne le donnent que comme nom d'instrument.

Κοπτήν, *gelonianum*, acc. sing. (p. 49). Lex. petit gâteau. Il est probable, au contraire, que le gâteau ainsi nommé était une pièce de grandes dimensions. Alciphron, I, lettre 22, parle d'un gâteau de ce genre, ὁ Γέλωνος τοῦ Σικελιώτου πλακοῦς ἐπώνυμος, et semble indiquer que c'était la pièce principale du dessert, et qu'il n'y en avait qu'un pour toute une réunion de convives.

Κόρη, δούλη, *ancilla* (p. 176). D'après cet exemple, il faut ajouter aux sens de κόρη celui d'*ancilla*, servante, à moins que κόρη, δούλη, ne fassent partie d'une seule et même expression signifiant *ancilla;* ce que je ne crois pas, car δούλη seul aurait suffi. Κόρη avait donc ici le même sens que notre mot *fille* (d'auberge), contre-partie féminine du *garçon* (d'hôtel).

Κορύβαντες, *Salii Palatini;* Κουρῆτες, *Salii Collini* (p. 93), *id.* ap. ms. de

Leyde (f° 7 v°). Acception nouvelle. L'auteur a confondu les Saliens avec les Corybantes et avec les Curètes, à cause de la ressemblance de leurs rites bizarres. C'est probablement pour la même raison que les Curètes s'étaient confondus, à la longue, avec les Corybantes. Voy. Maury, *Histoire des religions de la Grèce antique*, t. III, p. 85. Bien avant Pollux, Denys d'Halicarnasse confondait la danse des Saliens avec celle des Curètes : *Ἐπιχώριον δὲ Ῥωμαίοις καὶ πάνυ τίμιον ὁ κουρητισμός* (II, 71).

Κορωνόν, *cubitum; κορωνός, cubitus* (p. 120). Les lexiques ne donnent que *κορωνός*, adj. poét. recourbé à l'extrémité.

Κοσμητήρ, *scopa* (p. 153). Joli surnom du *balai; cf. φιλοκάλιον*. Lex. poét. et pas avec ce sens.

Κρᾶμα, *aurochalcum* (p. 164). Acception nouvelle.

Κραμβασπάραγος, *cyma cauliculi* (p. 140) : jeune pousse de chou. Le *Thes.* ne donne comme équivalent latin que *crambasparagus*, qui ne nous apprend rien de plus que le mot grec dont il est le simple décalque.

Κράτος, *Imperium* (p. 56) : l'Empire, divinité.

Κρεωπῶλις, *lanium* (p. 105) : boucherie.

Le même mot désigne la *bouchère* et la *boucherie*, comme ailleurs, p. 383, *ἑτοιμοπῶλις* et *ἑψοπῶλις*, et en latin *popina*, désignent le *cabaret* et la *cabaretière*. Probablement cette confusion d'acceptions indique qu'alors, comme aujourd'hui, c'était la femme qui servait les clients soit à table, soit à l'étal, tandis que le mari faisait la grosse besogne de l'intérieur (cuisine, abattoir). Et, à la longue, on aura confondu, sous une dénomination commune, le local et celle qu'on y voyait le plus souvent.

Hésychius fait un adjectif de *κρεωπῶλις* et l'emploie comme synonyme de *κρεωπωλική* : « Κάπηλα, Tarentinis dicitur *ἡ κρεωπῶλις ἀγορά*, forum car« narium, macellum. » Voy. le *Thesaurus* au mot *κάπηλα*.

Κροκύς, *fucus* (L. f° 13 v°), figure dans la série des couleurs. Désaccord entre les lexiques grecs et les lexiques latins :

Lex. grecs : *κροκύς*, pour *κροκίς*, duvet; poil *d'une étoffe;* léger flocon *que le vent enlève et qui s'attache aux habits;* peloton de laine, de fil, etc., petit tampon de *charpie*, etc., quelquefois coupon *d'une étoffe : — κρόκος*, safran, couleur. — Lex. latins : *fucus*, plante marine (dont les anciens tiraient une teinture qu'ils appliquaient sous celle de la pourpre), varech, oseille. — Pourpre, teinture. — Teinture rouge quelconque, etc. — *Crocus*, safran, couleur jaune.

Κτίστης, *Conditor* (p. 57), épith. de Mars; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Κύβερνος, *gubernita* (p. 78). Les trois exemples cités par le *Thes.* sont moins anciens que celui-ci.

Κυμινάτον, *cuminatum* (p. 132). Duc. *κυμινάτον, θερμὸν ὕδωρ κυμίνῳ συνηρτημένον.*

Κυνόδους, *canicula* (p. 142), figure dans la série des poissons : chien de mer? poissons à dents pointues comme celle du chien? Lex. *κυνόδους*. dent canine ou incisive.

Κωλήν, *colæfion* (p. 130) : pâté, hachis de viandes noires, ou mélange de pain sans levain et de fromage. Lex. *κωλήν*, os de la cuisse; quelquefois pour *κωλῆ*, jambon.

Λ

Λαγωός, *lepus* (p. 150). Lex. poét. pour *λαγώς*.

Λαμβάνω, *accipere* : accueillir (*καλῶς ἐλήφθημεν, bene accepti sumus*). (p. 49). A joindre aux trois exemples que donne le *Thesaurus*.

Λαμψάνη, *lampsanum* (p. 140). Lex. grecs : sénevé des champs, vulgairement, reusse ou ravenelle, plante. — Lex. latins : sorte de chou sauvage.

Λάωμεν, *micemus* (L. f° 4 r°) : jouons à la mourre.

Le mot latin marque surtout l'apparition subite, le jeu des doigts brusquement tendus et presque aussitôt refermés, *micare*, sauter brusquement, jaillir, briller. Le mot grec exprime l'idée de *regarder avec une vive attention*. Le sens particulier de *jouer à la mourre* ne lui est pas attribué par les lexiques.

Λελικκός, *girris* (p. 143). *Thes.* « *λελισκός, piscis quidam*, Hesych. [*λελικκὸς* est ap. Hesych.] » L'accord du ms. de Montpellier et de celui d'Hésychius prouve qu'il faut lire *λελικκός*.

Λεόπαρδος, *leopardus* (p. 151). Lex. : néologisme pour *λεοντόπαρδος*.

Λεπίδιον, *pluteum* (p. 161) : ornement de tête *en or*. On pourrait aussi lire *ἀσπίδιον*, qui aurait alors le même sens qu'*ἀσπιδίσκος* : ornement en forme de petit bouclier rond (ms. *λσπιδιον*).

Λευκή, *creta* (p. 95). *Thes.* *λευκή γῆ, creta.*

Λευκομέτωπος, *phalaris* (p. 146); n'est pas indiqué par les lexiques comme nom d'oiseau.

Λίχνος, *sordidus* (p. 189) : sale, acception nouvelle. Dans ce ms. λίχνος est donné aussi comme synonyme de *helluo* et de *galosus*.

Λοῦπις, *milvus* (p. 146). Duc. λούπης et λοῦπις.

M

Μάκελλος, *macellum* (p. 105). Forme rare.

Μακτήριον, *pistrinum* (p. 107) : pétrin. Cet exemple confirme la supposition émise dans le *Thes.* [Μακτήριον *idem quod* μάκτρα? Plut. Mor. p. 159, D : Τὰ δὲ (*venter, stomachus, jecur*) μυλωθρικοῖς καὶ καμίνοις καὶ φρεωρύχοις καὶ μακτηρίοις ἔοικεν.]

Μάλαι, *alæ* (p. 120) : les aisselles. Les lexiques ne donnent que le sing. pour μασχάλη, dans cette phrase : ὑπὸ μάλης ou ὑπὸ μάλην, sous l'aisselle, c'est-à-dire furtivement. Pollux reconnaît que la langue familière employait μάλη de préférence à μασχάλη· Ἡ δὲ μασχάλη ὑπὸ μὲν τῶν ἰδιωτῶν καλεῖται μάλη, ὑπὸ δὲ τῶν Ἀτλικῶν οὐχί (*Onomast.* II, 139).

Μεγαλειότης, *Majestas* (p. 56) : la Majesté, divinité. Acception nouvelle.

Μέγιστος, *Maximus* (p. 54), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Μέλανδρυς, *robur* (L. f° 15 v°) : chêne noir. Les paysans distinguent trois espèces de chênes : le *chêne noir*, meilleur comme bois de chauffage; le *chêne blanc*, meilleur comme bois de construction; le *chêne bâtard*, qui tient de l'un et de l'autre. Lex. μέλανδρυς, thon mariné.

Μελανός, *niger;* μέλας, *niger* (p. 177); μελανόν, *nigrum* (p. 157). *Thes.* « Forma novicia est μελανὸς quam ex Hesychio v. πελιδνὸς et περκνός, an-« notat H. St. » Cette forme, conservée par les Grecs modernes, est donc bien plus ancienne qu'on ne croit, puisqu'elle date de Pollux; elle appartenait plus spécialement au langage de la conversation.

Μελέϊνον, *fraxinum*, nom neutre (p. 88). Lex. μελέϊνος, adjectif.

Μηκώνιον, *papaver* (p. 85). Lex. suc de pavot, opium. Ajoutez, pavot.

Μηλείη κυδωνία, *anidone*(?) (p. 89). Lex. poét. pour μηλέα.

Μηχανή, *mola machinaria* (p. 153) : meule tournée par un cheval. Sens confirmé par un passage d'Hésychius que cite le *Thesaurus*.

Μισόδουλον, *ocimum* (p. 140) : basilic. Mot bizarre qui peut être regardé comme la traduction ironique de βασιλικόν, la plante royale qui *n'aime pas* à être touchée par des mains d'*esclave*. Le *Thes.* le cite, mais sans pouvoir

dire quelle espèce d'herbe il désigne : *μισόδουλος, ἡ, herbæ genus*. De plus, comme on le voit, ce mot, féminin dans le *Thes.* est neutre dans les Ἑρμηνεύματα.

Μνοῦς, *pluma* (L. f° 13 v°). Lex., poét.

Μυγαλῆ, *talpa* (p. 150). Le mot grec désigne la musaraigne, et le mot latin, la taupe. Il semble qu'il y ait désaccord, à moins que chacun d'eux n'ait eu un double sens, et n'ait servi à désigner tantôt l'un, tantôt l'autre de ces animaux.

Μύδρος, *cudex* (p. 166) : enclume. Lex. masse de fer rougie au feu. Hésychius, cité par le *Thes.*, donne tous les sens de ce mot, et il commence précisément par la définition qui cadre le mieux avec celle des Ἑρμηνεύματα : Μύδρος· ἀργὸς σίδηρος, masse de fer brut.

Μυολόγος (ms. *μιολογος*), *muraria* (L. f° 12 r°). *Thes.* [Μυολόγος pro *μοιολγος*, muraria, Gl. restituit Kuhn. ad Ælian. V. H. II, IV, p, 721.] On voit que la leçon du ms. de Leyde confirme cette correction.

Μυσερός, *scelestus* (p. 196). Donné par les lexiques comme ionien pour *μυσαρός*.

Μύσταξ, *infra nares* (p. 118). Lex. forme dorienne pour *μάσταξ*, lèvre supérieure.

N

Νᾶνος, *situlus* (p. 164) : seau *en cuivre*. Lex. *νᾶνος*, nain.

Νάρκη, *boa* (L. f° 12 r°), dans le chap. *περὶ ἑρπετῶν*. Le même ms. donne la seconde forme *νάρκα* dans le chap. *περὶ ἰχθύων*, et traduit par *torpedo* (ms. *turpedo*).

Désaccord entre les lexiques grecs et les lexiques latins. Lex. grecs : Νάρκη, engourdissement, torpille, poisson; grande centaurée ou quelquefois gentiane, plante. Lex. latins : *Boa*, boa, serpent.

Νεόθεν (ms. *ιοθεν*), *denuo* (L. f° 3 v°). Forme rare, donnée comme poétique par les lexiques et avec le sens de *nuper*.

Νήφων, *sobrius* (p. 186). Lex. poét.

Νικητής, *Victor* (p. 55), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Ξ

Ξένος, *Hospitalis* (p. 54), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard. Lex. *ξένιος*.

Ξήριον, *aridum* (p. 132) : aliments secs. Lex. médicament formé de poudres sèches.

Ξόανα, *lares* (L. f° 7, r°). Lex. sculpture en bois, toute sorte d'ouvrage sculpté; statuette de dieu; statue. Nulle part n'est indiqué le sens particulier de *statues des dieux lares*.

O

Ὀδαῖος (?), *limen* (p. 106). Lex. qui sert aux voyages. Peut-être faut-il lire *οὐδαῖος*.

Ὀλκεῖον, *labellum* (p. 165). Lex. grecs : *grand* vase. Lex. latins : *petit* bassin. La traduction des lexiques latins n'est pas exacte. *Labellum*, en effet, malgré sa forme diminutive, a le même sens que *labrum*, dont il est le synonyme familier. L'épith. de *petit* n'a rien à faire ici. Voy. à l'article *Αὐχμῆεν* ce que je dis des diminutifs.

Ὄρθιος ὅρος, *Terminus* (p. 56) : le dieu Terme.

Ὀρθόν, *rectum* (L. f° 15 r°) : sens propre, donné comme contre-partie de *μεταφορά*, sens figuré. Cette acception particulière d'*ὀρθὸν* n'est pas indiquée par les lexiques.

Ὀρθοστάτης, *librarius* (p. 171). Sorte de pilier-bibliothèque. Lex. grecs : sorte de colonne ou de pilier. Lex. latins : *librarium*, armoire ou carton à papier. Ces deux traductions se complètent l'une l'autre, et, réunies, s'accordent parfaitement avec la description d'une bibliothèque d'Herculanum, telle que la donne Anthony Rich dans son *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques*, p. 79 : « On a découvert une chambre disposée comme une bibliothèque dans une des maisons d'Herculanum, en 1753 ; elle contenait « 1756 manuscrits, sans compter plusieurs livres... Ils étaient arrangés « sur des rayons autour de la chambre, à une hauteur de près de six pieds : « et, au centre, il y avait une *case isolée*, formée par une *colonne rectangulaire*, qui faisait face de chaque côté, et qui était remplie de la même manière que les autres rayons. » (Jorio, *Officina de' Papiri*.)

Ὀρθώσιος, *Stator* (p. 55), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

II

Παλαισΐής, *palma* (p. 121). Lex. lutteur, quelquefois, comme *παλαισΐή*: palme grec, mesure de petite dimension. Ici *παλαισΐής* désigne la *paume* de la main.

Παλαμίς, *palamis* (L. f° 11 r°). Le *Thes.* donne cette forme, mais la note comme vicieuse, à tort, puisqu'elle a pour elle le témoignage de plusieurs manuscrits. Duc. cite trois exemples de *παλαμίδα* pour *πελαμύς*. C'est une forme dorienne qui sera passée dans la langue usuelle. Cf. les dorismes analogues du ms. de Montpellier, *ἀλακάτη*, *ἀρχαιογόντας*, etc.

Πάλλιον (ms. *παλλιν*), *palliolam* (L. f° 13 r°). Cette forme, quoique très-ancienne, ne se trouve que dans Ducange.

Παντοκράτωρ, *Omnipotens* (p. 55), épith. de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Παραγωγίς, *pessulus* (p. 126): barre, verrou. Acception nouvelle.

Παράδειγμα, *portentum* (p. 196), est dit ici des hommes et pris en mauvaise part. Les lexiques ne donnent pas ce sens.

Παράδρομος, *infertor* (p. 43). Même sens que *προαγορασΐής*. *Thes.* *παράδρομος*, *custos a latere*.

Παράσημα, *interclavia* (p. 160). Acception nouvelle.

Παρασκευή, *cœna pura* (p. 70). Ce mot semble indiquer une fête où l'on faisait maigre. Voy. plus bas *pura cœna*.

Πάρολκος, *lentus* (p. 196) : lent, qui temporise. Lex. câble pour tirer les vaisseaux à terre. Le sens de l'adjectif *πάρολκος*, *lentus*, est analogue à celui de *παρέλκω*, temporiser, et de *παρολκή*, délai, retardement.

Παρωτίς, *σκῖρος*, *struma* (p. 119). Désaccord entre les lexiques grecs et les lexiques latins. Lex. grecs : *παρωτίς*, oreillon, tumeur au-dessus des oreilles; *σκῖρος*, corps dur, squirre. Lex. latins : *struma*, écrouelles, scrofules.

Πατριμωνίου, *patrimonii* (p. 80). A joindre aux exemples donnés par Ducange.

Πάτριοι Θεοί, *Dii parentes* (p. 56). Cette locution n'est pas indiquée par les lexiques.

Περιαυχένιον, *liliarium* (ms. *lilialiam*) ou *liliolium? liliocatena* (L. f° 13 v°), figure dans la série des bijoux *en or;* à joindre à l'exemple unique que donne le *Thesaurus.*

Περιγραφεὺς διαθηκῶν, *testamentorum circumscriptor* (p. 193) : qui falsifie les testaments. Voy. *Circumscriptor.* Les lexiques ne donnent pas cette locution.

Περίγραφος, *producta* (p. 172) : instrument pour rayer le papier. Acception nouvelle. *Thes.* « idem quod περιγραπτός, circumscriptus. »

Περίφορα, *mattea* (p. 131) : friandises, littéralement, mets que l'on fait passer tout au tour de la table. Lex. περίφορος, qu'on porte en tous lieux. Περιφορά. . . action de faire circuler les mets autour de la table.

Περίχρυσα, *inaurata* (p. 162) : bijoux *en vermeil.* Il s'agit ici d'objets en argent recouverts d'une couche d'or. Les exemples donnés par le *Thes.* confirment ce sens : πίναξ ἀργυροῦς ἐπὶ πάχος οὐκ ὀλίγον περίχρυσον — στρεπτὸν περίχρυσον ὑπάργυρον.

Πηγή, *Fons* (p. 59), nom de divinité; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Πηνιστήριον, *pannuclarium* (p. 154). *Thes.* « πηνιστήριον, pannuculum. »

Πῆξις, *statura;* ἕξις, κατάστημα, *statura* (p. 451) : complexion, constitution physique. Lex. action de figer; congélation.

Πλατυπόρφυρον, *laticlavius* (L. f° 13 r°) : le laticlave. Les lexiques ne donnent que l'adjectif.

Πλατύσημον, *laticlavium* (L. f° 23 r°). Les lexiques ne donnent que l'adjectif, et, pour le substantif, la forme féminine.

Πόθος, *Amor* (p. 57), nom de divinité; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Πόθων θύγατερ, *Amorum filia*, voc. (p. 40). A joindre aux deux seuls exemples du pluriel de πόθος que donne le *Thesaurus.*

Πολεμική (Ἐνυώ), *Bellona* (p. 58), épith. ou synonyme d'Ényo; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Πολυστέφανος, *Feronia* (p. 58), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 7 r°) : déesse des bois. *Thes.* épith. de Bacchus.

Πονηρός, *malignus* (p. 182), pris en bonne part : fin, malin. Voy. Δόλιος.

Πορνοβοσκός, *leno*, *adulter, fornicarius* (p. 114). Lex. celui ou celle qui tient une maison de débauche. Ajoutez : débauché, qui hante les mauvais lieux.

Πόσις, *maritus* (L. f° 8 r°). Lex., poét.

Πότε (*ἀπὸ*); *ex quo?* (p. 211). Le *Thes.* ne donne pas cette locution, mais en cite d'analogues, telles qu'*ἐς πότε*, *quousque*.

Πριβάτων ἐπίτροπος, *procurator privatæ* (p. 80) : trésorier du prince, l'intendant de sa fortune personnelle. Voy. Duc. *πριβάτον*.

Προβάτια, *ovilla* (p. 137) : chair de brebis. Lex. *προβάτειος*. *Thes.* *προβάτια* vitiose pro *προβατεία*.

Πρόοψις (*βλέμμα*, *ὅρασις*), *aspectus* (p. 175). Lex. *πρόοψις*, action de prévoir.

Προπίνα, *popina* (p. 107). Ce qui rend ce latinisme remarquable, c'est l'insertion du *ρ*, attiré à cette place par la forme presque semblable et purement grecque de *προπίνω*. Les marins grecs auront, suivant l'invariable habitude des gens du peuple, déformé ce mot latin sur le patron du mot grec qui s'en rapprochait le plus, sans se préoccuper du sens ou de l'étymologie. C'est ainsi que nos soldats appelaient le camp du Smendou le camp du *Chemin-doux*, et que nos marins appellent *Belle-paumelle* la frégate *la Melpomène* : la paumelle est un outil de gabier. « *Προπίνη* ap. Græcos « videtur esse vox latina Popina, » avait dit avec raison M. Hase ap. *Thes.* Duc. *προπίνα*.

Προσεικής, *blandus* (p. 187) : prévenant, caressant. Lex., poét., qui ressemble à.

Πρόσκρισις, *additio judicato* (p. 200) : jugement complémentaire, littéralement, addition au jugement. Lex. incorporation, amalgame.

Προύνεικος, *lascivus* (p. 187), pris en bonne part : enjoué, bon vivant, joyeux compère.

Πυγμή, *pugna* (p. 83) : combat, bataille. Lex. combat à coups de poing.

Πυλαῖος, *Janus geminus* (L. f° 6 r°). Acception nouvelle. *Thes.* « cognomentum Mercurii. »

Πύξ, *tabella*; *πυξίς*, *tabella*; *πυξίδιον*, *tabella* (p. 172) : tablette à écrire. Lex. *πύξ*, adv. avec le poing. On fait dériver *πυξὶς*, *πυξίδιον* de *πύξος*, buis. Cette définition est exacte; cependant il est difficile de ne pas rapprocher *πύξ*, signifiant tantôt *tablettes pour écrire*, tantôt *avec le poing*, du latin *pugillares*, dérivé de *pugillus*, diminutif de *pugnus*, poing.

Πυρναῖος (?), *luteolus* (?) (p. 143) : coquillage brun rougeâtre. Lex. grecs : *πυρναῖος*, poét... : qui a la couleur du pain bien cuit. Lex. latins : *luteus*, jaune (tirant sur le rouge). Voy. *Luteolus*.

Πωγωνοκούρια, *barbatoria* (p. 71) : fête en l'honneur de la première coupe de la barbe? Lex. action de faire la barbe. *Thes.* Πωγωνοκουρία, *barbatoria*, sans plus d'explication.

Ρ

Ῥῖνα, *lima* (p. 166). *Thes.* « ῥίνη, apud Atticos, ῥῖνα, in dialecto vulgari « secundum Mœr. p. 338. »

Ῥίπες (ms. ριπας), *cannæ* (L. f° 12 r°). Désaccord entre les lexiques grecs et les lexiques latins. Lex. grecs : ῥίψ, *ramus saliginus, vimen flexile.* — Lex. latins : *canna*, canne. En relisant tous les exemples cités par le *Thes.* il m'a semblé qu'outre le sens particulier de « natte de jonc tressé, » formellement indiqué par Pollux (*Onomast.* X, 275), ῥίψ avait celui de tige longue et mince, flexible ou non, et qu'il recevait sa pleine signification de l'adjectif ou du nom qui l'accompagnait.

Ῥοδάνη, *subtemen* (p. 160); ῥοδάνη, *trama* (ms. *trame*) (L. f° 13 r°). Lex. poét.

Ροῖζος (ms. ρυζος), *ictus* (L. f° 5 r°) : coup. Acception nouvelle. Lex. bruit d'un corps qui se meut avec vitesse. Le bruit que fait le coup aura été identifié avec le coup lui-même. Cf. *souffle* et *soufflet*, et le v. fr. *buffe* (un soufflet sur la joue), et *buffer* (souffler), dans le patois de la Saintonge.

Ῥοπή, *momentum* (p. 74) : moment, instant. D'après Alexandre, Ῥοπὴ ainsi employé serait un néologisme.

Σ

Σαβάνια, *sabana* (L. f° 13 r°) : toile grossière pour s'essuyer dans le bain. *Thes.* σαβανία, *sabana* (Gl.).

Ne vaut-il pas mieux lire σαβάνια, pluriel neutre de σαβάνιον, forme qui semble être appelée par le latin *sabana*, lequel est bien un pluriel neutre, et non un féminin singulier?

Σαφής, *disertus* (p. 187); σαφῶς, *diserte* (p. 36). Acception nouvelle. Le sens ordinaire de σαφὴς est « clair. » La clarté étant inséparable de l'habileté de parole, on comprend que σαφὴς ait pu avoir le sens de *disertus*.

Σημείωσις, *clavatura* (L. f° 13 r°) : bordure du laticlave ou de l'angusticlave. Lex. action de marquer, . . ., annotation. Voy. *Clavatura*.

Σιλίγνιον, *siligium* (L. f° 9 v°). *Thes.* σιλίγνιον, *siligo*.

Σκευοποιός, *vasarius* (p. 115). *Thes.* « vascularis. »

Σκιά, *umbra* (p. 142) : sorte de poisson. Ce sens spécial n'est pas indiqué par les lexiques.

Σκιαί, *scapulæ* (p. 122) : les épaules. Acception nouvelle.

Σκιῤῥῶδες, *rancidum* (p. 132). Acception nouvelle.

Σκληρός, *solidus* (p. 179). Acception nouvelle.

Σταθερός, *stabilis* (p. 187) : imposant, grave. Les puristes anciens blâmaient Phavorinus d'avoir dit *σταθερὸς ἄνθρωπος*, *vir gravis* (Voy. le *Thes.*). Ainsi employé, ce mot appartenait sans doute à la langue de la conversation plus qu'à la langue classique.

Σταφυλή, *uva* (p. 119) : la luette. Galien (voy. le *Thes.*) critique et les médecins qui donnent ce nom à toutes les inflammations de la luette, et surtout ceux qui le donnent à la luette elle-même.

Στόμωμα, *ferrum noricum*; *στόμωμα*, *acciarium* (p. 166) : acier. Lex. la trempe du fer ou de l'acier. Duc. « *Apud Aetium*, lib. X, cap. xxvi extr. « *Στόμωμά ἐστι ὁ σίδηρος ὁ ἀποσβεννύμενος.* »

Σύγκοινος, *communis victor* (L. f° 5 r°) : celui qui vit en communauté avec un autre. Lex. commun à tous.

Σφιγμός, *perstrictio* (L. f° 17 r°); *σφιγγόμενος*, *constipatus* (*ibid.*) : constipation, constipé. Acception médicale non indiquée par les lexiques.

Σωτήριος, *Salutaris* (p. 55), épith. de Jupiter. Preller et Gerhard ne donnent que *Σώτηρ*.

Σωφροσύνη, *Pudicitia* (L. f° 7 r°) : la Pudeur, divinité.

T

Ταγαί, *cibaria* (p. 129). D'après le *Thes.* le pluriel désigne plus spécialement les provisions pour les chevaux. Ici on ne fait pas cette distinction.

Τέτρασιν ἡμέραις, *quatriduo* (p. 74). Lex. *τέτρασι* poét. pour *τέσσαρσι*.

Τομίου προβάτου (sous-entendu *κρέας*), *vervecina* (p. 137) : chair de mouton. Le *Thes.* ne donne d'exemples de l'emploi de *τομίας* que pour *κριός*, *κάπρος*, *ὗς* et *βοῦς*.

Τόμος χάρτου, *scapus* (p. 172) : rouleau, volume. *Thes.* « *Χαρτότομος*, « excerptus ex schol. Homericis. *Il.* O, 389, et qui videtur significare : *Ex* « *charta excisum.* » Les *Ἑρμηνεύματα*, comme on le voit, permettent de préciser encore plus le véritable sens de cette expression.

Τριϐαία, *pistillum* (p. 153). *Thes.* « mortarium, pila. »

Τρίϐολος κτήνους, *murex* (p. 168) : mécanisme destiné à mater les chevaux qui ont la bouche dure. Voy. le *Thesaurus.*

Τρώξιμα, *acetaria* (p. 140) : aliments crus qui se mangent en salade, *id.* ap. Duc. Les exemples donnés par le *Thes.* confirment ce sens.

Υ

Ὑδρίον, *silanus* (p. 105) : robinet. Ce sens n'est pas donné par les lexiques.

Ὑπέρμεστον, *cumulatum* (L. f° 3 r°). Le *Thes.* n'en cite qu'un exemple.

Ὑσσός (ms. οισσος), *pilus* (L. f° 13 r°) : pilon. Ce mot se trouve dans l'énumération des ustensiles de ménage, περὶ ἐνδομενίας. Les lexiques ne le donnent que comme équivalent du fameux javelot romain.

Φ

Φατρία, *fratris uxor* (p. 99). Acception nouvelle. Lex. φατρία pour φρατρία, réunion de citoyens. . . ; confrérie, etc.

Φελώνην, *penulam* (p. 205); φελώνην λευκήν, *albam penulam* (p. 208). Lex. φαινόλης, φενόλης et φελόνης, tous masculins. Voy. plus haut ἐπενδύτην.

Φράκτης, *septor* (p. 116). Lex. clôture.

Χ

Χαρά, *Gaudium* (L. f° 7 r°) : la Joie, divinité.

Χειραγρός, *chiragricus* (p. 180). Le *Thes.* n'en donne qu'un exemple.

Χλιαρός, *tepidus* (p. 199) : tiède, languissant, en parlant d'une personne. Le *Thes.* ne donne qu'un exemple de χλιαρὸς employé au figuré.

Χρεωκόπος, *creditor* (p. 199) : prêteur, usurier. Lex. banqueroutier. Suidas explique χρεωκοπεῖται par ὑπὸ χρεῶν ἐνοχλεῖται ; *cujus significationis exemplum desidero*, ajoute l'éditeur du *Thesaurus*, qui semble mettre en doute l'autorité de Suidas. Cet exemple, ce sont les Ἑρμηνεύματα qui nous le fournissent. Et, puisque χρεωκοπεῖν τινα, d'après Suidas, c'est « accabler quel-« qu'un de dettes, l'endetter, lui prêter, » il n'est pas étonnant que χρεωκόπος ait conservé le sens analogue de *creditor*, prêteur.

Χορός, *æqualis* (L. f° 8 r°); χορός, *circes* (p. 71) : le Corus (?), vent d'O. N. O. Il vaut peut-être mieux lire χόρος. Ce serait un latinisme.

Χρήσιμος, *utilis, frugi* (p. 188) : qui est utile (à lui-même et aux autres), sage, tempérant, frugal. Acception nouvelle. Voy. ci-dessous χρησίμως.

Χρησίμως ἀρίστησον, *prande frugaliter* (p. 212). Acception nouvelle. Littéralement, « déjeûne de manière à être *utile* à ta santé, » c'est-à-dire *frugalement*. Remarquez l'accord des deux manuscrits.

Χρηστός, *suavis* (L. f° 5 v°); χρηστόν, *suave* (en parlant du vin) (L. f° 10 r°). C'est ainsi qu'en français *bon* se dit également de ce qui doit avoir bon goût et être en même temps de bonne qualité. Le manuscrit de Montpellier donne un composé qui renferme les deux sens, ἡδύχρηστος.

Ψ

Ψυχαγωγός, *mendax* (p. 199). Cet exemple confirme une observation du *Thes.* « ψυχαγωγός. . . pro deceptore etiam poni interdum aiunt. »

Ἕως ὧδε, *usque hic* (L. f° 6 r°). Le *Thes.* ne donne que deux exemples de cette locution adverbiale.

GLOSSAIRE LATIN.

I.

FORMES NOUVELLES.

A

Acisclum, μυλοκόπον (L. f° 14 r°) : instrument de fer pour tailler les meules. Duc. « *aciscolum*, malleus structorius; *acisculum*, σκάφιον, ἤτοι ὄρυξ « κηπουρική; *acisculariu*s, λατόμος, i. e. lapicida. »

Acitonicus, ὀξίνης (p. 134) : vin aigri. Les lexiques ne donnent ni *acitonicus* ni *acetonicus*.

Adipatarius, ἐμφυραματοπώλης (p. 110), littéralement : marchand de choses mélangées, gargotier. Les lexiques ne donnent qu'*adipatum*, pâté gras.

Ætaneus, ἧλιξ (p. 100). Les lexiques ne donnent que le composé *coætaneus*.

Albucina, Mater Matuta, Λευκοθέα (p. 59) : l'Aube, divinité.

Almacinum (vinum), *παννονικόν* (p. 134); faut-il lire *allemanicum* ou bien encore *almanicum*? Tite-Live (XLIV, XXVI) parle d'une ville d'*Almana*, près du fleuve Axius (Vardar) en Macédoine.

Alvearius, *σκαφιδοποιός* (p. 115).

Amiclum, *ἐπικάρσιον* (L. f° 13 r°). Lex. *amiculum*. Duc. *amiclus*.

Anates, *νῆσσα*, nominatif singulier (L. f° 11 r°). Lex. *anas*.

Anax, *νῆσσα*; *anas*, *νῆσσα* (p. 145). Lex. *anas*.

Angusticlavium, *σ7ενόσημον* (p. 157) : angusticlave. Lex. *angusticlavius*, qui porte l'angusticlave.

Ansera, *χήν* (L. f° 11 r°). Lex. *anser*. Duc. *ansare*.

Aquippense, *γαλοῖος* (?) (p. 142). Quicherat : *acipenser* et *acipensis*, poisson de mer qu'on croit être l'esturgeon.

Arcum, *τόξον*, nominatif neutre (p. 84). Les lexiques ne donnent que le masculin.

Aretillum, *ἀμπελόπρασον* (p. 141) : poireau sauvage qui pousse dans les vignes.

Armilasor, *ὁπλοπαίκτης* (p. 114) : maître d'escrime.

Articlare, fasciolæ, *καρπόδεσμος* (L. f° 13 r°) : bandelettes qu'on passait autour de l'articulation du cou-de-pied. Voy. *καρπόδεσμος*. Voy. aussi *Articulare*, dans la seconde partie de ce glossaire latin. Lex. *articularis*, adjectif, qui concerne les articulations.

Asparagum, *ἔλειον* (L. f° 10 v°). Les lexiques ne donnent que la forme masculine.

Aurinetrix, *χρυσονήσ7ρια* (p. 116).

Aurochalcum, *κρᾶμα* (p. 164). Lex. *aurichalcum*. Duc. *aurochalcus*.

B

Bellarius, *τραγηματοπώλης* (p. 116).

Belva, *ὕαινα* (p. 149). Lex. *belvus* ou *belbus*.

Bilice, *δίμιτον* (p. 156). Lex. *bilix, cis*.

Boisos (?), *βούτραγος* (L. f° 11 v°) : gros bouc.

Botellius, *φυσκία* (L. f° 9 v°). Lex. *botulus*, *botellus*.

C

Cæciola, τυφλῖνος (p. 103), *cæcilia*, τυφλίς (L. f° 12 r°) : espèce de serpent. Lex. *cæcula*.

Calamum, κάλαμος, nominatif neutre (p. 172). Lex. *calamus*.

Calculum, βόλιον (p. 160) : petit carré d'étoffe ou losange. Lex. grecs : βόλιον, dé à jouer. Lex. latins : *calculus*, caillou, dame, pion.

Cantabracius, πιτυρίτης (p. 130). Peut-être faut-il lire *cantabricius*. Lex. *cantabricus succus*, eau de son. Duc. *cantabricius panis*.

Capillator, κομήτης (p. 178) : homme qui a beaucoup de cheveux.

Cardelus, ἀκανθυλλός; *cardelus*, ἀσΊραγαλῖνος (p. 147). Cf. l'italien *cardelo*. Lex. *carduelis*. Diefenbach : *cardellus*.

Carnaplum, κρεάγρα (L. f° 14 r°) : crochet pour tirer la viande de la marmite.

Carrarius, ἁμαξοποιός (p. 108).

Carrocarpentarius, καρροπηγός (p. 112).

Castillum, κάλαθος (L. f° 13 r°) : petit panier. Lex. *quasillum*.

Ces deux formes ne peuvent se ramener à la même racine, puisque, dans *quasillum*, que l'on considère comme un diminutif de *qualus*, quenouille, *qua* est bref, ainsi que le prouve la fin de ce vers emprunté à Tibulle,

.... pressumque quasillo
Scortum

et que, dans *castillum* ou *quastillum*, la même syllabe est forcément longue. Je crois qu'on doit faire dériver ce mot de *cassus*, vide, par l'intermédiaire des formes suivantes : *cassis*, *dis*; *cassida*, *æ*, casque; *cassidilis*, sac, havresac [*cassidillum*, *cass' dillum*], *castillum* ou *quastillum*.

Cette leçon nous permet de rectifier Ducange, qui cite *quastillarius*, fabricant de petits paniers, mais pour proposer à la place *quasillarius*. On voit que cette substitution n'est pas nécessaire.

Catenaceum, ἁλυσίδιον (p. 161) : chaîne ou chaînette *d'or*. Duc. *catenacium* ou *catenatium*, *pessulus*, *vectis*.

Cauculator, ψηφισΊής (p. 117); *cauculatio*, ψηφασμός (p. 171); *cauculus*, ψῆφος (p. 173).

Nous avons là l'un des plus anciens exemples et des plus certains de la

vocalisation de *l* devant une consonne. La persistance du copiste ou de l'auteur (?), qui vocalise *l* trois fois sur quatre, doit être prise en sérieuse considération. Voir en note, à la page 117, un exemple analogue extrait de l'Édit de Dioclétien, 303 ap. J. C.

Cerasium, κεράσιον (p. 136), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 15 v°) : cerise. Lex. *cerasus*, *cerasum*.

Cetum, ὠμοτάριχος (p. 142). Lex. *cetus*.

Chorum, χορός, nominatif singulier neutre (p. 94). Lex. *chorus*.

Cicala, τέττιξ; *cicada*, τέττιξ (p. 147). *Cicala*, mot de la langue populaire, a persisté jusqu'à nous sous la forme *cigale*.

Cicerarius, ἐρεβινθοπώλης (p. 110).

Circinum, διαβήτης, nominatif singulier neutre (p. 166). Lex. *circinus*. Je ne sais si l'on a relevé des exemples du nomin. masculin *circinus*. Freund ne cite que des exemples des cas obliques.

Circuatria, παναθήναια (L. f° 7 v°). Voy. *cumquatralia*.

Clavaris forma, ἡλοκόπον (p. 168) : instrument pour fabriquer des clous ou des chevilles.

Clavifixor, ἡλοκόπος (p. 111). Lex. ni *fixor* ni *clavifixor*.

Coctiliarius, πηλοεψητής; *coctiliarius*, πηλοποιός (p. 115).

Colicula, καυλία (L. f° 10 v°), pluriel neutre qui suppose le singulier *coliculum*. Les lexiques ne donnent que la forme masculine *cauliculus*, *coliculus*.

Collus, τράχηλος (p. 119). Les lexiques ne donnent que le neutre.

Colum, ἠλεκάτη (p. 155). Lex. *colus*, *ūs*, et *colus*, *i*.

Conucella, ἀλακάτη (p. 155). Duc. *conucula*.

Coriarium, βύρσιον (p. 107).

Cosanus, κέφαλος (p. 144) : cabot, poisson.

Cossum, τόξον (p. 84). Duc. *cossus*, rugosus et contractus et *curvus* in Gloss. sangerm. ms. n° 501.

Creptura, ῥαγάς (p. 126) : fente. Les lexiques ne donnent ni *creptura* ni *crepitura*.

Cubilum (?), κόβιος (?) (p. 142) : noms de poissons. Ni l'un ni l'autre ne se trouve dans les lexiques.

Cudex, μύδρος (p. 166).

Cumquatralia, παναθήναια (p. 70). Voy. plus haut *circuatria*. Il faut lire très-probablement *cuinquatralia* pour *quinquatralia*, les lexiques ne donnant que *quinquatrus*, *quinquatres* et *quinquatria*.

Cupidinunculus, Ἐρωτίσκος (p. 162) : bijou *d'or* représentant probablement Cupidon.

Cycnina (caro), κύκνια (κρέατα) (p. 138).

Cypressum, κυπάρισσος (L. f° 15 v°). Lex. *cypressus*.

D

Dentiosus, ὀδοντίας (p. 181). Lex. *dentosus*. Peut-être faut-il attribuer à l'influence d'ὀδοντίας l'*i* de *dentiosus*, influence suffisamment attestée par la leçon du ms. *odentiosus*, où l'*o* initial n'est que la répétition du premier ὂ μικρὸν d'ὀδοντίας.

Desolarius, ἀφηλιώτης (L. f° 8 r°), le même que le vent *desolanus*.

Dicendarius, δημηγόρος (p. 39). Duc. *dicentarius*, Gloss. lat. gr. ῥήτωρ, δικανικός.

Dilutio, κλύδων (L. f° 17 r°). Lex. *diluvies*, *diluvium*, *diluvio*.

Ductorium, χώνη (p. 169) : creuset.

E

Equitici, ἱπποινομεῖς (p. 87).

Erronicus, πλάνος (p. 197). Les lexiques ne donnent qu'*erro*, *onis* et *erroneus*.

Escariolæ τρώξιμα (L. f° 10 v°). Duc. *escaria*, τρώξιμα.

F

Fabellator, μυθολόγος (p. 195).

Fimbriciæ, κροσσοί (L. f° 13 r°). Lex. *fimbriæ*.

Fossarium, ὀρυγεύς (p. 168) : houe, bêche. Quicherat (*Supplément*) *fossorium*. Duc. *fossaria*, ligones in Gloss. sangerm. n° 501.

Fragæ, [. . . .] (p. 136) : fraises. Lex. *fraga*, *orum*.

Fraxinum, μελίινον, nominatif neutre (p. 88). Lex. *fraxinus*.

Fringuillus (L. f° 11 r°), *fringuillus* (ms. *frenguillus*), σπίνος (p. 146) : pinson. Lex. *fringuilla* et *frigilla*. Freund, « rouge-gorge ou pinson. » L'équivalent grec prouve qu'il s'agit du pinson.

Fullatum (non), ἄγναφον (p. 156).

Fullonicum, κνάφιον, nominatif neutre (p. 107). Lex. *fullonica*, *æ*.

Funguila (?) ou *sanguila* (?), ὑποποιός (p. 123).

Funitortor, σχοινοπλόκος (p. 115).

G

Gausapus, γαυσάπης (p. 159). Lex. *gausapa*, *gausape*, *gausapum*.

Gelonianus, κοπτής (p. 49) : sorte de gâteau. Voy. κοπτήν.

Girris, λελιχκός (p. 143) : peut-être pour *gerres*, *is*, que le Gloss. de Philoxène traduit par μαινίδες, et dont le diminutif *gerriculæ* est donné par le ms. de Leyde, avec χαλκίδες pour équivalent.

Gradi, βαθμοί (p. 95). Lex. *gradus*.

Græcanum (vinum), ἑλληνικόν (p. 134).

Gressum, βῆμα (p. 104). Les lexiques ne donnent que la forme masculine.

Gubernita, κυβερνός (p. 78).

Guttum, βομβυλιών, nominatif neutre (p. 164) : vase *d'argent*. Lex. *guttus*; Duc. « *gutum*, *gutrum*, genus vasis vel ampullæ, quo unguenta servantur. »

H

Habitor, ἐργαστηριάρχης (p. 109) : chef d'atelier, entrepreneur; de *habeo*, celui qui *possède*, et par conséquent *dirige* l'atelier.

Helpis, ιουλίς (p. 143) : girelle, poisson.

I

Inconsul, répété quatre fois pour traduire ἄσκεπος, ἀβέβαιος, ἀσυμβούλευτος, ἄσκοπος (p. 188).

Incudex, ἄκμων (p. 166) : enclume. Lex. *incus*, *udis*.

Infudiculum, χώνη (p. 169) : creuset.

Inlucus (ms. *iuluccus*), ὀλολυγών (L. f° 11 r°) : hibou, pour *illucus* (*in* négatif et *lux*)?. Peut-être vaut-il mieux lire *ulucus*, forme mentionnée par les lexiques, et dérivée de la même racine qu'*ulula*, hibou.

Innegotiatus, ἀπραγμάτευτος (p. 191) : indolent, inactif.

Interclavium, παρυφή (p. 160) : frange ou raie de pourpre de la robe prétexte (?). *Interclavia*, παράσημα, pluriel neutre (p. 160), avec la même signification.

Iona, μεσόδοκον (p. 125) : poutre du milieu, maîtresse poutre.

L

Lactearius, γαλακτοπώλης (p. 109). Lex. *lactarius.*

Lampsanum, λαμψάνη (p. 140). Lex. *lampsana* et *lampsanium.*

Lasar, ὀπός; *lasar*, λάσερ (p. 131). Lex. *laser.*

Lavernula (?) (ms. *iabenula*), πραξιδίκη (p. 59). *Thes.* πραξιδίκη [*laverna*, Gl.]. Le ms. de Leyde (f° 7 r°) donne *taberna.*

Lelisfacos (?), κορμός (L. f° 15 v°) : tronc d'arbre.

Librale, χοῖνιξ (p. 155) : mesure de capacité. Lex. *libralis*, qui pèse une livre, et *libra* : 1° livre, poids; 2° livre, mesure de capacité.

Librum, βιβλίον, nominatif neutre (L. f° 14 v°).

Liliarium (ms. *lilialium*) ou plus probablement *liliolium*, *liliocatena*, περιαυχένιον (L. f° 13 v°). Duc. *liliolum*, περιαυχένιον.

Liliocatena, περιαυχένιον (L. f° 13 v°) : bijou *en argent.* Comme l'indique l'équivalent grec, il s'agit d'un collier. Il est probable que les anneaux dont il se composait, ou les agrafes qui le terminaient, affectaient la forme d'une fleur de lis.

Liliolium. Voy. ci-dessus *Liliarium.*

Linguella, *ligula*, κοχλιώρυξ (L. f° 13 v°) : cuiller *d'argent.*

Linitor, χρίστης (p. 117).

Lituum, σάλπιγξ τυῤῥηνική (p. 84). Les lexiques ne donnent que le masculin *lituus.* Freund ajoute : « vraisemblablement mot étrusque. » L'attribution aux Étrusques est confirmée par l'équivalent grec σάλπιγξ τυῤῥηνική.

Lobia (Da salsum, sardinas, lobia, Δὸς τάριχον, τριχίας, λόβια) (p. 217) : sorte de légume.

Loculum, γλωσσόκομον, nominatif neutre (L. f° 12 v°). Lex. *loculus.*

Lucanicla (ms. *locomela*), Ἀλλάντια (L. f° 9 v°) : saucissons. Cette forme suppose le neutre singulier *lucaniclum.*

Luciculia, λαμπυρίς (p. 147).

Luteolus (ms. *luciolus*), πυρναῖος (p. 143) : poisson ou coquillage d'un brun rougeâtre. Voy. la note. La racine est *lutum*, fange, d'où *luteus*, jaune tirant sur le rouge (lexiques), et *luteolus.* Le sens du mot grec concorde avec celui du mot latin : πυρναῖος, qui a la couleur du pain bien cuit, c'est-à-dire *d'un jaune tirant sur le rouge.*

M

Maccum, ἀπόθερμον (p. 132) : mets refroidi. En italien *macco*, bouillie de fèves.

Majalina (caro), τομιαίου (κρέας) (p. 137).

Malemorius, ἀνέντροπος (p. 190).

Malibarbius, ἀραιοπώγων (p. 179). Lex. *malibarbis*.

Malleum, σφῦρα, nominatif neutre (L. f° 14 r°). Lex. *malleus*.

Mancipiarius, σωματέμπορος (p. 116). Lex. *manciparius*. Freund ajoute : « mot qui ne se trouve qu'une fois et dans un vet. schol. in Juven. sat. XI, « 147, si toutefois la leçon n'est pas altérée. » On voit que le savant lexicographe avait raison de faire ses réserves. La bonne leçon est évidemment celle du manuscrit de Montpellier.

Marculum, σφύριον, nominatif neutre (p. 166). Lex. *marculus*.

Martellum, σφύριον (L. f° 14 r°). Les lexiques ne donnent ni cette forme ni la forme masculine.

Massarius, ἐργαστηριάρχης (p. 110) : chef d'atelier, entrepreneur. *Massa* (Quicherat, *Supplément*) : grande propriété prise dans son ensemble. Dans *massarius*, comme dans *habitor* (voy. ce mot), l'idée de *possession* s'est confondue avec l'idée de *direction*.

Matra, μάκτρα; *magis*, μάκτρα (p. 153) : huche, pétrin.

Melitomata, μελίτωμα (L. f° 10 r°) : friandises apprêtées avec du miel.

Mendiculeia, ποικίλιον (p. 159). Lex. *mendicula*, haillons de mendiant.

Mergulum (meraculum, merculum?), ἀκρατοφόρον (L. f° 13 v°). Coupe *en argent* où l'on vidait le vin pur. Duc. *mericulum*, qu'il traduit à tort par *vini potio pura* parce qu'il n'a pas compris l'équivalent grec qui, dans le Glossaire grec-latin, accompagne ce mot : ἀκρατάριον, *mericulum*. Il n'a pas vu que la terminaison άριον, calquée sur la terminaison latine *arium*, désignait ici un ustensile; et d'une bonne leçon il a fait une mauvaise en changeant ἀκρατάριον en ἀκρατόριον.

Metafrasis, μετάφρασις (p. 178). Les lexiques ne donnent ni cette forme ni la forme plus voisine de l'original grec *metaphrasis*.

Milichius, Μειλίχιος (p. 54), épith. de Jupiter. Cf. *iuveis meelikiieis* de l'inscription de Pompeii, ap. Ar. Fabretti (p. CCLV).

Molicidium, μυλοκόπον (p. 167) : instrument *de fer* pour tailler les meules.

Molicudus, *μυλοκόπος* (p. 113) : fabricant de meules.

Monarchus, *αὐτοκράτωρ* (p. 79). Les lexiques ne donnent que *monarcha* (*μονάρχης*).

Motum (*terræ*), *σεισμός*, nominatif neutre (p. 68). Les lexiques ne donnent que la forme masculine. Il vaudrait mieux peut-être lire *terræmotum* en un seul mot. Voy. fr. *terremot.*

Muraria, *μυολόγος* (L. f° 12 r°) : serpent preneur de rats. Lex. *murarius*, celui qui construit des murs. Cette forme (*muraria*), inconnue aux lexiques latins, se trouve cependant indiquée dans le *Thes.* Voy. *μυολόγος.*

Muricinctum, *περιτετειχισμένον* (p. 104) : espace de terre enfermé dans une enceinte de remparts.

N

Næniosus, *βαττολόγος* (p. 192).

Nauchus, *ναύαρχος* (p. 83).

Forme importante et non douteuse, comme le prouve le soin qu'a pris l'auteur de la souligner en quelque sorte en répétant l'équivalent grec *ναύαρχος*. *Nauchus* permet de rendre compte du doublet *nauchier*, usité en provençal concurremment avec *naucler* (de *nauclerus* = *ναύκληρος*), de l'ancien espagnol *naucher*, du catalan *nauxer* et du français *nocher*, par l'intermédiaire du bas latin *naucharius*, que l'on peut légitimement dériver de *nauchus*. On pourrait aussi rapporter *nocher* et ses congénères à *nauticarius*, de *nauticus;* mais le sens ne serait pas d'accord avec la phonétique, car « *nocher* « désigne celui qui conduit, dirige le vaisseau » (Littré), tandis que *nauticus* et son dérivé *nauticarius* désignent d'une manière générale ce qui est relatif à la navigation.

Ce qui étonne dans *nauchus*, c'est que le grec, qui a fourni les éléments de ce mot (*ναῦς* — *ἔχω*) devenu latin et plus tard néo-latin, ne l'ait pas gardé pour lui-même.

Nixa, Εἰλείθυια (L. f° 6 v°) : déesse qui préside aux accouchements.

Novacularius, *ξυροποιός* (p. 114).

Novarius lectuarius, *κλινουργός* (p. 112).

Nuclipinea *στρόβιλος* (p. 137) : pomme de pin.

Nullidignus, *οὐδενὸς ἄξιος* (p. 196). Formation régulière, analogue à celle de *nullifico*.

Nus tertius, *τρίτης ἡμέρας*; *nudius* tertius, *τρίτης ἡμέρας*. — *Nus* quartus, *τετάρτης ἡμέρας*; *nudius* quartus, *τετάρτης ἡμέρας* (p. 75). *Nus* tertius, *nus* quartus ne se trouvent pas dans les lexiques.

O

Occisorium, *σφαγίς* (p. 167) : couteau de sacrifice.

Oclata, *μελάνουρος* (p. 144); *oculata*, *μελάνουρος* (L. f° 10 r°) : Alexandre : *μελάνουρος*, bogue, vulg. oblade, poisson. Freund et Quicherat : *oculata*, sorte de poisson, lamproie?

Oclifuga, *λαθών* (p. 195) : qui fuit les regards, casanier.

Olerarius, *λαχανοπώλης* (p. 112).

Orbella, *ψῆτία* (p. 143) : barbue.

Ovifera (ms. *obifera*), *προβατάγριον* (L. f° 11 v°). Duc. ne donne qu'*ovifer*.

P

Palamis, *παλαμίς* (L. f° 11 r°). Forme dorienne passée du grec dans le latin. Lex. *pelamis*, *pelamys*.

Panuclarium, *πηνιστήριον* (p. 154).

Pao, *ταώς* (L. f° 11 r°). Lex. *pavo*. Duc. donne seulement un dérivé de *pao*, *paonacius*, d'après un texte extrait de Muratori, t. XVI, col. 579.

Paradromus, courtier en marchandises? Celui qui va de magasin en magasin vendre, ou faire des offres de vente? *Tanti constat de infertoribus*, *de paradromis*, Τοσούτου καθέστηκεν παρὰ τῶν προαγοραστῶν, παρὰ τῶν παραδρόμων (p. 43).

Pectinis, *κτένιον*, nominatif singulier (L. f° 13 r°). Lex. *pecten*.

Pectis, *κτείς*; *pecten*, *κτένιον* (p. 155). Les lexiques ne donnent que *pecten*.

Peditelæ, *ἰστόποδες* (ms. *στοποδες*) (L. f° 12 v°).

Personarius, *προσωποποιός* (p. 115).

Piperoterarium, *πεπεροτριβεύς* (p. 155). Quicherat (*Supplément*) : « piperatorium, vas in quo piper continetur. »

Pirastrum, *ἀγρίαππις* (p. 136) : poire sauvage.

Pisabulum, *ὕπερον* (p. 153) : pilon. Lex. *pisaculum*.

Pola mater, Πανάκεια, Ζωηποιητίς (p. 58) : nom d'une divinité médicale. Freund : *Pola*, *æ*, surn. rom., Cic. *ad Fam.* VIII, 12; *ad Q. fratr.* II, 13.

Pollinæ, γύρεις (p. 129), nom. pluriel de *pollina*. Les lexiques ne donnent que *pollen*, *pollinarius*, *pollinaceus*.

Polum, πόλος, nominatif neutre (p. 64). Lex. *polus*.

Poponarius, *aruspex*, θύτης (L. f° 7 v°) : victimaire. Lex. *popa*. Duc. *popinarius*.

Porcax, προπετής; *procax*, προπετής (p. 197). La répétition de προπετὴς indique, chez l'auteur des Ἑρμηνεύματα, l'intention bien arrêtée de distinguer *procax* de *porcax*. On doit en conclure que ces deux prononciations avaient également cours à Rome de son temps, comme chez les Grecs θάρσος et θράσος.

Porrectorium, ἀρδευτής (p. 163) : arrosoir *en argent*.

Poscarius, ὀξυκραματοποιός (p. 114).

Præducta, περίγραφος (p. 172). Lex. *præductal*. Ce mot a été féminisé par la chute de la liquide finale, comme *sublica* (ou *subliga*) de *subligar*.

Præfixor, θρηνῳδός (p. 111) : pleureur à gages. Les lexiques ne donnent que *præfica*, pleureuse à gages.

Promentarium, ταμιεῖον, nominatif neutre (p. 127).

Promentarius, ταμιοῦχος (p. 102). De là le v. fr. *provenders*, avec cette différence que *promentarius* désigne celui qui distribue, qui fournit les provisions, tandis que *provenders* indiquait celui qui les recevait; voy. *Passion de saint Alexis*, str. 25 et 68. M. Littré dérive le primitif *provende* de *prébende*, avec lequel il se serait confondu à l'origine.

Pultarium, πολτάριος, nominatif neutre (p. 169). Lex. *pultarius*.

Pulvinum, προσκεφάλαιον, nominatif neutre (L. f° 13 v°). Lex. *pulvinus*.

Pustella, φλύκταινα (p. 123). Lex. *pustula*.

Q

Quagulum, ταμίσιον; *coagulum*, πυτία (p. 132).

R

Radium, κερκίς (L. f° 13 r°); *radia*, κερκίδες (p. 103). Les lexiques ne donnent que la forme masculine.

Regariolus, βασιλίσκος (p. 146) (*gregnariolus*, ms. de Leyde f° 11 r°). Lex. *regaliolus*, ou *regaviolus* (Suet.).

Resectorium, *ὀνυχοτόμον* (p. 168) : instrument pour couper les ongles.

Resides, *ῥᾴθυμος*, nominatif masculin singulier (p. 197). Lex. *reses*, *idis*. Freund, en citant ce mot, a soin de remarquer que le nominatif *reses* ne se trouve pas. La forme que nous donne le manuscrit de Montpellier est donc, jusqu'à présent, la seule authentique.

Reza, *βατίς* (L. f° 11 r°) : raie, poisson. Lex. *raia*. Duc. donne *reza*, mais ce n'est que la reproduction de la prononciation italienne de *regia*; de plus, le mot cité est dans un document de 1327, où il a le sens de « porta ædificii primaria. »

Ructuatio, *ἐρευγή* (p. 123). Lex. *ructatio*. Duc. *ructuari*, id. quod *ructari*. *Ructuare*, *eructuare* (Vetus itala, etc.).

Runcilio, *κλαδευτήριον*; *runcilio*, *δρέπανον* (p. 86). *Runcilio*, *falx*, *δρέπανον* (L. f° 14 r°). Lex. *runco*, *onis*.

Rutium, *ῥυτόν* (p. 163) : série des objets *en argent*. Lex. *rhytion*, vase à boire en forme de cornet.

S

Sanguila (?) ou *Fanguila* (?) *ὑπόπνοος* (p. 123).

Saporatorium, *γεύστριξ* (p. 163) : petit vase à boire, *en argent*.

Scarum (ms. *sacarum*), *σκάρος*, nominatif neutre (p. 144) : scare, poisson de mer. Lex. *scarus*.

Scutalarius, *λευκουργός* (p. 113) : fabricant de plats ou de boucliers ?

Seges (?), *ψίαθος* (L. f° 13 r°) : éclisse pour égoutter les fromages; corbeille de jonc, natte; probablement pour *segestre* ou *segestrum*.

Semicongium, *ἡμιχοῦς* (p. 165) : demi-conge, vase *d'airain*.

Seretinum (vinum), *Δαρδανικόν* (p. 135) : vin de Dalmatie? Freund : *Seretum*, ville fortifiée de Dalmatie.

Serratorium, *vectis*, *μοχλός*, nominatif neutre (L. f° 14 r°). Duc. ne donne que *serratoria*, serrure; et *serratorius*, adjectif.

Sexdigitus, *ἑξαδάκτυλος* (p. 181).

Sibitillus, *ἐντυρίτης* (p. 135); *simitillus*, *ἐντυρίτης*; *libus*, *ἔγχυτος* (ms. *εγχυτους*) (L. f° 10 r°). Doit-on lire *libitillus*, diminutif de *libum* ou *libus?* *Libitillus* ne se trouve pas dans les lexiques.

Siligium, *σιλίγνιον* (L. f° 9 v°) : pain fait avec la plus fine farine.

Simitillus, *ἐντυρίτης* (L. f° 10 r°). Voy. ci-dessus *sibitillus*.

Sincipitium, *ἡμικέφαλον*; *sincipitium*, *ἡμίκρανον* (p. 130).

Sisu, *βούβαλος* (p. 150).

Soccæ, *σόκκοι* (p. 170) : chaussure. Cette forme féminine explique le français *socque*, et confirme l'observation de Ducange, qui donnait à *socca* le même sens qu'à *soccus*, dans cet exemple tiré d'une charte de 855 : « Bulgas « duas, parilia, et *soccas* VIII. » Lex. *soccus*.

Solidatorium, *κολλητήρ* (p. 167) : instrument *de fer* pour souder.

Solistitialis, *τροπικὸς θερινός* (p. 65). Lex. *solstitium*, *solstitialis*.

Solistitium, *τροπαὶ ἡλίου*; *solistitium*, *τροπαὶ χυμάτων* (p. 69).

Sor, *οὖον* (p. 136) : fruit du cornouiller. Duc. *sora*, extrait d'un document écrit en Espagne en 1585.

Spatiatio, *stadium*, *διακίνησις* (p. 104) : lieu où l'on se promène.

Spirale, *σπειροφύλαξ* (p. 162) : sorte de bijou *d'or*.

Stannatorium, *κολλητήρ* (p. 167) : instrument *de fer* propre aux étameurs. Les lexiques ne donnent que *stannator*, étameur.

Striga, *νυκτικόραξ* (p. 145). Lex. *strix*.

Struma, *τροπὴ χειμερινή* (p. 67). Lex. *struma*, écrouelles; *Strymonius*, poét. de la Thrace ou du Nord.

Sublongus, *ἐπιμήκης* (p. 178).

Substratorium, *ὑπόστρωμα* (L. f° 13 r°) : matelas. Mot très-bien formé, et qui est la contre-partie toute naturelle de *coopertorium*.

Subtectorium, *ἑλκυστήρ* (p. 152), littéralement : sous le panneau, sous la boiserie. Probablement il s'agit d'une espèce de *placard*. Le mot grec semble plutôt indiquer un *tiroir*.

Superaria, *ἐπενδύτης* (p. 158); *superarias* indue, *ἔνδυσον τοὺς ἐπενδύτας* (p. 45).

Sutrinum, *σκύτιον* (p. 107). Lex. *sutrina*, *æ*.

T

Tenerus, *τρυφερός* (p. 129).

Terminum, *ὅρος*, nominatif neutre (L. f° 15 r°). Lex. *terminus*. Duc. ne donne qu'un exemple de 1357 « inter *termina*. »

Tertæ (?) (ms. *terte*), *φύραμα* (L. f° 12 r°) : mortier, masse pétrie. Peut-être pour *tritæ* ou *trita*, employés avec le même sens qu'*intrita*, mortier? Peut-être aussi pour *tersæ*, balayures, de *tersus*, essuyé?

Tesselum, *ψηφίον*, *σημεῖον*, *βόλιον* (p. 160). Petits carreaux d'étoffe dis-

posés en échiquier? Lex. *tessella, æ*, petite pierre carrée pour carreler les appartements.

Testarius, ληκυθοποιός (p. 112).

Thuriflos, λιβανωτός (p. 93).

Tittirigranillum, γίγαρτον (L. f° 16 r°) : pepin de raisin, littéralement, un petit grain de *tittiri*.

Cf. *titivillitium*, que je décomposerais de la même manière en *villitium* pour *vellitium*, une pincée, et *titi* génitif de *titus* ou *titum*, mot dont le vrai sens ne nous est pas plus connu que celui de *tittiri*, et qui semble désigner un objet de peu de valeur, autant qu'on en peut juger par ce vers de Plaute :

Non ego istuc verbum empsitem *titivillitio*.
(Casina, II, v, 39.)

Toriblum, κόσκινον (L. f° 13 r°) : crible. La racine de ce mot est *ter* (*tor* = *ter*), qui exprime l'idée de percer en rongeant ou en frottant, cf. *terebra*, *terebella*, τιτραίνω, etc. Le sens primitif de *toriblum* serait donc « percé de « trous. »

De cette même racine, par le changement normal de *tr* en *cr* (cf. *craindre* venant du latin *tremere*), s'est formé le doublet *cribrum*, crible. *Toriblum* nous permet ainsi de rapprocher d'une manière certaine les deux groupes qui se résument, pour le sens et pour la forme, dans *cribrare*, tamiser, percer, et *terebrare*, percer.

Trabis, μεσόδοκον; *trabs*, μεσόδοκον (p. 125). Les lexiques donnent *trabs* et *trabes*, mais en ajoutant que *trabes* est archaïque.

Trilice, τρίμιτον, nominatif neutre (p. 156). Lex. *trilix, cis*.

Triliciarius, τριμιτάριος (p. 116).

Trochiliæ, ἐπιδρομίδες (p. 78) : poulies mobiles. Les lexiques ne donnent que *trochilus*, trochile ou scotie (terme d'architecture), et *trochlea*, poulie, forme qui dérive directement de *trochilia* et non de τροχαλία, comme le dit à tort Freund.

Tudiculum, τορύνη (p. 153).

U

Umbrale, σκιάδιον (L. 14 v°). Duc. « *umbrale*, gallice rideau, ex Necrol. « ms. abbat. Altorf. in Alsacia. » Il propose à tort de lire *umbella*.

Umbrella, *σκιάδιον* (p. 170) : parasol *en cuir*. Lex. *umbella*. Duc. *umbrella*, exemple de 1177.

Unidone (?), *μηλείη κυδωνία* (p. 89).

Unimanius, *μονόχειρ* (p. 181). Lex. *unimanus*.

Urceolam (ms. *ortiolam*), nominatif neutre, *ξέσλης* (L. f° 14 r°) : vase de la contenance d'un setier (série des objets *en airain*). L'équivalent grec *ξέσλης*, setier, permet de préciser la contenance de l'*urceolam*. Les lexiques ne donnent que la forme masculine.

Utris, *ἀσκός* (p. 170). Lex. *uter*.

V

Vasarius, *σκευοποιός* (p. 115).

Vidius, *Ἀπόλλων νόμιος* (p. 57), pour *Ovidius?* protecteur des brebis?

Vigilium præfectus (p. 82). Nouvelle forme à joindre aux formes que donnent les lexiques, *vigil*, gén. pluriel, *vigilum;* cf. *strigilis*, frottoir, gén. pluriel *strigilum* et *strigilium*.

Vinicolis, *ἀμπελιουργός* (p. 87). Voir la note 2 de la même page.

Viscineum, *ἰξοειδές* (L. f° 13 v°); *viscinum*, *ἰξοειδές* (p. 157) : qui a la couleur de la glu, en parlant d'une étoffe; luisant. Les lexiques ne donnent ni *viscinum* ni *viscineum*.

Vitramina componite, *σύνθετε τὰ ὑάλινα* (p. 214) : verres à boire. Les lexiques donnent *vitreamina* et n'indiquent pas ce sens particulier.

Vocifer, *κραύγασος* (p. 194). Analogue, pour la formation, à Lucifer.

Volutatorium, *εἰλυσλήριον* (p. 105) : flaque d'eau où se vautrent les animaux.

Vulgellus, *δελφίν* (p. 142).

Z

Zinzario, *κάνθαρος* (L. f° 11 r°), italicisme pour *zimzarium* ou *zizarium*, décalque du diminutif *ζηζάριον*, forme qui ne se trouve pas dans les lexiques, mais qu'il est permis de supposer à côté de la forme *ζηζαρὰ* (*αἱ κανθαρίδες*, in lexico Botan. ex ms. reg. cod. 1843) que cite Ducange. Italien, *zimzala*. D'après cela il faudrait corriger *κάνθαρος* en *κανθαρίς*, d'autant plus que le même manuscrit traduit un peu plus bas *κάνθαρος* par *scarabeus*.

II.

FORMES RARES OU ACCEPTIONS NOUVELLES.

A

Abolla, εἱμάτια (p. 158). Cet exemple semble indiquer qu'*abolla*, au temps de Pollux, avait perdu la signification restreinte de manteau de soldat, pour prendre celle de vêtement de bonne compagnie, quelque chose comme notre habit. Du moins ἱμάτιον avait ce sens-là, si l'on en croit Budé (voy. *Thes.* ἱμάτιον), par opposition à τριβώνιον, qui indiquait plus spécialement le vêtement de la classe pauvre.

Acutor, ἀκονητής (p. 108) : celui qui aiguise. Lex. celui qui fourbit. Ces deux sens ne s'excluent pas, et il est bon de les réunir.

Acutus, ἧλος (p. 126) : clou, cheville. Les lexiques ne donnent que l'adjectif; cependant Ducange cite des passages de Végèce et de Palladius où *acutus* signifie clou.

Adduce, εἴσαγε (p. 216). Forme particulière au langage de la conversation. Les exemples qu'en cite Freund appartiennent tous aux vieux comiques latins.

Æqualis, Χορὸς ou Κόρος (L. f° 8 r°) : vent qui souffle sans interruption et avec une sorte de régularité, probablement le vent d'ouest-nord-ouest; voy. le ms. de Montpellier, f° 154 v° (p. 71) : κιρκεασοκαικορος, *circes*.

Æternus, Αἰώνιος (p. 55); *Æternus*, Αἰών (L. f° 6 v°), adjectif pris substantivement, l'Éternité, nom de divinité. Preller n'indique qu'*Æternitas* avec ce sens.

Allecem, Ἄλληκα (p. 144). Nouvel exemple d'*allec* décliné comme nom féminin.

Amicala (da nobis amiculam, δὸς ἡμῖν ἐπικαρσίαν) (p. 43) : manteau. Les lexiques donnent *amicula* comme diminutif d'*amicus*, et *amiculum*, comme celui d'*amictus*. Il est possible que le copiste ait confondu l'*a* et l'*u*, qui se ressemblaient beaucoup dans l'écriture du VIII^e et du IX^e siècle, et qu'il faille lire *amiculum*.

Anaticula, κόραξ (p. 126) : marteau de porte. Lex. petit canard (terme d'amitié). Duc. « *anaticula* et *anaticla*, cardo qui in foribus circumvertitur : « *anaticla*, ἐπιστρόφιγξ »

La traduction grecque, que donne le glossaire cité par Ducange, peut désigner les gonds sur lesquels *pivotent* les pentures d'une porte, mais peut tout aussi bien, sinon mieux, désigner un marteau de porte qui *pivote* sur lui-même. Ce qui rend cette observation plus plausible, c'est que Pollux donne le simple *σΊρόφιγξ*, comme équivalent de *ῥόπΊρον* et de *κόραξ*, noms du marteau de porte : *καὶ ῥόπΊρον* (*τὸ γὰρ ἐπικροῦον τὴν θύραν οὕτως ὠνόμαζον*) *καί που καὶ σΊρόφιγγες καὶ γίγγλυμοι καὶ κορῶναι καὶ κόρακες* (*Onomast.* X, 21). J'en dirai autant de *γίγγλυμοι*, qui est compris dans la même énumération que *σΊρόφιγξ*

Ce sens particulier n'a pas encore été signalé par les lexiques. Le *Thesaurus*, au mot *γίγγλυμος*, cite l'explication qu'en donne Hésychius, *γίγγλυμος, ὁ σΊρεφόμενος γόμφος ἐπὶ τῶν θυρῶν*, et la traduit ainsi : *cardo portæ qui cum ipsa porta vertitur.* Il me semble qu'on a mal compris. Si Hésychius avait donné à ce mot le sens qu'on lui attribue, il aurait écrit sans doute *ὁ σΊρεφόμενος γόμφος σὺν ταῖς θύραις* et non *ἐπὶ τῶν θυρῶν*. La vraie traduction n'est-elle pas plutôt celle-ci : *cuneus* (ou *clavus*) *qui vertitur super portam*, littéralement, coin qui se tourne sur la porte, c'est-à-dire battant de fer (en forme de coin, comme un battant de cloche) qui pivote *sur* la porte?

Annotini, *ἐτήσιοι* (p. 72) : vents étésiens. Lex. *Annotinus*, d'un an, qui date de l'année précédente.

Annuum tempus, *ἐνιαύσιος καιρός* (p. 74) : anniversaire.

Apalum, *ἁπαλόν*, nominatif neutre singulier (p. 132). Les lexiques ne donnent que le pluriel.

Appendix, *παράσιτος σΊρατιωτῶν* (p. 196). *Appendix* n'a point ce sens particulier dans les lexiques. Duc. *appendix*, *servus*, extrait d'une charte de 990.

Aquale, *ἐπίχυσις* (p. 163) : aiguière *en argent*. Lex. *aqualis*, aiguière. Duc. *aquale*, canalis, rivus.

Aquarius, *ὕδρος* (p. 103) : serpent d'eau. Acception nouvelle.

Aquatica, *ὕδρος* (L. f° 12 r°) : hydre, serpent d'eau. Acception nouvelle.

Aquiductium, *ἀγωγεύς* (p. 170) : conduit *en cuir*. Duc. *aquiductium*, *ὑδραγώγιον*.

Araneus, *δράκων* (p. 142). *Id.* ap. ms. de Leyde (f° 11 r°) : vive, poisson. Freund n'en cite qu'un exemple.

Arborarius, *δενδροκόπος* (p. 109).

Arbustum, *ἀναδενδράς* (L. f° 15 v°). L'équivalent grec (vigne qui monte aux arbres) aide à déterminer le sens d'*arbustum*, et confirme la définition de Freund : lieu planté d'arbres, particulièrement pour y attacher la vigne.

Armus, *ὠμοπλάτης* (p. 120). Aux différents sens donnés par les lexiques, joindre le sens plus précis d'*omoplate*.

Articulare, *ἀκροκονδύλιον* (p. 161) : sorte de bijou d'or qui probablement s'adaptait au cou-de-pied. Voy. dans la première partie *articlare*. Les lexiques ne donnent que l'adjectif.

Atramentarius, *μελανουργός* et *μυρεψός* (p. 113). Duc. n'en cite qu'un exemple de 996, « scriptum per manum Johannis notarii, regionarii, *atra-* « *mentarii* S. Romanæ Ecclesiæ. » Et peut-être dans ce passage *atramentarius* n'a-t-il pas tout à fait le même sens que dans le manuscrit de Montpellier.

Aula, *ἐξέδρα* (p. 127) : salle de réception. Ce sens particulier est indiqué par Freund, qui cite à l'appui deux exemples seulement, l'un de Virgile (*Æn*. III, 356), l'autre d'Horace (*Ép*. I, 1, 87).

Auxiliator, Βοηθός (p. 55), épithète de Jupiter; n'est indiqué ni par Gerhard ni par Preller.

B

Balteum, *ζωστήρ*, nominatif neutre (L. f° 14 v°). Freund signale cette forme comme poétique et archaïque. Cet exemple prouve qu'elle appartenait aussi à la langue parlée.

Barbatoria, *πωγωνοκούρια* (p. 71) : fête de la première barbe? anniversaire du jour où l'on s'était fait couper la barbe pour la première fois? Ce mot se trouve dans la série des noms de fêtes. Lex. action de se faire la barbe pour la première fois.

Batillum, *πυράμη* (p. 167) : faucille. Cet exemple confirme la leçon ordinaire *batillum*, faucille, ap. Varron. *R. R.* I, L, 2, et infirme la correction proposée par Schneider, qui lit *bacillum*. Voy. Freund.

Bellua marina, *κῆτος* (p. 143). Excellent équivalent de notre mot baleine.

Blandus, *κόλαξ*, *κολακευτής* (p. 194). Pris en mauvaise part.

Bostrychus, Βόστρυχος (p. 65), non indiqué par les lexiques comme nom de constellation.

C

Caliclare, ἄϐαξ (L. f° 12 v°). Duc. n'en donne qu'un exemple *caliclare*, τραπεζοφόρον.

Calidarius, ὑελουργός (p. 116). Ce mot se trouve dans les lexiques, mais non comme substantif, ni avec le sens de fabricant de verre.

Calo, ἱπποκόμος (p. 111). Les lexiques ne donnent à ce mot que le sens général de valet d'armée, serviteur de bas étage.

Canterinus, σφόνδυλος (p. 144) : nom de poisson, ou de coquillage. Lex. qui concerne le cheval.

Capitatum (porrum), κεφαλωτὸν (πράσον) (p. 139) : le *poireau blanc*, dont la tête est plus volumineuse que celle du *poireau vert*. Freund cite *capitatum porrum*, mais sans faire cette distinction.

Capsarium, εἱματοφυλάκιον (p. 105) : lieu où l'on gardait les habits dans les bains publics. Duc. « 1° *capsarium*, . . . capsarum, in quibus reconde- « bantur sanctorum reliquiæ, theca. 2° *capsarius*, qui in balneis vestimenta « suscipit custodienda. »

Cartilago, χιονίς (p. 118) : la luette. Lex. cartilage, pulpe de fruits.

Caseum, τυρός, nominatif neutre (p. 129), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 9 v°). Donné par Freund comme archaïque; on voit que, de plus, il appartenait à la langue parlée.

Castitatis feriæ (Dies festi et), τατοισκατοιμενοισεπιφερομεν (p. 71), leçon que je restitue ainsi : τὰ τοῖς καθημένοις ἐπιφερόμενα, littéralement, « ce qui « a rapport à ceux qui sont assis. » Je pense qu'il est fait allusion, dans ce passage, à la νηστεία, le jour le plus triste de la fête des Thesmophories, pendant lequel les matrones, *assises à terre*, dans le temple et autour de la statue de Déméter, jeûnaient du matin jusqu'au soir.

On remarquera l'expression *castitatis feriæ*, qui convient parfaitement à la circonstance, car les femmes mariées qui célébraient cette fête étaient astreintes à une chasteté absolue, tout le temps qu'elle durait. Voy. Maury, *Hist. des relig. de la Grèce antique*, II, 174.

D'après ce qui précède il est probable qu'il faut lire τὰ ταῖς καθημέναις ἐπιφερόμενα (sous-entendu γυναιξί). Cependant il ne faudrait pas rejeter trop vite la première leçon. Il est très-possible que le mot sous-entendu fût γυναικίοις, la langue de la conversation usant plus volontiers des diminu-

tifs. On sait que la langue grecque actuelle n'est guère composée que de diminutifs, c'est-à-dire de mots familiers, les seuls qui eussent chance de survivre dans le naufrage de la langue classique. Voy. pour plus de détails notre Glossaire grec au mot *Αὐχμῆεν*.

« Je lirais *τὰ τοῖς κατοιχομένοις*. Cf. Thuc. II, xxxiv : *καὶ ἐπιφέρει τῷ ἑαυτοῦ* « (*νέκρῳ*) *ἕκασῖος ἤν τι βούληται.* » (M. Egger.)

Catalectum, *κατάλεκτος* (p. 78). Les lexiques ne donnent que le pluriel.

Catelli, *γαλεοί*, nominatif pluriel (p. 142) : squale, acception nouvelle. Lex. petit chien ; terme d'amitié ; sorte de chaîne.

Catilla, *πινάκιον* (p. 164) : plat *d'argent*. Lex. ? *catilla*, *æ*, Plaut. écornifleuse ?

Cauponiam, *καπήλιον* (p. 107), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 12 v°). Les lexiques n'en citent que deux exemples.

Charitosus, *εὐχάρισῖος* (p. 185). Ducange en donne un seul exemple : « Agapitus IX (Archiep. Ravennat.) cujus nomen latina lingua vertitur *cha-* « *ritosus.* »

Cibarium, *κιβάριον* (L. f° 9 v°) ; *cibarius*, *χυδαῖος* (p. 130) : sorte de pain grossier. Freund : *cibarium*, farine grossière.

Circes, *κερκίας* (p. 71) : vent, tourbillon. Lex. *circes*, cercle.

Circumscriptor testamentorum, *διαθηκῶν περιγραφεύς* (p. 193) : falsificateur de testaments. Alexandre : ? *περιγραφεύς*, Gloss. qui marque les limites. Freund, sans indiquer cette locution, *circumscriptor testamentorum*, se rapproche du vrai sens, lorsqu'il remarque que *circumscribere*, entre autres significations, avait, en terme de droit, celle d'interpréter captieusement, éluder par une interprétation littérale, le vrai sens d'une loi, d'un testament.

Clavatum (bene), nominatif neutre, *εὐπόρφυρος*, *εὐσημείωτον* (p. 160) : qui a de belles bandes ou raies de pourpre (en parlant d'un vêtement). Lex. *clavatus*, qui a des clous, garni de boutons, garni de pointes. Freund ne cite que deux exemples de *clavatus* ainsi employé, et tous les deux tirés d'auteurs moins anciens que Pollux.

Clavatura (ms. *clabatura*), *σημείωσις* (L. f° 13 r°). Ducange n'en cite qu'un exemple et ne donne pas le vrai sens : « *clavatura*, ornamentum *ex clavis*, « vel limbus veli, ex charta donationis ecclesiæ Cornutianensis apud J. Sua- « resium. » Les lexiques grecs ne sont d'aucun secours, car ils traduisent *σημείωσις* par « action de remarquer, note, » sens qui n'est pas de mise ici, puisqu'il s'agit de vêtements et d'étoffes. Mais la signification particulière

de ce mot nous est indiquée par celle des composés *πλατύσημον*, *σlενόσημον*, *laticlavium*, *angusticlavium*, vêtement *bordé* d'une large ou d'une étroite bande de pourpre. *Claratura* et *σημείωσις* signifient donc *bordure*, et probablement *bordure de pourpre*.

Clidion, *κλείδιον* (L. f° 14 r°) : clef (sens propre). Acception nouvelle. « Freund : *clidion* ou *clidium*, *ii*, petite clef, nom technique grec de la gorge « du thon. Plin. IX, XVIII, 48. »

Cloppus, *λορδός* (p. 181). Quicherat (*Supplément*) : *cloppus*, *χωλός*.

Cochlearius (ms. *cocliarius*), samiator, *ἀκονητής* (L. f° 15 r°) : fourbisseur, qui se sert de coquilles pulvérisées ou de la pierre de Samos pour aiguiser ou fourbir des armes. Duc. *coclearii*, prestidigitateurs.

Cœlestis, *Οὐράνιος* (p. 55), épith. de Jupiter; non indiqué par Preller.

Collaris (date collarem, *δότε τὴν τραχηλίδα*) (p. 47). Comme il s'agit, dans ce passage, de mets forts et épicés, de saumure, de sardines, de moutarde, etc., il est possible que *collaris* désigne une espèce de *cornichon* recroquevillé en forme de *collier*. Lex. *collaris*, ce qui concerne le cou, carcan, collier de chien.

Columbarius, *περισlεροποιός* (p. 115) : fabricant de jouets d'enfant, de jouets qui avaient la forme d'une colombe (M. Egger). Lex. Celui qui a soin du colombier.

Commentor, *καταψεύσlης* (p. 194) : menteur. Lex. inventeur.

Conditor, *Κτίσlης* (p. 57), épith. de Mars; n'est indiqué ni par Gerhard ni par Preller.

Constipatus, *σφιγγόμενος* (L. f° 17 r°) : constipé. Ce mot figure dans la série des termes médicaux. Cf. Duc. *constipatio*, même sens.

Cotis, *ἀκόνη*; *cos ἀκόνη* (p. 154); *ἀκόνη*, *cotis* (L. f° 17 v°). Duc. ne cite qu'un exemple de *cotis* au nominatif singulier. Lex. *cos*.

Cultellum, *μαχαίριον*, nominatif neutre (p. 167), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 14 r°). Duc. ne cite qu'un exemple analogue et bien moins ancien : « *cultellum* podare, Massiliensibus *poudadoire*, species falcis vinitoriæ : legitur in « quodam inventorio massiliensi ann. 1294. » Lex. *cultellus*.

Curtio, *ἔχιδνα* (p. 102). Duc. *curcio*.

Cutis, *ἐπιδερματίς* (p. 121). Lex. *cutis*, peau. La traduction grecque prouve que l'auteur des *Ἑρμηνεύματα* donnait à ce mot un sens plus restreint.

Cyma, *ἀσπάραγος* (p. 140) : asperge. Acception nouvelle.

Cyma cauliculi, *κραμβασπάραγος* (p. 140) : jeune pousse de chou.

D

Defritum, *ἀφέψημα* (p. 134); *defritum*, *ἕψημα* (L. f° 12 r°). Duc. *defrictum*, qu'il corrige en *defrutum*, et *defretum*.

Densa, *βαθύ* (p. 69), temps sombre, couvert, sous-entendu *tempestas*. Ce sens n'est pas indiqué par les lexiques. Cependant on lit ap. Quicherat « *densescit*, il fait sombre. »

Dentariæ forfices, *ὀδοντάγραι* (p. 166) : davier. M. Quicherat (*Dictionnaire français-latin*) traduit davier par *forfex*, *dentarpaga*, série d'équivalents qui sera heureusement complétée par *forfices dentariæ*.

Dida, *ζείζιον* (ms. *ζειζιν*) (L. f° 8 v°), synonyme de *μασ7οί*, *mamillæ*. Duc. « *dida*, nutrix, *μάμμη*, apud veterem interpretem Moschionis de Morbis « mulier. ; c. XCVI, ex gr. forte *τίτθη*. »

Dignitas, *Ἀξία* (L. f° 7 r°) : le Mérite, divinité.

Dominatio, *προσκύρωσις* (p. 200) : ratification, sanction. Acception nouvelle.

Dormitorium, *ἐγκοίμητρον* (p. 159) : tapis ou manteau sur lequel on se couche. Lex. chambre à coucher. M. Egger me fait remarquer qu'on trouve dans un des papyrus grecs du Louvre (p. 329) : *ὀθώνιον ἐγκοιμήτριν* pour *ἐγκοιμήτριον*, avec un sens qui paraît analogue à celui de Pollux.

Duco me, *πορεύομαι* (p. 42); *duc te*, *ὕπαγε* (L. f° 5 r°). Cette locution appartenait au langage familier, comme le prouvent ces exemples et ceux que donnent les lexiques, et qui sont tirés de Plaute et des Lettres familières de Cicéron.

Ductarium, *ἀγωγεύς* (p. 170) : conduit *en cuir*. Duc. *ductarium*, *ἀγωγεύς*, sans autre indication.

E

Ebriacus, *μέθυσος* (ms. *μεθυσος*) (L. f° 9 v°). Forme rare. Les lexiques n'en citent qu'un exemple.

Ebur, *ἐλέφας* (p. 149) : éléphant; rare avec ce sens. Les lexiques ne citent qu'un exemple extrait de Juvénal.

Echinatum, *ἐχινωτόν* (p. 144) : sauce piquante. Lex. *echinatus*, hérissé de piquants.

Elementarius, στοιχευτής (p. 171) : qui enseigne les éléments; rare avec ce sens.

Equitiarius, φοραδοβοσκός (p. 111). Duc. *equitiarius*, ἱπποκόμος. Le ms. de Montpellier donne également ἱπποκόμος, mais comme traduction de *calo* et non d'*equitiarius*.

Erundo, χελιδών (p. 146), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 11 r°). Duc. : « *erundo*, « χελιδών. Lege *hirundo* ex castigatione. »

Evocatus, ταξίαρχος (p. 83). Les *evocati*, vétérans rappelés au service, n'avaient pas d'emploi bien défini. La plupart cependant devaient avoir rang d'officiers ou tout au moins de sous-officiers. C'est ce qui ressort et du sens même de l'équivalent grec ταξίαρχος, et de la place que le manuscrit de Leyde (f° 15 r°) donne à ces mots dans une série descendante des grades :

Ἡγεμών	Dux.
Ἔπαρχος	Præfectus.
Χιλίαρχος	Tribunus.
Ἑκατόνταρχος	Centurio.
Ταξίαρχος	Evocatus.
Πρωτοστάτης	Princeps.
Σημειοφόρος	Signifer.

L'*evocatus* venait donc après le centurion, avant les princes et le porte-drapeau. (Voy. Th. Mommsen, *Histoire romaine*, VIII, p. 363 de l'Appendice, traduction de M. Alexandre.) Les lexiques ne donnent que le sens le plus général : *evocati*, vétérans rappelés au service.

F

Facis nos sero prandere, ὀψὲ ἡμᾶς ποιεῖς ἀριστῆσαι (p. 214). Les exemples de *facio* avec l'infinitif sont rares.

Falcarii, δρεπανηφόροι (p. 81) : soldats armés d'une faux. Lex. fabricants de faux, gladiateurs armés d'une faux. A l'appui de cette acception nouvelle, il faut remarquer que Pollux, dans l'énumération qu'il fait des armes du soldat, indique les faux et les lances-faux, τὰ δρέπανα καὶ τὰ δορυδρέπανα (*Onomast.* X, 144).

Fas, Θέμις (p. 59), n'est pas indiqué par Preller comme nom de divinité.

Faustus, **εὔφημος** (p. 185) : qui prononce des paroles de bon augure. Acception nouvelle.

Femella, **ἐπαγωγίς** (p. 126) : gâche d'une serrure. M. Brunet de Presle a pu déterminer ce sens d'une manière très-précise, en rapprochant *femella* de **θηλύ**, qui, chez les Grecs modernes, désigne à la fois les parties sexuelles de la femme et la boutonnière d'un habit. Voy. **ἐπαγωγίς**.

Feminalia, **περιμηρίδες** (p. 161) : sorte de bijou *en or*. Lex. bandes servant à couvrir les cuisses, caleçon.

Fervente, **ζεστόν** (p. 133) : vin chaud. *Fervente* est au nominatif singulier neutre. Forme populaire qui suppose la terminaison *is* pour le nominatif masculin et féminin : *ferventis* (masc. et fém.), *fervente* (neutre).

On sait que les langues néo-latines ont toutes adopté cette déclinaison et le déplacement d'accent qui en résulte. Le français a poussé l'analogie et la simplification plus loin, en ramenant cette forme au type de la 2ᵉ déclinaison en *us* et *um* pour le masculin et le neutre, et à celui de la 1ʳᵉ pour le féminin : *bouillant*, *bouillante*=*bulliantus* (masc.), *bulliantum* (neutre), *bullianta* (fém.), pour *bullientis*, *bulliente* pour *bulliens*. Voir, pour cette loi de déformation, ma *Vie de sainte Euphrosyne*, p. 42.

M. Darmsteter (*Romania*, I, p. 94) cite, pour le nominatif singulier masculin, une forme tout à fait semblable : *locotenentes*=*locum tenens*. Elle est extraite d'un texte hébraïque « qui, au milieu de pages très-anciennes, renferme des intercalations relativement récentes, et dont la rédaction dernière « se place au VIIᵉ siècle. »

A cet exemple je puis en joindre un autre, également du VIIᵉ siècle. On lit dans le manuscrit 17655, fᵒ 5 vᵒ (Bibliothèque nationale, fonds latin) : « Cunctamque animam viventem de superficiem terræ *dilavium inundante* « delevit. »

Ce texte de Grégoire de Tours n'aurait pas une autorité suffisante, s'il était seul à présenter cette particularité du cas oblique se substituant au cas direct dans l'emploi du participe présent. Mais ici son témoignage se fortifie de celui des deux autres, auxquels il donne lui-même une nouvelle valeur.

C'est pour n'avoir pas eu occasion d'observer cette anomalie, que Ruinart a modifié ce passage et lu *diluvio inundante*, en donnant *Deus* pour sujet à *delevit*. Correction justifiée, jusqu'à un certain point, par les habitudes orthographiques de l'auteur ou du copiste, qui confondaient l'accu-

satif et l'ablatif singulier, mais qui, on le voit, n'est nullement nécessaire.

Flaccus, *γλίσχρος* (p. 192) : flasque, mollasse. Lex. qui a de longues oreilles.

Florales ludi, Πανδοχεῖα, Καταπόσια (p. 71). D'après les équivalents grecs, le sens est Fête de l'ivresse et Fête de la prostitution, sens confirmé par certains détails que nous ont transmis les auteurs sur ces jeux floraux.

Forfex, *καρκίνος* (p. 166). Le mot grec signifie *tenaille*, et les lexiques latins traduisent *forfex* par *ciseaux*. Duc. remarque, d'après un glossaire manuscrit, qu'il y avait tendance à confondre *forfex* et *forceps*, les *ciseaux* et les *tenailles*.

Furiosus, *θυμώδης* (p. 186), pris en bonne part : impétueux, plein d'élan. Cf. la *furia francese*.

Furunculus, *αἴλουρος* (p. 150) : chat. Lex. fripon, friponneau.

G

Gamma, *γάμματα*, pluriel neutre (p. 160). Duc. « *Gamma, idem* quod « *gammadium*, ornamenti genus ad litteræ *γ* formam effectum. . . . Et desuper « cruces argenteas, et *gammas*, et bullas. »

Gaudium, Χαρά (L. f° 7 r°) : la Joie, divinité.

Gerriculæ, *χαλκίδες* (L. f° 11 r°). Désaccord entre les lexiques. Lex. grecs : *χαλκίς*, finte, ou, selon d'autres, alose, poisson. — Freund : « *Gerricula*, dim. « de *gerres*, mauvais petit poisson salé, Plin. XXXII, XI, éd. Hard. *Gerres*, *is*, « mauvais poisson de mer salé, Plin. XXXII, XI, 53; Martial, XII, XXXII, 15; « III, LXXVII, 7; cf. gerres, *μαινίδες*, Gloss. Philon. » Le ms. de Leyde donne aussi *μαινίδες*, mais avec un autre équivalent, *mænæ* (f° 11 r°).

Gladium, *ξίφος*, nominatif neutre (p. 84), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 14 r°). Forme rare.

Grutarius, *γρυτοπώλης* (p. 109) : marchand de chiffons. Sens bien éloigné de celui que Ducange et Spelmann attribuent à ce mot. Duc. « *Grutarius*, « qui vendit legumina aut poma. Ita Spelmannus. At hoc loco grutum videtur esse quod Flandri grutten et *gorte* vocant. Hordeum siccatum, ex quo « conficitur *cervisia*. » La vraie forme latine est *scrutarius* (scruta = *γρύτη*).

Gurdus, *ἀγύρτης* (p. 108) : mendiant. Lex. grossier, sot, imbécile.

Gustum, *γεῦσις* (L. f° 15 r°). Lex. *gustus*, goût; *gustum*, entrée (de table), premier plat.

H

Hiatus, Χάος (p. 57) : le Chaos, divinité. Acception nouvelle.

Hibernum, *φύσημα* (p. 68) : tempête; non indiqué par les lexiques comme substantif neutre.

Hic pour *huc* (hic descendat) (p. 213).

Hora (*quot horæ sunt?* et non *quota hora est?*) (p. 44). Tournure justifiée par deux exemples, l'un de Pline, « *quærere horas,* demander l'heure, » et l'autre de Cicéron, « *primum dormiit ad horas tres,* » il dormit jusqu'à la troisième heure (9 heures) du matin. Voy. Freund.

Horrearius, *σιτομετάβολος* (p. 116) : marchand de grains. Lex. gardien d'un grenier. Duc. « *Horrearius*, *ἀποθηκάριος*, præses et custos horrei. »

I

Ibi pour *eo* (*ibi accedo*, *ἐκεῖ ἔρχομαι*) (p. 209).

Illic pour *illuc* (*illic descendit*, *ἐκεῖ κατέβη*) (p. 212).

Immarcescibilis, *ἀμάραντος* (p. 82) : immortelle, fleur. Les lexiques ne donnent qu'*immarcescibilis*, adjectif.

Imperium, Κράτος (p. 56) : l'Empire, divinité. Acception nouvelle.

Imple aquam, *γέμωσον ὕδωρ* (p. 42), pour *imple aqua*. Cf. *operite stragula* pour *operite stragulis* (p. 42). Les lexiques ne donnent qu'un exemple d'*implere* ainsi employé : « *Implet equum vestis.* Val. Flaccus, un caparaçon « couvre le cheval tout entier. »

J'ai eu déjà occasion de remarquer que, chez les anciens, les hardiesses et les licences de la poésie se retrouvaient bien souvent dans le langage de la conversation.

Ina, *λαγόνες* (p. 122) : les flancs, du côté du ventre. Lex. *ina*, membrane très-mince.

Inaurata, *περίχρυσα* (p. 162) : vermeil, littéralement, bijoux d'argent recouverts d'une couche d'or. Lex. *inauratus*, doré.

Infertor, celui qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le marchand. (Tanti constat de *infertoribus*, Τοσούτου καθέστηκεν παρὰ τῶν προα-

γοραστῶν) (p. 43). Lex. ordonnateur d'un festin. Comparez, pour la dérivation, le mot *offertorium*.

Ingenis, Σιληνός (L. f° 6 v°) : Silène, le père nourricier de Bacchus. Probablement il faut décomposer ce mot comme *imberbis*, *imbellis*, *etc.*.. *Genæ* indiquait spécialement, du temps de Pline, et même du temps d'Ennius, les paupières, moins les cils; *ingenis* signifierait donc « celui qui n'a plus de « paupières, » c'est-à-dire « le joufflu, le bouffi, celui dont les paupières dis-« paraissent sous la graisse des joues. »

Inspector, Ἐπόπτης (p. 54), épith. de Jupiter. Acception nouvelle.

Intertrigenes, *μεσομήρια* (p. 122) : l'entre-cuisses. Lex. *intertrigo*, écorchures, excoriations.

Inventor, Εὑρέτης (p. 57), épith. de Mars; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerbard.

Invidia (*sine invidia*, *ἀφθονώτερος*) (p. 198), pris en mauvaise part. « Exempt « de haine ou de jalousie » ferait ici un contre-sens; il faut donc prendre la qualité la plus voisine de ce défaut, et traduire « sans amour-propre. » Les lexiques n'indiquent pas cette acception.

Itiner, employé concurremment avec *iter* (p. 106), forme archaïque et familière. Les lexiques n'en donnent qu'un petit nombre d'exemples.

J

Junctores, *ζευκταί* (p. 95) : ceux qui attellent. Freund n'en cite qu'un exemple.

Justum civile, *δίκαιον πολιτικόν* (p. 200), non indiqué par les lexiques comme synonyme de *jus civile*.

L

Lagunam tolle, *ἆρον τὴν λάγυνον* (p. 42). Forme rare.

Languor, Νόσος (p. 59), : la Maladie, divinité. Acception nouvelle.

Largus, *δαψιλής* (p. 192), pris en mauvaise part, prodigue. Freund : « Duo sunt genera largorum, quorum alteri prodigi, alteri liberales. Cic. « *Off.* II, xvi, 55. »

Laticlavium, *πλατύσημον* (p. 156) : laticlave. Freund donne trois exemples de *laticlavium* pris dans ce sens.

Legitimus, *νόμιμος* (p. 186), qui se conforme à la loi : *en parlant d'une personne*. Acception nouvelle.

Libera mater Liberi patris, *Σεμέλη μήτηρ τοῦ Διονύσου* (p. 59). Freund : *Libera*, nom de la déesse fille de Cérès et *sœur de Liber*, Cic. *N. D.* II, XXIV.

Liberalis, *Ἐλευθέριος* (p. 55), épith. de Jupiter. Preller ne l'indique pas.

Librarius, *ὀρθοστάτης* (p. 171) : colonne rectangulaire située au centre d'un appartement, et faisant office de bibliothèque. Voy. plus haut, *ὀρθοστάτης*. Lex. *librarius*, libraire ; *librarium*, armoire à livres. Cf., dans les lexiques, les mots *pila* et *colonna*.

Libas, *ἔγχυτος* (ms. *εγχυτους*) (L. f° 10 r°). Forme rare.

Lintearius, *λινουργός* (p. 112). Freund : tisserand ou marchand de toile. Le doute n'est pas permis, ici du moins, il s'agit bien d'un tisserand.

Lippus, *πτίλος* (ms. *πτιλλος*) (L. f° 9 r°) Désaccord entre les lexiques latins et grecs. L'équivalent grec, dont le sens est *qui perd* ou *qui a perdu les cils*, indique une infirmité plus sérieuse que le mot latin, que l'on a traduit jusqu'à présent par *chassieux*. Les yeux simplement chassieux exigent des soins de propreté, et non l'emploi de médicaments énergiques, comme les *noirs collyres* dont Horace enduisait ses paupières :

> Hic oculis ego nigra meis collyria lippus
> Illinere.
>
> Sat. I, v. 30.

Lippus exprimait donc l'état d'un homme dont les paupières, atteintes d'une affection chronique, distillaient une humeur corrosive qui faisait tomber les cils. Le savant professeur d'hygiène de Montpellier, M. le docteur Fonssagrives, auquel j'ai soumis cette explication, l'approuve, et, de plus, a bien voulu la compléter en me faisant observer qu'il s'agit ici, très-probablement, de la *blépharite ciliaire*, affection qui, le plus souvent, est le reflet d'une constitution scrofuleuse.

Le ms. 306 (p. 76) traduit *lippitudo* par *ὀφθαλμία*, et *lippus* deux fois par *μύωψ* (f° 216 v° et p. 179), expressions qui, ainsi que *πτίλος*, indiquent une affection plus sérieuse que la simple *lippitude*.

Litterarii, *γραμματεῖς* (p. 82) : fourriers, comptables militaires. Les lexiques ne donnent que l'adjectif.

Lucernarium, *ἐλλύχνιον* (p. 155) : mèche d'une lampe. Lex. moment où l'on allume la lampe. Duc. *lucernarium*, candelabrum. Quicherat (*Supplément*) : *lucernarium*, lucerna.

Ludiones, κουρῆτες (p. 54). Les lexiques ne donnent, comme traduction de *ludio*, qu'histrion, pantomime, danseur.

D'après Denys d'Halicarnasse (II, LXXI), cité par Preller, p. 307 (2ᵉ édit.), c'étaient aussi des jeunes gens qui, vêtus de belles tuniques, le casque en tête, armés de l'épée et du bouclier, marchaient en rang à la tête des grandes processions romaines. Il semble, comme l'auteur des Ἑρμηνεύματα, les confondre avec les *Curètes*. Voy. Κορύβαντες.

Luteolus (ms. *luciolus*), πυρναῖος (p. 143): poisson ou coquillage d'un brun rougeâtre. Voy. la note, au bas de la page.

M

Maccus, κυλλός (L. fᵒ 9 rᵒ): cagneux. Acception nouvelle.

Magne dixisti, μεγάλως εἶπας (p. 39). Les lexiques ne donnent que trois exemples de ce mot, dont un tiré de Tacite, mais que l'on considère comme douteux (*Ann.* XI, XXXVI). Ce quatrième et précieux témoignage, fourni par le manuscrit de Montpellier, ne doit-il pas faire pencher la balance en faveur de *magne*, que donne le manuscrit de Tacite, et qu'on avait rejeté pour y subtituer *magna*?

Malignus, δόλιος, πονηρός (p. 182), pris en bonne part: fin, malin.

Manica, χειράλυσις (p. 167): menotte. Les lexiques ne donnent ce sens que pour le pluriel *manicæ*.

Meditare, μελετᾶν (p. 173). Forme archaïque restée dans le langage de la conversation.

Mel marinum, ἀφύη; *mel marinum*, ἀφύδιον (p. 142): loche.

Mellarius, μελιτοπώλης (p. 113). Lex. celui qui élève des abeilles. Il faut y joindre le sens de marchand de miel. Freund donne ce mot comme antérieur à l'époque classique. On voit par cet exemple qu'il s'était maintenu, au moins dans la langue de la conversation, longtemps après la date indiquée.

Membranum, ὑμήν (L. fᵒ 8 vᵒ): membrane. Acception nouvelle. Les lexiques ne donnent qu'un équivalent: parchemin.

Merarium, ἀκρατοφόρον (p. 163): vase *d'argent* où l'on versait le vin pur. *Id.* ap. Duc. in *Gloss.* s. Benedicti, cap. de Vasis argenteis.

Mercatum, πανήγυρις (p. 71). Exemple plus ancien à joindre à ceux que cite Ducange.

Miseria omni repletus, πανοῦργος (p. 196): capable de tout, qui a tous

les vices. Ici *miseria*, signifie crime, fourberie, sens que ne donnent pas les lexiques, mais qui est passé dans le français « misérable, » et qu'on retrouve, je crois, dans ce passage de Phèdre :

> Qui natus est infelix, non vitam modo
> Tristem decurrit, verum post obitum quoque
> Persequitur illum dura fati *miseria*.
>
> (L. IV, f. 1.)

Munerator, δωροδότης (p. 183). Freund n'en cite que deux exemples.

Murarius, μυοθήρα (p. 103) : serpent preneur de rats. Freund : celui qui détruit des rats.

N

Nasum, μυκτήρ (p. 118). Les lexiques donnent la forme neutre comme archaïque; cet exemple prouve qu'elle appartenait aussi au langage familier.

Ne ibi, οὐδὲ ἐκεῖ (p. 208) : non, pas là (dans une réponse).

Ne interrogatif : *ne quid vultis?* μή τι θέλετε; (p. 51) : voulez-vous quelque chose? Exemple unique. *Ne quid* est ici l'équivalent de *numquid*.

Nepta pour *neptis* (p. 98). Le plus ancien exemple qu'en cite Ducange est de l'an 744.

Nomen, Κράτος (p. 56). Non indiqué par les lexiques comme divinité.

Noricum ferrum, σΊόμωμα (p. 166) : acier.

Nucellæ, λεπΊοκάρυα; *avellanæ*, λεπΊοκάρυα (p. 136) : noisettes. Exemple à joindre à ceux que donne Ducange.

O

Olympius, Ὀλύμπιος (p. 55), épithète de Jupiter; n'est indiqué ni par Preller ni par Gerhard.

Omen, Κληδών (p. 60), n'est indiqué ni par Gerhard ni par Preller comme nom de divinité.

Omnipotens, παντοκράτωρ (p. 55), épithète de Jupiter; n'est indiqué ni par Gerhard ni par Preller.

Operite stragula et opertoria, περιβάλετε σΊρώματα καὶ περιβόλαια (p. 318). Cet exemple prouve qu'*operire* changeait de sens suivant la nature de son régime. Ainsi *operire brachia plumis*, veut dire couvrir les bras de plumes,

et *operire stragula*, mettre la couverture par-dessus, et non couvrir la couverture, ce qui n'aurait pas de sens. *Operire*, ainsi employé, rentre dans la même catégorie que *circumdare*, *aspergere*, *etc. : circumdare urbem muro*, et *murum urbi; aspergere sale carnes*, et *carnibus sales*. Cette distinction n'est pas notée dans les lexiques.

Opus (*quid opus habes mutuari?*) (p. 210). Littéralement, tu as besoin d'emprunter quoi? Freund signale la locution *opus habere* comme très-rare.

Orbus, *πηρός* (L. f° 9 r°). Lex. « privé de, » dans l'acception la plus large. Il faut y joindre le sens spécial de « estropié, manchot. »

Ordium, *δίασμα* (p. 160) : chaîne d'une étoffe. Les lexiques donnent le singulier comme douteux, et ne citent le pluriel qu'avec le sens figuré.

Otiosus, *ἥσυχος*; *otiosus*, *ἀμέριμνος* (p. 183), pris en bonne part : sans souci, qui est de sang-froid. Voir dans les lexiques un exemple analogue de Cicéron.

P

Panucla, *φύτευρον*, *ἀπόσ7ημα μηροῦ* (p. 123) : excroissance, tumeur à la cuisse. Le même que *panicula*, que Freund traduit « sorte de tumeur. »

Par, *ζεῦγος* (p. 158) : sorte de vêtement. Acception nouvelle. Cf. *pareclum*, *ζεύγη* (p. 43), et, ap. Duc. *pareculus*, *pareclum*, *pariclum*, *paricla*.

Parcimonia, *Φειδώ* (p. 60), n'est indiqué ni par Gerhard ni par Preller comme nom de divinité.

Parentes (*Dii patrii*, *Dii parentes*) (p. 56). Les lexiques ne donnent pas *Dii parentes*. Preller, *Dii parentales*.

Paronychium, *παρωνυχία* (p. 120). Exemple, unique jusqu'ici, de ce mot employé au singulier neutre.

Passivus, *ἄτακτος* (p. 191) : désordonné en parlant des personnes. Lex. au figuré, sensible, impressionnable.

Pectinarius, *κτενιοποιός* (p. 111) : fabricant de peignes, sens que donne aussi Freund, mais auquel il préfère celui de cardeur. Il est probable qu'employé seul et substantivement ce mot signifiait fabricant de peignes, et que le changement de sens était indiqué et déterminé par l'adjectif qui l'accompagnait. C'est ainsi que, dans une inscription citée par Freund (Gruter, 648, 2), un cardeur est appelé *pectinarius lanarius*.

Pecunialis, *Κτήσιος*, épithète de Jupiter (p. 55). Preller ne cite pas *Pecunialis* mais *Pecunia* parmi les surnoms de ce dieu.

Pedalas accepi, ἔλαϐον ὑποδεσμιας (p. 204). Duc. ne donne qu'un exemple de *pedula*.

Pedum, ἀρπεδόνες (L. f° 13 r°) : agrafe. Acception nouvelle. Voy. ἀρπεδόνες.

Penetrabilis, εὐδιαχώρητος (ms. ευδιχωρητος) (p. 184) : qui laisse pénétrer dans sa pensée, qui n'est pas dissimulé. Les lexiques latins n'emploient ce mot qu'au propre. Le sens ordinaire du mot grec est « qui évacue facile- « ment. » Mais ce qui prouve qu'ici *penetrabilis* et son équivalent εὐδιαχώρητος n'indiquent pas un état physique, c'est qu'ils figurent dans la série des qualités morales.

Penuda, φύτευρον (p. 77). Il faut sans doute lire *panucla* : le groupe *cl* et le *d* se confondaient dans l'écriture du IX^e siècle. Voy. *Panucla* (p. 123).

Perstrictio, σφιγμός (L. f° 17 r°) : constipation. Acception nouvelle. Freund : *perstrictio*, resserrement causé par le froid, refroidissement.

Pertranseo commentaria, διέρχομαι ὑπομνήματα (p. 207) : je repasse mes notes.

Picus marsicus, δρυοκόλαψ (p. 147). Les lexiques ne citent que *picus* sans y joindre d'épithète spéciale. Freund cependant cite un passage de Pline, qui explique l'épithète *marsicus* : « Sunt et parvæ aves uncorum unguium, « ut pici. *martio cognomine* insignes et in auspicatu magni. » (X, XVIII, 20.)

Piger, ἀργός (p. 183). pris en bonne part : flegmatique.

Pigmentarius, παντοπώλης (p. 391). Acception nouvelle.

Pilus, ὕσσός (L. f° 13 r°) : pilon. Voy. ὕσσός. Lex. *pilus*, poil ; compagnie de triaires.

Pinax, πίναξ (p. 164) : plat de table *en argent*. Lex. planche, tableau. Duc. *pinax*,.. est tabula, quadra lanx.

Platealis lectus, κλίνη σανιδωτη (p. 151) : lit à dossier. Lex. *platealis*, qu'on place sur une console.

Pluteum, λεπίδιον (p. 161) : petite plaque *d'or*. Lex. parapet, mur d'appui, balustrade, galerie.

Pomarius, παράδεισος (p. 86) : lieu planté d'arbres fruitiers. Lex. *pomarium* (neutre), même sens. Freund : « selon Charis. p. 23, P. *pomarius*, *ii* « m. sc. *locus*, mais sans preuve. » On voit que le manuscrit de Montpellier fournit la preuve demandée.

Porcada, ἀνδράχνη (p. 141) : pourpier. Duc. *porcada*, portulaca, in Gloss. iatricis ex cod. reg. 6881. Quicherat : *portulaca*, vide *porcilaca*, Euphorbe péplide, plante.

41.

Portunus, Ὅρμιος, Παλαίμων (p. 56). A joindre au petit nombre d'exemples que cite Freund.

Primigenia fortuna, Τύχη πρωτογενής (p. 58). Les lexiques ne citent qu'un exemple analogue, emprunté à Cicéron, *De Divinat.* II, XLI.

Privatæ procurator, ἐπίτροπος πριβάτων (p. 80) : l'intendant de la fortune personnelle du prince. Les lexiques ne donnent pas *privata*, *æ*, avec ce sens. Duc. « *privatum*, res privata principis. »

Promagistratus, ἀντάρχων (p. 79). A joindre aux trois exemples que cite Freund.

Pruriginosus, λεπρώδης (p. 80) : lépreux. Lex. qui éprouve des démangeaisons, teigneux, galeux.

Pupa, βαός (p. 141). J'ignore quel est ce poisson, car les lexiques ne donnent pas plus *pupa*, comme nom de poisson, que βαός. Il est probable cependant que les patois des pêcheurs d'Italie ou de Grèce ont conservé l'un de ces mots, et que c'est là qu'il faut chercher pour en trouver le sens. Le vieux français peut nous mettre sur la voie : il désignait par *poupois* (pupapiscis?) un poisson de grande dimension.

> En la mer ki est grant et saine
> Est l'esturjon et la balaine,
> Et le tourbot et le crapois,
> Et uns granz ki a nom *poupois*.
> (*Bestiarium* ms. ap. Ducange, à l'art. *Craspicis*.)

Il ne faudrait pas voir dans *pupa* une abréviation de *pulpa* en français poulpe, puisque le poulpe ou polype se trouve indiqué deux fois, un peu plus bas (p. 143).

Pura cœna, παρασκευή (p. 70). Cette locution désigne peut-être une fête où l'on ne mangeait pas de chair. Acception nouvelle. Il est à remarquer que, dans le grec liturgique, παρασκευή indique le vendredi, le jour où l'on fait maigre. Serait-ce un trait de mœurs chrétiennes? Cf. Χρηστός (p. 183, n. 1).

Q

Quid pour *aliquid* (habemus quid cœnare?) (p. 50).

Freund cite deux exemples seulement de *quis* mis pour *aliquis* dans des locutions où ne figure aucune des particules après lesquelles il est de règle

de retrancher *ali* dans *aliquis* et dans ses dérivés. Ces deux exemples appartiennent aussi à la langue familière, l'un est de Plaute, l'autre d'Horace, *Sat.* I, III, 63.

R

Ramicosus, *ἐντεροκηλήτης* (p. 180) : qui a la maladie appelée *entérocèle* (descente des intestins dans le scrotum). Lex. qui a une hernie.

Rasor remorum, *κωποξυστής* (p. 112). Lex. *rasor*, comme *fidicen*, joueur de flûte. Duc. « *rasor*, qui radebat seu resecabat aptabatque materiam ne« cessariam munitionibus exstruendis. »

Rectum, *ὀρθόν* (L. f° 15 r°) : le sens propre (terme grammatical), opposé à *translatio*, *μεταφορά*, sens figuré.

Repausatio, *καταλυτήριον* (p. 107) : lieu de repos, hôtellerie. Les lexiques ne donnent que « pause, repos, sommeil. »

Reverentia, Ἐντροπή (L. f° 7 r°) : le Respect de soi et des autres, divinité. Freund ne cite qu'un exemple analogue extrait des *Fastes* d'Ovide.

Rostrum, *στόμα* (p. 119) : la bouche de l'homme. Quicherat : le bas du visage de l'homme (*Varr. Lucil.*); se prenait en mauvaise part; sans doute en passant dans le langage familier ce mot avait à la longue perdu le sens péjoratif. M. Egger me signale un exemple analogue, *testa*, qui a d'abord signifié *crâne chauve.*

S

Salaciæ, Νηρηΐδες (p. 59). Les lexiques ne donnent que le singulier *Salacia*, Amphitrite. Cf. *ἅλς*, *θάλασσα* et *sal*, *salacia.*

Salii palatini, Κορύβαντες; *Salii collini*, Κουρῆτες (p. 93), *id.* ap. ms. de Leyde (f° 7 v°). Acception nouvelle. Voy. Κορύβαντες.

Cette distinction des prêtres saliens en *palatini* et *collini* est parfaitement fondée : elle a d'abord pour elle le témoignage de deux manuscrits différents, et de plus celui des mythologues, qui nous apprennent que Numa établit le premier collége des Saliens sur le Palatin, et Tullus Hostilius, le second, sur le Quirinal. Or, comme on appelait *Collinus* l'ensemble des quartiers voisins du Viminal, du Quirinal et de la porte Colline (Freund), il est tout simple que les Saliens du Quirinal aient été désignés par l'épithète de *Collini.*

Salubritas, *Σωτηρία* (p. 59), n'est pas indiqué par les mythologues comme nom de divinité.

Sarsor, *ῥάπτης* (p. 115) : celui qui coud. Doublet de *sartor;* analogue pour la forme à *sarsorius*. Lex. *sarsor*, qui marmora versicoloria committit (mosaïste).

Saxatiles, *φυκίδες* (L. f° 11 r°). Freund : « *saxatiles* (pisces), poissons saxa- « tiles, qui se tiennent dans les pierres, Colum. VIII, xvi, 8. On les nomme « aussi absolument *saxatiles*, Cels. II, xviii; Plin. IX, xv, 20; XXXII, ix, 31; « Ovid. Hal. 110. » On voit que l'équivalent grec *φυκίδες* confirme cette dernière observation et permet de préciser encore plus le sens de *saxatiles :* *φυκίς*, petit poisson qui vit sur le bord de la mer dans les algues; sorte de goujon, peut-être le boulereau noir. (Alexandre.)

Segestrum, *διφθέρα* (p. 118) : le cuir chevelu. Ce mot se trouve dans le chapitre intitulé *De membris humanis*, et dans la partie qui est consacrée à la description de la tête. Lex. *segestre*, natte, toile d'emballage. Duc. « *seges-* « *trum*, pileum stramineum, vetus pellis, *Sagestra* (*τὰς δέῤῥεις*), vetus Itala. »

Sensatus, *νουνεχής* (L. f° 4 v°). Les lexiques ne citent qu'un exemple de *sensatus* et un de *sensate* (adv.).

Seplasium, *παντοπώλιον* (p. 107) : bazar, lieu où l'on vend de tout. Les lexiques ne donnent à *seplasium* que le sens restreint de : boutique de parfums, *μυροπωλεῖον*. A quoi attribuer ce changement ou plutôt cet élargissement de sens, car le sens propre de *μυροπωλεῖον* et de *seplasium* est bien boutique de parfumeur? D'abord à l'habitude qu'ont les marchands de réunir dans leurs magasins tout ce qui peut exciter les désirs des acheteurs, et puis aussi, peut-être, à un jeu de mots trop facile à faire et trop bon à exploiter, pour qu'on n'y ait pas songé. Quelque parfumeur facétieux aura changé de nom et de fait son *μυροπωλεῖον* en *μυριοπωλεῖον*. La spéculation aura réussi, le jeu de mots aura fait fortune, et dès lors *παντοπωλεῖον* sera devenu l'équivalent naturel de *μυροπωλεῖον*.

Septor, *φράκτης* (p. 116) : fabricant de clôtures. Duc. « *septor*, vinitor vel « qui vineam septis munit. »

Sibi pour *ei* (Dicite sibi, *εἰπὲ αὐτῷ*) (p. 212).

Silentiosus, *σιγηρός* (p. 187) : silencieux, en parlant des personnes. Lex. « où règne le silence. »

Siligineum, *σιλιγνίτης* (p. 129) : pain fait avec la plus fine farine. Les lexiques ne donnent que l'adjectif.

Siticula, *δίψακος* (p. 102); *siticula*, *διψάς* (L. f° 12 r°) : serpent dont la morsure excitait une soif ardente. Freund : légère soif.

Somnium, Ἐνύπνιον (p. 57) : le Songe, divinité. Acception nouvelle.

Stagnatilis (piscis), *λιμναῖος* (p. 141). Freund n'en cite qu'un exemple.

Stalis, *ἀρχός* (L. f° 9 r°) : le rectum. Duc. n'en cite qu'un exemple.

Statura, *ἕξις*, *κατάσΊημα*, *πῆξις* (p. 175) : complexion, constitution physique. Ce sens n'est pas indiqué par les lexiques. Ducange seul, quoiqu'il ne semble pas l'avoir bien compris, donne un exemple qui s'en rapproche : « Glossæ aliæ *statura*, *σώματος σΊάσις.* »

Structum, *οἰκοδόμημα* (p. 124). Non indiqué comme substantif par les lexiques.

Studebat, *ἐφιλολόγει* (p. 214). Freund remarque que *studere*, employé avec ce sens, est postérieur au siècle d'Auguste.

Sublica (subliga?), *ἐπενδύτης* (p. 158). Cf. *subligar*, *aris*, espèce de caleçon court. Lex. *sublica*, pieu, pilotis.

Substratum, *ὑπόσΊρωμα* (p. 158) : matelas. Duc. « *idem* quod *substernium*, « stramentum equi. »

Suburbanum, *προάσΊειον* (p. 104) : faubourg, banlieue. Freund : (s. a. *prædium*), propriété dans la banlieue.

Sutor veterarius, *παλαιοράφος* (p. 115) : savetier, raccommodeur de vieilles chaussures. Les lexiques ne donnent pas ces deux mots réunis.

T

Tector, *σκεπασΊής* (p. 111) : couvreur. Lex. badigeonneur, stucateur.

Tectorium opus, *ψηφολόγημα πρὸς τὰ σΊέγη* (p. 125) : toiture en mosaïque? Lex. stuc, ouvrages de stuc.

Territorium, *περιτετειχισμένον* (p. 104) : espace de terre enfermé dans une enceinte de remparts. Les lexiques ne donnent pas ce sens.

Tibiales, *κνημῖδες* (p. 83). Lex. *tibiale*, bottine; *tibialis*, adjectif, de flûte, propre à faire des flûtes.

Tignatum, *δεδοκωμένον* (p. 125). A joindre à l'exemple unique extrait du Gloss. Cyrill. *Tigno*, *as*, *δοκόω*.

Tintinnabulum, *ἐξαίρεσις* (p. 121) : les entrailles. Acception nouvelle et bizarre. Lex. *tintinnabulum*, espèce de crécelle en métal. Il est probable que le *tintinnabulum* était large et peu profond, ressemblant ainsi au ventre de

l'homme, qui, avec la dépression centrale marquée par le nombril, figure assez bien une cloche plus large que haute.

Tonitra, *βρονταί* (p. 69). Les lexiques n'indiquent que le singulier, *tonitrum*.

Tonitruum, *βροντή* (L. f° 7 r°). Forme rare.

Tortum, *κλῶσμα* (p. 160). Lex. *tortum*, corde, ajoutez « fil. »

Tudicula, *τορύνη* (L. f° 12 v°). Freund n'en cite que deux exemples.

Tules, *παρίσθμια* (p. 119). Lex. *tollæ*, *toles*, *tolles*. Duc. *tules*.

Turbor, *θύελλα*, *πρηστήρ*, *λαῖλαψ* (p. 68) : tourbillon. Lex. *turbor*, trouble (dans l'économie animale), perturbation, dérangement, désordre.

U

Ultrix, *Νέμεσις* (p. 59), omis par Preller comme nom de divinité.

Ulula, *ὀλολυγών* (p. 103) : reptile qui pousse des cris plaintifs, crapaud. Lex. *ulula*, chat-huant. Ὀλολυγών désignait à la fois le crapaud et la chouette; on voit par cet exemple qu'il en était de même d'*ulula*.

Unguentarium, *μυροπώλιον* (p. 107) : parfumerie, sens nouveau.

·*Uninomines*, *ὁμώνυμοι* (p. 97). Cet exemple donne raison à M. Quicherat et à Freund, qui n'adoptent pas la leçon de Lindemann, *uninomia*, dans ce passage d'Isid. Or. I, vi. « Homonyma, hoc est, *uninomina*. »

Utrarius, *ἀσκοποιός* (p. 108) : fabricant d'outres. Lex. *utrarius*, porteur d'eau, valet d'armée. Duc. *utriarius*, *ἀσκοποιός*.

V

Vafer, *μωροπόνηρος* (p. 196). Les deux équivalents ne semblent pas correspondre exactement : le sens ordinaire de *vafer* est fin (pris en mauvaise part), roué, et celui de *μωροπόνηρος*, sot méchant.

Vappa, *ὀξίνης* (p. 134). Lex. *vappa*, vin éventé, ajoutez vin tourné à l'aigre.

Veneralia, *Ἀφροδίσια* (p. 71) : Fêtes de Vénus. A joindre à l'exemple unique que cite Freund.

Ventilator, *ὁπλοπαίκτης* (p. 114) : maître d'escrime. Sens justifié par celui du verbe *ventilare* qui, entre autres acceptions, a celle de *s'escrimer*, *préluder au combat*. Lex. vanneur, au figuré, escamoteur.

Ventralis, *φοῦνδα* (p. 159). Les lexiques ne donnent ce mot que comme adjectif.

Ventrosus, *προγάσ7ωρ* (L. f° 9 v°). Forme rare.

Verbenæ, *σ7εφανώματα* (p. 92). Acception nouvelle.

Vermiculus, *βάλανος* (p. 106) : verrou.

Verrus, *κάπρος* (L. f° 11 v°). Duc. en cite trois exemples dont le plus ancien est extrait de la loi salique, ap. Eccardum, p. 145.

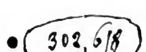
Verum, *ὀβελίσκος* (p. 167). Freund ne cite que deux exemples tirés de Plaute.

Veterinarius pellio, *παλαιοράφος* (p. 110). Quicherat (*Supplément*), *veterarius*, *παλαιοράφος*. Lex. *veterinarius*, relatif aux animaux domestiques.

Victor communis, *σύγκοινος* (L. f° 5 r°) : qui vit en communauté avec quelqu'un. Les lexiques ne donnent que *victor*, vainqueur, dérivé de *vincere*, et non *victor*, dérivé de *vivere*. Cependant le composé *convictor*, qui est de la bonne latinité, suppose le primitif *victor*, avec le sens que lui donne le manuscrit de Leyde.

Voluptas, Ἀπάτη (p. 59), n'est pas indiqué par les mythologues comme nom de divinité.

Vulcania, Ἡφαίσ7ια (p. 70) : Fêtes de Vulcain. Lex. *Vulcanalia*.



INDEX ALPHABÉTIQUE.

TABLE DES MATIÈRES.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Les *errata* sont presque tous relatifs à la transcription du manuscrit. Ils sont nombreux, et il ne pouvait guère en être autrement, car ce n'est que pendant les vacances, c'est-à-dire au moment où l'impression du texte était achevée, que j'ai revu, à Paris, où il avait été envoyé pour l'exécution de quelques *fac-simile*, le manuscrit des Ἑρμηνεύματα (n° 306 de la bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier).

Page 27, 23 : effacez διαλξον (διδαξον).

—— 32, 21 : après une dernière révision du manuscrit, je retire l'appellation d'*italicismes*, par laquelle je désignais certaines particularités d'orthographe telles que le changement d'*am* en *o*, d'*a* en *o* et surtout de *ct* en *tt*. Le changement d'*am* en *o* est assez fréquent dans les textes latins écrits en France avant le IX° siècle. Le changement d'*a* ou *o* en *uo*, se trouvant dans des textes français du X° siècle, cf. « buona pul« cella » de sainte Eulalie, peut être également considéré comme un gallicisme aussi bien qu'un italicisme. Quant à la transformation de *ct* en *tt*, particulière encore aujourd'hui à l'orthographe italienne, il ne faut pas en tenir compte, car ce n'était qu'une erreur de lecture occasionnée par la ressemblance qu'on remarque parfois entre ces deux groupes dans le manuscrit 306, surtout quand ils sont précédés de la voyelle *e*.

—— 33, 7, 25 : *interpretoriis*; lisez *interpretatoriis*.

—— 34, 19 : διαλξον, lisez διδαξον.

—— 36, 14 : *personnae*, lisez *personae*.

—— 38, 12 : φελολνεν, lisez φελονεν.

—— 43, 20 : τοσουτο, lisez τοσουτου.

—— 43, 29 : οῦ κακινω, lisez ου κακινω.

—— 43, 33 : δηναριων, lisez δηναριω̄.

—— 56, 16 : θαλασσιοι, lisez θαλλασσιοι.

—— 57, 10 : εσκληπιος, lisez ασκληπιος.

—— 58, 15 : *mater dearum*, lisez *mater deorum*

62, 25 : ενφυης, lisez ευφυης

—— 64, 31 : κυνλος, lisez κυκλος.

—— 65, 23 : εμαξα, lisez αμαξα.

—— 68, 7 : *terrae motus*, lisez *terrae motum*.

—— 70, 23 : *cura cognatio*, lisez *cara cognatio*.

—— 72, 20 : *tempora anni*, lisez *tempora et anni*.

—— 74, 18 : *diduo*, lisez *biduo*.

—— 75, 25 : ιατρικης, lisez ιατρικκις.

—— 78, 17, 18 : *catalettum*, *uettores*, lisez *catalectum*, *uectores*.

Page 82, 15 : *litterarii*, lisez *litterati*.
—— 84, 21 : *σαλπιηξ*, lisez *σαλπιωξ*.
—— 84, 24 : *τυρρηνικη*, lisez *τυριωνηκη*.
—— 85, 32 : *foenum*, lisez *feėnum*.
—— 90, 3, 15 : *calamus*, lisez *canna*.
—— 92, 14 : *syrtae*, lisez *syptae*.
—— 95, 30 : *τετραπολων*, lisez *τετραπωλων*.
—— 96, 11 : *uenamtores*, lisez *uenatatores* : le groupe *ta* a été gratté.
—— 98, 1 : *Neptis. Neptis*, lisez *Nepos. Nepos*.
—— 98, 9, 10 : *neptis*, *neptis*, lisez *nepus*, *nepus* : *u* corrigé en *o*.
—— 99, 27 : *conlanctaneus*, lisez *conlactaneus* (*n* suscrit).
—— 101, 33 : *empticus*, lisez *empticius*.
—— 106, 12 : *δηιωτικη*, lisez *δῄιωτικη*.
—— 108, 20 : *αρτωπωλης*, lisez *αρτοπωλης*.
—— 110, 16 : *ειματοπωλις*, lisez *ειμaτοπωλις* avec *a* latin au lieu d'*α*.
—— 110, 17 : *ειματοπωλης*, lisez *εματοπωλης*.
—— 110, 32 : *clavapius*, lisez *clavarius*. Ce que j'avais pris pour un *p* corrigé en *r* est un *R* majuscule.
—— 111, 26 : *κρεονπωλης*, lisez *κρεοπωλης*.
—— 113, 12 : *λευκουρογος*, lisez *λευκουρόγος*.
—— 113, 18 : *pigmentarius*, lisez *pimentarius* (*g* suscrit). Le *g* est d'une encre différente.
—— 115, 18 : *pigmentarias*, lisez *pimentarias* (*g* suscrit). Le *g* est d'une encre différente.
—— 117, 21 : *ψηφοθεστης*, lisez *ψηφοθετης*.
—— 120, 3 : Πῆχυς. *Cubitum*, lisez Πήχεις. *Cubiti*.
—— 120, 10 : *aspertus*, lisez *aspectus*.
—— 120, 12 : *λαρυγξ*, lisez *λαρυνξ*.
—— 120, 19 : *πηκυς*, *cubitum*, lisez *πηκις*, *cubiti*. Le second jambage de l'*u* et l'*m* de *cubitum* ont été grattés.
—— 120, 28 : *αρμας* lisez *αρμος*.
—— 121, 9 : *μαστοις*, lisez *μασθοις*.
—— 121, 26 : *tintinnabulum*, lisez *titinnabulum* (*n* suscrit).
—— 122, 30 : *intertrigines*, lisez *intertrigenes*.
—— 124, 23 : *θεμελοι*, lisez *θεμελόι*.
—— 125, 25 : *καμαξ*, lisez *καμax*. Le *ξ* est remplacé par le *x* latin.
—— 126, 13 : *μανρα*, lisez *μανδρα*.
—— 126, 26 : *verniculus*, lisez *vermiculus*.
—— 128, 3 : Τόρος λίθινος. *Tusor*, lisez Πῶρος *λίθινος*. *Tufus*.
—— 128, 13 : *furnus*, lisez *furnus*.
—— 128, 18 : *tusus*, lisez *tufus*.
—— 129, 17 : *farfures*, lisez *fursures*.
—— 131, 10 : *κοιλιδιη*, lisez *κοιλιδιν*.
—— 131, 14 : *ελλαι*, lisez *ελλιαι* corrigé en *ελαιαι*.

Page 132, 25 : *coagulūs*, lisez *coagulūș*.

—— 132, 29 : *uibetum*, lisez *uibecum*.

—— 135, 21 : *farris*, lisez *fauus*.

—— 136, 4-5 : au lieu de [*Pirastrum*], lisez *Pirastrum*.

—— 136 : entre la ligne 22 *αχρας pruna*, et la ligne 23 *αγριαππις pirastrum*, insérez *αχρας pirastrum*.

—— 137, 31 : mettez *uerbicina* en face de *τομιον προβατου*, et descendez d'une ligne *ugnina* et *ceruina*.

—— 138, 22 : *cauliculus*, lisez *caaliculus*.

—— 142, 11 : *gabio*, il faut ajouter que l'*u* a été corrigé en *o*.

—— 142, 12 : *scrilla*, lisez *scyilla*. Dans ce manuscrit l'*r* cursif et l'*y* se ressemblent beaucoup.

—— 144, 15 : *thinnus*, lisez *thynus*.

—— 146, 24 : *marcicus*, lisez *marsicus*.

—— 147, 13 : *αηδων*, lisez *αυδων*.

—— 147, 16 : *merulus*, lisez *melulus*. Le premier *l* a été gratté et corrigé en *r*.

—— 148, 25 : *bestica*, il faut ajouter que le *c* a été gratté.

—— 151, 9 : lisez *paltea*. L'*e* a été gratté.

—— 151, 18 : *supellex*, lisez *supelex*.

—— 151, 27 : *παραθελσαι*, lisez *παραθεμαι*.

—— 152, 9 : *σκινπους*, lisez *σκιμπους*.

—— 152, 18 : *κθισνα*, lisez *κθισμα*. Le copiste avait d'abord figuré un *ν*, mais ensuite au moyen d'une légère correction, il l'a changé en *μ*.

—— 152, 21 : *κισ7η*, lisez *κισ7π*.

—— 152, 28 : *repostorium*, lisez *repostolium*. L'*l* a été gratté.

—— 155, 22, *modium*, lisez *modicum*. Le *c* a été gratté.

—— 156, 10 : *ειματισμος*, lisez *ειματισνος*.

—— 157, 23 : *lacteeum*, il faut ajouter que le second *e* a été effacé.

—— 159, 11 : *grausapus*, lisez *grausapus*.

—— 160, 9 : *beneclauatum*, lisez *benelauatum*.

—— 160, 18 : *παρασηλια*, lisez *παρασημα*.

—— 161, 24 : *μανικλης*, lisez *μασιλκης*.

—— 161, 26 : *catenareum*, lisez *catenaceum*.

B.5.9.
BNC - FIRENZE